M. Brejnev renouvelle ses offres de négociation à la Chine

LIRE PAGE 40



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

BULLETIN DE L'ETRANGER

L'armée reprend le pouvoir au Bangladesh

Un coup d'irrêt vient d'être donné au processus démocratique qui avait conduit, après Passassinat de l'ancien chef de l'Etat, le général Ziaur Rahman (Zia), fin mai 1981, à l'élection à la mi-novembre, pour le remplacer, de M. Abdus Sattar. Les hauts responsables militaires se sont emparés du pouvoir le mercredi 24 mars.

« Vieil homme » de près de quatre-vingts ans, juriste légaliste, M. Sattar avait paru tonifié par l'exécutif et capable d'autorité. Mais Il affichait une étonnante indépendance à l'égard des chefs de l'armée, anxquels il devait pourtant d'avoir accédé à la charge suprême. Il n'était pas non plus parvenu à imposer son ascendant sur la formation gouvernementale, le Parti national du Bangladesh, rassemblement convient un vaste éventail de l'électorat conservateur. Et l'antorité du gouvernement se trouvait minée à la fois par les luttes de factions entre tendances rivales au sein du P.N.B. et par la corruption de certains ministres, dénoncée par les militaires, an poin, que M. Sattar avait été contraint de remanier son cabinet.

S'ils ne s'étaient pas saisis du pouvoir à la mort du général Zia, du moins les militaires entendaient-ils ouvertement I- partager, et ne pas se contenter de strapostius aux eôié d'hommes, grills considéraient volontiers comme des potiches: Ot, d'évidence, M. Sattar — en garant de la Constitution — ne s'était engagé que prodemment dans cette voie en créant notamment un conseil national de sécurité associant les hauts dirigeants militaires et civils à certaines décisions. Cela n'aura pas suffi à apaiser les appréhensions on les ambitions de l'armée, qui a sans donte craint de ne pouvoir conserver les prérogatives et privilèges qu'elle avai. acquis sous le «règne» — marqué par plusieurs entatives de coups d'Etat et de purges -

de l'ancien président Zia. Le nouveau maître du pays, le général Ershad, n'a pas pris part à la guerre de libération — qui entraîna avec l'appai de l'Inde la séparation du Bangladesh du Pakistan en 1971. Son ascension avec celle d'officiers de la génération des guarante ans marque la suprématie des militaires ayant recu une formation au Pakistan sur ceux qui sont directement issus de la résistance. Les deux groupes se sont livrés depuis l'indépendance à de sourdes luttes d'influence. Le général Zia était l'un des plus éminents dirigeants de la résistance, mais c'est lui qui avait favorisé la montée des « Pakis» tanais a dans la hiérarchie de l'armée et l'appareil de l'Etat, et le caractère conservateur de son régime s'en était trouvé accentué.

Le changement à Dacca se

situe dans la continuité de

cette action et apparaît comme une affaire interne. Il ne devrait pas affecter fondamentalement les orientations de politique étrangère. C'est dans le domaine de l'organisation administrative et du développement économique et social que les nouveaux dirigeants auront à faire face aux plus grands désis. Les disettes sont récurentes au Bangladesh, malgré les progrès de la production alimentaire, et le pays connaît actuellement une quasi-banqueroute financière qui a conduit le F.M.I. à tirer la sonnette d'alarme. Les militaires ne cachaient pas ces derniers temps leur intention. pour sortir le pays de cette situation, de chercher leur

V° République française. (Lire nos informations page 3.)

inspiration pinto dans le

modèle indonésien et de

mettre en veilleuse une Consti-

tation inspirée de celle de la

Les crises en Amérique

• GUATEMALA: l'orientation de la junte demeure incertaine

• NICARAGUA: la France ralentit | • Net redressement du franc ses livraisons d'armes

Le chef de l'Etat du Gustemala, le général Romeo Lucas, a été destitué, et une junte militaire a pris le pouvoir, le mardi 23 mars Le leader du nouvel organe suprême est un officier à la retraite. le général Efrain Rios Montt, qui avait été, en 1974, candidat à la présidence pour la démocratie chrétienne, avec le soutien du Front uni révolutionnaire (FUR) de centre gauche. Notre envoyé spéciel Francis Pisani, qui s'est rendu récemment au Guatemala, nous Indique que refusaient cette dégressivité. l'orientation des putschistes est encore incertaine.

D'autre part, le Quei d'Oreay confirme que des « délais » seront nécessaires dans l'exécution du contrat de vente de matériel militaire français au Nicaragua, conçtu en décembre. Selon des indications de source américaine, que cette précision semble implicitement confirmer, M. Reagan a vivement critiqué ces ventes lors de son entretien avec M. Mitterrand, le 12 mars, et obtenu l'assurance que les livraisons seralent raienties « pour des raisons techniques »...

De jeunes officiers en colère

De notre envoyé spécial

San-Salvador. — En dix heures fielle. Les scandales auxquels le de temps, le coup d'Etat mené déroulement du scrutin et son à bien le mardi 23 mars par dépouillement ont donné lieu ont l'armée guatémaltèque s'est donné trois orientations différentes. Une ligne militariste modérée semblatt enfin l'emporter en fin de journée. Cette confusion ne s'est lieu cinq jours evant les éleccependant pas traduite par des tions prévues pour le dimanche affrontements violents. Elle s'ex- 28 mars au Salvador pourrait plique plutôt par la diversité des secteurs militaires et civils intéressés au renversement du gené-

Deux raisons majeures ont décidé les officiers à passer à Paction : la perte totale de cré- M. Lionel Sisniega. dibilité du « gystème», illustrée par les frances en comment de la liquite de la liquité la « victoire » du candidat officiel, le général Guevera, aux élections du 7 mars; l'écoeurement de ceux qui se battent contre la guérilla, alors que leurs supérieures hiérarchiques s'enrichissent.

Le coup d'Etat était en gestavernementaux ont décidé de choisir pour la troisième fois consécutive, en huit ans, le ministre de la défense comme candidat à l'élection présiden-

fait murir la détermination des conjurés. Restalent à déterminer le calendrier et l'orientation! Le fait que le coup d'Etat eit en avoir d'importantes répercussions regionales.

En début d'après-midi, l'élé-ment politique important était la personnalité de celui qui a lu à la radio le « Communique nº 1 ».

(Lire la suite page 6.)

« DERNIER EN ÉRYTHRÉE... Lire page 4 le début de l'enquête de J.-P. LANGELLIER

Le président et ses trois premiers ministres

par PHILIPPE BOUCHER

pour une large part la crédibilité

d'un pouvoir socialiste où les « par-

Le budget européen et les remous monétaires

Paris accepte un compromis qui donne largement satisfaction à Londres

Les Britanniques ont marqué un point important, mardi 23 mars, à Bruxelles, à propos de la compensation à leur accorder à partir de 1982 pour réduire leur « contribution nette » au budget européen. Les ministres des affaires étrangères des Dix ont, en effet, accepté un schéma qui va très largement dans le sens de leur demande.

Les Français faisaient valoir, jusqu'à maintenant, que, sous peins de remettre en cause la solidarité des Dix, la compensation à accorder an Royanne-Uni devait être propisoire et dégressive. Les Britanniques

Le modèle accepté prévoit une compensation de cinq ans, uniforme de 1982 à 1984. Son montant, pour 1985 et 1986, sera fixé ultérieurement : mais il n'est dit ni qu'il devra alors être inférieur à celui établi pour la première phase de l'opération ni qu'aucune compensation ne sera accordée par la suite. Ainsi s'achève, à l'avantage des Britanniques, une négociation engagée durant l'été 1981.

Les règles du traité de Rome, dont est fêté le vingt-cinquième anniversaire, vont se trouver altérées. Le succès britannique signifie, au moins partiellement, la reconnaissance d'un droit au juste retour. Les Français, préoccupés par la menace de veto sur la fixation des prix agricoles agitée par Londres, n'ont pu empêcher ce dénouement.

Cependant, pour la première jois depuis le début de la semaine, le franc s'est redressé sur les marches des changes, ce mercredi 24 mars, et a décollé nettement de son cours plasond par rapport au mark, dont le cours est revenu de 2,6205 F à 2,61 F environ, celui du dollar retombant de 6,27 F à un peu plus de 6,19 F.

(Lire page 36 l'article de PHILIPPE LEMAITRE.)

Le vingt-cinquième anniversaire des traités de Rome

Un cheval fourbu

par PIERRE DROUIN

e Quand l'Europe ouvre la bouche, c'est pour baller v. M. François Mitterrand écrivit cette phiase il y a cinq ans (1) Le président de la République n'eureit pas la plume aussi libre aujourd'hui. Sans doute n'en pense-t-il pas moins, en ce vingtcinquième anniversaire de la signature des traités de Rome. Comme ils étaient fringants, le 25 mars 1957, ces nouveau-nés

du Capitole, l'Euratom et la péenne, l'acte de leur baptême à peine enregistré! Quels espoirs les Six n'avaient-ils pes mis dans ces traités! Ils redonnaient une chance à la construction euro-

affaires, veiller à ce que la machine

ne se démentibule pas sous les

ressacs nés de son propre mouve-

ment : recevoir les coups de l'adver-

saire et des événements contraires :

être le réceptacle fidèle des indi-

cations et des directives du chef de

l'Etat : celui-ci étant, plus qu'une

peenne qui en avait bien besoin après l'échec de la Communauté européenne de défense. Au temps des prophétes, cela ne faisait pas un pli : i Europe économique, ce Marché commun.

qui élargissait brusquement les voies déjà esquissées par la Communauté charbon-acier, devait sécréter goutte à goutte, insensiblement mais strement, une Europe politique. Comment espérer sinon faire vraiment fonctionbariolée, aux intérêts si divers Au fil des ans, on se rendit compte que cette mécanique n'avait pas du tout les vertus qu'on lui prêtait. Au fond, les « pères » démocrates-chrétiens de

l'Europe raisonnaient en marxistes! Le système de production n'est pas gros d'un épiphénomène politique. Il existe aussi des réalités puissantes qui peuvent entraver le cours des choses. En l'espèce, ces réalités s'appellent « nations ». On les avait trop oubliées dans la construction européenne. Elles le firent savoir, et d'abord la France par la voix du général de Gaulle.

Etrangetés de l'histoire! C'est au fond parce ou'il pensait bien que la Grande - Bretagne était 'une des nations les moins prêtes à concéder sur le terrain communautaire qu'il refusa avec fracas son entrée dans le Marché com-

mun le 14 janvier 1963 (Lire la suite page 2.)

(1) L'Unité du 8-14 mars 1977.

LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

 Un entretien avec M. Christion Pierret (page 35).

 L'Intervention de M. Rocard va relancer la discussion, per J.-M. Colombani (page 10).

Les paysans et les «autres»

 Ami parisien, rappella-tol la menace contenue dans ce poème de ton enfance : « Le laboureur m'a dit en songe : Frère, fais ton pain, le ne * te nourris plus. * Peut-il vraiment être un ami, ce Parisien. symbole des « autres » Français, auquel le « paysan » s'adresse par la voix de M. Guillaume, le président de la F.N.S.E.A. ? Peut-Il être un ami, quand les paysans voient dans les « autres » le miroir grossissant d'une société qui n'est pas pour eux, dont ils sont exclus : pas pour les paysans, les écoles, ni la semaine des trente-cinq heures, ni le revenu garanti. Les « autres », en revanche, disent et lisent des mensonges sur la situation des paysans les « autres » sont aussi « des cigales qui vivent en chantant ». quand les éleveurs travaillent douze heures par Jour, trois cent soixante-cina jours par an ; les « autres » ont des prestations sociales bien plus élevées et des vacances. Les paysans, eux, « donnent des lecons de cou-

Que certains parmi ces < autres » aient dû lutter pendant plusieurs dizaines d'années pour obtenir ces avantages envies aujourd'hui, que certains même parmi ceux-là aient menė ce combat au nom de la lutte des classes que la F.N.S.E.A. récuse, M. Gulilaume - pas l'homme, mais te symbole qu'il veut être ne l'a pas dit.

Parmi ces « autres », tous ne sont pas fonctionnaires au revenu garanti jusqu'à 12 500 F par mois, puisque lei est le grand exemple de disparité utilisé par le syndicafisme agricole.

La journée du 23 mars, par son succès pour le syndicalisme traditionnel, aura un impact important sur les politiques agricoles qu'entendalt mener le pouvoir, li ne pourra le faire ni sens ni contre la majorité des paysans. Mais ceux-ci ne pourront pas non plus continuer à se servir des « autres », indistinctement, comme d'un alibi. « Le paysan a besoin de

considération autant que de revenu », a encore dit M. Guillaume. Ce besoin-là, réel, ne date pas d'aujourd'hul. Il se pourrait même qu'en dépit des maladresses et des erreurs du pouvoir la considération finisse par succéder à la flatterie. Mais l' « ami parisien - n'eccordere la sienne que lorsque le paysan cessera de le considérer comme un privilégié. Il est tentant en effet, et déjà on n'y échappe guère, d'asseoil Funité sur l'accusation selon laquelle les autres, tous les autres, mangent la laine sur le dos des paysans...

(Lire page 34.)

Avez-vous lu:

Le diable et les jouets

Hélène

PARMELIN

Editions Ramsay

une capacité prouvée à gouverner (en France jadis ou à Marseille). étalt en charge de la future organisation territoriale du pouvoir, c'està-dire d'un nouvel exercice du pouvoir. Il lui était aussi imparti de carder l'Etat-contre les factieux, s'il s'en manifestalent... ou contre es électeurs. Vieux compagnon du chef de l'Etat. Il se trouvait investi de privilèges qui l'assimilait à ces collaborateurs - hors hiérarchie » qu'affectionnent l'administration et les entouraces politiques.

On avait pu penser, aux débuts

pas si lointains du septennat, que

le président de la République s'était

M. Gaston Deffarre, qui symbolisai

daté de trois premiers ministres.

Sur Mme Nicole Questiaux reposait

tageux . que craignent toujours les paysans, se seraient mués en garants de la solidarité. Elle était, en quelque sorte, la version positive, riche d'entreprises humaines, regorgeant de générosités bien conduites, d'un regime socialiste. Quels n'étalent pas, de fait, les projets de réforme dont on était enclin à penser qu'ils intéressalent son département ministé-

titulaire réel d'un poste ramené par de Gaulle des profondeurs de la

M. Pierre Mauroy, enfin, etalt le monarchie : pour conduire les

majorité pariementaire opulente mais nécessairement soumise, maître du sort personne) de son premier De cas trois pillers, que reste-t-il aujourd'hui et en quel état? Sans qu'on l'en prie, Mme Quesbaux reconnaît volontiers que si son ministère avait dû n'être qu'un super dispensateur de prestations sociales,

mēme augmenties, mēme mieux

réparties, cela n'en valait pas la

(Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR STRATÉGIE

En confiant à des présidents de conseils généraux de Popposition le soin de mettre en application la décentralisation. le gouvernement socialiste fatt preupe de machiavelisme. Il est toujours astucieux d'obliger ses adversaires à partager la responsabilité d'une politique.

Dans le même ordre d'idées, ne pourrait-on pas suggérer à M. Mitterrand de faire appliquer sa politique de aanche par des hommes de droite? Cela laisserait le loistr aux hommes de gauche de figurer l'opposition et de dire entin librement ce qu'ils pensent de ce gouvernement de droite qui s'y prend si mal pour mettre en place la décentralisation !

CLAUDE-H. BUFFARD.

RETOURS A LA TÉLÉ...

Une occasion manquée

Et voltà, c'est fini, terminé. La grande marée du changement s'est retirés abandonnant sur les plages de notre ennul une sourde insatiefaction, une vague rancœur,

rées, de nos week-ends télévisés : l'autre, leur intention de tout chamméconnaissable il y a encore un bouler. D'un coup. Partout Au même mois, il est redevenu en gros ce qu'il étalt, en plus triste, en plus terne. Les films ont repris leur place. la place d'honneur, à 20 h. 30. La plupart des émissions dites culturelles qui s'étaient installées en force à l'avant-scène ont reculé en douce à l'amère-plan.

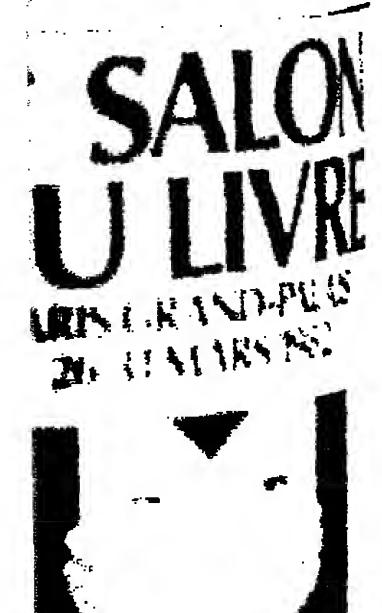
Drücker est la. Guy Lux revient Villers s'en va...

Les responsables de arrière devant la fureur populaire. Une fureur pourtant facile à prévoir dès le premier jour, le jour où les Regardez la paysage de nos soi- P.-D.G. ont annoncé, l'un après

> Il n'y avait pas le feu i Pourquoi tant de hâte, tant d'emportement? Les nouveaux patrons n'étalent même pas surs de le rester après le vote de la prochaine loi sur l'audiovisuel.

CLAUDE SARRAUTE.

(Lire la suite page 22.)



COSTUALL

CHARLES THE STATE OF

ونهاده والمارية

Post of the !

Transfer to

MICHE

-

Traité de Rome

Le 25 mars 1957, il y a vingt-cinq ans, MM. Pineau, Spaak, Adenauer, Segni, Bech et Luns signèrent à Rome les traités qui donnaient naissance à la C.E.E. et à l'Euratom. Cet anniversaire devrait être l'occasion de renforcer la concertation communautaires, estime Corentin Calvez. Pierre Drouin explique pourquoi l'Europe économique n'a pas débouché sur le politique. Jacques Donnedieu de Vabres pense que la Communauté, si elle veut se sauver, doit avant tout concevoir des desseins communs.

Ombre et lumière

par JACQUES DONNEDIEU DE VABRES (*)

A signature du traité de Rome fat une sête de l'esprit européen : elle illustrait la renaissance d'un grand espoir. Son vingtcinquième anniversaire est plus modeste; puisse-t-il souligner pour-tant, après maints avatars, et dans la perspective d'épreuves nouvelles, la continuité d'un grand dessein!

Le traité est le fruit, en France politique, de paternités multiples. Sa conception initiale remonte à la conférence de Messine, en juin 1955: Antoine Pinay, ministre des affaires étrangères, admet principe d'un marché commun de l'Europe des Six, et confie à Félix Gaillard l'étude et la discussion avec nos partenaires de ses dispositions : de ces travaux résulte le rapport Speak, qui présigure les thèmes essentiels du traité. Sa négociation se développe ensuite pendant le gouvernement Guy Mollet, sous l'autorité de Christian Pineau, ministre des affaires étrangères, et de Maurice Faure, secrétaire d'État; dirigée par Robert Marjolin, elle conduit en neuf mois à la signature. Le gouvernement Bourges-Maunoury en obtient, quatre mois après, l'approbation parlementaire. Le traité entre en vigueur en 1958, d'abord sous le gouvernement de Félix Gaillard, puis sous celui du général de Gaulle, Antoine Pinay étant ministre des finances et des affaires économiques. Son application se poursuit depuis lors sans rupture, sinon sans crises ou traversées diverses; son extension à l'Angleterre et à plusieurs autres pays européens, admise par Georges Pompidou, remonte à 1973.

Cette chronologie simplifiée n'est pas un palmarès : elle résume autant de conflits que de succès, de déceptions que de performances; elle montre que le Marché commun est. en France, une œuvre collective, promue tour à tour par des majorités diverses, portant les marques accumulées de leurs vertus continues et imposant son unité à leur succession; elle évoque aussi quelques attitudes résolues, promptes à saisir des occasions heureuses mais fugitives

pour imposer des idées justes. Si la C.E.E. s'est inscrite à la fois dans le développement international des échanges, dans l'expansion de l'économie occidentale, dans le mouvernent de construction européenne et dans la réconciliation francoallemande, elle s'est heurtée à nombre de préjugés, d'intérêts et d'in-compréhensions. L'attraction qu'elle exerce est la contrepartie de l'éducation qu'elle dispense et de la discipline qu'elle exige. Qu'on se rappelle d'abord les problèmes de balance des paiements et de réserves en devises et l'état d'esprit protectionniste et dirigiste que connaissait la France en 1955 : ne fallait-il das sinon quelque légèreté ou quelque témérité, du moins une méritoire audace pour accepter à Messine la perspective d'une suppression en Europe de toute protection quantitative ou tarifaire? Après la dissolution de l'Assemblée et l'avênement du Front républicain, l'année 1956 a vu l'aggravation du conflit algérien, une nouvelle détérioration de la situation économique et sinancière, la crise de Suez, l'intervention russe en Hongrie la discussion du traité a été compliquée elle-même par une malveillance britannique croissante, exprimée dans les surenchères de la zone de libre-échange : quelle clairvoyance, quelle ténacité, quelle habileté fallait-il alors au gouvernement Guy Mollet pour mener parallèlement une négociation serrée avec le champion du libéralisme allemand, le Dr Ehrard, fort de son miracle », et une action de persuasion sur l'opinion française, qu'il s'agisse de celle des milieux indus-

de protectionnisme, ou de la sensibilité socialiste et de ses hésitations devant l'économie de marché? Le gouvernement radical de 1957 n'a-t-il pas, de même, manifesté une exceptionnelle et surprenante ardeur pour obtenir, en fin d'une session

triels et agricoles, encore imprégnés

surchargée, en pleine crise financière, au cœur du drame algérien. à la veille d'une chute influctable, le vote favorable du Parlement? Quel contraste avec les fatales tergiversa-

tions de la C.E.D.! Enfin, comment ne pas admirer cette occasion, comme à d'autres, la lucidité du général de Gaulle dès son retour au pouvoir? Nombreux étaient ceux qui pensaient qu'il se-rait hostile à la C.E.E., dont certains aspects, aussi bien, pouvaient le froisser. Il en a fait cependant un utile levier et un cadre solide de sa politique économique et sinancière. et, grâce à la fermeté de cette politique, il a rendu possible l'application complète par la France du traité. Peut-être s'est-il senti ensuite prisonnier, par le succès qu'il avait obtenu. d'une Europe qui n'était pas tout à fait celle qu'il voulait construire. S'il a tenté de l'infléchir, il n'en a pas bloqué la dynamique; il en a pris

son parti. Les quinze premières années du Marché commun ont coîncidé avec une expansion rapide de l'économie française, la plus vive depuis le début du siècle, expansion liée à la restauration de la mosmaie et de l'investissement et génératrice d'un accroissement sans précédent du niveau de vie. Le moins qu'on puisse dire est que, loin de gêner cette évolution, le Marché commun l'a utilement accompagnée. Les sombres prophéties de ses détracteurs ont été alors clairement démenties.

L'expansion s'est ralentie pendant la dernière décennie, et la plupart des pays d'Europe connaissent aujourd'hui un taux de chômage alarmant. Nul doute que ce ralentissement et ce sous-empioi rendent difficile l'aiustement réciproque, par la concertation et la concurrence, des économies nationales et de l'activité des entreprises, qu'ils risquent d'en compromettre la poursuite et de ressusciter l'esprit conservateur et protectionniste, queique forme qu'il revête, à droite on à gauche. Nul doute, non plus, que ce mal, commun à presque tous les pays européens, procède moins, pour l'essentiel, de l'état des échanges entre eux que des conditions actuelles de développement de l'économie moudiale, de la compétition des audu tiers-monde et du désordre monétaire et financier général.

Le mal commun des pays européens appelle des remêdes communs, lesquels supposent un supplément de politique commune pour les concevoir, un supplément d'autorité européenne pour les appliquer, un supplément de discipline nationale pour s'y prêter. De ce progrès nécessaire, l'élection directe de l'Assemblée européenne – pourquoi a-t-il fallu l'attendre un quart de siècle? - est le symbole. En elle-même, elle est pourtant peu de chose. Le renforcement de la coopération intergouvernementale et des liens entre gouvernements nationaux et autorités communes est un impératif immédiat : c'est aux gouvernements de féconder les Assemblées et d'animer les services publics; ils sont comptables du rendement de la machine européenne qu'ils ont montée.

Les Européens ont à peu près appris à ordonner entre eux, tant bien que mai, leurs rapports économiques: ils n'ont pas encore su tirer pleinement parti du surplus de force que cette cohésion nouvelle peut leur conférer dans le monde ; ce qu'ils ont accompli risque d'être compromis par ce défaut. Il leur reste à élaborer ensemble des dessems à la mesure du rôle qu'autorise leur action unie, à se donner les moyens et les disciplines d'une telle action, et à l'exercer vigourensement, soigneusement et prompte-

C'est à ce prix qu'ils éviteront que l'Europe, demeurant une zone de dépression, ne commence une phase de dislocation et que sa tranquillité relative ne tourne à la sénélité et à la stérilité. C'est en développant urbi et orbi, et sans tarder, des formes modernes d'action civilisatrice et créatrice que l'Europe unie, forte de son unité, peut retrouver un haut degré d'emploi. Il dépend d'elle, saisant si de vieux complexes, de saisir cette chance. Car le monde actuel, dans ses carences comme dans ses ressources, dans ses misères comme dans ses espoirs, qu'il le sache ou qu'il l'ignore, qu'il le dise on qu'il le cache, a besoin de l'imagination ardente et du travail intense de l'Eu-

(*) Ancien secrétaire général du comité interministériel pour les questions de coopération économique euro-

Un cheval fourbu

Voies et moyens du Marché commun

monde.

Pour y parvenir, les Six pré-

1) L'établissement d'une union nouvel ensemble.

S'inspirant, dans une certaine mesure de l'appareil institutionnel de la Communauté économique du charbon et de l'acier, créée en 1950, le traité de Rome prévoit notamment l'existence d'une commission indépendante des gouvernements, moteur de l'action et gardienne des règles communautaires; d'un conseil de ministres représentant les gouvernements et prenant les décisions importantes sur proposition de la commission: d'un Parlement européen chargé de contrôler la commission; d'une cour de justice qui dit le droit européen.

ie Mondt

M. Abdus Sattar : The Marie Contract

de l'ancies public la

En signant, il y a un quart de siècle, le traité instituent la Communauté économique européenne (C.E.E.), les représentants de l'Allemagne de l'Ouest, de la Belgique, de la France, de l'Italie, du Luxembourg at des Pays-Bas décident de substituer progressivement à leurs six marchés cloisonnés une zone d'échanges communautaires. Le but est double : améliorer le niveau de vie de 180 millions d'Européens et donner à l'Europe la place qui lui revient dans les affaires du

roient trois movens:

douanière. - En douze ans doivent être éliminés tous les obstacles qui s'opposent à la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux. Autour de la Communauté sara institué un terif extérieur commun afin d'uniformiser les conditions d'entrée des importations dans ce

2) La mise en place de politiques communes. - Pour éviter que les politiques économiques de chacun des pays membres créent des distorsions graves dans la Communauté, la traité prévoit une harmonisation de celles-ci et la mise en œuvre de politiques communes notamment dans le domaine de l'agriculture, de la concurrence, des transports, de la fiscalité, de l'énergie, des relations économiques avec les pays extérieurs à la Communauté.

3) La création d'institutions. -

Pas d'autre choix

A Communauté économique européenne va célébrer son vingt-cinquième anniversaire. Vingt-cinq ans, c'est l'age où l'individu a atteint sa maturité et dispose de la plénitude de ses moyens.

Six pays membres hier, dix aujourd'hui, douze demain, combien serons-nous lorsque la Communauté fêtera son cinquantième anniver-

La réalisation d'une Europe forte est la meilleure manière pour maintenir des États membres assumant dans le monde une grande tradition de présence.

Le citoyen européen se demande aujourd'hui si la cohésion interne de la Communauté n'est pas menacée par la crise économique. Les réunions des chefs d'État et de gouvernement sont, avant leur déroulement, qualifiées de mai préparées pour atténuer leurs échecs.

Le prochain sommet est convoqué pour les 29 et 30 mars à Bruxelles, la Belgique assumant la présidence du conseil des ministres. Nui n'ignore les difficultés économiques et sociales auxquelles la Belgique est confrontée : son ministre des affaires étrangères. Léo Tindemans, est un homme parsaitement au courant des affaires communautaires; il aurait pu succéder à Simone Veil à la présidence du Parlement européen si

par CORENTIN CALVEZ (*)

son groupe, le parti populaire euro-péen, l'avait désigné comme candidat à la fin de l'année dernière.

La situation économique de l'Europe des Dix restera pendant quelques mois encore très difficile, situation qui s'est aggravée au cours de l'année 1981.

On sauvera peut-être in extremis la politique agricole commune. Mais peut-il être question de mettre sur pied d'autres politiques communes, telle celle de l'énergie, conditionnant la politique industrielle, si l'Europe ne dispose pas d'une politique monétaire lui permettant d'assurer une relance écartant le nationalisme de certains pays?

Il nous faut être lucide, le nombre de chômeurs s'accroît, l'inflation sévit chez les uns alors qu'elle est acceptable chez les autres, le retard en matière d'infrastructure et de développement des investissements dans certains secteurs demande à être comblé, nos objectifs en matière de croissance ne sont pas atteints, les taux d'intérêt, qui jouent un rôle important dans les décisions d'investissement, sont trop élevés pour les petites et moyennes entreprises et pour l'artisanal.

Scule une concertation communautaire et une attitude commune vis-à-vis des États-Unis, du Japon, des pays à faible coût de main-d'œuvre, des producteurs de pétrole, nous

permettront de mener à bien nos né-

Il n'est plus possible de s'isoler, de vivre en autarcie, nous sommes trop dépendants les uns des autres, c'est la réalité qui doit nous faire admettre la dimension européenne de plus en plus indispensable si nous voulons continuer à vivre, et même à sur-

> Nous ne faisons pas l'Europe pour le plaisir de faire l'Europe : ce n'est ni par principe ni par opportunité qu'il faut être européen : avant tout, il convient d'avoir l'esprit commau-

> Nous ne pouvons pas laisser passer l'une des grandes chances que l'histoire a tendues à notre vieux continent. Il n'y a pas d'autre choix que celui qui s'offre à nous. La résignation et l'échec ne peuvent être acceptés par ceux et par celles qui ont été élus pour sièger au Parle-

> Il s'agit de parler sans ambiguîté, avec clarté, et d'obtenir une adhésion nécessaire des populations européennes. Deux cent soixante millions d'habitants ont le droit d'exiger une volonté politique de leurs gouvernements pour que la Communauté entame, après son vingt-cinquième anniversaire, une nouvelle progression. Phissent leurs voix être enten-

dues, c'est ce que nous souhaitons.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

483 F 862 F 1 241 F 1 620 F

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE

386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par vote sérienne

Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien

Changements d'adresse définitifs on

provisoires (deux semaines ou plus) :

pos abonnés sont invités à formuler

leur demande une semaine au moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

avant leur départ.

toute correspondance.

capitales d'Imprimerie.

joindre ce chèque à leur demande.

PAYS-BAS

(*) Député européen.

(Suite de la première page.) Nouvel éclat en 1965. C'est

tres pays, de la stagnation relative

encore le général de Gaulle qui le provoque. Le gouvernement de Paris ne peut accepter les propositions de M. Hallstein, alors président de la Commission, tendant à assurer des ressources propres à la Communauté et à organiser le contrôle de leur emploi par le Parlement européen. La France voit là la première marche vers l'Etat supranational. le déclenchement de ce système « diabolique » qui devait faire passer tout naturellement de l'Europe économique à l'Europe politique. Il convient de mettre aussitôt le hola! Et c'est la « chaise vide » des représentants français aux conseils des ministres pendant le second semestre de 1965 et le premier mois de 1966. Le compromis de Luxembourg - un accord sur les désaccords relança la machine, mais rien ne se passa plus comme avant.

Les colonnes du temple avaient été si fortement ébranlées qu'on n'eut cesse, entre 1968 et 1971. d'essayer non pas de revenir à la technique Halistein de développement politique de la Communauté, dont tout le monde finit par voir l'irréalisme, mais de préparer une union économique (sommet de La Haye de décembre 1969) et de renforcer la coopération politique. M. Werner, alors premier ministre du Luxembourg, qui y croyait ferme, adressa le 15 octobre 1970 un rapport qui définissait les moyens d'arriver à une monnaie commune en 1980. Encore un rêve qui

s'estompa très vite. Cette même année, des réalisations plus concrètes furent épinglées au calendrier de l'Europe : l'ouverture des négociations avec la Grande-Bretagne qui aboutirent à l'accord final les 22 et 23 juin 1971, signé solennellement de 22 janvier 1972, ainsi que les traités avec le Danemark, l'Irlande et la Norvège, ce dernier pays décidant finalement par référendum de ne pas sauter le pas.

On continue à Neuf, comme à Six, de parler d'union européenne pour 1980 (« décidée » en 1972) mais dès les premiers signes de la crise économique mondiale, on se rend compte que l'Europe ne peut servir de paratonnerre. Les impératifs nationaux reprennent le dessus, se traduisant notamment par des négociations de plus en plus difficiles sur l'agriculture et la pêche, la

Grande-Bretagne faisant savoir en 1974 qu'elle ne participerait pas, de la manière prévue, au budget de la Communauté. Une solution provisoire fut trouvée à la fin de cette même année, mais si bancale que, aujourd'hui encore, c'est la pomme de discorde la plus grosse de la Com-

Rayon succès

L'Europe n'a pas connu que des déboires. Son premier succès est d'avoir considérablement aidé à multiplier les échanges à l'intérieur du Marché commun. Dix ans après sa naissance, les droits de douane étaient complètement éliminés. Si l'on s'en tient à l'Europe des Neuf (la Grèce n'ayant rejoint le peloton qu'an début 1981), on constate que les échanges commerciaux entre les Etats membres ont été multipliés par 23 sur la base des exportations. C'est-à-dire qu'ils ont progressé deux fois plus rapidement que les échanges extérieurs (2).

Ce brassage commercial a permis d'élever plus rapidement le niveau de vie des peuples de l'Europe communautaire et a conduit certains pays, et notamment la France, à mieux s'armer pour la compétition nternationale.

L'agriculture a peut-être plus encore bénéficié du marché commun que l'industrie. L'Europe verte est toujours considérée comme le pilier communautaire. On saura dans quelques jours (conseil européen du 29 mars) s'il est aussi solide qu'il y paraît. Tout récemment les chambres d'agriculture ont calculé ce qu'il en coûterait à notre pays de quitter le marché commun agricole : 18 milliards de francs par an. C'està-dire crûment que l'agriculture française a très largement profité de

Autres réussites : l'élection du Parlement européen au suffrage universel, qui promet aujourd'hui aux peuples des Dix, par leurs représentants, de mieux se faire entendre, sans qu'on voie se prosiler cette ombre de l'hydre supranationale que certains partis français avaient ressortis pour l'occasion.

Le système monétaire européen tient mieux qu'on ne l'aurait eru au départ du fait des variations des politiques économiques selon les Etats qui en font partie. Du coup.

les dévaluations, comme celles du franc français en 1981 et du franc belge en 1982, ont été amorties efficacement, la coopération ayant joué sans bayures.

Il faut également mettre à l'actif de la C.E.E., l'accord de Lomé, qui consacre l'association entre les pays du Marché commun et quarante-six pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, la caractéristique principale de cet accord étant la création du STABEX, qui garantit à ces pays du tiers-monde la stabilité des recettes d'expertation pour un nombre important de produits. En tout cas, l'Espagne et le Portugal, qui espèrent qu'on ne leur fera pas trop attendre leurs tickets d'entrée. croient plus aux succès qu'aux échecs du Marché commun.

Sursaut?

Et maintenant? L'« affaire anglaise » pouvait plonger à nouveau l'Europe dans les ténèbres.Les Dix semblent comprendre, comme le déclarait au début de ce mois, M. F.-X. Ortoli vice-président de la Commission de Bruxelles (3), que - la Communauté n'est pas seulement en 1982 la survivance d'un rève politique un peu désuet, mais bien une nécessité ».

La France a fait son choix. Depuis le 10 mai dernier, avec MM. Mitterrand, Mauroy, Defferre, Chandernagor, Delors, elle a le gouvernement le plus - européen - de la Ve République.

A Bruxelles, il y a moins de trois semaines, M. Mauroy a déclaré - L'heure du sursaut européen a sonné... Il est temps de prendre conscience de notre solidarité à l'heure où le centre de notre planète se déplace de plus en plus nettement de l'Atlantique vers le Pacifique ..

L'opinion publique des Dix estelle mure? Elle n'a rien contre la Communauté. Celle-ci fait partie des meubles. De là à se mobiliser pour elle, en temps de crise, il y a une marge. Sauf énorme imprévu. l'Europe risque d'avancer longtemps encore, hélas i comme un cheval fourbu.

PIERRE DROUIN.

(2) Pour plus de détails, lire les Fiches documentaires - supplément à · Trente jours d'Europe ., 61, rue des Belles-Feuilles, Paris 16°. (3) Dans un discours prononcé à le

Fondation Juan-March (Madrid).

Afghanistan

e general Erstand : m

THE BUTTER AND

1 2 .16 Aphier

TO THE WAR DOWN

The transfer berteite

17 24% APRIL

TOTAL TOTAL CONTRACTOR

Supra Pality

THEY'S & PASSES

1 1 2 5 566 es

ではない。 本語 20個年 一個年

The state of the same of

17. W. 18.45 W

Carlo a particular

" "Z'rdenseel

Transaction (SA)

an discon

The state of the s

. in int militer.

- . - M. Lang.

The West for a Country of

14 trans 🛊 🙀

17142

THE PLANE

ं १३ । १३ । विकास है है है

जन देखर वस्तु

ter state at the

11、そのは15年は18年(春

1 2 co 31 Lam

4

Constitute de

The day

les representants de la résistance ent été réc Malignes et as Seat & Brasy

> Les Beriet ihre immiett species services de level edicological of them. The sik STATE AND SOUTH STATES AND A THINK THE MENT MAN THE THE A STATEL ALL PRESENTS The bollet with the bollet

MINE MAKE

's gandra' Brands e little

the statement with the state. William Berg fer fie the substitution design in which A Secretaria de la companya del companya del companya de la compan THE WHAT CALL IS A PROPERTY. THE REAL MANAGE . THE BACK PRINCIPLE THE MALE WHILE EAST IN PROBLEM TO NAME AND THE SECONDARY SECONDARY SECONDARY Mai: Sant de - Thai and de and the land - Aire accepted the second of Parish THE PARTY NAMED AND POST OF THE PARTY OF THE CALLE CALLED THE SECOND FOR



Bangladesh

Le putsch militaire s'est déroulé sans effusion de sang

LE GÉNÉRAL ERSHAD, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE, S'EST PROCLAMÉ CHEF DE L'ÉTAT

Le chef d'état-major des forces armées, le général H.M. Ershad, a relevé le président Sattar de ses fonctions et s'est proclamé chef de l'Etat, a annoncé Radio-Bangladesh, mercredi 24 mars à 6 h 30 (0 h 30 G.M.T.). La prise du pouvoir s'est

déroulée dans le calme et sans effusion de sang. L'état d'urgence et la loi mar-tiale ont été imposées. Le général Ershad Ali Khan, et le général de corps d'armée

aérienne Sultan Mehmoud ont été nommés administrateurs adjoints de la lo martiale. Selon Radio-Dacca, tous les services gouvernementaux avaient été fermes mercredi.

Le département d'Etet américain a déclaré : « Nous regrettons de constater qu'un coup d'arrêt a été porté au processus constitutionnel au Bangladesh qui avoit été réinstauré par le déjuni président Zia. Au cours des derniers mois, nous avons jait savoir maintes reprises à ce pays l'importance que nous attachons au gouvernement démocratique et constitutionnel et au développe-

de l'ancien président Zia

ment économique du Bangladesh.

·M. Abdus Sattar est né en

1906, à Caicutta, il a fait une

carrière juridique avant de

devenir membre de l'Assemblée

constituante du Pakistan en

1954 (le Bengledesh étalt alors

une province du Pakistan), puls

ministre de l'intérieur et de

l'éducation, juga à la Cour au-

prême et, enfin, commissaire

Après l'indépendance du Ban-

gladesh, en 1971, M. Satter de-

vint, à partir de 1975, assistant

apécial du président Ziaur Rah-

man, chargé du ministère de

la justice et des affaires parle-

mentaires jusqu'à sa nomination

au poste de vice-président, le

3. Juin 1977. C'est cette fonc-

tion qui, après l'assassinat du

président ZIa, le 30 mai 1981,

lui valut la lourde tâche d'as-

surer l'intérim à la tête d'un

pays an état de choc mals aux

yeux duquel Il apparaissait

comme le garant de la conti-

nuité institutionnelle et du pro-

cassus démocratique destiné à

désigner dans les cent quatre-

vingte jours le nouveau chat de

A l'époque il était alité et il

Rencontrant la presse étran-

fut conduit précipitamment de

pour y prêter serment.

aux élections, en 1969.

Nous espérons qu'un retour gouvernement constitutionnel se produira le plus rapidement pos-

d'Etat du général Manzoor, et l'assassinat du général Ziaur Zahman (Zia), fin mai 1981, au pouvoir depuis près de six ans, le processus constitutionnel avait normalement fonctionné au Bangladesh. Le vice-président Abdus Sattar avait assuré l'intérim à la

contenent difficilement ses lar-

mes pour évoquer la most tra-

gique de celui qu'il considéran

jut encouragé à poser sa can-

didature à la présidence par le

chef d'état-major de l'armée, le

général Ershad. Ce talsent, il

préservait la fragile unité du

parti au pouvoir, le parti natio-

nai du Bangladesh, à la création

duquel il avait pris une large

Candidat de compromis,

M. Sattar, pour qui le combat

électoral semblait avoir consti-

tué un étonnant tonique, devait

rapidement apparaître comme

un homme déterminé, capable

de décisions brutales et comme

un président porte-parole d'une

politique davantaga élaborés

per son entourage, qu'il s'agisse

de ses conselliers ou des mem-

bres du gouvernement, béaucoub

plus que ger lui-même. Il est

vial qu'en se présentant comme

l'héritier du président Zie. Il ne-

nion, qu'à nouraulvre fœuvre

entreprise par ce dernier. Il

n'ignorait pas cependant que

plus grand dans les affaires poli-

PATRICK FRANCES.

a'engageait, aux yeux de l'opi-

Maigré sa santé précaire, il

✓ un peu comme un fils ».

une formation gouvernementale, le parti national du Bangiadesh (P.N.B.), menacée d'éclatement. H avait remporté une nette victoire sur son rival M. Kamal Hossain. de la ligue Awami, perti qui avait été celui de l'ancien président Mulibur Rahman, Le général Ershad, cependant, avait clairement fait entendre que l'armée entendait jouer un rôle accru sur la scène politique. Le 15 janvier, les principaux cheis militaires étaient d'ailleurs appe-M. Abdus Sattar : un légaliste admirateur lés à sièger avec les hauts res-

> Répondant à la pression des militaires et de dirigeants de son parti, le président Sattar avait, le 11 février, dissous son gouvernement. l'intégrité de certains de ses ministres étant remise en cause. Il avait constitue un cabinet plus restreint. Mais cela ne semblait pas satisfaire les mili- s'en inspirer.

ponsables du gouvernement au

participation de l'armée au déve-

loppement économique et social

sein d'un conseil national

sécurité, chargé d'examiner

tête du pays. Candidat à l'élec-

tion présidentielle du 15 novem-

bre. soutenu par l'armée et par

taires, pas plus que l'annonce de la nomination. le 23 mars, de l'ancien président Muhammadullah, agé de soizante ans, au poste de vice-président de la République, dont venait de démissionner MMN. Huda, en raison des critiques dirigées contre lui au sein de son partir M. Muhammadullah membre du P.N.B. avait auparavant appartenu à la ligue Awami. Sa nomination n'était sans doute pas de nature à apaiser à la fois les milieux politiques et les militaires. Dans un commentaire, l'agence

Tass, écrit de son côté, que le coup d'Etat e fait suite aux tentatives du président Sattar d'introduire un plus grand nombre de civils au sein du conseil national de sécurité ».

Quoi qu'il en soit, si l'on en croit l'hebdomadaire Far Eastern Economic Review (numéro daté des 19-25 mars 1982), ces derniers n'avaient pas caché leur intention de prendre le pouvoir et avaient même étudié récemment sur place, dans ce but, le régime militaire indonésien pour

guerre civile et le conflit indopakistanais de décembre. Libéré en janvier 1972, Mujibur Rahman prend la tête du gouvernement.

et de la plupart des membres de sa famille per une faction de l'armée tul place à la présidence, M. Khandakar Mushtag Ahmed. ... 8: NOVEMBER - Comp Centat da général Khaled Musharraf avec le soutien d'éléments pro-indiens et

pro-soviétiques. 7 NOVEMBRE -- Coup d'Etat du général Zianr Rahman; le général Musharraf est tué.

JUILLEY. - Arrestation d'officiers le général Ershad. socialiste national; exécution du fin chef de l'Etat.

colonel Abu Taher, qui avait joué 21 DECEMBRE. — Indépendance un rôle déterminant dans le coup d'Etat du ? novembre.

30 MAL — Le général Zianr Rah-

man est porté à la tête de l'Etai par un pléblicite; quelques mois auparavant il avait fait strêter son prédécesseur, M. Mushtag. 2 OCTOBRE - Tentative de putsch des militaires proches du

parti socialiste national; sangiante

JUIN. - Election du général Zia

· à la présidence. 30 MAL — Tentative de putsch du général Manzoor Ahmed, au cours

de laquelle le général Zia est assaisiné à Chittagong. Il est remplacé par le vice-président Abdus Sattar, avec le soutien des principaux responsables militaires du pays, dont radicaux et de responsables du parti 15 NOVEMBRE. — M. Sattar est

Le nombre des réfugiés indochinois accueillis en France demeure inférieur aux engagements pris

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok — La France n'a pas transférés, fin mars, au camp de accueill autant de réfugiés indo-transit de Panat-Nikhom. C'est chinois que le nouveau gouverne- dire que la barre du quota indo-ment s'était engagé à le faire Le chinois n'a pas été placée trop conseil des ministres, du 17 juin 1981, avait, en effet, décidé de doubler le quota mensuel de ces dits réfugiés et d'ajouter un contingent exceptionnel de 6 000 Cambodgiens hébergés dans des camps en Thallande et considérés comme des cas prioritaires. Or, tous comptes faits, du 1er juin 1981 — date d'effet de ces mesures — au 28 février 1982. la France a accueilli, en provenance d'Asie du Sud-Est, 10 200 réfugiés indochinois alors pendant cette periode, elle aurait dû en recevoir 13 500 (dont 9 900 en provenance de Thailande) si elle avait respecté ses engagements. A l'époque, Paris avait officiellement averti Bangkok de sa décision d'augmenter les quotas qui, selon M. François Au-

tain, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs immigrés, a avaient ėtė unilaiėralement rėdvits var le gouvernement précédent ». Comment expliquer que Paris n'alt pas honoré son contrat? L'arrivée au pouvoir d'un gouvernement socialiste a-t-elle incité des réfugiés à modifier, bon gre mal gre, leur projet? Lorslande a autorisé le transfert au camp de transit de Panat-Nikhom - condition presiable an départ vers un pays d'accueil des Cambodgiens remplissant les conditions d'admission en France. deur nombre avait diminué de 8200 initialement à 4654 certains ayant finalement choisi d'aller refaire leur vie aux Etats-Unis. Mais d'une liste complé-

ges » à l'arrivée? Certes, il a fallu quelque temps à l'association France terre d'asile pour se préparer à faire face à ce nouvel afflux qui l'obligeait à rouvrir des centres et à engager du personnel Mais dix mois après le demarrage de ce programme - 450 réfugiés seulement en provenance de Thailande devraient être accueillis en mars au lieu des I 100 prévus, — cette raison estelle encore valable? Y aurait-il, dans une économie minée par le chômage, des diffi-

cultés d'insertion professionnelle, qui obligeraient à ralentir l'arrivée de ces migrants? On n'ose avancer, pour expliquer ce re-M. Autain n'a-t-il pas donné i'assurance que, dorénavant, « # ne sera plus fait aucune discrimination entre rétudiès de quelque origine qu'ils soient »?

JACQUES DE BARRIN. [Au secrétarist d'Etat chargé des travallleurs immigrés, on explique que si le quota n'a été atteint que trais fois an cours des neut mois précédents (en juillet, octobre et décembre), c'est en raison du manque de moyens d'hébergement. O: souhaite en effet que les réfugiés soient hébergés dans des centres, et non dans des camps. On affirme que les engagements pris seront respectés, mais dans un délai plus long que prévu. Une structure de coordination interministérielle pour l'acevell des réfugiés devrait en outre être mise en place prochai-

DIX ANS D'UNE INDÉPENDANCE MOUVEMENTÉE

un Bangladesh anrès des mols de

JANVIER - Mutibur Rahman instaure un réglue présidentiel à parti unique. AOUT. - Assassinat de « Muilb »

TRAVERS LE MONDE

Bulgarie

mentaire à l'autre, quelque 8000

candidats auront finalement été

• LA COUR SUPREME BUL-GARE a condamné hundi 22 mars, M. Jivko Popov, ancien ambassadeur à Prague, à vingt ans de prison et à la à 20 ans de prison et à la confiscation de ses biens Trois autres fonctionnaires. MM. Goranov. Moutaftchiev et Bachliev, ont été respectivenent concamnes a des peines de dix-huit, quinze et dix ans de prison. — (A.P.)

États-Unis

• UN SOUS-MARIN NU-CLEARE AMERICAIN et un cargo turc sont entrés en collision, lundi soir 22 mars, au large des Etats-Unis, mais il n'y a ni victime ni dégâts materiels importants, a-t-on appris mardi au quartier général de la flotte atlantique à Norfolk (Virginie). La marine américaine, qui a ouvert une enquête a précisé que le sousmarin était en surface au moment de la collision. (A,F.P).

Ghana

• M. ALHAKI YOUSSIF PAT-TY. haut commissaire du Ghana au Nigéria, nommé par l'ancienne administration Limann, a demandé l'asile politique à Lagos, en raison de l'évolution de la situation dans son pays depuis le coup d'Etat du lieutenant Jerry Rawlings, a annoncé lundi 22 mars, un communiqué remis à la presse par l'ambassadeur. « Plus de deux mille sept cents civils et militaires ont été tués depuis l'avenement du lieutenant Rawlings. Il y a de plus, près de huit cents blessés du fait d'affrontements. Je ne peux continuer à servir un pays dont le régime est composé d'individus qui n'ont aucun respect pour les droits de l'homme, de gens qui pensent que tout homme prospère est un criminel », a indique l'ambassadeur dans son communiqué. — (A.P.P.)

Indonésie

PLUS DE DEUX CENTS PERSONNES: arrêtées à la suite des troubles de la semaine dernière à Djakarta, ont été libérées, a annoncé mardi 23 mars le commandant militaire de la capitale, le général Norman Sasone. En revanche, une trentaine personnes considérées comme les instigatrices de l'émeute. qui avait fait once morts, demeurent en détention. Le général n'a pas écarté l'éventualité de nouvelles interpellations. — (A.F.P.)

Philippines

• ONZE CIVILS ONT ETE TUES aux Philippines lors d'un contrôle militaire à Indanan dans l'archipel de Sulu, au sud du pays; le chef du détachement militaire a été relevé de ses fonctions et ses soldats ont été mis aux arrêts. D'autre part, deux accrochages entre force de l'ordre et maquisards communistes au sud de Manille: l'un dans l'île de Samar et l'autre à Sipocot, ont causé la mort de sept soldats et de six policiers. - (A.F.P.)

al fourbu

-12-1

Le général Ershad : un militaire formé au Pakistan

l'hôpital au palais présidentiel · l'armée souhaitait jouer un rôle

Né le 1es février 1930 à Rangpur (Bengele-Oriental), diplômé de l'université de Dacca, élève de l'école militaire de Kohat (Pakistan), Hussain Mohammed Ershad est; des sa sortie, nommé au 2º régiment du Bengale-Orientel Il sera ensuite attecté à plusieurs postes dans l'armée, notemment à Chittegong, de 1980 à 1962. Il est envoyé à l'école d'étal-major de Quetta (Pakistan), dont # sort diplômé en

Promu lleutenant - colonel en 1969, il prend le commandement d'unités au Bengale-Oriental. Rapatrié au Pakistan, il devient alors = adjudant général » de l'armée bengalaise, et reçoit le grade de colonal en décembre 1973. Sa biographie officielle

donne à penser qu'il n'a pas pris part aux combats ayant conduit à la création du Bangladesh.

De janvier à novembre 1975, il suit les cours de l'école de guerra de New Delhi. Promu successivement général de brigade, puis général de division, en juin e en août 1975, il devient chel d'état-major adjoint de l'armée bengalaise. Le 1er décembre 1978, il est nommé au poste de chef d'état-major de l'armée bengalaise.

'a général Ershad s'intéresse aux belies-lettres et aux sports, notan-ment au goit, il est marié, at son épouse a fréquenté l'Alliance trançaise de Dacca.

Afghonistan

Des représentants de la résistance ent été reçus à Matignon et au Quai d'Orsay

Cinq représentants de la résis-tance afghane ont été reçus, mardi 23 mars, par le directeur de cabinet de M. Mauroy, M. Ro-bert Lion. A l'issue de cet entre-tien de près d'une heure, M. Lion a rappelé que le gouvernement français condamnait « l'occupa-tion militaire de l'Afghanistan. Cette situation est contraire à la souveraineté et au droit à l'autodétermination du peuple afghan. (...) C'est pourquoi elle est rejetée par le peuple afghan, dont les mouvements de résistance traduisent la légitime aspiration à la libération nationale ». M. Lion a angel réaffirme l'e appui moral » de la France à la résistance afghane. Auparavant, la délégation avait été reçue par le secrétaire général du Quai d'Orsay, M. Francis Gutman. La délégation, qui se trouve en France à l'initiative de plusieurs

organisations de solidarité avec

ia resistance, a d'autre part term

pays, avaient recours à des actions ponctuelles, notamment dans les villes, où se multiplient railes et opérations policières. Les Soviétiques tentent égale-ment de reconstituer l'armée af-ghane; enrôlant de force tous les hommes valides sans consi-dération d'âge. Les six résis-tants ont enfin lancé un appel à l'aide. Ils doivent être reçus à la mi-avril au Parlement européen et participer du 26 au 28 mars à Florence à un colloque international sur l'Afghanistan.

En. Afghanistan même, des affrontements entre deux groupes résistants dans la region de Kandahar auraient fait recemment entre cent et trois cents morts. Les mouvements qui se sont battus sont le Hezbi Islami de M. Gulbuddin Hakmatyar et le Harrakat-e-Inglabi, indiquent des sources occidentales à Islamabad Selon ces mêmes sources, à Kandahar même, des unités soviétiune conférence de presse au cours dahar même, des unités soviéti-de laquelle elle a affirmé que les ques se seraient livrées à des Soviétiques, n'étant pas en me-exactions au cours de perquisi-sure de contrôler l'ensemble du tions.



Après "Ne dites pas à ma mère_" Séguéla récidive dans une fascinante biographie des grandes campagnes, mais aussi des grandes stars. C'est une bible, qui prend Marilyn pour sainte ou Woolite pour apôtre.

Un nouveau catéchisme publicitaire, celui de Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard: l'agence la plus célèbre de France, preuve évidente de son efficacité. 55

« DERNIER QUART D'HEURE » EN ÉRYTHRÉE...

de notre envoyé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

La guerre fait rage depuis trois mois en Erythrée, le régime éthiopien ayant engagé, une nouvelle fois, de gros moyens pour tenter de venir à bout d'une insurrection vieille de vingt ans. Les bilans que dressent les adversaires sont contradictoires. Le F.P.L.E. (Front populaire de libération de l'Érythrée - pratiquement le seul mouvement de résistance) a annoncé que, du 14 au 17 mars, ses forces avaient mis hors de combat mille sept cents soldats éthiopiens. Des sources diplomatiques, à Addis-Abeba, signalent que la ville de Nafka, symbole de la

Addis-Abeba. - L'Éthiopie, cette année, possède deux capitales: Addis, l'officielle, et Asmara, la symbolique. Ici, languit une ville paisible, aux avenues quietes et aux ministères à moitié vides. Une ville qui s'agite en bon ordre le temps d'une manifestation de masse contre « les bandits sécessionnistes ». SUI la place de la Révolution, ou d'une procession religieuse - au même endroit - pour marquer l'Épiphanie, chère aux orthodoxes, mais une ville qui semble à l'heure actuelle délaissée par le pouvoir. Addis est loin du champ de bataille.

résistance érythréenne, serait

sur le point de tomber entre

les mains des Éthiopiens. En-

fin, le Front populaire de libé-

ration du Tigré a affirmé,

lundi 22 mars, dans un com-

muniqué diffusc à Rome,

avoir occupé la localité de

Batti. sur la route Addis-

Abeba - Assab.

Là-bas s'active une cité surpeupiée, aux hôtels bondés de soldats et I. - Une offensive sans précédent

de fonctionnaires, aux bureaux envahis par les groupes de cadres venus d'Addis, détachés pour la circonstance de leur administration centrale et dont le régime fait grand cas, une ville où convergent des camions chargés d'essence ou de ciment. Asmara se trouve en première

Comme jadis, les négus se transportaient avec leur cour jusqu'aux marches de l'empire, les maîtres actuels de l'Ethiopie ont, depuis plusieurs semaines, élu domicile à Asmara, en y opérant une impressionnante transfusion d'hommes et de matériel. Le lieutenant-colonel Mengistu Haïlé Mariam, chef de l'État, séjourne à Asmara, pratiquement sans discontinuer, depuis la sin de décembre. Il a. près de lui, certains membres du comité exécutif de la COPWE (1) - le noyau dirigeant, - la majorité des ministres, l'état-major opérationnel des armées et l'appareil des services de renseignements. L'Ethiopie officielle vit en Erythrée ou à l'heure de l'Erythrée. Ce vaste déplacement des responsables et des organes de décision vers la province rebelle donne la mesure de l'entreprise en cours, et donc de son enjeu avoué : vider une fois pour toutes l'abcès érythréen.

Rompre la loi du silence

Tout commença, du moins publiquement, le 25 janvier. Ce jour-là, le « camarade président » annonça le déplacement de la « campagne de développement révolutionnaire » Étoile rouge (Le Monde du 27 janvier). Il lui assigna un double objec-

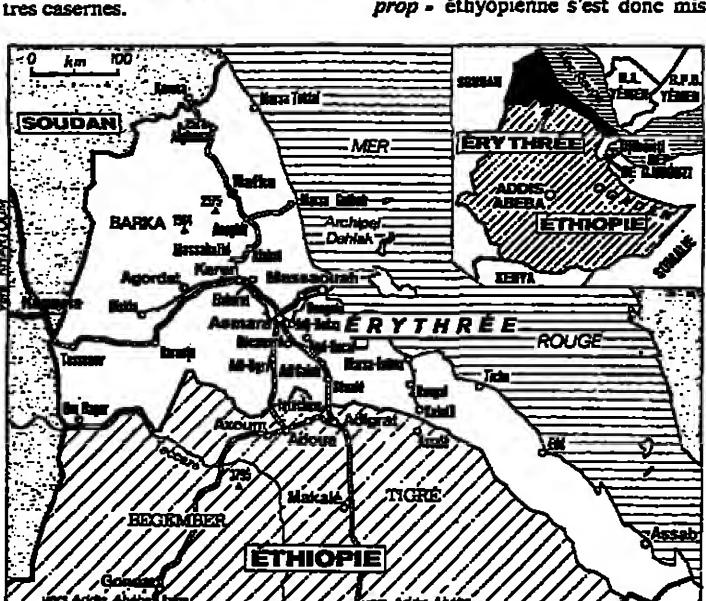
tif: écraser militairement la guéinfructucuses. Il rompait la loi du sirilla, entreprendre la reconstruction économique d'une région anémiée par une guerre de vingt ans. Le long discours du colonel Mengistu reçut une publicité exceptionnelle qui donnait le ton de la croisade de propagande poursuivie depuis lors. Grâce aux soins des « kebélés » comités de quartiers - il fut retransmis en direct à l'aide de haut-

parleurs dans les lieux publics de la

capitale, hôtels, restaurants, et au-

lence qui étoussa trop longtemps un conflit dont la seule évocation restait tabou. L'Erythrée ne devait plus être un secret honteux. La campagne Étolle rouge, au contraire, serait conduite à ciel ouvert et orchestrée à grands renforts de slogans. d'éditoriaux, de réunions politiques à la base, et même - fait nouveau de reportages télévisés.

Toute la machine de - l'agit prop - éthyopienne s'est donc mise



Par le seul écho de son discours. répercuté d'un bout à l'autre du pays, le président éthiopien entendait marquer une rupture avec les offensives précédentes demeurées

en branle. La radio gouvernementale, émettant d'Asmara en tigrinya la langue érythréenne, propage les mots d'ordre du pouvoir. Les chefs des trois principales religions

d'Ethiopie - orthodoxe, musulmane et catholique - ont apporté leur soutien sans saille à cette opération - Étoile rouge -, dont les médias soulignent les - multiples facettes -. Le régime recherche un impact psy-. chologique maximum.

Dans l'histoire récente des relations entre Addis-Abeba et l'Erythrée, l'épisode - Étoile rouge - indique plus qu'un simple changement tactique. Pour le colonel Mengistu, il s'agit certes, et en premier lieu, d'anéantir la résistance armée du front populaire de libération de l'Erythrée (F.P.L.E.), en frappant très fort, de couper ses voies de ravitaillement, de repousser ses combattants dans leurs bastions montagneux, imprenables mais désertiques, de récupérer toute « l'Erythrée utile », d'en garder le contrôle en verrouillant les côtes et en dégageant les plaines. Bref. les autorités veulent isoler physiquement - mais surtout économiquement et politiquement - le F.P.L.E. de la population qui le soutient. Pour reprendre un langage connu, lorsque la région sera - pacifiée -. elles lui offriront une sorte de - paix des braves -.

Mais cette politique du - gras bāton - est assortie de quelques - carottes .. On appate les civils comme l'on peut. A Asmara, le quintal de téf - céréale savorite des Ethiopiens - est vendu au public quarante birr (2) au lieu de soixante à Addis. Surtout, pour la première fois peut-être, le pouvoir central ne se contente plus, dans la province rebelle, de réprimer et d'ordonner. Il plaide sa cause, tente de convaincre. d'ébratiler sa raison sinon de rallier les cœurs et affiche un respect nouveau pour l'Erythrée, - source de la civilisation éthioplenne et orgueil de chaque Ethiopien ».

Cette approche plus intelligente et plus ambitieuse du problème érythréen était perceptible dès la fin janvier lorsque le colonel Mengistu convoqua à Asmara quelque mille deux cents cadres venus des quatre coins du pays. Rassemblés pendant une semaine dans un vaste bivouac. ils eurent droit à des séances d'explications politiques, étayées de films historiques et d'expositions cultucueil. Avant de se séparer, ils approuvèrent, à l'unanimité, le * manifeste d'Asmara », acte de baptême de l'opération - Étoile rouge ..

La corde du nationalisme

En bon stratège, le colonel mengistu a fait vibrer, chez ses compatriotes, la corde du nationalisme. Son argumentation peut se résumer ainsi: L'Ethiopie est un pays potentiellement très riche, mais qu'une guerre ruineuse maintient en état de pauvreté; seule, la victoire définitive sur les « saboteurs » apportera la paix, prélude à la prospérité pour tous. La président a, semble-t-il, sait mouche. Le vieux réslexe unitaire a joué, sauf, bien sûr, en milieu érythréen. De l'avis général, la croisade en cours est une cause populaire parmi le petit peuple d'Addis. La propagande du pouvoir trouverait

(1) La COPWE on « Commission pour l'organisation du parti des travailleurs », embryon d'un éventuel parti marxiste-léniniste, est l'instruction suprême de l'Ethiopie révolutionnaire. (2) Un birr = 3 francs.

même un écho bienveillant à l'université pourtant frondeuse. Quel habitant de l'ancien empire, il est vrai, admet vraiment qu'on puisse vouloir ne plus être éthiopien? L'armée, aussi lasse du conflit que les civils, tient autant qu'eux à l'Erythrée. Elle ne paraît pas pour l'instant renâcler à la besogne.

Pour gagner ce pari politique, le colonel Mengistu doit d'abord mettre à genoux la rébellion. Trois mois avant le discours d'Asmara, il avait donné le coup d'envoi à son armée. Il n'y a pas eu d'offensive soudaine. Mais un lent déploiement tactique. Au fil des semaines, les divisions fraichement mises sur pied - la vingt et unième et la vingt-deuxième - sont - montées - vers le nord. La vingt et unième a « rode » ses combattants dans la province du Tigré, en essavant d'empêcher quelque deux mille maquisards du Front populaire de libération du Tigré (F.P.L.T.) d'établir la jonction avec le F.P.L.E. La vingt-deuxième s'efforce de « tenir » l'artère vitale Addis-Asmara, où l'on ne circule qu'en convois militaires entre Weldiya et Makalé, chef-lieu du Tigré.

sions, représentant entre cent mille et cent vingt mille hommes, sont engagées en Erythrée, soit près de la moitié d'une armée - la première d'Afrique noire - qui compte théoriquement environ deux cent quatrevingt mille hommes. A cela s'ajoutent les soixante-cinq mille soldats stationnés dans les régions voisines du Begemder et du Tigré. Cet effort militaire est nettement plus important que celui qui permit en 1978 de reconquérir toutes les villes érythréennes, sauf Naska. Quatre divisions supplémentaires sont à l'œuvre, dont deux ont été rappelés d'Ogaden. En face, on crédite le F.P.L.E. de dix mille guérilleros et le F.P.L.T. de la moitié. Le Front de libération de l'Erythrée (F.L.E.), décimé lors des combats fratricides avec le F.P.L.E., n'existe apparemment plus sur le terrain.

Aujourd'hui, une dizaine de divi-

L'armée gouvernementale contrôle déjà toute la côte et une partie de l'Erythrée utile, d'Agordat à Adigrat, via Keren et Decameré, tandis qu'entre Asmara et le port de Massaouah, on circule sans escorte. Elle tente maintenant de progresser vers le sud-ouest dans la vallée du Gasch et vers le nord-ouest dans vallée Barka. Mais elle piétine près de Karkabet. A terme, son objectif est clair : verrouiller, depuis Tesseney, au sud, jusqu'à Kerora, au nord, les points de passage du ravitaillement destiné au F.P.L.E. Les montagnes l'empêchent, en revanche, de « boucler » efficacement toute la frontière soudanaise.

A l'est, l'armée a amorcé un mouvement en tenaille depuis Keren, au sud, et Alghena, au nord, dont la cible est Naska, dernière ville aux mains du F.P.L.E. depuis 1977. Grâce à sa supériorité aérienne, elle tente de trouer le réseau désensif tranchées et abris souterrains - qui protège Nafka et constitue le front paralièle à la mer Rouge. Les plus durs combats se livrent autour d'Afabet La prise de Nafka, dont nul ne doute qu'elle suppose de lourds sacrifices, aurait une valeur symbolique à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

Prochain article:

NI INDÉPENDANCE

NI FÉDÉRATION



Si vous avez cassé, perdu ou simplement oublié vos lunettes, il y aura, pour vous, chez Leroy, une solution ultra-rapide.

104, Champs-Élysées ▲ ○ ■

Dans les centres Leroy répartis dans Paris, 59 spécialistes, hautement qualifiés, yous attendent.

11, bei du Palais M 158, rue de Lyon 🛦 5, place des Ternes A 27, bd Saint-Michel O OPTICIEN 127, Fg Saint-Antoine du lundi au samedi inclus. 30, bd Barbès

Rayons spécialisés : A aconstique médicale 🧲 verres de contact 🖬 travaux photos

notre nouvelle dimension CAMEROON & AIRLINES par semaine, sans escale Paris - Douala fois par semaine, vol direct (*)

Paris - Genève - Douala

Encore plus de confort pour vos voyages. Le B.747 est le plus spacieux des jets commerciaux. 28 passagers en 1^{re} Classe, 238 passagers en Classe Economique, y voyagent à l'aise, les fauteuils sont moelleux, le service excellent.

Encore plus de place pour votre fret Le B.747 Combi en plus de ses soutes, offre à votre fret

le vaste espace à l'arrière de l'appareil (7 palettes). Il peut ainsi emporter en tout, dans ses 180 m³ de volume, 35 tonnes de fret Il y a même un salon bar de 1^{re} Classe, au pont supérieur.

> Le Boeing 747 Combi est exactement adapté à l'essor actuel des échanges entre le Cameroun, la France et les autres pays Européens. C'est une nouvelle expansion pour le transport aérien camerounais.

(*) Les lundi, jeudi et samedi, à 12 haures, ORLY-Sud BUEING 747 GUMBI

notre nouvelle dimension

" Parate

PARIS GRAND-PALAS



ME-HOLEN KINEN FILL BUILDING Service of the servic

🎉 igen al na

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

Le Maroc propose la tenue d'un sommet extraordinaire de l'O.U.A.

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. — Le Maroc a proposé la tenue d'un sommet extraordi-naire des chefs d'Etat de l'O.U.A. pour résoudre la crise provoquée par l'admission, le mois dernier de la République arabe sahraoule gères, à M. Arap Mol, chef de l'Etat kényan et président en exercice de l'organisation panaan Kenya dans le cadre d'une tournée d'explication entreprise par Rabat auprès des sept pays comité de mise en œuvre sur le Sahara.

Le ministre a déjà rencontré les présidents de la Guinée, de la Sierra-Leone et du Soudan qui selon lui, appuient la proposition marocaine. Il a déclaré aux journalistes que les « 19 » c'est-à-dire les pays avant quitté le conseil des ministres d'Addis-Abebs pour protester contre la procédure d'admission de la

R.A.S.D. -- « sont aujourd'hui beaucoup plus de dix-neuj si l'on y ajoute ceux qui ont pris claire-meni position contre l'admission ».

M. Boucetta a cité le Nigéria, le Togo et la Sierra Leone, laquelle a reconnu la R.A.S.D. mais a désapprouvé depuis la procédure

a ajouté le ministre, annoncera dans les tout prochains jours les fricaine. M. Boucetta se trouvait mesures qu'il compte prendre. En fait, le Kenya ne semble croire à l'efficacité d'un nouveau sommet, mais, M. Moi est politiquement, et pour ainsi dire moralement contraint de faire quelque chose s'il ne veut pas que les derniers mois de son mandat s'enlisent dans la confusion et

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Algérie

La nouvelle direction de l'Union nationale des femmes devra « rendre crédible » cette organisation

De notre correspondant

Alger. — Mme Fatma Zohra Dieghroud, enseignante de quarante-six ans. licenciée en lettres arabes et membre du comité central du FLN., a été réelue secrétaire générale de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA), oui vient de tenir son cinquième congrès au Palais des nations près d'Alger, avec quelque sept cents participantes. Elle sera assistée par un «secrétariat national - de neuf membres, largement renouvelé, puisqu'il comporte sept nouveaux noms.

La nouvelle équipe devra, selon la formule employée à plusieurs reprises par la presse nationale. « rendre crédible » une organisation qui ne l'est guère et qui l'a montré encore récemment lors du débat sur le code de la famille, jugé par de nombreuses femmes peu conforme aux dispositions modernistes de la Constitution. Les démarches. assemblées et même manifestations de rue de travailleuses, d'enseignantes, de juristes et d'anciennes maquisardes de la lutte de libération ont finalement amené le président Chadii à faire retirer le projet et à proposer que le F.L.N. organise undébat national sur le sujet. Dans discours ou'il a prononcé à 'ouverture des débats du congrès, le chef de l'Etat a longuement évoqué cette affaire condamnant « certaines sœure qui ont marginalisé la question en débattant dans la rue ». Il a affirmé: « Certaines idées exprimées pour défendre la femme aloériennes n'expriment en rien les idées de la jemme algérienne, arabe et musulmane » et a illustré ce propos par une formule choc en parlant des « personnes oui-souhaiteraient manger du couscous avec du porce (1).

M. Chadli a déclaré par ailieurs: « Nous ne sautions patlet du progrès et de la prospérité

that I had

N. P. L. L.

sans la participation de la fem-

me à la vie politique, économique et sociale dans un cadre oraanique et conformément à nos principes, nos valeurs et nos traittions... Par ces traditions. at-il précisé. fentends celles qui s'inspirent des principes réels de Pislam, la distinction devant être claire entre ces derniers et les traditions rétrogrades qui n'ont aucun rapport avec l'authentique pensée islamique. » Le chef de Etat a surtout centré son intervention sur le rôle de la femme dans la cellule familiale et sur sa responsabilité dans l'éducation des générations montantes. mais il n'a évoqué que très brievement les problèmes posés par son insertion economique et po-

litique dans la société. Les travaux ont été suivis de bout en bout par Mme Z'Hor Ounissi, une ancienne responsable de l'UNFA, récemment nommée secrétaire d'Etat aux affaires sociales. Première femme à faire partie d'un gouvernement, elle a été vivement applaudie. Mais sa « promotion », pour symbolique qu'elle soit, ne saurait faire oublier le très faible niveau de participation des femmes à la vie politique algérienne : ainsi, quatre d'entre elles seulement ont été élues députés tandis que d'anciennes et solides militantes de la lutte de libération, comme Mme Baya Hocine, étaient bat-tues. Chaque fois que les dirigeantes de FUNFA se sont aventurées sur ce terrain dans le passé, elles ont été contrées, et c'est sans doute ce qui explique la désaffection des intellectuelles et des cadres féminins pour l'organisation: cantonnée à des taches purement sociales (gestion d'ouvroirs par exemple), elle n'attire qu'une petite minorité, les vocations militantes se tournant plutôt vers des organisations comme l'Union générale des tra-vailleurs (U.G.T.A.) ou l'Union des jeunes (U.N.J.A.).

DANKEL JUNQUA

(1) La .. consommation du port, animal «impur» est strictement interdite par la religion musulmane.

Un troisième manifestant est tué en Cisjordanie Un jeune Palestinien a été tué ce mercredi 24 mars à Hébron, d'une balle dans la poitrine. C'est le troisième Palestinien-

hilité de témoigner des faits.

Jérusalem. — M. Begin a été mis

en difficulté. le 23 mars, à la Knesset.

dans un débat portant principalement

aur la détérioration de la situation

dans les territoires occupés. Mais

cela ne signifie pas que la poli-

tique de répression menée en Cisjor-

danie par le premier ministre et le

ministre de la délense. M. Ariel

Sharon, soft gravement remise en

cause. Tant s'en faut. Maloré les

apparences, la position du gouver-

nement n'est pas aussi fraglie qu'on

pourrait le penser. Une opposition

très hétérogène a seulement salsi

une occasion de manifester des

Trois motions de défiance avaient

été déposéss la velle devant le

Parlement. Celles du parti commu-

niste. Rakah, et du parti de centre

gauche. Shinul. portaient sur les

événements de Cisiordanie, mais la

plus importante, celle du parti tra-

vailliste, qui a causé l'embarras du

premier ministre, étalt, à dessein,

loin d'être précise, pulsqu'elle dénon-

cait i" « ensemble » de la politique

couvernementale des demiers mois.

En fait, les députés travaillistes, très

divisés, ne sont guère d'accord entre

eux que pour dénoncer les mesures

économiques de M. Begin, d'où ce

tion qui a permis le rassemblement

très provisoire d'une étrange coa-

mouvainent d'extrême droite Renais-

de M. Begin, résolument process

au processus de paix et au retrait

du Sinal, ont rejoint l'opposition de

gauche pour tenter de faire tomber

un gouvernement à qui ils reprochent

sa - tiédeur - dans la défense du

« Grand Israel ». Ils sont prêts à

tout pour ramener M. Begin, qu'ils

accusent de « trahison », sur ses

Leur exemple a été suivi par un

dissident du parti national religieux-

(formation qui fait partie de la coali-

Haim Druckman, dirigeant du Goush

Emounim (Bloc de la foi), lui aussi

activiste de la colonisation à

outrance. Les deux députés du parti

Telem. fondé par M. Moshe Dayan.

se sont railiés aux mêmes positions

pour d'autres raisons. Ces derniers,

couvernementale). le rabbin

effet, les trois députés du

compose d'anciens partisans

Intérêts très divers.

tué par des militaires israéliens depuis

samedi. Selon des témoins, le jeune

homme, Serhan Ali Issa Khdour, dix-sept ans, habitant le village de Bani Naim, a été touché alors que des soldats israéliens en patrouille ouvraient un feu nourri à la mitraillette pour disperser de très importantes manifestations dans la ville greve totale. Une vingtaine de jeunes gens ont été blessés dans les mêmes conditions en cinq jours. Selon l'A.F.P. six des blessés de mardi ont été emmenés par les soldats pour être hospitalisés en israël même, et ainsi mis dans l'impossi-

'impuissance. M Boucetta se rendra prochainement au Nigéria et en Tanzanie, tandis que plusieurs délégations marccaines sillonneront l'Afrique.

Par ailleurs, la grève générale s'est étendue au territoire de Gaza, et cinq jeunes Palestiniens y ont été blessés par balle, dans la ville de Khan-Younis, au cours d'une violente manifestation qui

M. Begin a été mis en difficulté par un vote sur une motion de censure travailliste

s'est déroulée ce mercredi matin. Un appel à la poursuite de la grève générale jusqu'à la réunion du Conseil de sécurité a été lancé mardi par les « institutions nationales » palestiniennes en Cisjordanie. La réunion du Conseil est, en principe, prévue pour ce mercredi

M. Ibrahim Tawil. maire d'El Birch, récemment destitué par les antorités israéliennes, a lancé un appel à M. Mitterrand pour qu'il condamne « la répreszion qui déferle sur la Cispordanie -. «Un homme tel que le président fran-

çais », a-t-il dit, « a des responsabilités après sa visite en Israël, et doit se pro-noncer contre la continuation des pratiques israéliennes. •

M. Ibrahim Souss, représentant de l'O.L.P. à Paris, a, pour sa part, regretté que le ministère français des relations extérieures se soit borné à déplorer les - actes de violence -, sans en mentionner les auteurs. - La France -, a-t-il dit. - doit condamner la répression sans ambiguité. -

Enfin. l'Association de solidarité francoarabe déplore qu' « une délégation parlementaire française (1) ait jugé utile en ce moment de se rendre en Israël. ce qui ne peut apparaître que comme une caution à la politique annexionniste de Tel-Aviv -.

De notre correspondant

sous couvert d'une campagne pour un gouvernement d'union nationale. voudralent obtenir une place dans le cabinet de M. Begin et ont trouvé un moven de le persuader d'accepter

Avec ces renforts, la motion travallista a recueilli, dans la soirés de mardi, cinquanto-hult volx, et la majorité gouvernementale, pour la repousser, n'a pu réunir que le même nombre de suffrages. Qualques heures plus tôt, notamment pour essayer de convaincre le rabbin Druckman de renoncer à sa défection et contraindre le parti national religieux à rappeter celui-ci à l'ordre, M. Begin avalt menacé de ramettre sa démission au président de l'Etat si le scrutin donnait un tel résultat nul. Cependant, les - lois fondamentales - — Il n'y a pas de Constitution en Israël - na l'obligent pas se démettre en parell cas. Tard dans la nuit, M. Begin a convoqué tous les membres du gouvernement pour leur dire qu'il était prêt à nettro sa menaco à exécution. mais per douze voix contre six les ninistres lui ont demandé de n'en rien faire. Réaction sans surprise. car M. Begin peut réellement continuer de douverner, même si Parlement sa majorité est réduite sa plus simple expression.

La fentation des élections anticipées

Decuis les élections générales de 1981. les deux principaux arcupes. le Likoud et le Maarakh (association du parti travailliste et du Magami sont à égalité : guarantehuit slèges chacun, Mme Aloni, du Mouvement pour les droits civiques, avant rallié le Maarakh. Cette situation est très inconfortable; aussi, M. Begin est-li tenté depuis plusieurs mois de revenir devant les électeurs pour affermir sa majorité. Il sait qu'il peut l'espérer cer - la plupart des sondages le confirment le Likoud, en cas de nouvelles élections, courrait obtanir cette fois un avantage suffisant sur un parti travaliliste déconsidéré et en voie de

désagrégation. Le rétablissement des travalllistes lors du dernier acrutio était trompeur. « Colombes » et faucons - — ceux-ci sa montrant de plus en okus proches des options du Likoud - ne cessent de s'affronter au sein du parti. La demière preuve de l'absence de cohésion chez les travaillistes a été fournie oar l'un de leurs députés qui s'est déclaré prêt à proposer formellement à la Knesset l'annexion de la Cis-

jordanie, ce que M. Begin n'ose Les politologues le reconnaissent : l'opinion publique ne cese d'évoluer depuis des années vers la droite, et les idées de M. Begin cont. pour la plupart, partagées par un nombre croissant d'israéliens. quelle que soit leur étiquette politique traditionnelle. Vollà pourque le premier ministre souhaite provoquer des élections législatives anticipées, qui pourraient avoir lieu en novembre prochain, en même temps que les élections municipales. Mals la malorité des membres de con cabinet ont fait remarquer que le moment étalt mai chois, pour prendre une telle décision, alors qu'israël doit franchir une étape délicate avec la restitution du Sinal le mois prochain. M. Begin a reconnu qu'un gouvernement de transition seralt

moins blen armé pour passer ce cap difficile, mals son avertissement a été entendu. Il n'a pas changé d'avis. Ce n'est que partie remise. Si certains ministres refusaient la démission, c'est aussi parce qu'ils appartiennent à des formations minoritaires au sein de la coalition gouvernementale qui risquent de la dent de la Bépublique, l'AMLF. disparaitre dans une prochaine (Association des Médecins Israéliconsultation électorale, les précédents scrutins avant montré une nette tendance à la bipolarisation de la vie politique ieraélienne. L'agitation continus en Cistorda-

nie. Mettant à profit un certain réplt. l'armée a procédé mardi à de nombreuses arrestations. Plusieurs personnes remarquées dans les manifestations du début de la semaine ont été interpellées. A Jérusalem, des enfants de douze et treize ans ont été arrêtés. Dans la plupart des villes de Clajordanie et à Jérusalem-Est, la grave générale a été prolongée et continue d'être respectée. malgré la tentatives des autorités militaires pour contraindre les commercents à ouvrir leur magasin - une

dizaine d'entre eux flourent parmi les personnes arrêtées. Le mouvement de grève s'est étendu au territoire de Gaza et notamment à Rafah, où la population accusa de viol un militaire israélien, ce qui est démenti par la porte-parole de

rarmes. D'autre part, les maires de Naplouse et de Ramallah, MM. Bassam Chakes et Karim Khalaf, qui sont menacés de destitution, ont publié une déclaration qui risque d'inciter les autorités igradilennes à accélérer ies poursuites qui sont engagées contre eux. MM. Chakza et Khaist ont notamment déclaré qu'ils accusent l'armée, dans les territoires occupés, de se livrer à « des enièvements et des tortures ». Les deux maires font appel à - l'opinion mondiale - pour qu'elle fasse pression sur Israël, afin de mettre fin à une occupation « barbare ».

FRANCIS CORNL.

(1) Il c'agit d'une délégation de trepte-six députés et de deux sénateurs, coprésidés par le député socialiste Georges Frêche, maire de Montpellier, et par M. Gérard Mar-cus, député R.P.B. et conseillar de

● LE RABBIN ZVI YEHOUDA KOOK. figure spirituelle dominante du mouvement nationsliste religieux du Bloc de la fol (Goush Emounim). directeur d'une importante école talmudique, est d'cédé. récemment à Jerusalem à l'age de quatre-vingt-onze ans. - (ARP)

Après le voyage en Israel de M. François MITTERRAND, Présites de France) organise une « table ronde » le JEUDI 25 MARE 1982, à 21 houres au

CENTRE RACHI 30, boulevard de Port-Royal

75005 PARIS Avec la participation de . Mme Colette AVITAL Responsable du Département

d'Information à l'Ambassade d'Israël en France. M. Raiph PINTON Journaliste à France-Inter.

M. Maurice SAFRAN Journaliste au quotidian «Le Matin ». M. Guidon KOUTZ

Correspondant du journal israé-Len CDavara. (Entrée strictement résergée .an Corps médical.)



REPOUSSÉ L'OFFENSIVE IRA-NIENNE DANS LA RÉGION DE

SUSE-DESFOUL La radio de Bagdad a affirmé mardi 23 mars que l'offensive iranienne lancée lundi à l'aube dans la région de Suse-Desfoul au Khouzistan avait été reponssée à la suite d'une violente contre-offensive de l'armée trakienne. Le commandement géné-ral des forces de Bagdad annonce que douze brigades ennemies ont été « anéanties » et que dix mille soldats iraniens ont été tués ou

Ces informations sont démenties par Téhéran, qui affirme qu'une « tentative trakienne de résistance à l'avance transenne » été repoussée. La radio iranienne affirme par ailleurs que pour la première fois, des soldats egyptiens et jordaniens ont été faits prisonoiers au cours l'offensive de lundi

blessés au cours de cette contre-

Radio-Téhéran a annoncé huit membres dirigeants Moudjahidin khal ont été tués au cours d'une récente opération mence par les pasdarans. D'autre part, un religieux sunnite kurde été tué par balles hundi à Mahabad dans le Kurdistan pranien, en sortant de la mosquée après une cérémonie de prières destinée à célébrer les victoires iraniennes.

A Vienne, trois danseurs kurdes d'une troupe folklorique trakienne ont demandé mardi l'asile politique aux autorités autrichiennes, en invoquant a répression massive, la terreus et les persécutions » dont sont l'objet les Kurdes au Kurdistan

UN APPEL D'AVOCATS EN EXIL

iran

M. Hedayat Matine-Dartery, bâtonnier adjoint du barreau de Téhéran, réfugié à Paris, a dans un communiqué, diffusé au nom du Comité indépendant des avocats iraniens en exil appelé l'opinion démocratique, les orga-nisations à but humanitaire, à élever une protestation contre les atteintes aux droits de l'homme et à la dignité humaine en Iran.

à titre d'exemples, la suppression du barreau de Téhéran, l'arrestation de vingt-cinq membres de l'Ordre, dont le batonnier, ainsi que l'exécution, au cours de ces derniers mois, de sept avocats. Pour echapper aux persecutions voire à la liquidate a physique la piupart des membres du conseil de l'ordre se sont réfugiés dans la glandestinité, soit à l'étranger C'est le cas notamment de M. Abdel Karim Lahidii, connu mondialement pour le combat qu'il mena sous le régime du chah en faveur des prisonniers politiques; on est sans nouvelles de lui depuis qu'il a quitté son

L'auteur du communiqué cite,

Me Matine-Daftary, qui, sous le régime impérial, a largement contribué à informer la presse internationale des atteintes aux droits de l'homme, s'élève contre l'Interdiction faite aux journalistes étrangers d'accomplir leur mission dans la République islamique. Les autorités de Téhéran ajoute-t-il, redoctent que observateurs impartiaux puissent faire la lumière sur les crime qui s'y commettent. * L'adresse du Comité indépen-dant des avocats iraniens en exil

o/o Me Schmidlin, CLD.A.L.

POUR CHOISIR & UTILISER UN MICRO-ORDINATEUR

sans compétence particulière en informatique



Au sommaire du n° 5

🔲 Achat d'un ordinateur individuel : les pièges à :

La micro-informatique au service des libraires. \equiv Savoir choisir une imprimante,

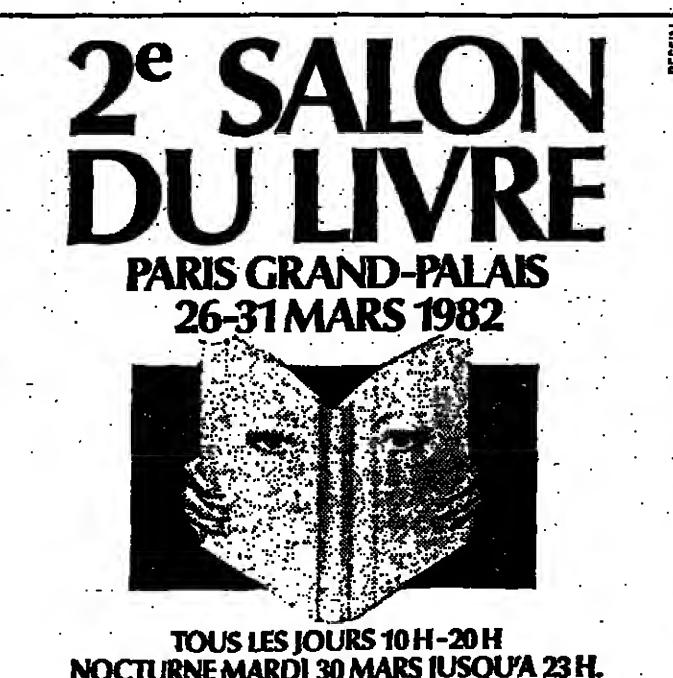
🗔 Deux programmes standard à l'essai ; paie :

et applications graphiques. Li Evénement : Le printemps informatique à

10.FF CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Abonnement: 195 FF (23 numéros par an) 41, rue de la Grange-aux-Belles, 75483 Paris Ceaex 10



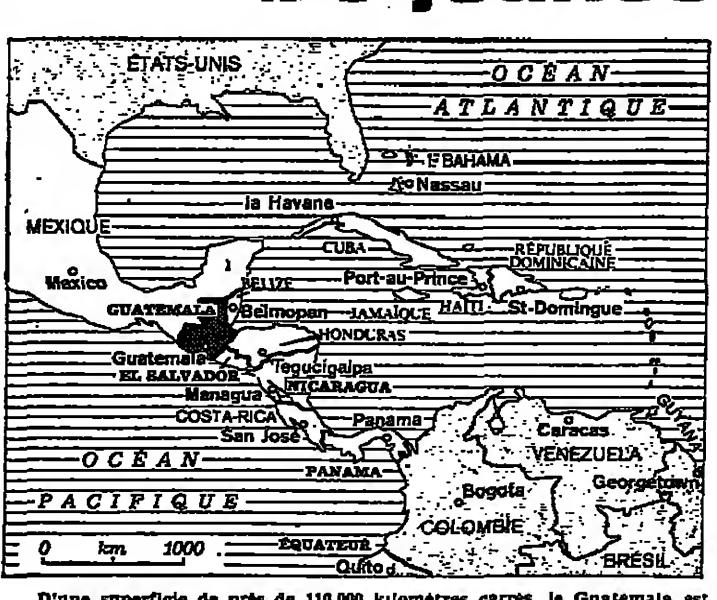




AMÉRIQUES

Guatemala

De jeunes officiers en colère



D'une superficie de près de 110 000 kilomètres carrès, le Guatemala est le plus grand des six Etats d'Amérique centrale. Il est peuplé de plus de 7 millons d'habitants, dont la moitié environ sont des Indiens. Sa capitale, Guatemala-Ciudad, dépasse le million d'habitants.

Pays majoritairement rural, le Guatemala tire l'essentiel de ses devices de l'exportation du cufé et de quelques denrées agricoles (sucre, coton, bananes, cardamome). De très prometteuses découvertes pétrollères ont été faites, ces dernières années, dans le nord du pays, à la frontière du Mexique.

(Suite de la première page.) Celui-ci était candidat à la vice-présidence du Mouvement de libération nationale (M.I.N.). d'extrême droite, formation arrivee, officiellement, en seconde position le 7 mars. On pouvait. dès lors, imaginer que les principaux acteurs du renversement

gouvernement modéré du

colonel Arbenz, en 1954, repre-nalent leur croisade anti-communiste en tentant de tourner à leur profit le discrédit dont s'était couvert le régime. « Communique nº 2 » qui retenait l'attention. Il pariait de « conception authentiquement démocratique », de « régime de plein droit » dans le « respect des droits de l'homme pour tous les Guatémaltèques » d'a amélioration substantielle des conditions de vie de la majorité ». Il était fait mention peu de temps après d'une junte militaire de sept membres, dirigée par le général à la retraite Efrain Rios Mott Le général Rios s'était vu « voler ». en 1974, une victoire électorale remportée alors qu'il était candidat de la démocratie chrétienne

soutenu par les sociaux-démo-crates. Ces textes, et la compo-

sition du directoire, invitaient à

que c'était de jeunes

officiers « progressistes » qui s'étaient rebellés avec l'intention d'imposer ce minimum de réfor-mes sociales, sans lesquelles beau-coup considérent qu'une victoire contre la guérilla est impossible.

A 21 heures, enfin, dans une déclaration radio-télévisée. le général Rios en personne annoncait que le pays serait, en fait, dirigé par une junte de trois membres : outre lui-même, le général Oracio Maldonado et le colonel Francisco Luiz Gordillo D'une voix véhémente, il fustigeait les fraudes électorales de son discours était constitué par le rejet de toute « politicaillerie », et par l'annonce de la main des destinées du les forces armées Aucune référence à de nouvelles élections : les réformes étalent peine évoquées Les Guatémaltéques dans leur ensemble étaient. par contre, invités à troquer le fusil pour la machette : en clair, à se mettre au travail.

savait, depuis quelques que deux secteurs de l'armée pensaient au coup d'Etat. D'un côté, le général Benedicto Lucas, chef d'état-major et frère président, faisait beaucoup parler de lui. Personnage haut en

couleur, il se flattait d'avoir mené l'armée à l'offensive et d'evoir infligé des coups sérieux aux gué-rilleros. Il passalt son temps sur le terrain avec les officiers combettants et se glorifiait de consacrer le montant de sa solde au financement d'écoles pour les jeunes Indiens ; il allait répétant que le pays avait besoin de réformes : « Nous l'avons emporté par deux fois contre la subversion se plaisait-il à affirmer : mais elle a pu réapparaître, avec l'aide du communisme international, par la faute des politiciens qui ne se sont sans. » Ses capacités militaires (il est diplômé de Saint-Cyr, de l'école du génie d'Angers et du centre parachutiste de Pau) en faisaient un interlocuteur écouté de ses pairs étrangers. Mais il n'inspirait guère confiance aux jeunes officiers réformistes, qui le trouvaient trop lié à la hiérarchie militaire corrompue. L'un d'entre eux nous avait affirmé au lendemain des élections : « Il a été nomme chef d'état-major par son frère pour empêcher un cour d'Stat avant l'expiration de son mandat. C'est seulement après le 1 juillet qu'il pourra tenter, des lors, de faire quelque chose à moins qu'il ne s'entende avec le général Guevara, qui vient d'être elu président... »

Certains jeunes officiers pensaient, de leur côté, à un coup d'Etat sensiblement différent. De plus en plus affectés par la lutte contre la guérilla. Ils acceptaient ment », disaient-ils, de la hiérarchie au pouvoir. Confrontés aux réalités de la misère paysanne, certains d'entre eux — sans pour autant remettre en cause la nécessité de la lutte militaire contre les révolutionnaires — se sont convaincus de l'urgence d'intro-duire plus de justice sociale dans

« Quatre-vingt-dix pour cent des revendications formulées par les guérilleros dans certains de leurs textes du début sont vala-bles », nous a déclaré un colonel devant deux de ses pairs Beaucoup d'officiers s'étalent montres électoral ces derniers mois : il achevait, selon eux, de déconsidérer le « système », et allait rendre plus délicat l'octroi de l'aide économique et militaire

Le jour même de la proclama-tion des résultats, un officier nous a déclaré : « Des réunions au cours desquelles l'éventualité d'un coup d'Etat est discutée ont lieu depuis quelque temps. Elles sont connues de certains militaires américains, qui nous ont affirmé que leur pays reconnaîtrait n'importe quel gouvernement, sans pour autant nous appuyer concrétement. » Cet officier était partisan d'agir vite, pour profiter de l'impact psychologique de la fraude électorale, et dans l'intention de devancer le général Benedicto Lucas

Il n'est pas encore possible de déterminer qui l'a emporté de ces deux courants principaux. L'impression en fin de journée, mardi, était que les « jeunes officiers » avaient dû, pour passer à l'action, s'entendre avec des éléments plus conservateurs, le général Rios servant, grâce à son prestige, de point de ralliement.

« Sauver le pays »

A l'intérieur du Guatemala, la journée du mardi 23 mars a été journée du mardi 23 mars a été calme. Certains secteurs de la population se réjouissent ouvertement du renversement du général Lucas. Le secteur privé, soucieux d'obtenir l'aide économique des Etats-Unis, pourrait appuyer l'initiative des militaires. Certains hommes d'affaires ne cachaient pas ces derniers jours que seule une solution de ce genre pouvait encoré « sauver le nous ».

Les conditions du déroulement des élections du 7 mars avaient montré qu'il est impossible d'organiser une consultation digne de ce nom dans un pays en guerre et qui n'a pas l'habitude des scrutins libres. Ces événements démontrent, une fois de plus, que les armées d'Amérique latine ne se génent pas pour intervenir après une élection quand le résultat ne leur convient pas. Elles semblent, d'autre part, de plus en plus disposées à le faire sans l'avai des Etats-Unis. Ceux-ci ont, il est vrai, déjà démontré qu'ils acceptent sans trop rechigner d'être mis devant le fait accompli, du moment que les putschistes s'engagent à combatputschistes s'engagent à combattre la menace communiste.

Jusqu'au 23 mars, l'axe essen-tiel de la politique centre-améri-caine de Washington était l'orga-nisation d'élections (1). Cette d'Etat de mardi. Le coup de grâce pourrait lui être donné par une victoire aux urnes de l'ex-trême droite, dimanche prochain, à San-Salvador.

FRANCIS PISANI.

au Honduras en novembre 1981, au

dans tone!

के प्रशासिक कर है। बारा के

C'est parce que nous nous battons pour l'Indre que nous nous battrons pour vous.

Nous, élus de l'Indre, croyons à la décentralisation et au progrès qu'elle peut apporter à notre département.

L'Indre a besoin d'innovation. Et nous nous battons pour l'Indre. Apportez-nous cette innovation, donnez votre Vous qui souhaitez exploiter 500 000 francs sont prévues.

imagination et votre enthousiasme et nous nous battrons pour vous.

Avec l'appui technique de **FANVAR** Centre, nous lançons un grand concours: Innover dans l'Indre.

une technique ou une application nouvelle, vous qui voulez créer ou développer une certaine forme d'entreprise, exposez vos projets, donnez vos idées.

Plusieurs récompenses de

L'Indre. La volonté de vous aider à réussir.



Les dossiers de candidature sont à demander à André Laignel, Président de l'Observatoire Économique de l'Indre.

Préfecture, Place de la Victoire et des Alliés 36000 Châteauroux. Tél: (54) 34 33 79.

La course aux armements se développe dans toute l'Amérique centrale

De notre envoyé spécial

Mexico. - La course aux armements se développe rapidement dans toute l'Amérique centrale, transformant cette région stratégique de la planète en zone explosive, at de haut risque pour la paix mondiale. Tous les Etats proches de cette zone, le Mexique, les Etats-Unis, Cuba, la Colombie et le Venezuela sont maintenant directement engagés, diplomatiquement ou militairement, dans des crises locales (Guatemala, Salvador, Nicaragua) qui ne peuvent être séparées les unes des autres. Le gouvernement Reagan, qui avait délibérément décidé en 1981

de faire du petit Salvador un « test » de sa politique de fermeté à l'égard de l'Union Soviétique, estime aujourd'hui que l'aggravation des tensions est due à l'intervention soviétocubaine, et il accuse le gouvernement sandiniste du Nicaragua d'« organiser > un traffic d'annes à destination des guérillos salvadoriens. Ce que les Etats-Unis attendent en premier lieu de la mission de bons offices du Mexique auprès des Cubains et des Nicaraguayens, c'est un contrôle rigoureux, sinon un arrêt total, de ce

De très bonne source, on indique que les dirigeants de Managua seraient déjà résolus à offrir toutes les garanties pour donner satisfaction. sur ce point, au gouvernement américain. De son côté, l'administration Reagan se contenterait, dit-on, de promesses a très fermes mais discrètes », sans exiger de Managua une déclaration publique formelle, de nature à mettre les dirigeants sandinistes dans l'embarras.

Une esquisse d'accord pourrait donc être trouvée entre Washington et Managua, qui redoute réellement une escalade militaire, avec ou sans participation directe des Etats-Unis : mais les déclarations officielles qui se multiplient dans le même temps à Washington sur l'∢importance » de l'engagement militaire soviéto-cubain au Nicaragua et au Salvador rendent evidemment cette recherche d'un modus vivendi chaque jour plus diffi-

Officiellement, les dirigeants nicaraquayens nient catégoriquement leur participation à un trafic d'armes ou leur complicité. Confrontés aux photographies prises par satellites et avions-espions américains survolant leur territoire, ils répliquent en dénoncant l' € hystérie > et les € mensonges éhontés à de Washington, Officieusement, les dirigeants sandinistes admettent cu'une « petité quantité d'armes » peut transiter par leur pays et le Honduras, utilisant. des filières bien connues des trafiquants internationaux. Ils ajoutent qu'ils ont déjà proposé à plusieurs reprises au gouvernement du Honduras la mise sur pied de patrouilles militaires communes pour mieux surveiller les frontières et le trafic mais qu'ils se sont heurtés, jusqu'à présent, à des réponses dilatoires.

Selon certains diplomates occidentaux en poste à Managua, les stocks militaires de l'ancienne garde nationale de Somoza auraient largement été utilisés, depuis juillet 1979, au bénéfice des guérillos salvadoriens - les « amis » du Nicaragua sandiniste (Cuba, l'Algérie, certains pays de l'Est et la Libye) ayant depuis reconstitué ces stocks,

Au Salvador: des guérilleros mal armés

Ces mêmes diplomates, y compris des fonctionnaires de l'ambassade des États-Unis à Managua, sont tous d'accord pour estimer que le véritable potentiel militaire du Nicaragua c est largement surestimé à Washington ». (Les fonctionnaires américains se désolent, en outre, publiquement, que leurs dépêches ₹ ne soient apparemment pas lues avec attention au département

d'Etat s.) Curieusement, le dernier rapport du département d'État, publié le 20 mars, sur « le contrôle de la guéritta salvadorienne par des officiers cubains et nicaraguayens », reconnaît qu'il est « souvent impossible de savoir avec certitude quel est la demier destinataire du trafic d'armas : les Guatémaitèques, les Honduriens, les Costaricains ou les guérilleros salvadoriens ».

Selon de multiples témoignages confirmés par les experts militaires occidentaux en poste au Mexique et en Amérique centrale, l'armement des quérifleros salvadoriens est encore très modeste, et à peu près exclusivement composé de matériel américain ou occidental. Leur système de radio-communications serait archaique, et la plupart des transmissions d'ordres se feraient par simples messagers. Le département d'État prétend, en revanche, qu'un centre de télécommunications très sophistiqué, installé près de Managua, servirait de « relais » au haut état-major de la quérilla salvadorienne. Il est admis, maintenant, que certains des membres de l'étatmajor conjoint de la guérilla salvadorienne se rendent, à l'occasion, au Nicaragua pour des entretiens ou « ca transit » pour d'autres direc-. tions, Cuba et Europe.

Mais les experts occidentaux doutent fortement que les colonnes de la guérilla salvadorienne disposent de matériel sophistiqué. Même chose pour les armes: pas de AK-47, comme on en voit dans les mains des soldats nicaraguayens, mais des fusils américains M-16, des pistolets mitrailleurs G-3 type OTAN, des revolvers calibre 38 et 45, des lancegrenades américains M-79, aux côtési de .quelques lance-grenades peuvent, il est vrai, provenir de stocks américains abandonnés au Vietnam. Les dirigeants de la guérilla effirment, eux, que leur armement vient essentiellement de la récupération sur le terrain (par prise d'armes ou achat aux soldats réguliers) et du marché international d'armes en Amérique centrale. Selon les experts, une des principales faiblesses de la guérilla serait actuellement le ravitailement en munitions - ce qui poserait à la direction révolutionnaire « un grave problème de tactique dans le perspective du sabotage des élections du 28 mars ».

Un éventuel accord entre Nashington et Managua sur le trafic affaiblirait, même indirectement, la quérilla satvadorienne. Mais, face aux menaces de plus en plus précises de Washington, les sandinistes sont d'abord, naturellement, préoccupés de la protection de leur pays et de leur régime. Il saute aux yeux que leur position est essentiellement défensive, même si une partie importante de leur armement peut être considérée comme offensive.

Le déséquilibre entre le Honduras et le Nicaragua.

Toujours selon les experts militaires occidentaux, le Nicaragua sandiniste disposerait de quelque soxante chars soviétiques T.-54 et T.-55 (un modèle déjà ancien), très probablement livrés « par un pays ami qui n'est pas Cuba ».

Les Nicaraguyens ont aussi des engins blindés pour le personnel. Des camions est-allemands, des canons antichars. Mais, en revanche, ils n'ont aucure marine et aucure aviation digne de ce nom (même si une cinquantaine de pilotes nicaraquavens sont actuellement en stage de formation en Bulgarie).

L'aviation du Honduras voisin est, au contraire, très forte (au moins vinat-sept appareils de combat, dont douze super-Mystère B-12 et des F-86 américains, ainsi que plusieurs hélicoptères américains Gunship type Vietnam); ceci est évidemment de nature à sérieusement inquiéter les forces armées du Nicaragua en cas de conflit. Le renforcement du potentiel militaire du Honduras a commencé sous l'administration Carter. Il est riettement accéléré avec le gouvernement Reagan (on confirme, de très bonne source, la présence au Honduras de conseillers militaires américains et argentins, en nombre paradoxalement plus important qu'au Salvador voisin). L'objectif à court terme de ces « conseillers » est d'aider l'armée hondurienne à boucler la frontière avec le Saivador pour tenter d'asphyxier la guérilla salvadorienne. . -

La frontière avec le Nicaragua reste, en revanche, « ouverte » : les cina ou 'six mille antisandinistes en armes qui opèrent sporadiquement. attendent encore de savoir s'ils devront mettre proviscirement les couteaux au vestiaire ou, au contraire, relancer leur offensive

contre le régime de Managua. Pour éviter la multiplication des incidents de frontière, de nature à dégénérer en « conflits locaux » pouvant être exploités par leurs adversaires, les responsables sandinistes ont décidé, lá semaine demière, de retirer leurs propres troupes de la frontière nord sur une profondeur de quelques kilomètres : une décision qui illustre l'inquiétude et le désarroi croissants des dirigeants de Managua. Leur armée est estimée à quelque vingt-cinq mille hommes. Les effectifs de la police seraient de dix mille hommes et les milices sandinistes compteraient soixante mille membres. Mais les experts, précisent que toutes les unités de l'armée sandiniste sont bien loin d'être opérationnelles (le spectacle de l'entraînement des recrues dans les casernes renforce cette opinion); et les milices n'avaient pas, jusqu'a présent, de rôle militaire. Les deux gros hélicoptères soviétiques de transport de couleur jaune que l'on voit sur la base aérienne de Managus attendent le « renfort » des hélicaptères promis par la France...

Le département d'État américain affirme avoir détecté « 36 nouvelles bases militaires au Nicaregua depuis 1979 » et prétend que « deux mille conseillers militaires cubains > sont à pied d'œuvre. Il est possible, dit un diplomate latino-américain, que certains des deux mille instituteurs cubains présents au Nicaragua

donnent, le soir, après leurs cours. « des leçons d'instruction militaire ou politique ».

Ce qui est certain, c'est que bon nombre de ces enseignants « volontaires pour aller alphabétiser dans les villages les plus reculés du pays » témoignent d'un dévouement salué par les habitants de ces régions oubliées. (sauf sur la côte atlantique, où leur venue a suscité des frictions avec la population indienne des Miskitos). Une douzaine de cas maîtres ont été assassinés par des commandos antisandinistes près de la frontière depuis un ani.

Une force interaméricaine ? . .

On peut aussi rencontrer au Nicaragua des Américains, des Européens, des Canadiens, assez rarement des Libyens, et très difficilement des Soviétiques ou des Allemands de l'Est qui, comme à Cuba, se déplacent et se divertissent en groupe et vivent en ghetto (dans le même secteur résidentiel de Managua, la Colina, où les piscines bourgeoises voisinent avec les résidences révolutionnaires).

Si, dans la région, l'armée cubaine, équipés par les Soviétiques, est. de très loin, la plus puissante et la mieux entraînée, il faut signaler encore que l'armée du Guatemala. qui affronte des mouvements de guérilla depuis plus d'un quart de siècle, est l'une des plus solides d'Amérique centrale. Elle a, en outre, bon espoir de recevoir bientôt i nouveau une aide militaire américaine importante (sa suppression par

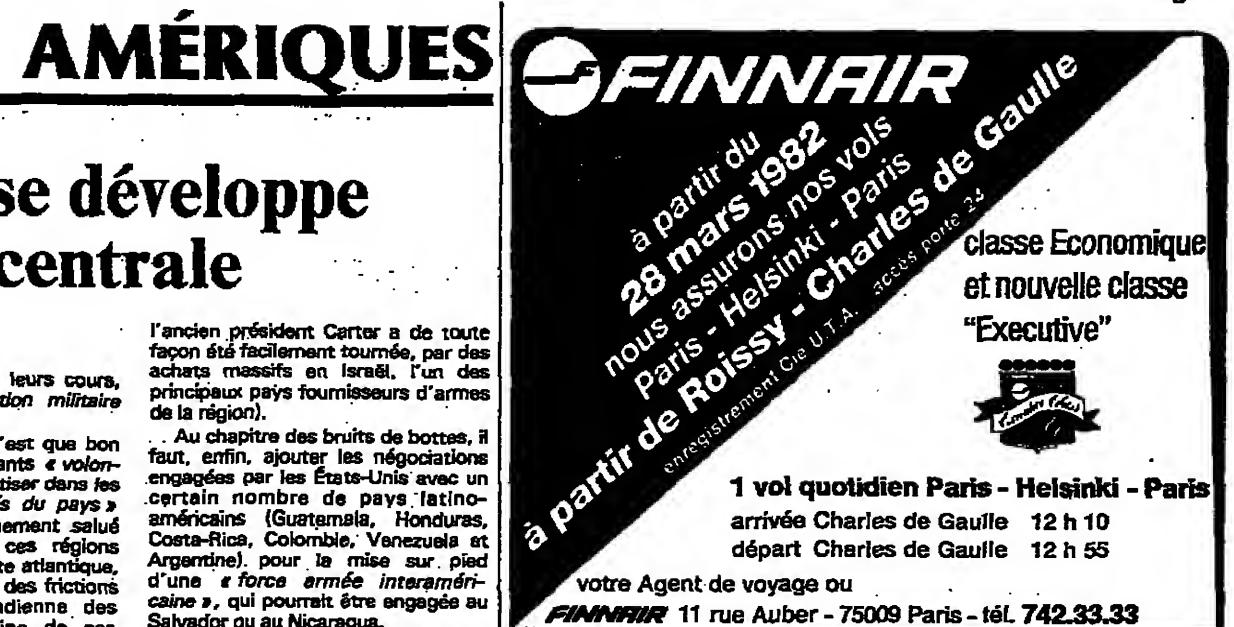
l'ancien président Carter a de toute façon été facilement tournée, par des achats massifs en Israel, l'un des principaux pays fournisseurs d'armes de la région).

. Au chapitre des bruits de bottes, il faut, enfin, ajouter les négociations engagées par les États-Unis avec un certain nombre de pays latinoaméricains (Guatemala, Honduras, Costa-Rica, Colombie, Venezuela at Argentine), pour la mise sur pied d'une e force armée interaméricaine », qui pourrait être engagée au Salvador ou au Nicaragua. En 1965, en République Domini-

caine, les États-Unis étaient inter-

venus massivement, puis avaient dans un second temps entraîné l'Organisation des États américains (O.E.A.) dans leur opération. En 1982, conscients des réticences de leur opinion publique et des critiques internationales, les dirigeants de Washington semblent s'orienter, dans l'hypothèse d'une intervention, vers une « formule a priori latinoaméricaine ». Mais ce schéma luimême suscite des réserves au Pentagone. Commentant la proposition faite la semaine dernière à Bogota par le président colombian, M. Turbay Ayala, en faveur de la création d'une force navale conjointe latino-américaine « chargée de faire le blocus des côtes cubaines et nicaraguayennes pour stopper le trafic d'armes », le secrétaire d'État américain à la marine, M. John Lehman, a affirmé que « tout conflit naval dans les Caraībes qui impliquerait l'engagement de forces navales soviétiques déclancherait automatiquement une guerre mondiale >.

MARCEL NIEDERGANG.



MARKETING : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12* 2 347.21 32

Votre BMW 316: 1596 F par mois* chez Zol



Chez Zol Auto, nous vous proposons la BMW 316 boile à vilesses pour 1 596 F par mois seulement, en location avec promesse de vente el aures acceulation du dossier par BMW Financement (Dut de la C.G.L.). 'Avec un 1^{ch} versement de 13 821 F. 47 kwers de

l 596 F. Oplion de lactuit limit : 6 112 F, conveite pur le depot de garante millus dans le 18 versement. Cool lolater acquestign 88805 F. Taril BMW etc. INICGT 8481 III

PORTE / GOLD 44 av. Edouard Variant 92100 Soulogne, Tel. 609.91.43.

L'éditeur d'art JEAN de BONNOT commémore le bicentenaire d'un grand exploit de la Marine française les portulans ou les profils côtiers.



En 1782. la Marine royale venait de terminer sa mission d'appui aux in-

américains contre l'Angleterre et pouvait enfin mettre en œuvre une expédition de reconnaissance scientifique et géographique dans l'Atlantique et le Pacifique.

Un commandant aux nerfs d'acier

Pour cet exploit, il fallait un commandant capable de mener deux vaisseaux à travers les grandes tempêtes de l'Atlantique sud, d'échapper aux embûches du Cap Hom, aux typhons, aux climats exténuants de l'Equateur et aux tenailles des glaces de la Sibérie. Les noms des meilleurs capitaines furent soumis à Louis XVI et le choix souverain se porta sur le comte de La Pérouse dont les états de service pendant la guerra d'Indépendance américaine avaient été des plus brillants. Le roi lui donnera personnellement ses instructions précises sur la mission à accomplir : « Deux frécates l'Astrolabe et la Boussole, ayant à bord un corps scientifique d'élite, appareilleront de Brest le 1er août 1785. Elles atteindront l'Océan Pacifique par le Cap Horn, remonteront au Nord-Quest de l'Amérique par les lles de Pâques et Hawai. se rendront en Chine, en Sibérie. puis redescendront vers les mers

" Koes-garantissons que nos

plein pair de mantan,

découpées d'ons saule pièce.

100 TO 10

THE COUNTY

PEROUSE

CAGE

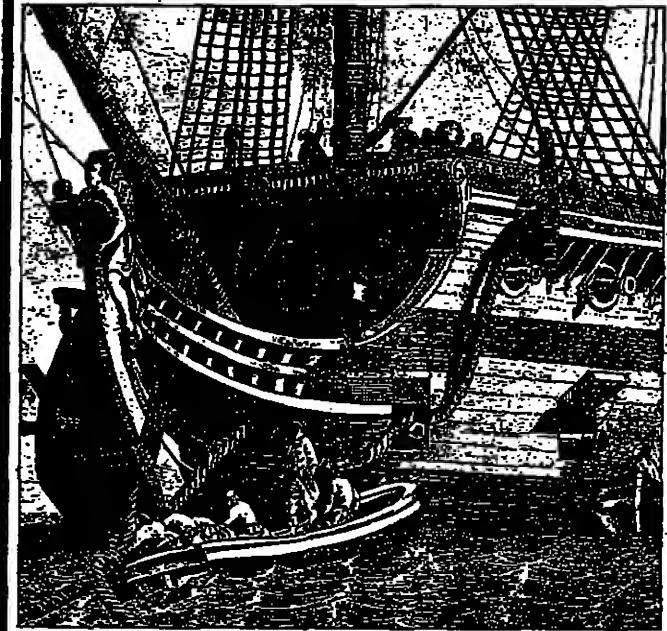
KONDE

NO PROPERTY.

Pracust

MONDE

FOYAGE



le voyage autour du monde de

ou la tragique épopée des deux Océans du Sud. Durant cette expédi- Un ouvrage d'un intérêt

tion, les cartes et les données scientifiques seront rectifiées et complétées. Un intérêt particulier sera porté aux coutumes et aux mœurs des sauvages, sur lesquels courent les plus folles légendes. »

Cette moisson de dé-

couvertes scientifiques aura un grand retenussement.

Les équipages périssent, mais les documents sont sauvés

Si le journal de La Pérouse, les cartes et les documents de l'expédition n'avaient été remis- à M. de Lessens, à Kamtchatka, la perte pour la science aurait été irréparable. Le dernier rapport de La Pérouse fut expédié de Botany Bay, en Australie, le 26 janvier 1788. Puis ce fut le silence.

effectuées, c'est en 1828 seulementique le commandant Dumont : mon cadeau. d'Urville retrouvera l'épave de l'Astrolabe près-de l'Ile de Vanikoro et apportera des preuves les rescapes semblent avoir été massacrés par les indigenes après leur naufrage:

furent entreprises par la Marine nationale, mais on ne saura peutêtre iamais les circonstances exactes de la perte des deux vaisseaux et l'Océan garde encore de nos jours le secret de la mort de La Pérouse et de ses intrépides

exceptionnel

Le « Voyage de La Pérouse » est un livre exceptionnel dans lequel le navigateur a noté scrupuleusement tous les événements de son grand périple. Dans notre édition du bicentenaire, nous avons publié le texte intégral de son journal de bord. Nous v avons ajouté les relations du commandant Dumont d'Urville et d'autres marins au sujet de la découverte de l'épave. Cette collection en deux volumes est amplement illustrée de documents de l'époque et à chaque page sont reproduits, d'après des gravures anciennes.

ture, a bénéficié de toutes mes

des principaux endroits reconnus

par l'expédition.

Cet ouvrage complet en deux volumes, édité sous ma signaattentions. La reliure est en plein cuir de mouton bleu outremer coupé d'une seule pièce. Les plats et le dos sont omés de motifs de l'époque, frappés à froid ou à chaud avec de l'or véritable titré 22 carats. La tranche supérieure est également dorée à l'or véritable. Le papier est le vergé bibliophile filigrané à mes armes dans la masse. La composition manuelle à l'ancienne est fidèlement reproduite. Les finitions sont raffinées : dos galbé, mors marqués, gardes de style, signet et trancheriles tressés, caniers cousus au fil robuste, etc.

C'est cette belle édition que le désire offrir à mes fidèles clients avec la garantie habituelle de remboursement en cas de nonsatisfaction.

Garantie totale

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût Les beaux livres ne peuvent être vendus à vil prix, mais ils donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails. qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec la patine du temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment.

Tean de Bourest CADEAU Les souscripteurs qui renvermaine, receviont, avec cet envoi, une estampe originale sur bois représentant un paysage.

Cette gravure de 14 x 21 cm
est une véritable petite œuvre d'art, numérolée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise, quelle que soit leur décision Jean de Bonnot.

Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honore 75392 Paris Cedex 08

Malgré les différentes recherches Qui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume l du « Voyage autour du monde » de La Pérouse, auquel vous joindrez

Si ca premier volume ne me convient pas, je vous le renverai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans der vous devoir, i mais je conserverar de toute façon la gravure que vous m'offrez

Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 131,50 F (+ 9.00 F de frais de port). Dans ce cas, vous m'envertez le deuxième Par la suite, d'autres recherches et demier volume au même prix, le mois suivant.

Nom	
	Rue
Ville	Code postal
	Signature ,

AMÉRIQUES

Les livraisons de matériel militaire français au gouvernement de Managua seront ralenties

Le contrat de vente de maté-riel militaire au Nicaragua est très « complete » et comporte « des délais », indique-t-on seulement au Quai d'Orsay après la publi-cation par l'hebdomadaire améri-cain Neussocck, daté du 39 mars, d'une information selon laquelle les livraisons d'armes françaises au gouvernement de Managua seraient raienties. De bonne source américaine, on confirme que comme le dit également Newsweek - que ce retard est du à des « raisons techniques ».

L'hebdomadaire américain estime que raisons techniques ou d'armes au Nicaragua est jugé à Washington comme une concession francaise a hautement significative» au point de vue

C'est au cours de leur entretien du 12 mars à la Maison Blanche que M. Mitterrand en aurait informé le président Reagan. En retour il serait reparti en pensant que M. Reagan a prendrait sérieusement en considération le plan de paix (en Amérique centrale) du président mexicain Lopez Portillo. » Cette « contrepartie » n'est pas confirmée, mais c'est un fait que le gouvernement français

se félicite de l'action diplomatique menée par le Mexique auprès des Etats-Unis et des autres parties intéressées pour une solution politique des problèmes de la région, et qu'il ne veut nullement la per-

gan a déploré avec insistance dans sa conversation avec M. Mitterrand les ventes de matériel militaire français, et en particu-lier d'hélicoptères, au Nicaragua qui est, a-t-il dit, une « base de guérilla » en Amérique centrale. Nous avons des documents qui le prouvent, a-t-il ajouté en sub-

Mitterrand aurait répondu qu'il accepterait de suspendre livraisons d'hélicoptères jugeait ces documents probants et qu'en tout état de cause la France ne conclurait pas le second contrat de ventes de matériel militaire un moment envisagé avec le Nicaragua. Mais il aurait ajouté que l'ensemble du contrat serait exécuté, fut-ce avec du retard.

Ce contrat, conclu en décembre porte sur la livraison de millions de dollars (environ 100 millions de francs) de matériel militaire au Nicaragua.

El Salvador

Les guérilleros demandent la médiation du président vénézuélien

Le président vénézuélien. M. Luis Herrera Campina a révélé lindi 23 mars, à Caracas, que les dirigeants de la guérilla salvadorienne lui avaient écrit pour lui demander de servir de médiateur dans le conflit qui les oppose au gouvernement de leur pays. M. Herrera Campins, democrate-chrétien est un ami de M. Napoleon Duarte, président de la junte du Salvador, et également chef du parti démocratechrétien de son pays. Il a pris nettement position contre les insurgés et en faveur des élections du 28 mars.

Dans ses déclarations, faites au cours d'une conférence de presse. le chef de l'Etat venezuelien a indiqué que les dirigeants de la guérilla étaient prêts à ouvrir des négociations « à tout moment > pourve qu'il n'y ait a aucune condition préalable ». Ils proposent que soit élabore un ordre du jour en accord avec les parties beiligérantes, a précisé le président, et que des observateurs etrangers assistent aux negociations.

M. Herrera Campins a indiqué que la lettre était signée par les chefs des cinq mouvements intégrés dans le Front Farabundo-Marti de libération nationale. Cenx-ci se disent « d'accord pour que la guerre prenne fin », afin que le peuple salvadorien a puisse vivre ». Ils ajoutent dans leur texte que la « stabilité » doit revenir en Amérique centrale. afin d'a éliminer une source de tension mondiale v. Les guérilleros demandent dans leur lettre l'établissement d'un

a gouvernement pluraliste, avec une participation nationale et un AFP)

support populaire très larges M. Herrera Campina dont sollicitent l'appui, a déclaré qu'il attendrait le résultat du scrutin de dimanche avant de prendre une décision définitive.

An Salvador, la station des insurgés, Radio - Venceremos, demandé à la population converger vers les villes pays v. « Nos forces ont vaincu l'ennemi dans la campaane, préparez-vous maintenant pour la lutte finale en marchant sur les villes », a dit la radio. Selon certaines indications, les guérilleros projetterajent de une grande offensive ce mercredi 24 mars, à l'occasion du deuxième anniversaire de l'assassinat de Mer Romero, archevêque de San-Salvador, afin de faire échouer les élections à l'Assemblée

« Mettre fin au massacre »

Alors que M. Napoleon Duarte indiqué, à plusieurs reprises qu'il refuserait de négocier avec la guérilla si celle-ci ne déposait pas les armes et s'obstinait à boycotter le scrutin, c'est une opinion sensiblement différente qu'a exprimée, mardi, l'ambassadeur des Etats-Unis au Salvador. M. Dean Hinton, Ce dernier déciaré, en effet, que le gouvernement qui serait formé à la suite du scrutin de dimanche devrait envisager des négociations avec la guérilla « afin de mettre fin au massacre v. — (UPI

DIPLOMATIE

La visite en France du président Syaad Barre

PARIS ACCROSTRA SON AIDE ÉCONOMIQUE A LA SOMALIE

La France accroîtra son aide à Somalie, a indiqué, mardi mars, M. Jean-Pierre Cot. ministre delégué à la coopération et au développement, à l'issue du déjeuner offert par M. Francois Mitterrand au président Syaad Barre.

Nous souhaitons accroître l'aide de la France à la Somalie. a déclaré M. Cot, pour le moment assez modeste sur le plan de l'aide publique au développement, même si la caisse centrale est pour sa part engagée dans un grand projet de barrage, qui n'a pas trouve un financement complet jusque-là mais qui doit être mené à son terme. (...) Il nous jaut progressivement accroître cette aide, et nous entendons le faire car nous avons de bonnes relations avec la Somalie, et nous avons toutes les raisons de vouloir les renjorcer. (...) Comme c'est un des pays les moins avancés, nous avons là une inci-

tation supplémentaire. » M. Cot a précise que le problème de l'aide militaire n'avait pas été évoque au cours du déjeuner auquel participait M. Hernu.

De son côté, M. Jacques Delors, à fait en 1979. ministre de l'économie et des finances, a déclare : a Nous augmenterons la coopération éconopossible: riqueur, mais solida- son plan de relance communau-

L'ACCORD SUR LA FONDA-TION EUROPÉENNE DE LA CULTURE SERA SIGNI LE 29 MARS.

L'accord instituant la Fondation européenne de la culture sera signé lundi 29 mars, Bruxelles, avant la réunion conseil européen, au cours de la cérémonie pour le vingt-cinquième anniversaire de la Communauté, en présence du roi Baudouin et des chefs d'Etat et de gouvernement des Dix.

La Fondation a pour mission de a promouvoir une meilleure connaissance du patrimoine culturel européen dans sa riche diversité et dans son unité ainsi que de donner aux citoyens une perception directe et concrète de la réalité du progrès vers l'objectif de l'union européenne ». indique le communiqué publié après le conseil des ministres de la Communauté du 23 mars.

La création d'une Fondation ouropéenne de la culture a été décidée au conseil européen de Rome en 1977. Le conseil européen de Copenhague avait fixé son siège à Paris. Le gouvernement français avait cependant retarde sans explications, mais sans doute pour des raisons de politique intérieure (divisions de l'ancienne majorité), la négociation des statuts, qui s'enlisa tout

Le nouveau gouvernement francais avait inscrit la Fondation mique dans la mesure de notre européenne de la culture dans

EUROPE

Pologne

Des «groupes opérationnels» de l'armée vont contrôler l'activité des paysans

Varsovie. — Après la militarisation des secteurs-clés de l'industrie, c'est l'agriculture qui va être soumise au contrôle d'une armée dont le retout dans les casemes paraît de plus en plus aléatoire. Sur ordre personne du général Jaruzelski, des - groupes opérationnels · vont se rendre dans pour y procéder à un contrôle « objectil, juste et approfondi » des stocks et de la production des

Annoncée durant le journal télédu soir du mardi 23 mars par le général Mroz, inspecteur général des forces années, et bautisée - Printemps 82 -, cette opération laisse présager un retour, sous une forme ou une autre, au système des livralsons obligatoires. Il y a un mots et demi déjà, le ministre de l'agriculture avait évoqué cette possibilité en se déclarant à la fois convaincu qu'on pourrait éviter d'en arriver là et décidé, si nécessaire. à recourir à ces méthodes révolues depuis de nombreuses années. manquait à ce moment-là selon les chitires officiels. 3 millions de tonnes de céréales et de fourrage pour couvrir les besoins, et il semble pas que ce déficit ait été comblé depuis. Les importations ont été rendues très difficiles par les sanctions occidentales. Les paysans privés (qui exploitent plus de 70 % des terres) préférent stocker ou vendre au marché noir plutôt que de livrer à l'Etat

qui paye mai et que l'on soupçonne à nouveau, majoré les assurances officielles, de vouloir élargir le secteur collectivisé. La logique de la force se développant d'elle - même, l'état de guerre déclaré aux ouvriers et aux intellectuels touche maintenant un monde paysan dont l'autonomie constitue, avec celle de l'Eglise, le principal frein à l'emprise du régime sur la société. Supervisés par des déléqués du

Conseil militaire de salut national et assistés d'experts agricoles, les groupes opérationnels devront notamment contrôler les réserves de céréales. Les prévisions de livralsons pour cette année. l'exploitation des

Espagne

S'EST OUVERT A PALMA-DE-

(De notre correspondant.)

M. Francis Bodenan, le Français qui avait détourné en 1967 sur

Alger l'avion dans lequel voya-

geait l'ancien premier ministre

du Congo ex-belge, M. Moise

Tshombé, s'ouvre ce mercredi

24 mars, à Palma-de-Majorque, devant un tribunal militaire.

M. Bodenan, qui est accusé par

les autorités espagnoles de délit

contre le droit des gens (droit

international public), avait été

arrêté en 1979 à Lière, en Bel-

gique, muni de feux papiers, pour

détention illégale d'arme. Il

avait été extradé, en mai dernier,

en Espagne et place ensuite en détention préventive.

L'accusé espère bénéficier de

l'amnistie promulguée en 1977 à Madrid pour les délits politiques

chié à impliquer beaucoup de monde, il a multiplié récemment

la presse espagnole. « Je raconte-

rai beaucoup de choses et je ferat en sorte que l'Espagne et la Bel-

gique se retrouvent mouillées dans cette affaire », a-t-il an-

nonce. « Je suis un homme qui a

été arrêté et jugé par ses propres complices », a-t-il ajouté, en sou-lignant que toute l'opération de détournement d'avion s'était de-

roulée avec la collaboration des

services secrets belges et espa-

ATTENTION

Le n° 1 est épuisé. Le a° 2

de L'OFFICIEL D'AFRIQUE, le

magazine de l'élite africaine, est

paru. Chez votre marchand de

iournoux: 20 F.

INTERNAT

SECONDE A TEXMINALEN A, B, C, D

Benesign e/o CRIES: 57, r. CL-LAFFETTE, \$2200 MEDILY - Tol. 722 9494

TOUTL, MAT, CRE, CHAT, etc.

gnois. — Th. M.

les déclarations fracassantes

Madrid. — Le procès

MAJORQUE.

De notre correspondant de définir une politique agricole très

renforcerait pas rapidement dans les fément pas dans les villes. Samedi 20 mars, vingt-quatre heures avant a grande manifestation politique à aquelle a donné ileu, dimanche à Gdansk, le baptême de la demière enfant de M. Walesa, de courts mais spectaculaires débrayages ont été organisés à l'usine d'Ursus, près de Varsovie. Les ouvriers de plusteurs atellers ont abandonné leur poste de travail durant gulnze à trente minutes sous des prétexte divers, évitant de prononcer le mot grève. Ce mouvement de protestation avait été suscité par la mise à pied d'employés qui avalent participé la veille à un dépôt de gerbes devant le monument érigé en souvenir des émeutes de 1976. Cette cérémonie avait ellemême pour but de marquer le premier anniversaire des violences policières dont avalent été victimes des dirigeants de Solidarité le 19 mars

Tout comme l'envoi de délégations usines au baptême de Gdansk et développement continu de presse clandestine, ces actions reflètent le niveau d'organisation que Solidarité réussit à maintenir majoré l'état de guerre et la poursuite de la répression dont la presse officielle se fait régulièrement l'écho. L'ancolsse se lit aisément sur les visaces. phrases, mais elles n'ont pas eu raison d'une volonté d'espérer plus opinitre que ismais. Balbutiante et extrêmement vulnérable, cette résistance prudente tend à s'enhardir comme en témoigne, par exemple, la création, annoncée mardi 23, d'un

de l'année dernière à Bydgoszcz.

leur première déclaration les membres silence pourrait être interprété comm un assentiment tachte à un nouve

assez ample nour que l'on puisse lire dans le projet de « programme d'action à long terme - du cuvrier unifié (POUP) que adversaires du socialisme n'ont pas renoncé à leurs actes et buts destructeurs - et que le - processus de sortie de la crise et d'instauration du socialisme se déroule dans des conditions de dure lutte des classes ». Intitule - Pourquoi luttons-nous ? Où allons-nous? .. ce projet n'a pas encore été rendu public, mais circule pour discussion au sein du POUP.

L'armée restera au premier plan-

Le point le plus marquant de ses quatorzes pages - dont la lecture est de nature à enlever toute illusion sur des perspectives de libéralisation - est l'affirmation du rôle prééminent désormais dévolu à l'état-major. « Les garants de l'existence et du fonctionnement d'un Etat fort (dont le « renforcement » est défini comme une des tâches fondamentales du parti -) sont aulourd'hui, est-il écrit. l'armée et le WRON » (Consei, mill-

taire de salut national). Le 11 mars demier, le bureau politique avait déià fait « obligation » aux membres du parti de « soutenir les décisions du Conseil militaire ». Très bientôt, ce soutien sera « devoir patriotique de tous les Polonais ». La nation entière devra, en outre, au WRON et aux forces de sécurité = compréhension et respect ». car il faut + renforcer l'ordre, raftermir le respect de la loi et donner aux gens le sentiment d'une sécurité - comité provisoire de sauvegarde durable . Le parti, dont la rôle diri-

geant est pourtant rappelé avec insistance, ee trouve, de cette manière, au-dessus de la société mais, avec elle, soumis à l'autorité d'une armée politiques. Il est vral que ses cheis sont membres du POUP et fidèles entre tous aux intérêts du camo socialista, et qu'o peut donc considéérer qu'ils n'agissent que par pour autant qu'il est encore plus vraj que ce sont les militaires du parti qui ont le pouvoir, que le parti n'en aurait aucun ou presque sans eux et qu'on n'impose lamais mieux son autorité que lorsau'on est indispensable

Pour le reste, c'est l'orthodoxie la plus stricte qui l'emporte dans ce programme. Si les formes d'organisation que prendra un jour le mouvement syndical seront définies - par ses memores et les ouvriers ». Le parti entend bien, en revanche, mener « une lutte conséquente pour le caractère politiquement cohérent et socialiste - des syndicats. Leur autonomie et leur autogestion ne devraient pas servir d' - instrument contre les structures de l'Etat et es intérêts des masses laborieuses ». qui sont - exprimés - par le parti. L'entente nationale, elle, doit unit les membres du POUP, ceux des

partia satellites, les - catholiques qui se prononcent pour le socialisme ». - tous les patriotes - enfin. et se fonder sur la reconnaissance du rôle dirigeent du parti. Il ne s'agit là de rien d'autre que des classiques fronts d'unité nationale qui existent dans toutes les démocraties populaires et assurant un « piuralisma » dont on pourrait éventuellement assurer sans grand risque le bénéfice au mouvement syndical. C'est du moins là l'un de ces points qui feralent aujourd'hui toute la différence entre « durs » et « libéraux »...

Rendre à César...

Les relations entre l'Eglise et l'Etat. séchement traitées, devront se fonder sur le principe : «Rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. - L'éducation et ia culture devront être - soumis à la popularisation des idéaux sociopolitiques et éthiques du socialisme ». Le système socialista n'étant « pas "encore pleinement inculaué dans les consciences, les attitudes et les taçons de vivre de la société ». Le parti aura d'allieurs à « soutenir les enselgnants, les hommes de science et les créateurs qui veutent mément aux valeurs du socialisme et du patriotisme ». La politique des cadres devra - permettre l'avancement et l'accès aux postes de gens dévoués à la cause du socialisme (...) possédant des qualifications convenables et un esprit d'initiative - au'ila solent ou non membres du parti ».

Parallèlement, la nécessité est réaffirmée de la démocratie dans le parti, de l'autogestion (qui ne pourra toutefois être réalisée que dans des conditions de . tonctionnement nosmai de l'économie et de toute la via sociale -), du contrôle social. de la transparence de la vie publique, de la réforme économique et de l'égalité entre les deux secteurs de l'agriculture. Il ne serait donc plus question, est-it dit, de revenir ni à avant août 1980 ni « au chaos et à l'anarchie » d'avant le 13 dé-

En attendant que cet équilibre soft atteint — et c'est bien là du + long terme - - l'armée est effectivement un - garant -. On voit mai comment sans elle un parti qui doit . renaftre -, dont - les liens avec la classe ouvrière ont été affaiblis et parfola même rompus «, et dont le problème - fondamental est de retrouver la contience ecclale = comment ce parti donc pourrait mener la combat - pour le socialisme dans les villes et les campagnes - et sa - lutte sans compromis (...) et sans pitié contre les forces anti-étatiques et anti-polonaises qui tendent à abolir le socielisme ».

Le général Jaruzelski fera à la fin de ce mois une visite - officielle d'amitié » en R.D.A., en sa triple qualité, est-il précisé, de premier secrétaire, de premier ministre et de président du WRON. BERNARD GUETTA.



Grande-Bretagne

LE PROCÈS DU RAVISSEUR DE Une victoire à l'élection partielle de Glasgow MOĪSE TSHOMBÉ (EN 1967) permettrait à M. Roy Jenkins de briguer la présidence du parti social-démocrate

A l'occasion d'une élection législative partielle à Glasgow, le jeudi 25 mars, M. Roy Jenkins, un des quatre fondateurs du parti social-démocrate, tente de retrouver un siège au Parlement. Cette élection intervient alors que l'alliance entre sociaux-démocrates et libéraux paraît en perte de vitesse.

De notre envoyé spécial

Glasgow. — Ils sont flattés, les quarante mille électeurs du quartier de Hillhead. On ne cesse de leur répéter que leur vote sera historique, que cette élection pertielle est la plus importante depuis la guerre et qu'elle peut changer le paysage politique britannique pour plus d'une décennie. Ils sont flattés et quelquè peu agacés qu'on s'intéresse à leur circonscription uniquement parce qu'un tenor de la politique nationale l'a choisie comme tremplin. Jusqu'à maintenant, la seule originalité de Hillhead et échapper ainsi aux vingt ans de prison que le procureur a re-quis contre lui. Visiblement dé-ché à impliquer beaucoup de était d'être un flef conservateur au milieu d'une ville travailliste. Après que l que s hésitations, M. Jenkins a décidé de briguer le siège laissé vacant par la mort du député conservateur.

L'ancien chanceller de l'Echiquier et ancien président de la Commission de Bruxelles a besoin de retourner aux Communes s'il veut briguer la direction du parti social-démocrate. Pour le S.D.P., il s'agit de renforcer, avec l'alliance des libéraux, son image de troisième force poli-

tique. M. Jenkins a débarqué à Hillhead auréolé de son passé national et européen. Les électeurs auraient dû être sensibles à l'honneur qui leur était ainsi fait : mais au nord de la « /rontière » on n'aime pas beaucoup les « étrangers ». Et ce Gallois anglicisé a d'abord fait figure d'intrus. Son concurrent conservateur, M. Gerald Malone, jeune avocat de Giasgow, a l'avantage d'être natif du pays. Las | Il est catholique dans une circonscription largement protestante et sa candidature a suscité celle d'un pasteur qui ne veut pas laisser ses ouailles s'égarer avec un

« papiste ». Le travailliste, M. David Wiseman, a pour seul handicap ses liens avec l'aile gauche dirigée par M. Tony Benn. Le parti national écossals (S.N.P.) présente aussi un candidat sérieux, M. George Leslie, qui peut confisquer à M. Jenkins quelques votes de protestation. Pourtant, les affaires écossai-

ses ne jouent pas un rôle primordial dans cette campagne. A Hillhead comme ailleurs, le premier sujet de préoccupation est le chômage, qui, à Glasgow. frappe 20 % de la population active. La circonscription n'est toutefols pas socialement homo-gène. Le long des docks, sur les bords de la Ciyde, dans les H.I. M. ou les vieux appartements délabrés et surpeuplés, voter travailliste est une seconde nature Plus on s'éloigne de la rivière vers le haut de la colline, plus on s'élève dans l'échelle sociale Les deux tiers des habitants de Hillhead sont des « cols blancs et la circonscription compte la moitle de toutes les publics schools (les écoles privées) de

tout Glasgow. La France n'est pas absente du débat, et le chancelier de l'Echiquier, venu soutenir le candidat conservateur, donne sa politique économique en exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Le « socialisme à la française » est ainsi utilisé contre les sociaux-démocrates qui pronent la relance et accessoirement, contre les travaillistes. C'est cela aussi « l'effet Mitterrand b.

DANIEL VERNET.

Monde

;⊀-<u>,</u>-1<u>-1</u> •

14 Gaster 124

Menta



politique

LE TRANSFERT DU POUVOIR EXÉCUTIF AUX PRÉSIDENTS DE CONSEILS GÉNÉRAUX

fondamentales, il se donne les moyens de mieux les assumer»

vous sera transmis. vous appartiendra alors de préparer et d'exécuter les délibérations du conseil général,

3. - -

» Le transfert de l'exécutif départemental du préfet au président du conseil général sera-t-il considéré comme la première étape d'une véritable décentralisation? Y verra-t-on une modification de méthode ou de nature dans la gestion administrative des départements? Le geste accompli aujourd'hui s'inserira-t-il comme une date historique? L'avenir en déciders.

» Vous êtes, nous sommes, en tout cas, à un tournant des traditions du droit public français qui a été marqué par une centralisation multiséculaire de plus en plus anachronique puisqu'elle ne tenait pas compte des immenses mogrès scientifiques et techniques qui ont transformé les conditions d'existence de l'humanité. Mouvement sans doute irréversible. Qui pourra proposer dans Favenir de reprendre aux étus le pouvoir. les compétences, qui vont leur être confiées? Même aux moments les plus animés du débat parlementaire, personne ne l'a-

sérieusement envisagé » Et pourtant au cours de ce débat le gouvernement a été accusé de vouloir imposer la domination d'une formation politique aux décartements français. Le gouvernement a, an contraire, voulu permettre à tous les courants d'opinion, majoritaires ou minoritaires à l'échelon national de s'exprimer et d'assumer la responsabilité de la gestion départementale. La est la profonde novation de cette loi. Ainsi, quelle que soit la majorité parlementaire. des élus départementaux de toutes

de libertés locales qu'à leurs souhaits maintes fois exprimés d'obtenir que le pouvoir de décision soit confié à des responsables élus per eux et indépendants du pouvoir central.

> Les droits nouveaux accordés aux élus par la loi sont une marque de confiance. Elle honore tout à la fois chacun d'entre vous et tous ceux qui, dans leur ville, leur village, leurs cantons, vous ont élus pour assumer ces hautes charges. Le gouvernement a traduit l'engagement du président de la République dans les faits en déposant des le mois de juillet 1981 le projet de loi relatif aux droits et libertés des collectivités locales.

au corps préfectoral

> Le Parlement, enfin, s'est associé, dans la diversité qui caractérise une démocratie pluraliste, à l'élaboration du texte de loi qui est en train de devenir une réalité vécue pour les citoyens euxquels ces droits et libertés sont destinés. C'est à vous qu'il appertient d'assurer cette transition entre le droit et l'exercice du droit entre la liberté définie et la liberté vécue. Cette tache est exaltante, mais elle est difficile. Au moment où les préfets remettent aux présidents des conseils généraux les pouvoirs qu'ils détenaient de la koi de 1871, le gonvernement rend hommage a un corps qui a incarné par la haute conception de son rôle et son esprit civique le sens de l'Etat et le dévouement aux collectivités l dont il evait la charge.

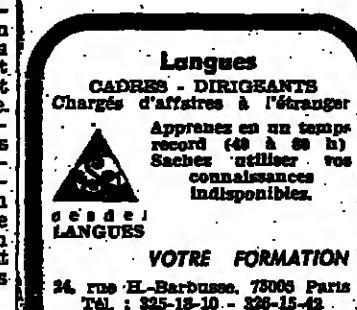
L'une de ses missions s'achère ;

d'autres, très importantes, le re-

En décentralisant l'Etat n'abandonne pas ses responsabilités fondamentales, il se donne les moyens de mieux les assumer.

Il ne se désintéresse pas des problèmes des communes, des dépar-tements et des régions. C'est au contraire en prenant appui sur une vie locale plus dense, plus responsable, plus active que l'Etat pourra apporter son concours, son appui, ses conseils dans un dialogue que l'on doit souhaiter permanent et fructueux > Mesdames, Messieurs les

conseillers généraux dans cette difficile et inlassable conquête vers plus de libertés et de responsabilités, une étape nouvelle vient d'être franchie. Dans ce monde où la force et la violence imposent trop souvent leur règne puissent tous les citoyens et tous les élus mesurer le privilège de vivre dans une démocratie qui s'étend et se renouvelle. Appliquons-nous, demain, à en faire me vertu quotidienne.»



M. Defferre: «En décentralisant, l'État n'abandonne pas ses responsabilités De nouvelles compétences qu'il reste à répurtir

généraux (dans cinq départements. la droite et la gauche sont à épailté

de sièges). La première partie de la loi de décentralisation a été publiée au Journal officiel du 8 mars. Saial par l'opposition, le Conseil constitutionnel avait décidé, le 25 février demier; de réserver certaines parties de ce texte relatives au contrôle « a posteriori - qu'exercera le représentant de l'Etat sur les délibérations des collectivités territoriales. Ces dispositions, modifiées, seront reprises dans un projet de loi qui sera soumis, probablement au cours de la session de printemps, au Parlement.

La loi relative aux « droits et libertés des communes, des départements et des régions » constitue la première étape d'une vaste réforme de la décentralisation. Ses dispositions tendent à supprimer la tutelle de l'Etat sur les collectivités iocales (la région accèdera à ce statut après les élections régionales du printemps 1983), en transférant pouvoirs des préfets - leur .titre même devrait changer. — aux élus locaux. Dans les communes les décisions du maire - y compris

en matière budgétaire -- seront exécutives de plein droit, sens qu'un avai du représentant de l'Etat soit nécessaire. Si ce demier juge les décisions communales contraires à

(I) En première lecture, à l'As-semblée nationale, le projet de décentralisation a été adopté par 329 voix contre 129. Seuls deux députés de l'opposition avaient voté pour : MM. de Rocca Serra (R.P.R.) et d'Harcourt (U.D.F.). Dix-neut députés U.D.F. (essentiellement C.D.S.) se sont, d'autre part, abste-nus volontairement.

Sans attendre le projet de loi sur les compétences, les collectivités jocales pourront - tavoriser le développement économique - et protéger « les Intérêts économiques et sociaux » des populations, mais en respectant « les règles de l'aménagement du territoire définies par la loi approuvant le plan national ». Pour contrôler les comptes des collectivités locales, il est créé dans chaque région une chambre régionale des comptes. Cetta juridiction pourra être saisie par le représentant de l'Etat, voire par le comptable public

Le représentant de l'Etat dans les départements et les régions, s'il ne doit plus être la tuteur des collectivités locales, voit son autorité renlorcée sur tous les services extérieurs des ministères. Il a « la charge des Intérêts nationaux, du respect des lois, de l'ordre public -.

La réforme de la décentralisation

ne sera achevée et ne constituera un ensemble cohérent que lorsqu'un certain nombre d'autres textes, accompagnant la loi sur les droits et libertés des collectivités locales, auront été votés par le Parlement Ceux-ci porteront notamment sur les matières sulvantes : répartition des compétances entre les communes. les départements, les régions et l'Etat : répartition des ressources publiques entre ces mêmes collectivités: organisation des régions: garanties statutaires accordées aux personnels des collectivités locales mode d'élection et statut des élus : modalités de la coopération entre

communes, départements et régions : l

la première partie (organisation administrativa) du statut particuller dont sera dotée la Corse. — L. Z.

UNE QUESTION DE M. BAS SUR LE TRAVAIL FORCÉ EN U.R.S.S.

M. Pierre Bas, député de Paris (R.P.R.), demande, dans une question écrite du 16 mars au ministre des relations extérieures; < si, dans nos accords avec l'UESS., il a été tenu compte de l'existence dans cet Etat de camps de concentration (...) et si nons nous rejusons à importer des produits soriant des camps de déportation ».

« Il est facile, ajoute M. Bas orace à l'abondante documentation dont nous disposons sur le régime concentrationnaire en U.R.S.S.. de détecter tout ce qui provient du travail de la maind'œuvre pénale, c'est-à-dire de la main-d'œuvre servile de ce pays. Dans ces conditions, la France s'honorerait grandement si (...) elle se refusait à importer des marchandises fournies par l'univers concentrationnaire.

Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUIT » occueille en groupe

les amateurs de 3 à 83 azs 5. RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon (le soir) : -707-85-64

"Descendre! Mais on vient à peine de monter."



- Vous pouvez détacher votre ceinture, monsieur,

nous sommes arrivés à Montréal.

- Déjà? Mais on vient à peine de partir... - Le vol a duré 7h 1/4, monsieur, comme prévu... Cette sorte de dialogue est monnaie courante sur les vols Air Canada. Voilà l'effet de l'hospitalité canadienne en Service Connaisseur: elle vous entoure de tellement de chaleur, de prévenance et de petites attentions que vous ne voyez pas le temps passer.

Demandezà ce passager. Depuis son départ de Roissy CDG, les plaisirs ne lui ont pas manqué: après avoir savouré sa boisson favorite, il a soigneusement choisi en priorité son menu parmi le choix proposé, il l'a calmement dégusté en l'accompagnant d'un grand cru (alcools et vins sans supplément) et il s'est consacré ensuite au plaisir musical distillé par ses écouteurs (sans supplément) et aux joies d'un film récent. Il vient tout simplement de découvrir qu'un long vol peut être du bon temps.

Du bon temps, Air Canada vous en propose tous les jours, sur ses vols directs vers Montréal et Toronto, en Service Connaisseur au tarif normal économie. Et si vous désirez visiter l'Ouest Canadien, Air Canada assure des liaisons aisées avec 29 autres villes canadiennes.

Pour plus de renseignements sur : le Service Connaisseur, consultez votre agent de voyages ou Air Canada. Vous ne verrez pas le temps passer.

Cestsi bon que vous vondrez resterà bord.

LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS CANTONALES ET LA PERSPECTIVE DU SCRUTIN PROPORTIONNEL

L'intervention de M. Rocard peut relancer le débat à l'intérieur du P.S.

M. Michel Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'aménagement du territoire, a commente, mardi 23 mars, dans une déciaration écrite remise à la presse, les résultats des élections cantonales. Au lendemain de la déclaration du bureau exécutif du P.S., soulignant la nécessité, pour le gouvernement, de - mettre l'accent sur l'essentiel -. M. Rocard parle d'une

nécessaire « hiérarchisation des priorités ». La tonalité générale des deux textes n'est donc pas, à la lettre fondamentalement différente : toutefois, par son intervention elle-même et par cer-tains points de son contenu, l'initiative du ministre du Plan a un sens : elle marque net-tement la volonté de son auteur de se distinguer, et s'insère dans un débat qui s'amorce au sein du P.S.

La première véritable prise de prévaloir de la philosophie et des tester prioritaires, risque position politique de M. Michel dispositions du plan intérimaire contrarier ceux qui, (et ils se depuis son gouvernement intervient rante-huit heures après le premier echec électoral de la gauche au pouvoir. Cette simple juxtaposition suffit à introduire le doute sur l'opportunité d'une telle prise de position. « La surprise aurait été qu'il ne dise rien ». a immédiatement commenté un respousable socialiste. L'intervention du maire de Conflans-Sainte-Honorine au soir du deuxième tour des élections législatives du mois de mars 1978 est encore dans toutes les mémoires socialistes : le solr du 19 mars, M. Rocard avait regretté, à la télévision, que la gauche ait suhi un nouvel échec.

Cette fois, M. Rocard prend date. Mais il lui sera difficile d'éviter qu'on le soupçonne, en haut lieu, de prendre quelque distance des la première épreuve sérieuse venue. Et de vouloir préserver sa propre image de marque de toute altération. A preuve la réaction immédiate, et guère innocente, de la Lettre de Nation : Pierre Charpy écrit, mercredi 25 mars, qu'a zu championnat du monde de la lucidité, Michel Rocard nourrait postuler

L'intervention du ministre d'Etat ne s'oppose pas à celle du bureau exécutif : il explique qu'a il n'y a pas de changement sans solidarité » et qu'il n'y a pas « de solidarité sens effort. c'est-àdire sans hiérarchisation des priorités qui ne pourront, à l'évidence, pas être les mêmes vour toutes les catégories sociales. »

dans l'équipe de France. »

M. Rocard qui n'avait soumis sa déclaration ni au président de la République, ni au premier ministre — « un ministre est aussi un homme politique », a-t-il commenté — peut à juste titre se

de deux ans adopté par le Parlement. Il peut aussi considérer qu'il développe une analyse du scrutin difficilement contestable : il explique que la nature même des élections cantonales « 6 pu conduire certains de nos électeurs à une mobilisation insuffisante, aussi bien ceux qui estimaient ne pas avoir percu les effets immédiats de la politique nouvelle que ceux qui redoutent l'ampleut et la rapidité du changement ». Pour surmonter cette contradiction, il propose l'élaboration d'un e pacte social » sur les objectifs du changement. Sur tous ces points, on voit mai les socialistes engager le fer: chacun peut y souscrire

Il est en revanche d'autres aspects de la déclaration de M. Rocard qui sont susceptibles d'alimenter un débat qui s'annonce au sein du P.S. D'une part, il insiste sur l'idée que l'offensive de la droite n'explique pas, à elle seule, l'échec de la gauche, Les dirigeants socialistes considerent certes qu'il y a d'autres explications, mais ils retiennent celle-ci comme non négligeable. D'autant qu'ils estiment que les résultats ses élections cantonales risquent d'encourager ceux qui, au patronat, dans la haute administration, dans l'information ou à la tête d'organisations professionnelles, entendent résister

activement au changement. D'autre part, l'analyse que M. Rocard fait de la situation économique, heurtera certainement les orelles de M. Jacques Dekors. L'accent est mis en effet non sur les seules signes encourageants mais sur les difficultés. Enfin. la réaffirmation que toute une série (d'actions qualitatives (temps choisi, partage de la responsabilité, initiative), doivent

nombreux) entendent privilégier les résultats quantitatifs

En prenant la parole de cette façon, M. Rocard a donc pris un risque. Ce faisont il répond sans donte à la pression d'un courant qui se reconnaît en lui, et qui était tenté, dans la période récente, de reporter tous espoirs our la C.F.D.T. On peut d'ailleurs rapprocher les propos de M. Rocard de ceux, tenus le même jour, à Europe 1, de M Edmond Maire, reprochant au gouvernement de n'avoir pas su faire apparaitre e les priorités sur thème qui lui est cher, et sur lethème qui lui est cher, et sur lesquel il a fondé son originalité savoir que le progrès social passe par un effort de rationalité conomique. Mais il a peut-être omis de tenir compte d'un facteur essentiel dans toute stratégle politique : le facteur temps. Or la recomposition du P.S. est à

JEAN-MARIE COLOMBANI.

peine ébauchée...

• Les journées parlementaires du parti socialiste auront lieu les 1ª et 2 avril à l'Assemblée nationale. Ces journées, qui coincideront avec la rentrée parlementaire, le vendredi 2 avril, seront précédées, mercredi 31 mars d'une réunion du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. Au cours de cette réunion, le groupe procédera au renouvellement de ses instances dirigeantes.

Une réunion du comité directeur du P.S. doit avoir lieu les 3 et 4 avril et un séminaire de réflexion de la direction du parti est prévu les 7 et 8 avril à Gouvieux (Oise).

Le R.P.R. veut conforter l'élargissement de son audience

campagne électorale du R.P.R. pour les élections municipales et régionales du printemps 1983. En effet, les dirigeants gaullistes ont parer les prochaines échéances

Le principe posé par M. Chirac et ses amis est celui d'une action unitaire de l'opposition puisque cette tactique s'est révelée particulièrement efficace lors de la consultation cantonale. Son application dépendra des modalités de la loi électorale dont la réforme est à l'étude. Si le gouvernement fait adopter par le Parlement un système proportionnel fortement atténué par une dose importante de scrutin majoritaire, comme l'intention lui en est parfols prètée, le R.P.R. sera contraint de constituer avec l'U.D.F. et le C.N.I.P. des listes d'union. C'est là, en effet, le seul moyen permettant à l'opposition de recuelllir des le premier tour un nombre suffisant de sièges pour espérer conquérir la majorité dans les essemblées régionales ou dans les consells municipaux. Si, en revanche, la dose de scrutin proportionnel est prédominante dans le régime électoral retenu, le R.P.R. et l'U.D.F. iront à la bataille en ordre separé afin que chaque tendance recueille le plus de voix possible. Mais, dans ce cas, un « accord de gouvernement » sera au préalable signé et publié par les deux formations.

Cette strategie, qui a déjà été évoquée au cours des réunions que tiennent régulièrement les amis de M. Chirac et ceux de M. Lecanuet, n'aurait, soulevé aucune objection. Elle sera nouveau discutée jeudi lors de la prochaine rencontre commune au niveau des secrétaires généraux de ces deux formations. Ainsi, et par la force des choses, c'est une tactique à géométrie variable que l'opposition est contrainte d'accpter pour le moment.

Cette incertitude ne retarde pes pour aukant l'entrée en campagne du R.P.R. Dès le lendemain des fêtes de Pâques, M. Chirac réunira pour la première fois, le 20 avril, le nouveau consail politique du mouvement, organisme d'une quarantaine de personnalités, qui slègera une fois par mois. Diverses campagnes destinées à dêvelopper l'impiantation du R.P.R. vont être lancées dès le mois d'avril Elles viseront les secteurs professionnels et les catéquelque peu négligées, mais auprès desquels il enregistrerait depuis peu une certaine audience, comme semblent l'indiquer les dernières

elections cantonales s'agit, essentiellement, de l'université, à travers, à la fois les milieux enseignants et étudiants, et des jeunes. Cette action concerne aussi les cadres et M. Jacques Chirac doit s'entre-tenir le 20 avril avec M. Jean Menu, président de la C.G.C., tandis que M. Pons a demandé à rencontrer les représentants des centrales ouvrières, la C.F.D.T. F.O. et la C.F.T.C. Un effort va être sait en direction des sonotionnaires après la création récente d'une délégation nationale à la fonction publique. Enfin. dans les milieux salaries, le mouvement va tenter de développer des « sections d'entreprise », ainsi que cela a été décidé lors du dernier comité central pour remplacer l'ancienne

De nouveaux notables

Action ouvrière et professionnelle

Parallèlement à ces actions ponctuelles, les gaullistes vont susciter des candidatures pour les prochaines elections. Dans la composition des listes regionales ils ont décidé de faire figurer essentiellement des per-

sonnalités politiques connues dans leurs départements ou même d'audience nationale. Ils renoncent ainsi à privilégier les c socio-professionnels a, comme l'avaient fait sans grand succès aux élections européennes de Pour les élections municipales, priorité sera accordée aux personnalités ayant une audience

locale ou possedant déjà des mandats communaux. Les élec-tions cantonales ont à cet égard très sensiblement accru le vivier dans lequel le R.P.R. compte puiser ses candidats. Non seulement les nouveaux conseillers généraux seront incités à briguer un mandat municipal, mais aussi ceux qui, bien que battus, ont fait la preuve de leur implantation locale. Il s'agit pour les « chiraquiens » de faire naître une génération de « nouveaux notables a.

Le courant d'adhésions au R.P.R. (1), ses succes electoraux récents, poussent M. Bernard

(1) Le R.P.R. affirme que les appele téléphoniques reçus à Paris et en province, au soir du 28 février, après la diffusion d'une émission de TFI, consacrée au R.P.R., dans le cadre de celles réservées aux partis politiques, comportaient 1972 demandes d'adhésions.

Le R.P.R. compte donner aux deux prochaines campagnes élec-Pour les municipales, affiches slogans, thèmes genérair aeront partout les mêmes, mais la conduite des opérations sur le terrain sera laissée aux candidata eux-mêmes.

Pour les régionales, M. Chirac a décidé de tenir dans chacune des vingt régions de vastes meetings et d'organiser deux grandes manifestations nationales à Paris puls dans la région en janvier et février 1983.

Des propositions nouvelles

Un des reproches principaux adressés au R.P.R., notamment de la part des socialistes, est d'avoir un comportement essentiellement négatif et de se contenter de critiquer l'action du gouvernement. A cela, les dirigeants du R.P.R. répondent que lorsqu'il était lui-même dans l'opposition, le parti socialiste était divisé en tendances rivales et qu'il a du attendre le congrès de Créteil, en janvier 1981, pour fixer ses propositions. Ils rappellent que, en octobre 1980, le mouvement avait présenté cent vingt propositions qui ont servi de base au programme de M. Chirac dans sa campagne présidentielle. Ils reconnaissent cependant la nécessité de s'adapter à la situation présente et d'actualiser leurs pro-

Les commissions spécialisées du R.P.R., aidées par les réflexions du « Chub 89 » et diverses autres contribution, sont en train d'établir des thèmes qui pourraient prendre la forme d'un document mis à jour régulièrement. On sait détà par exemple que la dénationalisation est au programme du R.F.R., que sa réforme fiscale n'est pas celle de M. Fabins, que sa politique du logement n'est pas dans la loi Quilliot, mais qu'il n'est pas hostile à la réduction de la durée du travail ni à la politique contractuelle.

Ces textes dolvent donc comporter une critique des actions du gouvernement, mais surtout les propositions du R.P.R. y répondant. C'est ainsi que les « chiraquiens » comptent preciser à propos de chaque domaine traité par le pouvoir ce qu'ils nensent des réformes décidées, la solution qu'ils préconisent, les mesures qui leur semblent accep-tables et celles qu'ils abrogeraient s'ils revenalent au pouvoir. Car c'est blen dans cette perspective qu'agissent déjà, moins d'un an après la victoire de la gauche M. Jacques Chirac et ses amis.

ANDRÉ PASSERON.

La déclaration du ministre du Plan et de l'aménagement du territoire

commente, mardi 23 mars. résultats des élections cantonales en ces termes :

« Le résultat des élections cantonales, qui voit l'avertissement du premier tour confirmé au second, doit être une occasion pour toute la gauche d'un examen sans compleisance ni faux fuyant. Nons aurious tort d'en faire reposer la seule explication sur les moyens de l'offensive de la droite. N'a-t-elle pas été battue en mai et en juin derniers, alors qu'elle disposait des mêmes

MISES AU POINT ET PRÉCISIONS

• INDRE-ET-LOIRE, — Le composition du conseil est la suivante : 1 P.C., 7 P.S., 1 M.R.G 1 U.D.F.-Rad., 4 U.D.F.-P.R., 3 R.P.R. et 1 apparenté, 15 moderés.

mentaire accompagnent les resultats du second tour, il était mentionné que le R.P.R. a gagné « dix » sièges alors qu'au total le scrutin s'est soldé par le succès des candidats du R.P.R. dans sept cantons. Comme le seul de ses deux élus qui était renouvelable ne s'est pas représenté, et que le R.P.R. n'a pu conserver ce siège, le R.P.R. volt sa représen-tation au sein du conseil général passer de 2 + 1 apparenté à 8 + 1 apparenté ce qui represente un gain de six sièges.

délaite dans le canton de Provenchères – sur – Save, M. Lionel Stoleru, ancien secretaire d'Etat au travail manuel, a donné mardi 23 mars, sa démission de président de l'U.D.F. des Vosges. Celle-ci a été acceptie par le bureau de cette organisation. réuni à Epinal Le bureau a rendu un hommage ad l'action tenace et désintèressée que M. Stoleru a menée pendant quaire ans dans ment et son amitié indéfectible ». M. Pierre Alevèque, jusque-là, vice-président succède à M. Stoléru — (Corresp.)

3 C.N.I.P. et 3 moderes.

M. Michel Rocard, ministre moyens et d'une position plus d'Etat, ministre du Plan et de forte encore? Certes, par leur l'amenagement du territoire, a nature même les élections cantonales pe constituaient pas un enjeu aussi décisif que les scrutins nationaux d'il y a dix mois. Cela a pu conduire certains de nos électeurs à une mobilisation insuffisante, aussi bien ceux qui estimaient ne pas avoir perçu les effets immédiats de la politique nouvelle que ceuz qui redoutent l'ampleur et la rapidité du changement.

> » C'est précisément dans cette contradiction entre électeurs qui avaient également aspiré à la victoire du président Mitterrand que reside la véritable explication des résultats des élections cantonales En effet, après plus de vingt ans de conservatisme, aggravé tout au iong de ces dernières années par les effets de la crise, la majorité présidentielle a dû faire face à la multiplication de revendications souvent légitimes mais particulières à telle catégorie ou à telle autre, tant elle se trouvait - par le vote des 10 mai et 21 juin porteuse des intérêts.

» Or la situation du pays est

difficile. Parce que, même si l'augmentation du chômage se raientit, le nombre des chômeurs 6 RHONE. — Dans le coma franchi un seuil dangereux. Parce que même si l'inflation diminue, nos prix continuent à augmenter plus vite que ceux de nos voisins. La crise internationale s'amplifie et réduit dangereusement nos marges de manœuvre et d'initiative. Une telle situation ne permet pas de satisfaire en même temps toutes les aspirations. Certaines sont même contradictoires. Le pays doit en prendre conscience dans ses profondeurs. Il n'y a pas aujourd'hui d'autre langage qui soit à la fois d'espoir et de raison que ceiui qui consiste à le lui expliquer. En effet, il n'y a pas de changement sans solidarité c'est-à-dire sans que, d'une manière ou d'une autre, chaque catégorie de Français pulsse bénéficier du changement » Mais il n'y a pas de solidarité sans effort, c'est-à-dire sans une hierarchisation des priorités qui ne pourront à l'évidence pas être les mêmes pour toutes les catégories sociales. Pour les plus défavorisées, il faut continuer et approfondir l'améles Vosges » et lui a exprimé « son | lioration des conditions de vie et de travail. Pour tous, l'accent sera mis davantage sur le partage de la responsabilité, le temps choisi ou l'initiative Ce qui est donc nécessaire pour poursuivre notre marche en avant. c'est un • YONNE. - M. Morisset, élui profond pacte social sur les au deuxième tour dans le canton objectifs de la transformation de de Saint-Sauveur-en-Pulsaye, est notre société, inscrit dans la U.D.F.-P.R. et non R.P.R. En durée, équilibre selon les prioconséquence le conseil général rités du possible Pour ce qui me est composé de 6 P.C., 5 P.S., concerne, je vois dans ce pacte 1 M.R.G., 1 U.D.F. - C.D.S., pour le changement, par la soli-12 U.D.F-PR. (et non 11), darité et l'effort, à la fois la 6 UDF, 3 RPR. (et non 4), méthode et le contenu du renouveau de la planification »

M. Jean-Pierre Fourcade: l'opposition est capable de proposer un projet d'avenir

Au lendemain des élections française. Encore fout-il que le cantonales, les clubs Perspectives gouvernement n'aggrave pas et Réalités ont présenté les pre- chômage, la housse des prix mières conclusions de travaux entrepris depuis le début de l'armée par leurs différentes commissions nationales : politique, économie, entreprise, édu-

cation. communication. Cette réflexion devrait conduire à l'élaboration d'un programme qui se veut « l'ébauche d'une plate-torme de reprise du pouvoir par l'union des libéraux» et qui sera soumis à l'approbation de la prochaine convention des clubs en octobre 1982. Au terme de cette journée de réflexion, M. Jean-Pierre Fourcade, président des clubs, a souligné e la nécessité pour l'opposi-tion d'élaborer un projet de société qui réunira les Français lors des prochaines consultations electorales s. Il a notamment déclaré : « Contrairement aux insinuations des dirigeants socialistes, l'opposition dispose d'un

système cohérent de valeurs. Elle

est capable de proposer un projet

d'aventr et des solutions immé-

diates aux difficultés de la société

violence, le sectarisme, par des réjormes de structures qui créent l'irréversible. > A partir du thème choisi pour

leur prochaine convention nationale : «L'Etat confisqué : pour une réponse libérale », les commissions ont notamment entrepris de dénoncer « la mainmise d'un parti unique sur l'apareil d'Etat 2 « la confiscation systèmatique tiu vouvoir économique mis au ser vice d'une politique vouée à l'échec », « la désagrégation des relations sociales », « la reprise de la guerre scolaire entre public et privé », « le sectarisme idéologique et l'annexion culturelle ».

Elles se sont efforcées d'établir une première série de propositions et de rappeler certains principes que résumait M. Fourcade en affirmant : «La liberté procède du pluralisme, l'efficacité de la responsabilité, la solidarité n'est pas l'assistance. l'indépendance impose la puissance industrielle et la cohésion sociale.

Les incidents du canton de Cayenne-Nord-Est

Le tribunal administratif proclame réélu M. Bruné (R.P.R.)

Le tribunal administratif des Antilles et de la Guyane, siègeant mardi 23 mars à Cayenne, a procèdé à l'examen des documents électoraux endommages lors des incidents survenus dimanche soir au bureau centra-Usateur du canton de Cayenne-Nord-Est, incidents qui avaient empêché la proclamation des résultats du deuxième tour de scrutin (le Monde du 24 mars) Il a également entendu plusieurs témoignages dont celui du président de ce bureau, situé à l'annexe de la mairie, M. Albert Lecante, ancien président l'Unité guyanaise (indépendantiste). En conclusion, le tribunai a proclamé réélu le conseiller sortant, M. Paulin Bruné, leader départemental du R.P.R., par 830 volx contre 825 à son adversaire, M. Antoine Karam, candidat du parti socialiste guyanais (P.S.G., autonomiste), principai allié local du P.S. Cette décision — nous indique notre correspondant local - a

nouvelle assemblés.

été très mai accuellile par les militants du P.S.G., qui ont défilé nombreux dans les rues Cayenne en criant que la justice avait été basouée et en assirmant qu'ils empêcheraient certains conseillers de droite de venir sièger à Cayenne pour participer à l'élection du président de la

La réélection de M. Bruné place la majorité et l'opposition à égalité de sièges (huit contre huit). et M. Elie Castor (div. g.). député apparenté socialiste, président sortant, ne sera certainement pas reconduit dans cette foriction si tous les conseillers généraux sont présents mercredi, car, depuis le retrait de la vie pollique de M. Jacques Lony (P.S.G.), agé de soixante-seize ans, les doyens de l'assemblée font partie de l'opposition. Or le président, en cas d'égalité des suffrages, sera élu au bénéfice de l'âge. L'opposition fixera vraisemblablement son choix sur M. Paul Jean-Louis, conseiller R.P.R. de Maripesoula, nė en 1925.

• L'agence Tass a relevé, lundi 23 mars, que les partis de gauche n'avaient pas réussi à « rattraper le retard > qu'ils avaient enregistré au premier tour des élections cantonales, malgré une certaine amélioration de leurs positions, au second tour. Dans a forces de gauche ont perdu cent la majorité des Français, redesièges par rapport aux cantonales viendra possible. précédentes. — (A.F.P.)

M. Olivier Stirn (U.D.F.) : échapper au système manichéen actuel

vement social-démocrate et viceprésident du parti radical nous « Personne ne conteste le sérieux revers politique que le pouvoir vient de subir puisqu'il apparait qu'après une consulta-tion très politisée, où le premier ministre lui-même avait engagé son autorité, la majorité a changé

» Une des conséquences en est le relour quasi-certain au scrutin proportionnel pour les prochaines échéances municipales, régionales et législatives. » Il permettra d'échapper au système manichéen actuel de la

division de la France en deux

de camp.

camps qui ne correspond ni à la réalité sociologique chère aux socialistes ni que vocue projonds des Français. » Au sein de chaque camp, les coalitions respecteront mieur les différences Les communistes et les socialistes d'un côté, comme PUDF. et le R.P.R. de l'autre, étaient tenus avec le scrutin majoritaire de gommer leurs divergences pour faciliter les reports de voix du deuxième tour Désormais, les projets de société pourront, au contraire, être plus

clairement définis, et les électeurs

mieux informés. Les idées rede-

viendront plus importantes que

les hommes. » Enfin, le scrutin proportionnel redonnera au Centre des chances nccrues. Avec le scrutin majoritaire, M. Mitterrand doit se rapprochet des communistes, comme M. Giscard d'Estaing était une dépêche datée de Paris. Tass. contraint de suivre les souhaits qui ne signale pas le recul du des conservaieurs. Désormais, une P.C.F., présente le détail de la large coulition sociale démocrate répartition des sièges entre les et libérale, répondant aux nécespartis politiques et note que les sités de l'heure et aux vœux de

» La vraie majorité est désor-

M. Olivier Stim, député U.D.F. mais présidentielle. Il est normal du Calvados, président du Mou- que le chef de l'Etat ne lie pas son sort que élections législatives et conserve des possibilités de choir pendant tout son septennat. Le risque que la majorité présidentielle et la majorité parlementaire ne coincident plus est moins sérieux alors et ne peut entraîner une crise institutionnelle. Il sera nécessaire cependant de trouper, comme en Allemagne fédérale, des modalités qui, en conservant une composante majoritaire, évitent à la jois l'éparpillement des voix et la multiplication des petits partis et permettent de dégager une majorité claire et représenta-

M. PEYREFITTE (R.P.R. : la faiblesse fébrile.

M. Alain Peyrelitte, ancien ministre, député R.P.R. de Seine-et-Marne, a déclaré, mardi 23 mars, devant le « Club Figaro Magazine », qu'il est a pret à parier que la nouvelle majorité ne restera pas au pouvoir trente ans ni même trois ans (1). La légalité ne suffit pas pour gouverner. Il faut aussi l'approbation du peuple. Quand les citouens estimeront que le gouvernement n'est plus légitime, A ne sera plus qu'un gouvernement en sur-sis. L'usure du pouvoir atieint déjà le nouveau régime. La jorce tranouille est devenue la jaiblesse jeorile ».

(1) N.D.L.R.: Lors des journées parlementaires de l'U.D.R. & Chamonir en 1970. M. Peyrefitte avait déclaré : a Nous sommes là pour trente ans si nous ne faisons pas de bétises. n (e Le Monde » du 22 cotobre 1970.)

414

FIRST Soldes avant des

POLITIQUE

Le président et ses trois premiers ministres

AUTIN PROPORTIO

Au contraire, sa mission était de diffuser l'esprit de l'enseigne accrochée à sa boutique (« A la solidarité ») afin que soient compenses et justifiés les efforts parfola lourds exigés des classes moyennes - les plus d'un meilleur équilibre économique au

tout entier, d'un nouveau système de récilement mis l'être humain premier rang de tout.

par les espoirs que feralent naître les lois de décentralisation, compendéfaillances constatées. reconnues même, pour ce qui touche à la méthode du gouvernement :

ncore à se demander si cette majorită, assurée, prétend-alle, de ses objectifs, s'est donné une méthode. et un discours sur la méthode.

Qu'il faille ou non incriminer a cet endroit de la vie politique. Quand même la télévision, sous la poussée d'une vire partisane, serait contraire aux ambitions du gouvernement, il convient alors de trouver d'autres voies. Tout comme [] viennent pas aussi des insuffisances de ce qui est donné à transmettre.

Il revient donc au premier ministre de découvrir des voles nouvelles ainsi que des projets qui, touchant et politique avisé, y compris pour peut-être moine au futur, lequel n'est pas promis à tous, calmeraient dans n'apaisent pas les certitudes d'un Eldorado iointain.

Les terrains inandés

confiance ou provocation), des apps-

lés demandent que le service natio-

proposition numéro 105 du candidat

qu'il y soit immédiatement donné

méritait-il les sanctions qui om

frappé de désormals incontestables

toulours symphonique.

La cohérence du discours, gage de la confiance, est-elle concevable.

pour l'intéressé, émanent de milieux qui non seulement cont au pouvoir, sympathie cachée ou refoulée pour précédent régime. Comme les espoirs personnels de ces bavarda sont à présent comblés, on est conduit à supposer que l'envie ne commande pas leure propos, mai

Cette crainte qui peut la calmer les relais majeurs n'ayant pas réussi. ainon le président de la République Qui, à sa place, compte tenu du

Beaucoup ont craint que le poupépinière de courtisans, cette impénétrable conscience du bien-faire si parillause pour ceux qui en sont es prétendus bénéficiaires.

L'échec des cantonales et l'analyse severe qu'on lui prête à leur propos peuvent faire espérer qu'il de nouvelles désagréables ne sont Tel celul qui, par exemple, dit. alors qu'on la sait bon économista lui-même, que el les choix économiques sont opportuns, le discours sur la société civile est « raté ». ou bien - absent -. De fait quant à la société civile, si chère qu'elle

Les quarante et quelques minis- devrait être pour des âmes sociaveuille maintenant s'en détacher? tres gui veillent sur la France sont listea, il n'y a pas de guoi pavoiser. A visages découverts (qu'on v voie ciers mêlés, autour d'un site nucléaire. Cela peut à la rigueur se comprendre, sinon être excuse dans la férocité de l'action. Mais l'intelérable est atteint quand, toute action terminée, au moins pour les personnes arrêtées, l'organisation des brutalités prend place dans un local de police, comme ca, par esprit de tradition, peut-être? ou par l'effet de la continuité de l'Etat ?

PHILIPPE BOUCHER.

aurait une base déclarative?

Plus grave: on attend toujours les textes d'application des contrats de solidarité; que le gouvernement tient pour essentiels dans as lutte pour l'emploi. On attend. Dans plus d'une circonscription cantonale, les syndlouvriers ont fait leurs choux

survenues dans un département de l'Ouest empéchent la récolte inécanisée du fourrage, dont les cemailles ont déjà été retardés pour les mêmes causes naturelles. C'est la

Plus quotidien, mais tellement significatif i La télévision montre, voici quelques semaines, une femme sans abri, à qui l'on ne saurait pas même faire le grief de n'être pas française. A-t-on seulement l'idée, fût-ce par démagogle, de dépêcher, puisqu'il n'en aurait pas eu l'initiative, un officiel de haut rang? Un officiel qui répondrait publiquement à cette requête publique et publiquement soutenue ? Nenni ! Chacun s'engonce

dans ses charentaises. Des faits insignifiants? Jusqu'au jour où leur addition les lavera, ressemblés, de leur insignifiance.

M. Mitterrand apparemment in méconnaît rien de ces symboles, lui qui avait su avec ce = monopole du cœur - que lui disputait son prédécesseur, aller sur le terrain des inondations, en Gironde et dans le Maconnais, il y a peu de mois. Quand l'a-t-on revu ? Les terrains nondés, au sens figuré, ce n'est pas ce qui manque dans un pays les semi-pauvres, quoi qu'on pense, le disputent aux mai-aisés. Y voit-on beaucoup le président à tout se ramène?

Au formidable moment, pour les socialistes, des législatives, nombre sur les futurs battus qui, choisissant de britier à Paris, seraient défaits dans leur circonscription qu'ils au-

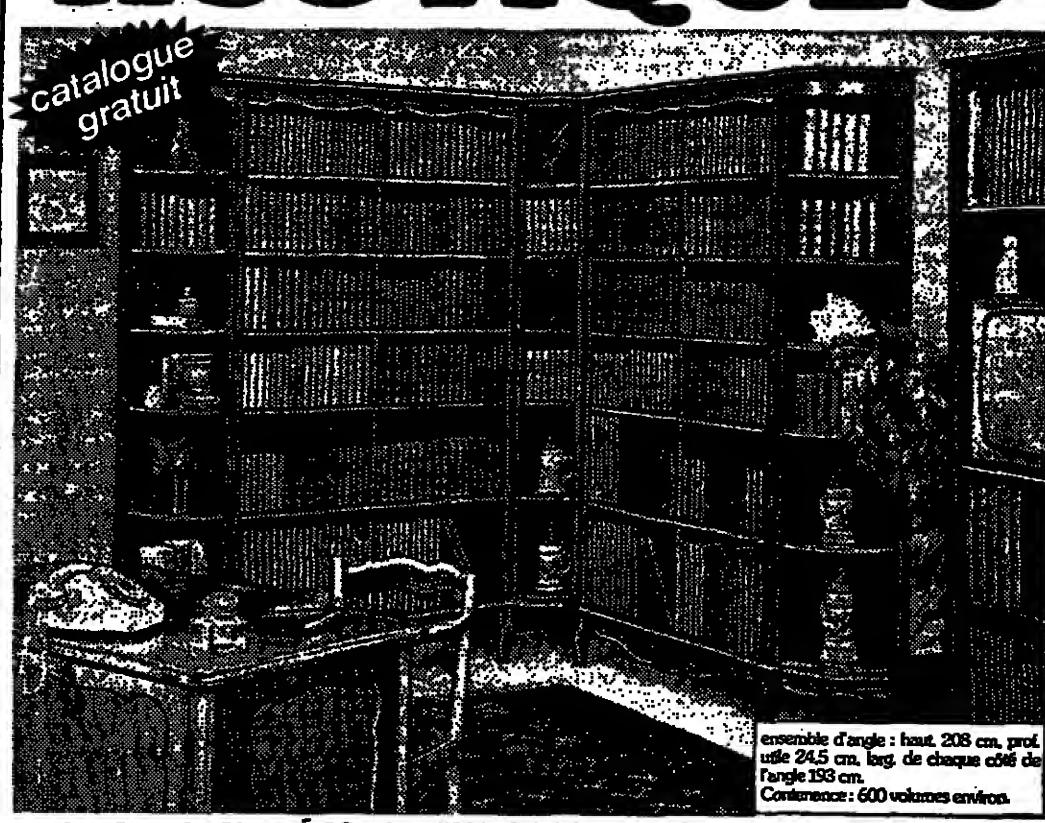
La remarque vaut, toute chose égale, pour le chef de l'Etat Depuis son entrée en fonctions, le 21 mai 1981, il s'est une fois rendu en visite officialle dans son propre pays. Après les départements forrains, objet de sa première soilicitude, une seconde visite est annoncés pour le Limousin en mai. Durant ces dix mois, il a effectué dix voyages à l'étranger, y compris son aller et ratour de Washington, Auralt-il tant courtisé la France qu'il

On avait cédé avant lui au miraga. du prestige étranger, au « complexe des tapis rouges », comme on l'entand dire. On sait ce qui s'est produit, blen avant le congé officiel signifié précisément vollà dix mols Certes le francocentrisme est détestable, et même périlleux. Mais il ne faut pas non plus oublier que, pour un président de la République, sa circonscription, c'est le pays tout entier. Et qu'à trop la négliger, on en vient aux cantonales. En attendant mieux, y compris les repentirs tardifs quand touts perte est consommée, avant le terme réguller de

Du meuble individuel... au grand ensemble La maison des

Paris • Bruxelles • Genève • New York • Rome • Rotterdam • Vienne

61, rue Froidevaux, 14e.



RUSTIQUES - VITRÉES - JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES.

7 hauteurs - 5 largeurs - 3 profondeurs Descriptif général : Vernis mat satiné, teinté noyer. Sur les montants en laçade, moulure de style, étagères en multipli, montants en agglornéré, placage acajou traité ébanisterie. Dessus et socies débordants, brontons avec découpe de style. Pieds en forme, vitres claires coulissantes avec ondets. duraposition, par simple pose, sans fixation grâce à notre système exclusif de moutures amoutbles. Placage chêne ou merisier en option,

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement!

Paris: 61, rue Froidevaux, 14.

Magasins ouverts le lundi de 14 hà 19 h et du mardi au samedi inclus de 9 hà 19 h sans interruption. Métro: Denfert Rochereau-Gaîté-Edgar Quinet. Autobus: 28-38-58-68.

BORDEAUX, 10. r. Bouffard, (56) 44.39.42 CLERMONT-FEBRAND. 22, r. G.-Clémenceau, (73) 93,97.06 **GRENOBLE**, 59, r. St-Laurent, (76) 42.55.75 LILLE, 88, r. Esquermoise, (20) 55.69.39

LIMOGES, 57, r. Jules-Noriac, (55) 79.15.42 LYON, 9, r. de la République, (7) 828.38.51 MARSEILLE, 109, r. Paradis (métro Estrangin), (91) 37.60.54

MONTPELLIER, 8, r. Sérane (près Gare), (67) 58.19.32

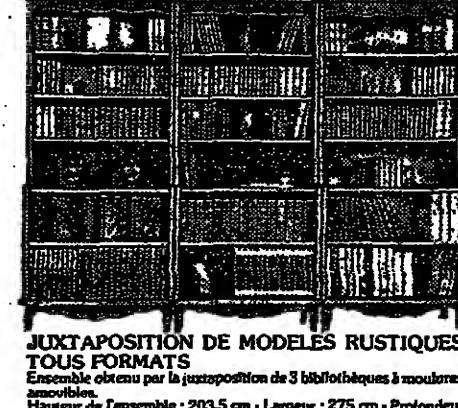
NANCY, 8, rue Saint Michel (près du Palais Ducal). (8) 332.84.84

NANTES, 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers), (40) 74.59.35 NICE, 8. r. de la Boucherie (Vieille Ville), (93) 80.14.89 RENNES, 18, quai E. Zola (près du Musée), (99) 30.26.77 ROUEN, Front de Seine 2000, 43, r. des Charrettes, (35) 71.96.22 **STRASBOURG**, 11, rue des Bouchers, (88) 62.44.57 TOULOUSE, 1, 1. des Trois Renards (près place St-Sernin).

(61) 22.92.40

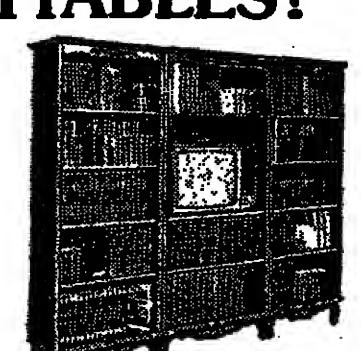
TOURS, 5, r. H. Barbusse (près des Halles), (47) 61.03.28 Ouverts du mardi au **samedi inches** de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, i

A DES PRIX IMBATTABLES!



amovibles.

Hauseur de l'ensemble: 203.5 cm - Largeur: 275 cm - Profondeur bas: 42.5 cm. haut: 30 cm - Contenance: 360 vol. club + 120 grands formats environ.



JUXTAPOSITION DE MODELES RUSTIQUES **GRANDE PROFONDEUR** Hauteur de l'ensemble : 203 cm - Largeur : 241 cm - Profondeur : 44 cm - Contenance : 250 gros vol. environ. Pout être augmenté par l'atilisation de 1/2 tableties.

REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE

COMMENT JUXTAPOSER NOS MODÈLES RUSTIQUES

meubles peuvent être enlevées, les côtés étant alors parfaitement rectifignes, les meubles sont juxtaposés par simple pose, côte à côte.

BIBLIOTHEQUES PARIS:

La maison des_

61, rue Froidevaux, 14°. BON CATALOGUE GRATUIT

■ Veuillez m e	ON DES BIBLIOTHÈQUES, 75 nvoyersans engagement votre catale sils (hauteurs, largeurs, profondeur	DELLE en conferies conten	-
nances, orix	. etc) star vets modèles :		
LIGNE NO	OS, RUSTIQUES, STYLES, CONT RE.	EMPORAMS, LIGHE	OH
M			
Pi			_
W	Pac		
Code post	-1		
MO 87	CATALOGUE PARTELEPHONE 1	00 70 00 3	N H

REPONDEUR AUTOMATIQUE 320.73.33 24 H

FIRST TIME soldes avant déménagement sur les canapés, tables, luminaires, tapis... 1 24-25-26 MARS 55, rue Saint-Denis - 75001 PARIS - Tél. 233.08.16 de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h.

Les fichiers sont pour la gauche

(et heureusement pas pour elle

A Chooz, les coups pleuvent de seule, Georges Pompidou l'a mon-

part et d'autre, manifestants et poli- tré) un épouvantail. Le ur inter-

DE PARIS TRIBUNAL

Les gros sacs de M. Discepolo

Celigeco, petite mais prospère officine spécialisée dans la commercialisation des métaux précieux où li était actionnaire majoritaire, ayant pignon 6, rue de la Bourse à Paris. Revenus que complétaient ceux non moins contortables d'une brasserie de Marseille lenue par sa compagne. Et de menacer dinscription de faux les procès-verbaux dressés par les agents des dougnes qui ont causé sa certe à force de le filer, à l'automne 1981, dans les rues de Paris et de constater de blen étranges manèges. C'est qu'ils sont au dossier ces funestes rapports. Ce qu'on y lit est singulier.

Que ce soit le 28 septembre, le 2 octobre, le 7 octobre et pour finir, les 27 et 28 novembra, les limiers de la douane ent chaque fois vu M. Discepcio sortir de son officine avec un gros sac en plastique, monter dans sa volture, se rendre une fois avenue George-V, une autre avenue Marceau, une autre encore rue Scribe et. à chaque coup, s'arrêter pour faire monter un cassager mystérieux qui, quelques instants plus tard. auittait le véhicule avec le fameux sac pour le passer à un autre larron. . La belle allaire. dit M. Discepolo. le sac i A contenait du linge à laver. Comme le suis célibalaire et que le ne suis pas la mère Denis... - Mais ce linge, qui le lavait? M. Discepolo, galant homma dans sa soixantaine de bon aloi, ne récondra pas : « Une dame. M le président. Vous comprandrez que cela me gêne de livrer son nom. »

- Pas tlagrant du tout, prolesta M. Discepolo. A l'heure

Jusque-là, la cause paraît plaidable. Le casier judiciaire de M. Discepolo est vierge, bien qu'interpoi parle à son sujet de proxenétisme en Italia. Mais les douaniers ont suivi plus avant la route des sacs Par deux fois, ils ont pu découvrir ce qu'ils contenaient Ce fut d'abord.

de 500 F Le conducteur de la R 20. Severino Albani, déléré au parquet de Lons-le-Saulnier. attend là-bas d'être jugé. Mais ce fut aussi, le 28 novembre, à Paris cette fois, l'interpellation immédiate de M. Lucio Fumi, au moment même où li ressortait de la voiture de M. Discepcio avec un autre sec gemi, lui, de 1 200 000 F M. Fumi, comme M. Albani, est italien. Au regard du code des douanes, cela suffissit : rèclement irrédutier entre un résident et un non-résident. C'est cala donc et seulement cela qui occupait, mardi 28 mars, la onzième chambre du tribunal de grande instance de Paris. présidée par M. Pierre Culié. Un flagrant délit en somme.

de la plus banale espèce. -

Mais, à l'heure du réquisitoire. M. Don Joseph Graziani livrara une tout autre proposition. Des isolés Discep-alo, Fumi, Albani? Pas du tout. M. Graziani cense que « si les douaniers les ont mia sous surveillance, c'est qu'ils ont eu des renseignements. Quant à l'origine des fonds, le pensy qu'll n'y en a qu'une seule de possible et c'est cella 'une banque On me dira, on m'a dit déjà qu'une banque n'aurait pas eu recours à des dens comme aux. Ce n'est bas mon avia. Je suis convaincu, au contraire, que des opérations comme celle-ci, les banques en tont. Il n'y a qu'à, pour elles, téléphoner à certains numéros pour être assurées que le nécessaire sere fait. Des Intermédiai-

L'ennui. c'est que M. Fumi, qui a appris le français depuis

qu'il est en prison et qui raconte qu'il aurait au sans censer à mai, pour rendre service à un ami yougoslave, a reconnu = à 80 % - M. Discepolo comme étant l'homme qui lui remit le sac. C'est encore que M. Fumi avait recu pour consigne de son ami de se rendre précisément au sièce de la société Cefigaco. Petite affa re alors dans la mesure où 1 200 000 france pourrait o-raitre goutte d'eau. « Ni ustite ni grande, dira M° Jean Siajelii, partie civile cour l'administration des douanes. « Nous sommes simplement en présence de traliquents de droit

commun de la plus simple et

Banquiers et bandits

contrat ; enfin. perce qu'on est assuré de leur silence. 🛎 Bref. M. Graziani n'a cas cherché l'euphémieme. Il a bei et blan dit : « Lien entre la haute finance et la banditisme. • Opinion personnelle, a-t-il tenu a préciser, mais qui le conduit à requérir trois ans de prison contre M. Discapolo et deux ans contre M. Fumi, bien entendu PIETUR BURS

Il y avait dans l'affaire un troisième inculpé. Mme Françoise T.sseron, gérante de la Cefigeno. Elle aussi était détenue, en dépit c'un certificat médical du mêdecin des prisons de Fleury-Mérogis qui déclarait que son état de santé est incompatible avec la détention A l'audience, c'est à peine si l'on en paria. Et. comme elle fut victime d'un maiaise sérieux, son avocat. Me. Charles Libman..demanda au tribunal de lui accorder enfin cette liberté. Alnsi fut fait sans que parsonn. n'y trouve à redire. JEAN-MARC THEOLLEYRE

CORRESPONDANCE

res de ce genre présentent tous

les aventages. D'abord, personne

ne songera è faire le rappro-

chement entre eux et un établis-

sement bancaire . ensuite, perce

qu'on sait qu'ils accepteront le

c exécuter honnêlement .

La mort de Cindy

cat au barreau de Tours, nous écrit à propos du procès du doc-teur Guy Cordineau, accusé d'homicide involontaire après la mort le 24 décembre 1977, de la petite Cindy Antigny, à la Chnique du parc à Chambray-les-Tours :

« Dans votre édition du 11 mars, un article paru sous le titre « Le procès à Tours d'un diagnostic à distance > me met personnellement en cause avec légèreté en invoquant « des pressions exercées sur mon épouse, appartenant au corps médical » pour justifier mon renoncement à défendre Mme An-

Tout d'abord, je crois devoir vous préciser que, ne m'étant pas

entretenu avec votre journaliste du fond de cette affaire, je n'ei pu être à l'origine de ces decla-Au surplus, s'il est exact que ma femme exerce une profession médicaie, je n ai pas pour l'habi-tude de resoncer à défendre une

cause dès lors qu'elle est légi-time, et ce qu'elles qu'en puissent être les conséquences. Par contre, il est vrai que j'ai demandé à la famille Antigny de faire choir au cours de la procédure d'un autre conseil pour des raisons déontologiques et morales que je me fais un devoir de res-pecter et sur lesquelles je n'ai pas à me justifier En outre, il m'apparaît pariaitement gratuit et injustifié d'af-

firmer que mon épouse fut victime de pressions, dont j'imaginerais d'ailleurs mal la teneur Effectivement, ce n'est pas Me Chastemps qui nous a informé des raisons potr lesquelles Il avait renoncé à défendre la famille Antigny. Nous n'en maintenons pas moits ce qui a été écrit à propos de ces raisons que Me Chautamps n'explique pas. - M. R.-R.1

Orson Welles a été débouté par M. Marcel Caratini, président du tribunal de Paris, le 19 mars. de l'action en référé qu'il avait chargé M' Jacques Kam d'enga-ger, afin de demander la saisie d'un livre de son ex-ami Maurice

SCIENCES

IE VOL DE LA NAVETTE SPATIALE

Petits ennuis sans gravité

profondément en cause le plan de l pour la soirée du lundi 29 mars. Ennuis physiologiques d'abord Presque tous les hommes de l'espace ont eu quelques nausées pendant leur période d'adaptation à l'apesanteur, mais Jack Lousma semble particulièrement sansible au mai l'espace. Il en avait délà souffert lors de sa première mission sustiale. en 1973, à bord du laboratoire Skylab. Quelques médicaments ont fait disparaître les nausées dès lundi soir. Mais la nuit n'a pas été bonne pour Jack Lousma. Il a été plusieurs fois réveillé par de la - friture dans ses écouteurs — Gordon Fullerton avait débranché les siens. On soupconne fortement que ces bruits parasites résultent d'Interférences radio produltes par des radars soviétiques qui sulvraient la navette lorsqu'elle passe près des frontières ou qu'ella survole l'U.R.S.S. Ennuis matériels ensuite. Des tulles

de silice se sont détachées du revê tement au décollage - sans doute heurtées par des giacons qui se seralent formés sur le grand réservoir d'hydrogène et d'oxygène liquides. Trente-sept tuiles se seralent détachées sur le dessus du nez de la navette. Cela n'effecte pas sérénité des contrôleurs du voi cette région n'étant pas soumise à de très forts échauffements lors de la rentrée dans l'atmosphère. D'autres celits ennuis sont un

conséquence de la décision prise de tester le contrôle thermique en pointant la queue de la navette sur le soleil ce qui a porté pendant une trentaine d'heures les zones exposées à plus de 120° Ceisius, tandis que d'autres régions étaient maintenues à - 150°. Il en est résulté le blocage d'un clapet indispensable à la manœuvre des portes de la soute. Aussi a t-on prévu una - opération barbecue - pendant laquelle la navette tourne lentement sur ellemême et expose toute sa surface aux blenfaisants rayons solaires. Las ennuls les plus génants viennent d'un disjoncteur que a mis hors service trois caméras dont deux sont fixèes au bras télémanipulateur construit par le Canada. Les astronautes ont tenté de réparer la canne, mais sans succès. Cela pourrait interdire la réalisation d'une des expériences scientifiques prévues : l'étude des modifications apportées à l'environnement spatial par les gaz et poussières qui s'échappent de la navette. Les autres expériences se déroulent apparemment blen. notamment la production d'urokinase - une enzyme fabriquée par des cellules de rein humain, utile parce qu'elle dissout les calliots de sang, et qui semble bien plus facile à isoler en apesanteur que sur Terre Et aucun ennul n'est signalé en orovenance de la palette du Spacelab - fabriquée par l'Agence spatiale européenne. — qui est placée dans la soute et qui supporte et alimente en énergie certaines des expériences. Toutes ces petites difficultés ont finalement valu à l'équipage une journée de mardi épuisante et l'on prévoyait de réduire quelque peu son activité ce mercredi pour lui éviter une trop grande fatique.

ÉDUCATION

LA NÉGOCIATION SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le Syndicat national des instituteurs est favorable à un assouplissement de la carte scolaire

Une délégation du Syndicat national des instituteurs et des professeurs de collège (S.N.I.mardi les propositions de cette organid'ui, grand service public, unifié et laic d'éducation ».

Le S.N.I.-P.E.G.C. est favorable à l'élaboration « le plus rapidement possible », d'une « loi cadre » ou « loi-programme » qui définisse en permes généraux les perspectives d'avenir de l'ensemble du système éducatif. Dans l'immédiat. M. Guy Georges, secr taire général du syndicat. estime que le gouvernement va être confronté à « deux moments de verilé ». D'abord, « la projet de los qui précisera les compétences dans le cadre de la loi de décentralisation : l'Etat ne peut décentraliser le service d'éducation sans s'être engagé au préalable sur le principe de son unification » Ensuite, la prochaine rentrée scolaire en ses aspects budgétaires: Les retards se sont accumulés, affirme M. Georges. Nous racceptors dus que la préparation du budget 1983 reproduise celle du budget 1982 s.

En clair, le syndicat s'oppose à ce que la progression en pourcentage des dépenses allouées l'enseignement privé sous contrat soit supérieure à calle des fonds attribués au service public. Le SNL-P.E.G.C. fait de ce renversement de tendance un test : « Il faut un retour dans les dévenses de l'Etat à la priorité absolue en faveur de l'éducation nationale ». précise M. Guy Georges, qui affirme que son organisation « ne pourrait pas ne pas agir a contre des dispositions contraires.

Cependant, cette fermeté dn syndicat le plus identifié

« combat laic » s'accompagne de quelques évolutions. Le SNI-P.E.G.C. tend en effet, à s'ins-crire en termes positifs dans la ment privé à un service public « rénové ». Ainsi s'inquiète-t-il du sort des personnels des établissements privés : « La démarche d'intégration devrait s'attacher à intégrer aussi les situations des personnels (...). Ils devraient poupoi bénéficier des mêmes avantages, mais aussi des mêmes garanties. . Car. actuellement ajoute M. Guy Georges, & Ils no sont pas libres des lors au'ils sont oblices de répondre à certains critères qui touchent à leur vie personnelle pour leur recrutement a. Le SNI-PE.G.C. leur lance donc un appel à le rejoindre dans sa lutte « pour leur propre liberté personnelle ».

Mais, surtout, le syndicat se déclare favorable à un aménagement des « secteurs scolaires » les zones de recrutement géographique des collèges — « en vue de leur assouplissement ». « Dès lors qu'ils sont trop contraignants. ils portent préjudice au jonctionnement de l'école, déclare M. Guy Georges (_). Des commissions ad boc pourraient éavilibrer la rationalisation des dépenses et la liberté des parents d'inscrire leurs enfants dans tel ou tel établissement ». Alasi, tout en refusant catégoriquement le « raractère propre » accordé aux stablissements privés — qualifié d'a ubuesque ». — le SNI-P.E.G.C accepte d'envisager une remise en cause d'une carte scolaire jugée trop rigoureuse, d'introduire une diversité au sein du service public et de favoriser une liberté de choix des familles. C'est une évolution notable puisque de l'avis de son secrétaire général. c'est la apremière fois a qu'il développe si nettement cette

L'ébauche d'un compromis

Le SNI-P.E.G.C. ne s'est pes contenté de rappeler à M. Savary see positions laidues traditionnelles. Insensiblement. avance sur le chemin des com-

promis nécessaires. La question de la carte acoseconde. Plus que la ilberté de conscience, c'est la liberté de choix qui fait l'unité des parents d'élèves de l'enseignement privé. Privilège qui, Indéniablement. dans la concurrence entre secteur public et secteur privé. délavorise le premier, soumis aux contraintes de «secteurs» et de « districts » scolaires de recrutement, tandis que le second peut aller .. pēcher .. où bon lui semble C'est cette situation inégale qui explique l'identification de la cause de renseignement privé -au • droit des usagers ». à cette exigence nouvelle des - consommateurs d'école » (1), qui souhaitent une institution plus diverse. le choix à la carte plutôt que le menu unique.

Pourtant traditionnellement attaché à l'unité du service public, le SNI-P E G.C accepte donc de s'engager sur ce terrain. Evolution que fon peut ller aux satisfactions récemment obtenues par ce syndicat, tant pour la « revalorisation » des instituteurs qu'avec les orientations récemment annoncées par le ministre sur la formetion des ensaignants Peu importe. de compte, qu'elle puisse

paraître de circonstance L'essentiel est au'une hypothèque - la résistance du SNI-P.E G.C. — dans la stratégie de négociations de M. Savary avec les responsables de Fenseignement catholique soit sinsi levie. S'ébauche alors de plus en plus précisément, un acénario d'intégration du privé au public une sorte de nationalisation dens la concurrence où l'exigence de choix des tamilles, que semble satisfaire fenseignement privé. serait prise en compte par le nouveau service public Tout le problème est que de « laissercholstr = ne se remène pas au - laissez-faire - . au [ibre .eu d'inégalités, ecclales et culturelies entre families.

EDWY PLENEL (1) Robert Ballion, las

Consommateurs d'école, Stock-

Pernoud, 1982, 69 F.

(Publicité)

Page 12 — LE MONDE — Jeudi 25 mars 1982



Le respect d'une volonté. Dès 1928, Antoine Desarbre a su faire partager à toute son équipe la volonté profonde de ne produire que le meilleur, de refuser l'à peu près. En la conviant à la plus noble des taches: l'obtention de la perfection. C'est ainsi que, depuis, se fabrique à Roanne, l'un des plus beaux jersey du monde. Grace à la qualité

irréprochable de la matière utilisée, à la perfection de la coupe et de la confection de chaque modèle, et aux soins scrupuleux apportés à la finition et aux gamitures. Un jersey qui reste, encore de nos jours, pratiquement inégalé.

C'est cette volonté, qu'aujourd'hui, en 1982, Jean Desarbre incameen la respectant comme on doit respecter un choix qui fait partie de soi-même.

les chemins du

the sales addition of the sales THE STREET STREET IN HE SERVICE & SERVICE WHITE AN seed bytalia a the seed of A SECRETARIAN SAME THROUGH THE RESIDENCE OF THE PERSON OF The same of the same of To B. Sandale de Contract de C THE REAL PROPERTY.

Control of the same was been a stated

Charles with the same arrive of The same of the sa THE PERSON NAMED IN where the strong species and chief - As addition of the last of distance property. Addr. To the similar profession that with the second THE REPORT OF THE PERSON AND PERSON AND with the same training the same of the STATE OF STREET, STATE OF STREET, COMPANY ALL NOW ASSESSMENT OF THE PARTY OF Sandaning House Parkey house - New Manager was to make was serviced descript states ments standard of a special party white a right from the figure of A PROPERTY ADDRESS TO STATE OF THE PARTY.

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF T THE PROPERTY OF LAND THE PARTY AND A talant mit bingillige, in land file Profession Charles Charles Ch THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY COME. THE SHIP IS NOT THE RATE AND THE PERSON AND PROPERTY. in this paper in the same thank af does A SHOW SERVICE THE PARTY OF in Production to Product and the Processing the process and and series in

nap gegefelten, enrige fertilige 4 Timber atter fet prieffet I Beite factor

inger, merrichtete ihren wie einen bie

WHAT THE THE A ON LINE OF ME AN INC.



The second state of the second state of the second POINT DE VUE

Attoment de la carte soin

3 - - t · --

State of the second

विद्याप जन _ : /_

430-44 ---

400 2____

* * . .

The same of

A PROPOS DE M. ATTALI ET DE L'EUTHANASIE

Les chemins du déshonneur

EUX qui ont eu le privilège de travailler auprès de Robert Debre ont appris la rigueur de la pensée : peser les faits auxquels on se heurte, combattre dans la clarte les idées qui ne sont pas les vôtres ; au soir de la vie, il peut écrire l'Honneur de vivre.

« L'affaire » qui entoure les déclarations de Jacques Attali sur l'euthanasie (le Monde du 13 mars) nous entraîne, hélas ! sur les chemins du déshonneur.

Qu'en est-il ? Dans une interview donnée il y a plus d'un an pour le livre de Michel Salomon L'Avenir de la vie (1) aux côtes de dix-neuf autres interviews (dont ceux de Jean Bernard, d'Ilya Prigorine, de René Dubos, de Jones Salk...), Jacques Attali repond d'abord à une question. puis à une affirmation qui touchent l'espérance de vie et l'euthanasie -vre cent vingt ans? » : « Le monde à venir, libéral ou socialiste, aura besoin d'une morale biologique, de se créer une éthique du clonage ou de l'euthanasie, par exemple. >

En réponse, Attali explique qu'à son avis la logique du système marchand condamne les vieillards soit à rester solvables, soit à subir l'euthanasie de fait ; il souligne ensuite que les daux tiers des dépenses de santé étant concentrées dans les demiers mois de la vie, la nature même de la société capitaliste la pousse à ne plus rechercher l'esperance de vie, mais la seule durée de vie sans maladie : il souligne enfin que l'acharnement gérontologique (qu'il assimile à l'acharnement thérapeutique) masque les vrais problèmes de santé publique, qui, dans l'état actuel des choses conduisent à une véritable euthanasie pour les classes les plus labo-

A l'affirmation de l'interviewer, Attali repond que, la liberté fondamentale, c'est le droit au suicide : il indique que, en régime socialiste de complète liberté, l'euthanasie sera reconnue; il ajoute que l'évolution actuelle de la société marchande conduira inévitablement, elle aussi, à éliminer la vie par des procédés techniques lorsque cette vie s'avérera par Jacques ROBIN (*)

trop insupportable ou économiquement trop coûteuse.

On peut contester de telles déclarations, regretter un style trop dense qui contraint le lecteur à une grande attention; c'est cela, la liberté d'ex-

Mais que voyons-nous ? Des journaux orchestrer une campagne de denonciation contre Jacques Attali, Des titres fallacieux apparaissent dans la presse : « Attali veut sa solution finale. » (Minute). « Va-t-on supprimer les. vieux ? > (UNAS. [Union nationale des assurés sociaux].) Cette dernière officine conseille de plus aux médecins de placarder un tract dans leur salle d'attente, dans lequel Attali est dénoncé comme un fossoyeur de vieil-

Certes, certains groupes extrémistes de droite nous ont déjà appris au'ils égalent en fourberie les pires traditions staliniennes. Mais, lorsque des amalgames savants, des truquages, des coupures, apparaissent dans les journaux, comme ceux du groupe du Figaro, on est pris de nausée et de vertige. Jugeons-en : le Figaro Magazine associe les projets de retraite anticipée proposés par le gouvernement avec l'interview d'Attali pour démontrer que le pouvoir socialiste entend organiser ainsi la mort sociale de « centaines de milliers » de Français âgés I

Le Figaro, sous la plume de Pierre Gaxotte, affirme, en bas d'article, que Jacques Attali propose de supprimer les vieillards de sobantesoixante-cinq ans 1; Devant cette outrance, un nouvel article est concu. qui titre : « Attali, prophète de l'euthanasie » et mélange avec perfidie le marxisme, le droit de mort, Staline et Attali.

On ne peut accepter non plus que le Quotidien du médecin ose, sous prétexte de rendre ses lecteurs bons juges, reproduire dans son intégralité le tract honteux de l'UNAS et de cou-

(*) Médecin, ancien membre du Comité interministériel Robert Debré.

per les textes de base incriminés, en oubliant la réponse sur la morale biologique, qui éclaire tout lecteur attentif sur le contenu de la pensée d'At-

Quelle glissade i Faut-il donc que cette frange de l'opposition (qui se désigne, à ironie du sort, sous le vocable de « libérale ») soit avauglée par l'idéologie anti-socialiste pour en arriver à de tels excès !

Nous aurions dû craindre cette déviation il y a quelque temps, en constatant les ambiguités de la campagne sur la suppression du secteur hospitalier privé. Alors avait affleuré l'image du recours à la mémoire de Robert Debré pour défendre ce secteur privé. Or cela est faux, il a suffi de confronter nos notes et nos souvenirs à ceux de personnages incorruptibles comme Jean Dausset et Poignand pour affirmer que Robert Debré avait montre une hostilité totale à la mise en place d'un secteur privé à l'hôpital : nous lui avions arraché cette « concession », en arquant que l'exemple du confort déteindrait peu à peu sur le reste du service et, surtout, en plaidant la nécessité de compenser la situation des médecins déjà installés qui rejoindraient le plein temps à l'hôpital.

Ainsi la fraction réactionnaire du corps médical avait déjà tenté de « tricher » en se réfugiant derrière l'ombre du père de la réforme hospitalière.

Avec l' affaire » Attali, il n'existe plus de retenue. Les vieux démons de la calomnie, du racisme, de l'antisémitisme caché, se donnent libre

Le déshonneur est encore plus grave, lorsqu'on prend connaissance des enquêtes qui montrent l'agorile froide et lente de tant de vieillards abandonnés par leur familles dans des mouroirs qui ne disent pas leur nom. Avons-nous donc tant de honte de cette mort lente que nous faisons subir aux personnes âgées pour rechercher un bouc émissaire qui puisse donner bonne conscience à ces comportements des plus équivo-

(1) Éditions Seghers.

DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

Les problèmes politiques et médicaux de «la Sainte-Victoire »

Aix-en-Provence - Installé sur les hauteurs d'Aixen-Provence, au Pey Blanc, l'institut La Sainte-Victoire est un bel établissement. Institut privé à caractère sanitaire, il est la propriété de la famille Salvini. M= Salvini en est le P.-D.G. et le docteur André Salvini, son mari, le médecin-directeur. . La Sainte-Victoire » peut accueillir une centaine d'enfants, emploie 55 personnes et depuis 1968 est habilitée à recevoir des garçons et des filles atteints de rhumatisme articulaire aigu, de cardiopathie ou de néphrite aigue. Entreprise florissante (1) depuis sa création, l'établissement connaît depuis quelques mois d'importantes difficultés.

L'an dernier, après un rapport d'inspection aux conclusions très defavorables, l'éducation nationale retire du Pey Blanc les trois instituteurs qui dispensaient l'enseiguement aux enfants. Première alerte. Elle sera suivie, en novembre. d'un rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS). qui n'a pas encore été rendu public. Sans qu'on puisse conclure à une relation de cause à effet, depuis le début de 1982, la direction départementale de l'action sanitaire et sociale (DDASS) n'a accordé aucune autorisation à l'établissement pour l'accueil d'« enfants » de plus de dix-huit ans à titre dérogatoire. Cette mesure a brutalement fait

chuter l'effectif du Pey Blanc. En 1981, en effet, sur les 74 garçons et filles présents, 35, avaient plus de dix-huit ans, 22 plus de vingt ans, et deux plus de vingt-cinq ans. Une situation irrégulière même si, depuis 1974, une • tolérance » voulait que ie Pey Blanc puisse garder des • enfants » jusqu'à vingt ans, dans la mesure où ils étaient engagés dans une formation professionnelle aboutissant à un C.A.P. Irrégularités jusque dans la durée de séjour des pensionnaires. Alors que celle-ci ne peut

De notre envoyé spécial

(avec possibilité de dérogation sur avis motivé du médecin-directeur), en 1981, près de vingt enfants étaient au Pey Blanc depuis plus de sept ans. Le rapport de l'IGAS a été communique au docteur Salvini, qui a produit un mémoire en réponse. Ces documents, précise-t-on à la DDASS des Bouches-du-Rhône. sont aujourd'hui à l'étude au ministère de la santé. A Marseille, on attend de connaître la décision minis-

Depuis quelques semaines, à Aix,

l'assaire suscite de violentes polémiques, que ne peuvent expliquer les seules infractions reglementaires. C'est qu'au Pey Blanc médecine et politique se trouvent étroitement mélées. La médecine : les importantes dissicultés de recrutement auxquelles doivent saire sace les instituts du type de « la Sainte-Victoire ». La disparition progressive de certaines affections cardiaques, le développement des techniques chirurgicales et la tendance actuelle à ne plus séparer l'enfant de son contexte familial font que, désormais, ces instituts sont de plus en plus contraints à ne prendre en charge que des cas sociaux - recrutés · dans les départements d'outre-mer ou à l'étranger. Difficultés parfois insurmontables : en avril 1980, par exemple, le centre aixois Paul-Cézanne, d'une capacité équivalence à cellede « la Sainte-Victoire » fermait ses portes.

Une cabale?

La politique enfin. Le docteur · Salvini n'en fait pas mystère : il est l'un des plus chaud partisans locaux exemple, la structure départemende l'ancienne majorité. Il a été de tale jouait surtout le rôle de - courtoutes les batailles - sans, précise- roie de transmission - appliquant t-il, jamais en tirer un quelconque des décisions prises - plus haut ... bénésice ». Président ou membre des comités de soutien électoraux de M. Alain Joissains (U.D.F., mod.), maire d'Aix-en-Provence, de M. Jean-Pierre de Peretti, conseiller général, de Mr Simone Veil ou de M. Valery Giscard d'Estaing, il tient

aux institutions républicaines. Il manifeste aussi . le plus grand respeci - pour M. Jack Ralite, ministre

La cabale - puisque cabale il y a. selon lui, est - née localement dans les milieux C.G.T. et C.F.D.T. - Elle a surtout-été ulimentée par deux récents décès de pensionnaires de « la Sainte-Victoire » survenus dans des circonstances mal définies. Un homme de vingt-trois ans, en mai 1981, une femme du même age, le 27 février demier, alors que la dérogation d'age avait été relusée quelque temps aupara-vant par la DDASS. Dans les deux cas, le directeur départemental de la DDASS dut intervenir auprès du docteur Salvini pour que se décès

soit officiellement notifié. Soutenu par les syndiques F.O. de son établissement, le docteur Salvini est prét à se battre. « J'ai la municipalité d'Aix derrière mol ., préciset-il. Se battre contre les journaux : il a déjà porté plainte en diffamation contre un hebdomadaire aixois, la Provence libérée, contre l'éducation nationale, qui a retiré ses enseignants, dénonçant ainsi le contrat qui la liait à «la Sainte-Victoire ». contre les auteurs des graffiti qui barbouillent les murs de l'institut. Persuadé qu'il saura encore faire jouer son réseau médical et politique d'amis et de soutiens, il est consiant dans l'avenir, certain qu'un - terrain d'entente - pourra être trouvé.

A la DDASS, on a déjà résuté toutes les propositions de transformation qui ont déjà pu être avancées asin de rendre réglementairement viable une structure caduque. On ne cache pas non plus ne jamais avoir véritablement eu de pouvoir de décision. Pour les dérogations d'âge, par

JEAN-YVES NAU.

(1) Le prix de journée est à l'institut d'environ 438 F, versés soit par la caisse primaire d'assurance-maladie des Bouches-du-Rhône, soit par les caisses des départements on des pays dont sont au maximum excéder dix mois à souligner son profond attachement originaires les pensionnaires.



DE PARLE UNDERFACIONATION ACRESPORT PARIS.

AIR FRANCE PARIS CHARLES DE GAULLE AFROGARE 2



JONTRE AVILLA

Total States Control of the Control

And a finally that has be a sent for almost, it had had be an and around that accomplishment while a my around place to produce up the for almost.

The place married to fine the pair many makes make their factors, and around makes their factors. It

are equipolitic design between all residents and the second secon

- Libra Lan

ARIS ET SPECIACLES

LE NOUVEAU FILM DE JACQUES RIVETTE

Sur le pont du Nord un bal y est donné

aux dépens, paraît-il, de la telévision, ce qui reste à prouver. Les chiffres ne disent pas tout. La concurrence est juste un alibi à l'impossibilité de comprendre pourquoi «les gens» sortent ou ne sortent pas. Un fait est certain: la qualité de réception évolue selon la taille de l'écran. Il s'agit ici d'un cinéma gêné par l'atmosphère familiale et familière qui entoure le poste de télévision. Un cinéma qui prend toute votre attention, même quand on n'a rien d'autre à faire qu'à regarder le grand écran. Parlons de Jacques Rivette et de son « Pont du Nord ». rencontre de deux femmes de deux générations et de Paris. De Margarethe von Trotta et des - Années de plomb ». deux femmes. deux sœurs, dans l'Allemagne déchirée. De Franck Bipploh et de « Taxi zum Klo», tendre balade dans la Babylone berlinoise. et de Pierre Perrault le Québécois ébloui, pour les habitants

de La Rochelle.

Un cinéma à voir



MARGUERITE DURAS. — Ecoutez votre film, c'est comme ca que je le vois.

> Je le vois dans Paris, dans Paris hors du temps, imprévisible, incroyable, comme une ville qui a été admirable et qui est en cours de destruction et que, dedans cette destruction, il y a ces deux femmes errantes qui doivent venir d'on ne sait pes trop quel lieu ni de quelle société, soit de prisons, soit d'asiles paychietriques, soft de grands ensembles, soit de certaines familles françaises, de l'aristocratie Muette-Passy. Ces femmes défient toute notion de classe et elles sont lachées dans la destruction de Paris, elles ne peuvent plus s'arrêter, elles roulent comme des automobiles, comme l'actualité, comme New-York en Europe, comme le cinéme, comme

l'éternité. Elles sont poursuivies, tandis qu'elles roulent, par le pouvoir dont on ne sait pas non plus s'il est celui de la police ou celui de la passion. Il y a Bulle qui aime un homme et qui n'en meurt pas, il y a Pascale qui aime le karaté: on n'a jamais vu de femmes comme ça dans l'air libre, sans attache aucune, sans identité, film qui est, comme coule une rivière, admirable, admirable, admirable, admirable,

JACQUES RIVETTE. — Ça mintrigue, pourquoi vous dites «et qui n'en meurt pas...»?

M. D. — Parce que je fais mourir d'esmour presque toutes les femmes de mes films. Mais Bulle, ici, ne meurt pas de pas-

J. R. — Oui. La passion elle en fait son deuil, d'une certaine façon. Buile firm par en faire

sion, elle meurt tuée.

DIALOGUE AVEC MARGUERITE DURAS

son deuil; cela prend quaixe jours. Le Pont du Nord, c'est un peu le trajet du deuil de la passion. Bulle dit à la fin « tirer un trait » sur cette passion.

M. D. — Bulle atteint ici une sorte d'immensité, un raz de marée à elle seule.

J. R. — C'est une immense comédienne. Là, je parle aussi d'un autre de mes films, l'Amour jou. J'ai ité moi même très étonné en revoyant le film de ce qu'elle fait, car, pour moi, c'est quelque chose qui est au-delà de ce que j'evals vu dans le montage et le tournage; c'était sans doute trop neuf, trop différent quand ça été fait. Après quinze ans, on voit mieux

M. D. — Pascale est à la fois tendre et terrible, et d'une beauté très rare, très insolite. Elle est plus près des lions qui défilent au début du film, de ces lions fabuleux de Paris découverts par vous — dont on ne savait pas qu'il y en avait une armée que des hymains.

J. R. — La grâce des deux comédiennes, Buile et Pascale, est le principal du film.

M. D. — J'ai envie de parler du final comme on parie du final en musique, du final de ce film tragique, le Pont du Nord. Quand Pascale vent faire du karaté et quand Bulle est seule sur le trottoir et qu'elle tombe,

c'est-à-dire quand le film se ter-

mine, alors qu'il pourrait continuer, c'est exactement ça que je ressens, qu'il se termine comme la vie se termine, par une crise cardiaque.

ici une J. R. — « Doit pouvoir être raz de continué », c'est une formule que faimerais mettre à la fin de tous les films.

M. D. — Oni, c'est vraiment l'accident, c'est-à-dire que le meurtre équivant ici à l'accident cardiaque, c'est-à-dire à un meurtre décidé par Dieu. Plus personne n'est responsable de ce meurtre, que cela soit appelé Dieu ou la déveine.

J. R. — Quelqu'un qui marche, qui a brusquement une embolie, qui ne sait pas trente secondes auparavant qu'il est en train de voir pour la dernière fois le soleil, que c'est la dernière passante qu'il croise, qu'il voit, et sur laquelle, éventuellement, il se serait retourné.

M. D. — La mort, quant à moi, c'est le bruit de la rue que je n'entendrai plus tout à coup, mais c'est un faux problème, je ne serai plus là pour savoir que je ne l'entends plus. Je ne me souviens pas avoir vu au cinéma un tragique d'une telle pureté. Peut-être que les films ne se terminent jamais et que vous, pour la première fois, vous avez terminé un film de cinéma.

(Lire la suite page 16.)

RENCONTRE AVEC BULLE OGIER

La voix des exclus

Les films que l'on voit d'habitude, fabriquée par l'industrie traditionnelle, sont tous gonffée, bondée, d'actions, de dialogues, pieins à craquer. Même les temps de répit sont culculés : le cinéma a horreur du vide, l'économie a horneur de la perte de temps, de la perte de pellicule. Si l'on autorise les cinéastes à retourner plusieurs fois la même prise, ca n'est pas pour laisser courir le temps, mais poul le bloquer encore plus, et boucher ses trous, le décaper de toutes ses incertitudes, répétitions, hésitations, comme une étude au plus serré d'un rapport qualité/prix du septième art (mais out honore encore cet art?). C'est pourquoi le cinéma de Rivette est d'une al grande vitalité, d'une al grande irresponsabilité : envers et contre tous il envoie valear toutes les règles. Il propose une autre économie, une autre durée, une autre narration. Il fait le vide, nettole les yeux et met du vent dans la tête. - H.G.

Pont du Nord n'a pas été, comme vous l'imaginez, une opération de sauvetage entreprise par des acteurs pour faire retourner un matteur en scène immobilisé. Non, parce que, d'un sauvetage, Rivette n'en voudrait pas, il préférerait crever. Ce film a d'abord été un jeu.

Suisse, et l'ai écrit une petite lettre à Rivette pour lui demander s'il allait bien, et pour lui dire que l'avais envie de travailler avec lui de nouveau, que l'avais plein d'idées. Lui voulait faire un film sur Paris : après Paris nous appartient, tourné en 1959-1960, et Out one, tourné en 1970-1971, en 1980 il knaginait un film qui se serait appelé Paris s'en va. Dans la ville tout se bouleverse, tout change. Paris est un acteur et chaque décennie, Jacques se propose de l'introduire dans une fiction.

Duand je suis revenue de tournage, en 1980, on s'est rencontré quelquefole, Jacques a parié de Balzac, des sociétés secrètes. Nous avons révé d'une distribution idéale: Juliet Berto, Michael Lonsdale, Delphine Seyrig, Sami Frey. Jeanne Moreau. Mais nous nous sommes rendu compte que tous ces acteurs allaient coûter très cher, et qu'autour d'eux il fallait des décors, et qu'il fallait les éclairer. Il fallait auesi écrire un vrai scénario, le présenter à l'avance sur recettes, attendre, ettendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre, attendre. Et cette attendre pa convient

pas à Rivette : quand il a envie de tourner, il faut que ça se fasse dans les six mois qui suivent. Le projet s'est complètement arrêté, on ne s'est plus vu pendant un mois ou deux.

Rivette est revenu et il a dit:

Jel blen réliéchl, le film se passera quand même dans Paris, mais aven seulement deux femmes, tol et Pascale. Il avait vu ma fille dans le Catherine de Heilbron, de Rohmer; il a dit: « Je suis content, je lève un toast pour les Ogier. » Nous formions avec Pascale un couple très différent de celui que formaient Juliet Berto avec moi dans Duelle, ou encore Géraldine Cha-

Noroit, qui étaient chaque fois semblables de couleur et de style. Pascale a vingt ans de moins et la vie, les événements, ne se sont pas inscrits de la même façon sur elle que sur moi.

> Nous ayons abandonné l'Idée d'un hôtel dans Paris, où beaucoup de choses louches se passaient d'un étage à l'autre. Nous avions imaginé des regroupements d'espiona et d'escrocs. Suzanna Schiffman avait même trouvé le décor. Pascale et mol, nous devions jouer les deux femmes de chambre, on se retrouvait trop proche de la maison de Céline et Julie. Un jour Rivette est arrivé avec le Don Quichotte de Cervantès : il nous a dit : - Je n'al pas l'intention d'adapter ce livre, mais depuis longtemps ?al envie de la donner à des acteurs avant de commencer un tournage. » Nous l'avons lu avec ravissement. parce que c'est un livre très loyeux. Et nous avons commence à travalller autour d'une table. Rivette avait toujours son film, vaquement, dans la têle. Se sont imposées des lois par repport à son financement : rien ne devait se tourner en intérieur pour ne pas utiliser de matériei de lumière, qui raientit et qui coûte cher. Nous nous passions en mêma temps des locations de décors, et d'une équipe plus lourde d'assistants, de régisseurs.

Je suis Sancho Pança

deux filies, nous ne youllons pas qu'elles soient mère et fille, le film se serait arrêté. Pascele a tout de suite adopté l'armure de Don Quichotte, c'est-à-dire son blouson de cuir. Le plat à barbe sur la tête est devenu un petit chignon, et la Rossinante un Solex, le heaume un casque de moto puis un walkman, les chaînes et les attributs du chevalier sur sa monture. Don Quichotte se bat souvent contre des monstree l'maginaires, et Pascale voit des lions pariout. Les yeux des affiches qu'elle se met à crever correspondent aux

voix que Quichotte entend dans la forêt. Chevalier errant, Quichotte ne mangeait pas et Baptiste, le personnage androgyne endossé par Pascale, ne dort pas, elle préfère rèver. Elle rejoint ces jeunes gens d'aujourd'bui qui ont comme musique un rock industriel froid, qui croient à l'individu mais pas au groupe, qui sont très isolés, fascinés par les armés et par le danger et qui se retrouvent souvent canalisés par des gens qui leur tombent dessue, pour le meilleur et pour le pire.

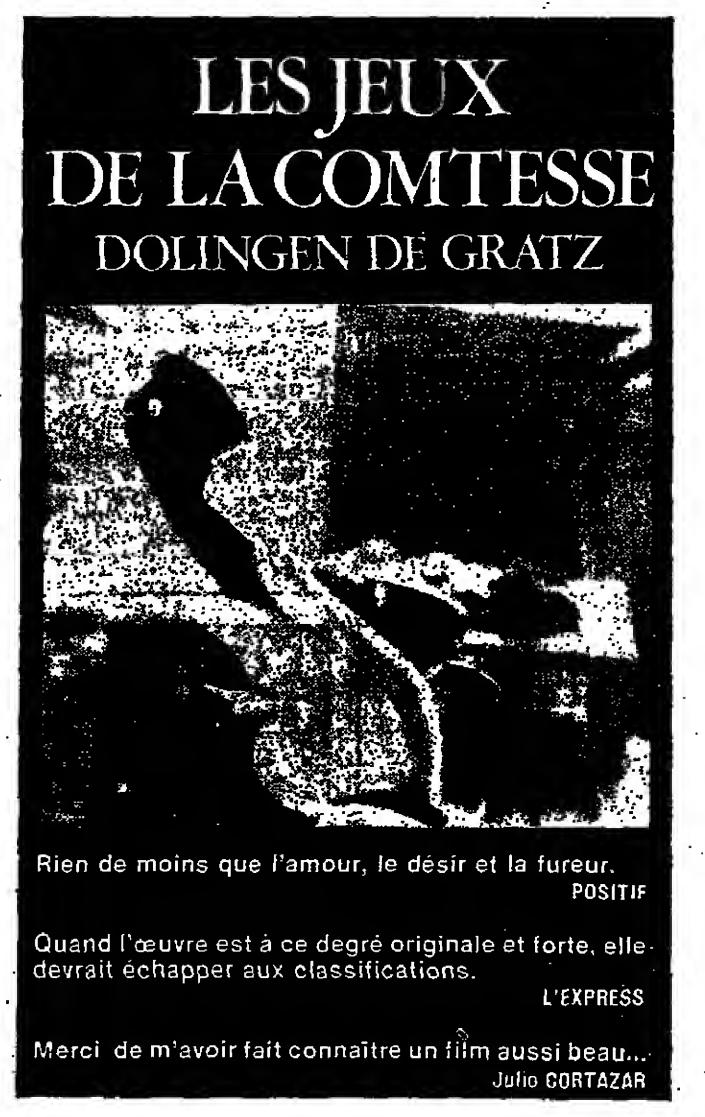
» Moi, de Sancho Pança je n'ai gardé que son outre, avec l'aicool. Jacques voulait pour moi un rôle

différent de celui de *Duelle*, où l'étais une femme de pouvoir, une fille du soleil, et de Céline et Julie, où j'étals un fantôme issu d'une haute bourgeoisie décadente Il voulait un personnage en rupture. avec up back-ground violent, peutêtre parce que j'avais vêcu ou connu tous les mouvements de nuoture dans le monde decuis 1968. Nous sommes partis du film de Fasabinder, *la Troisième Génération,* où l'incarnais une terroriste allemande. On s'est imaginé une suite à l'histoire de cette fille, Jacques a toujours aimé les suites de personnages, même a'ils n'appartiennent pas aux mêmes auteurs. La fille de Fassbinder a abandonné depuis alusieurs années ses activités de terroriste : pour vivre et survivre elle falsalt des hold-up. elle sort de prison. Sa claustrophoble est logique, elle ne supporte plus de rester entre quatre murs, ca va de sol et en même temps ca justifia l'économie du film, on ne peut entrer qu'ile part puisqu'on ne peut éclairer aucun

 Les fistes noires auxquelles ju fais allusion dans un dialogue existent partout, et pas seulement dans le terrorisme : à la télévision, au cinéma. Il y a beaucoup de gens qui ne peuvent plus travailler parce que, d'un jour à l'autre, quelqu'un décidé de les faire disparaître. Mol aussi, comme Marie, le personnago que l'interprète, j'al l'impression d'être exclue, dans mon travali d'actrice, par rapport à l'inmol-même. Je me sens souvent avec une énorme énergie, et quand même du talent, mais i'al les bras qui tombent, parce que les systèmes de production et de distribution en France sont tels qu'un metteur en scène ne peut pas travailler avec moi, sauf un étranger, sauf Duras et Rivette, qui ne se laissent pas dévier de leur ligne. Marie a encore un espoir et finalement on la tua. elle en crève. J'ai peur aussi mue ie Pont du Nord soit le demier film de cette sorte. »

> Propos recueillis por HERVÉ GUIBERT.

ÉLYSÉES LINCOLN - 7 PARNASSIENS SAINT-GERMAIN STUDIO - 14 JUILLET BEAUGRENELLE



THE STATE

AND MARKET

THE PERSON NAMED IN COLUMN

· 一下,大学的现象

二 方成 新海水石

PATE D

. ind .

: -:≅∓ - **कुक्शक्**र

125

200

- steel

1987年

1

7.

756

-- 212 124 · 🌉

12 (F/4)

EFFEUDEPK

T OF THE PERSON NAMED IN

. . . . Apo Artigina

CINÉMAS

DE LA « SUITE DU MONDE » AUX « POCAILLES DE MANIWAKI »

Un dialogue Marguerite Duras - Jacques Rivette

(Suite de la page 15.)

J. R. — A la fin, j'avais plutôt le sentiment d'avoir emprunté et de rendre et les personnages du encore vivants, et le décor et le mouvement de la caméra : c'est pourquoi je fais se détourner et partir cette camera comme ça sur le mur : c'est l'idée qu'on rend de la vie au temps normal, après la parenthèse de la fiction; on a emprunté ce décor, on l'a capté pendant les cinq semaines de tournage pendant les deux heures de la durée du film; on a emprunté les visages de Pascale, de Bulle, de Pierre, de Jean-François, et, à la la fin. on les rend, on libère Paris pour d'autres films.

M. D. - Quand Pascale est dans la joie physique du karaté, on a l'impression qu'il y a un piétinement du corps mort de Bulle, du film, c'est inoubliable. J. R. — Cette fln, je l'ai faite comme une fin banale, je l'ai tournée comme la fin la plus

banale qui puisse se faire. M. D. - Guitry disait : e Jai ioué » dans un film et « Je joue » au théâtre. C'est terrifiant ce passé irrémédiable du film.

J. R. — « Une jois pour toujours », c'est un sentiment que j'ai de plus en plus, et de plus en plus fort, et c'est en même temps ca qui est pour moi le cœur du cinéma, ce qui lui donne tout son sens par rapport aux sutres arts.

M. D. - Quelle différence y a-t-il entre vos méthodes de travail dans le Pont du Nord et

sation du tout, mais j'aime bien voir les choses venir au fur et à mesure. Jaime bien dire : le présent du film c'est la scène que nous tournons aujourd'hui, je ne veux savoir que celle-là. Bien sûr, il est nécessaire de savoir celle que nous tournerons demain, il est inévitable de la prévoir ; ce sont des amis qui quelqu'un qui est à la fois préde ce qu'on tourne maintenant. M. D. - Ca se sent dans votre

Ca commence toujours comme ça

J. R. - A la place on me donne des médailles en chocolat. des diplômes, des grands prix, des ordres de je ne sais quoi. Je ne gagne pas d'argent avec mes films, mais avec les Assedic... Ce sont les Assedic qui me rapportent le plus d'argent. Certaines choses on les a faites dans l'esprit de pauvreté, dans l'esprit d'humilité : toutes les vertus chrétiennes, nous les avons pratiquées sur ces tournages, mais, cela dit. je pense qu'il faudrait pouvoir alterner les films où l'on pratique les vertus chrétiennes et les films où nous pratiquerions les vertus palennes, j'aurais envie de temps en temps de pratiquer des vertus palennes de prodigalité, de dépense... (Rires.)

M. D. — Le C.N.C. a refusé par trois fois une aide au Pont du Nord. C'est inconcevable et pourtant c'est vrai. Que pensez-/ous de ces personnes qui forment les commissions du C.N.C. et de qui nous décendons?

J.R. — L'idée que je me fais de toutes ces personnes des commissions et des ministères, c'est que, finalement, ce sont des gens qui sont pleins de bonnes intentions, qui veulent faire du bien au cinėma français afin qu'il sott sain et plein de bon sens, et c'est ça qui est terrifiant, des gens qui veulent faire du bien aux autres. Or, à partir du moment où on veut faire du bien aux autres, on est obligė — pour qu'il y ait vraiment le maximum de blen pour le maximum de personnes - de mettre de côté d'autres personnes, une minorité qui devient peu à peu exclue et qu'il faut détruire. Le bien, dans tous les domaines, implique l'idée de choix de sélection. l'idée qu'il faut, pour que ce bien — qui n'est pas inépuisable — soit distribué, qu'une partie, même toute petite, soit écartée. On commence par dire que cette partie du cinéma français est minoritaire, ce qui implique rapidement qu'elle est élitaire, ce qui fait qu'on passe très vite à l'idée de décadence, et de celle-ci à celle

de la destruction, de l'anéantissement, de l'effacement de ces marges. Cela, je le pense de plus en plus profondement, la logique en est si forte qu'elle m'apparaît comme absolue. Il y a des films qui ne devraient pas exister, qui n'existent que parce que quelques personnes s'obstinent on ne sait pas trop pourquoi... On a tous des moments d'ailleurs où on se demande pourquoi on continue. Je crois que je ne suis pas le seul à avoir ces moments de doute, maiheureusement... Je vous admire et je vous envie de ne pas les avoir, mais je ne crois pas que cela puisse durer très longtemps.

M.D. — Je peux vous le dire, c'est nous, c'est Rivette le gagnant

J.R. - Nous serons les gagnants dans nos tombes.

M.D. - Non, non, ce n'est jamais complètement dans les tombes. c'est déià là avant les tombes. Des tas de gens ont vu votre film et ils l'adorent. commence toujours comme ça, à envers.

J.R. - La question n'est pas que les films, à l'arrivée, soient aimés, à la limite c'est même pas qu'ils soient bons ni qu'ils soient réussis — parce que, finalement, l'idée de réussite n'est pas très intéressante. — la chose la plus importante c'est qu'ils existent avec une cohérence interne.

N.B. — On sait que la chanson le Pont du Nord vient d'une ézende du Moyen Age. Mais de laquelle il semblerait que personne ne le sache encore. Rappelons que le bal du pont du Nord s'écroule dans le fleuve et que les enfants qui ont désobéi leur mère — en aliant à ce bal — périssent noyés. Le chant conclut: « Tel est le sort des enfants obstinés. » De la légende, ne reste que cette malédiction effroyable décrétée par la mère. Dans le film de Jacques Rivette on ne sait pas d'où vient la malé-

l'improvisation? J. R. — Il n's a pas d'improvi-

s'occupent de ca sur le tournage, comme Eduardo de Grégorio l'a fait sur plusieurs films. Là c'est Jérôme Prieur qui l'a fait, d'être sent et absent sur le tournage et qui peut avoir cette avance d'un jour ou de deux jours sur le moment présent dans lequel moi ie m'obstine, car je ne veux pas être ailleurs que dans le présent

film, l'instant est complètement royal, il est traité comme le seul. J. R. - Moi j'aime bien dars les films qu'on ait peur de le qui va arriver, je pense que dans le cinèma les films qui me touchent, ce sont les films où j'ai peur de ce qui va arriver dans l'instant qui suit.

M. D. — Quand je vois votre film et que j'y pense, je n'accepte pas, je ne peux pas accepter que Rivette n'ait pas d'argent pour tourner des films.

Le Québec sans partage de Pierre Perrault

grands ou petits.

Œuvre innovatrice, révolutionnaire. pour trois raisons que nous nous permettrons simplement d'énumèrer. Œuvre insolite parce qu'elle unit indissolublement la chose écrite et la chose pariée, littérature et cinéma, parole malaxée conformément aux canons de toute littérature et parole brute comme l'enselgne le cinéma direct, le cinéma de e parole cueillie sur le vif.

Œuvre dérangeante parce qu'elle ose affirmer au cinéma la primat de la parole, une parole non pas torrentielle, déboulant par pans entiers comme chez Marcei Pagnol, le conteur méridional, ou dans le cinéma-vérité, le mai nommé, le bâtard de toutes les télévisions, mais une parole cissiée, composée, musicale, pour laquelle l'auteur se référerait volontiers à Rabelals contre l'Académie française. Nous pensons davantage à la lecture, par James Joyce, sur un disque rare, d'un fragment de Finnegen's Wake où soudain éclate le génie d'une lanque, anglaise cette fois, entièrement retravalilée pour l'audition. Pour une autre forme de lecture.

Œuvre politique, admettons - le dans la mesure où l'artiste n'est iamais neutre, défend tarouchement ses choix, ses a priori. Un pays est en cause, en jeu, un pays qui lutte pour sa survie sur un continent dominé par le géant économique et cultural des temos modernes, les Etats-Unis. Combat inégal pour le Québec, pourtant riche d'espaces inexplorés, de légendes à n'en plus finir, où trois grands clans ont faconné successivement le territaire : les Indiens d'abord, premiers occupants du sol depuis des témps immémoriaux, aujourd'hul rédults à

cain. Les Anglais enfin, démocrates à fait anglais ni tout à fait améri-

Mals avec Pierre Perrault, pour les catégories traditionneiles ne per-

des médias tyranniques, à l'ère de l'audio-visuel e m n i p r é s e n 1, pas nécessairement pour le pire? Cinq jours durant, à La Rochelle Perrault, de Pour la suite du monde aux Pocailles de Maniwaki, son dernier ouvrage encore en chantier (dé)à



PIETTE PERRAULT.

cain. Seul le Québec a dit non, par la voix de ses artistes, de ses hommes politiques, de sa majorité francoohone, à l'assimilation progressive dans l'océan anglo-saxon.

Cette revendication d'une identité spécifique, elle est au cœur de la littérature québécoise, de la chanson québécoise, du cinéma québécols. Elle informe les films de Jean-

mettent plus de saisir l'essence d'un travail en marge du cinéma, de littérature et de la politique tels qu'on a coutume de les délimiter. Position inconfortable pour l'intéressé, qui se voit reprocher ses choix ambigus, qui depuis vingt ans ne cesse d'avancer sur une corde raide toujours prête à céder. Et si Pierre Perrault avait tout simple-

ment réinventé le cinéma à l'ère

temps, dans les provinces de

France dont on entend si peu

rebaptisé *la Bête lumineuse*), dont il est beaucoup parié ces temps-ci à Montréal, dire un pays, ses Indians, ses anciens et ses modernes, see impasses, son espoir. Livre ouvert du fleuve, de la forêt de la lutte permanente pour survivre, dans un pays de froid, de neige et de glace où la faconde méridionale rejoint étrangement le délire

La parole des Homère vivants

Le long de la Gatineau

▼Vinot ans que vous trapaillez dans la même direction, que vous refusez, vous, écrivain, homme de théâtre et de poésie, toute intrusion de la fiction dans vos récits du Québec?

- J'ai dit souvent, je le répète encore, j'ai refait mes humanités avec des hommes, et non pas avec des livres, grace à ce cinéma-là. Il m'a permis de faire un tourisme de grand luxe, c'est-à-dire de ne pas être un touriste sur la terre, de pouvoir voir et connaître des gens. d'avoir des motifs et des raisons pour m'installer et m'incruster dans leur quotidien. Donc pour pouvoir apprendre à connaître l'homme. Nourriture fabuleuse, difficije à échanger, à communiquer avec les autres, nourriture que j'irai jusqu'à dire littéraire, pour qu'on se comprenne, mais ce n'est pas tout à fait ça

» Cette langue que je filme, elle est ma langue dans la mesure où la langue, à mon avis. prend sa source dans la parole pariée et non pas dans la parole écrite. Et je suis de ce point de vue absolument allergique à l'Académie française, à tous les gens qui ont prétendu régenter la langue. La preuve, c'est que, depuis qu'il y a l'Académie française, la langue française n'a plus inventé de mots. Avant le seizième siècle, la langue francaise fourmillait de mots originaux; aujourd'hui, on est obligé de dire slip, study, information desk ou gift shop, parce que nous avons perdu la capacité d'invention, que l'écriture est devenue responsable des mots.

Dans le contexte qui m'intéresse, le contexte humain qui me passionne, c'est-à-dire le Québec, il y a une richesse verbale que je réutilise, que je réinvestis dans l'écriture. Prenez par exemple le mot pocailles : pocailles est un mot fabuleux, merveilleux, irremplacable, pour désigner un types d'hommes. Un mot contrairement à l'habitude de la langue française actuellement récupéré par la sonorité, donc par la parole parlée. Pocailles, très français, c'est « pocked eyes », les yeux pochés. Ca désigne des gens qui ont bu un coup, qui boivent beaucoup et se réveillent mai le lendemain. Cette faculté du langage parlé d'assimiler les mots me paraît un des fondements de la poésie.

— Cette richesse existet-elle pareillement en France? — Je m'émerveille tout le

- Comment situez - pous

votre intervention au tour-

parler. Et même à Paris, îl y a un langage de Paris qui est plein de richesses. A partir d'un bagage de sonorités, les hommes recomposent les mots, renouvellent le langage. Il y a en de teis interdits en France avec le cardinal de Richelieu, ce triste sire, et avec Louis XIV, qui se prenait pour un Grec, il se promenait en jupette athénienne... Ce langage merveilleux vivant, instantané, on l'a interdit. Il est occulté clandestin mais il existe encore. On a la même catégorie de prétentieux chez nous, qui trouvent ca nationaleux, paysan Je le répète, mes humanités, je les ai faites avec les Homère

- Et, dans tout ça, les images?

vivants de mon pays.

— Je veux que les images soient belies, mais je me méfie. Jai peur que les images dissimulent les gens qu'on filme, ou les magnifient de telle sorte qu'ils perdent leur véritable

eux beaucoup de liens. Ils étaient du même age, ils étaient allés à l'école ensemble, ils étaient plus ou moins apparentés les uns aux autres, mais extrêmement différents les uns des autres. Et je savais que la chasse à l'orignal c'était pour eux le lieu de l'inspiration, le grand moment de l'année, les retrouvailles. Et j'ai utilisé ce lieu comme un détonateur, comme une provocation.: Je les ai invités ou je me suis invité à leur chaese. Et puis j'ai assisté à la chasse. Dès le départ, j'ai compris, parce qu'ils le dissient à chaque mot, qu'il y aurait une victime. Et c'est ce qui est arrivé. Et toute la chasse s'est tournée vers la bête lumineuse, vers la victime, qui était, justement, le chasseurpoète-archer. Et c'est ca qui a donné le film. Ca ne se raconte pas, tout se passe à l'intérieur des êtres, des rapports entre les hommes.

» Le nouveau titre, il est venu de lui-même. Le film terminé, je me suis aperçu que ce qu'il contenait d'essentiel c'était une grande recherche de l'amitié. A travers l'orignal, à travers le mythe, ils désignent les autres et euxmêmes comme la bête lumineuse. Cette bête lumineuse, ils ne la rencontrent pas, ce qu'ils rencontrent, c'est l'autre, C'est une sorte de recherche du Graal une sorte de recherche de l'autre. La béte devient l'autre.

- Vos personnages, par leur qualité unique, sont porteurs de poésie...

— Ils sont la poésie. On peut l'écrire, on peut la condenser, on peut lui donner une forme littéraire, mais la poesie, c'est une facon de regarder le monde qui me renseigne sur le monde. Or le monde qui est le mien, je ne le connaissais pas, parce qu'il n'était pas dans l'écriture livresque. Il était dans l'écriture des autres, il était dans l'écriture de la France Sans mes personnages, sans leur poésie, comment aurais-je pu reconquerir ma personnalité, mon identité ? »

> Propos recueillis par LOUIS MARCORELLES.

* Malson de la culture de La Rochelle, tál. (46) 41-37-79.

MOVIES LES HALLES

72, rue Saint-Denis - 260-43-99 Seul à PARIS FELLINI ROMA Copie neuve

Sixième samaine MOVIES LES HALLES 72, rue Saint-Denis - 260-43-99

REMBRANDT Un film de JOS STELLIN





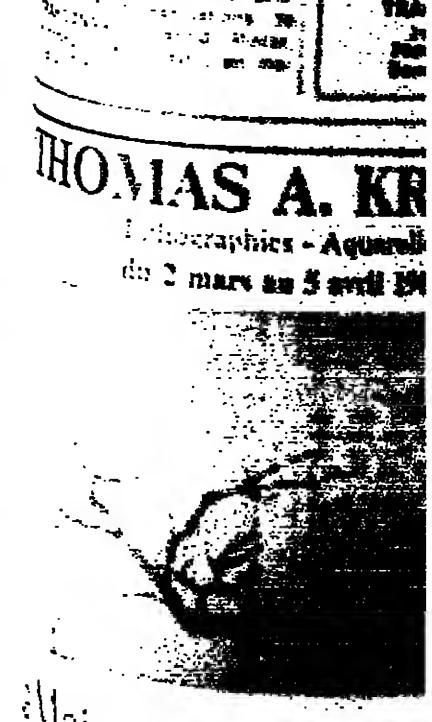
nage et au montage? Prétendez-vous à l'objectivité ? - Jessaie, dans une situation donnée, de rendre compte, d'être. le témoin privilégié. Je ne dis pas que, dans cette opération-là ma présence est dissimplée ou indifférente. Je suis presque un protagoniste, j'ai tendu la pêche à marsouin dans Pour la suite du monde, j'étais partie prenante de la chasse avec les pocailles. Jaime les gens avec lesquels je tourne, j'essaie de les mettre en valeur, de montrer ce qu'il y a de plus exemplaire, de plus significatif en eux. Au montage, en travaillant sur les rapports d'image à image, de son à son, en éliminant un certain nombre de textes, l'essaie de

j'ai vécu. » Plus j'avance dans ma recherche, plus je deviens conscient du but que je poursuis; je m'efforce de placer les gens

découvrir l'essentiel de ce que

dans des lieux et des circonstances qui favorisent leur réflexion. Je cherche à les inspirer, à leur donner des raisons... Je cherche l'inspiration purement et simplement : un jour, devant une feuille de papier, vous écrivez un poème. Le lendemain. plus rien. Four mon dernier film, la Bête lumineuse — le titre original, les Pocailles de Maniwaki, je vals l'abandonner, parce qu'il n'est pas dans le film. Aucun des personnages n'en parle, comme c'était le cas de Grand-Louis avec Pour la suite du monde, ou d'Alexis pour le Règne du jour, pour la Bête lumineuse, tout est arrivé sim-

Maniwaki, c'est le nord de Montréal, le long de la Gatinesu, dans une région de bûcherons, de draveurs, de travailleurs de la forêt. Je connaissais un certain nombre des gens qu'on voit dans le film. Je savais qu'il y avait entre



us angrende

***** 38 386.

Controller PRES Matica Terres # C

. . . .

LE. MUNING

WILLIAM IN MANNEY

Pierre Penal

CINÉMAS

« LES ANNÉES DE PLOMB », de Margarethe von Trotta

En mémoire d'une sœur absente

Juliane et Marianne sont deux sœurs, très proches jusqu'à leur adolescence, appartient à un groupe terroriste, est arrêtée. Elle se suicide. Juliane ne croit pas au suicide et abandonne tout ce qui n'est pas la recherche des preuves: Elle

s'identifie à sa sœur, s'isole dans la quête névrotique de sa vérité. Quand elle était enfant, elle était rebelle et Marianne était une tendre petite fille. Les rôles out changé. Progressivement, sans s'en rendre compte, Juliane est devenue Ismène et Marianne a pris le l'ambeau d'Antigone. L'histoire est celle des sœurs Ensslin : Gudrun, morte à la prison de Stamm-

heim en 1977. Christiane, que Margarethe von Trotta a rencontrés la même année et qui consacre son existence à dire que sa sœur ne s'est pas suicidée. Mais « les Années de plomb », Lion d'or 1981 au Festival de Venise, dépasse l'histoire, raconte le lien indestructible et indéfinissable qui unit les deux sœurs.

I j'essaie une explication psychologique, dit Margarethe von Trotta, je que j'ai sûrement les deux sœurs en moi, et que le cherche comment réunir ces deux caractères opposés, extrêmes dura Comment trouver mon unité. D'abord, favais pensé à faire intervenir le voix de la sœur ainée qui aurait dit : Je suis toi_

- On vense à l'Allemagne couvee en deux. - Les deux Allemagnes sont deux pays. Pour nous, l'Est, c'est le communisme donc à l'Onest nous ne pouvons pas avoir un communiste important. Nous n'avons plus rien en commun, si ce n'est le langage, et

il n'est plus le même. Nous som-

mes influencés par les mentalités américaines, les autres le sont par l'U.R.S.S. Dans leur manière de parler, les générations nées après la conpute ont évolué sous ces influences. La déchirare est là tellement là que nous n'y pensons plus. » En Allemagne, la tendance générale est à l'oubli, aux refoulements. Pendant les années 50.

ces Années de plomb, le pays était seulement occupé à se reconstruire, il n'y avait aucune ectivité intellectuelle. On tournaît le dos en nazisme, on se faisait. A l'école, on ce parlett de rien.

- Pourtant Marianne et Juliane assistant. à la projection de Nuit et brouillard. - C'est une initiative personnelle de leur père, qui est pasteur. L'éducation protestante enseigne une morale stricte, la stricte recherche de la vérité. Jai été élevés dans une école protestante, mais favais une amie catholique, elle m'emmenait à l'église. J'aimais les ornements, l'encens, le tintement de la clochette, les couleurs. Chez nous les murs sont blancs, juste barrés d'une croix. » Quand, dans le prison, ces deux sœurs échangent leur pull-



Barbara SUKOWA dans e Les Années de plomb ».

over, elles échangent leur parfum, leur chaleur et ca devient la vie, la tendresse. La religion protestante forme à la sévérité envers sol-même. On est prêt à se sacrifier pour la vérité, prêt à entrer sur la voie de l'autodestruction. C'est ce qui arrive aux deux eceurs. Quand Marianne choisit la violence, elle doit bien savoir qu'elle choisit la mort. Pour s'identifier à alle, prouver un'elle ne s'est pas suicidée, Juliane se dépouille de ce qui feit sa vie s'engage dans l'isolement total, choisit une autre manière de mourir. Son ami a peur pour elle, veut l'empêcher de se détruire. Lui il est plutôt Allemand normal, Il échoue.

> — A l'origine de cez choix, il y a la vision d'Auschwitz Elles quittent la projection, elles sont malades, et des ce moment chacune est seule

apec son conchemat et commence à réagir à sa manière.

- Pour la première fois, elles voient qu'elles appartiennent à un pays coupable. Elles ne le savaient pas, pendant la guerre elles étaient enfants. Les bombardements et la peur, elles les ont subis. Toutes les nuits, nous devions descendre à la cave. A chaque éclatement, ma mère se courbait sur moi, m'entourait de ses bras, comme si ce reste pouvait me protéger. Dans nos têtes, nous étions les victimes...

> Marianne et Juliane voient deux films : le document sur Auschwitz et un autre sur le Vietnam, qui se rejoignent dans des images d'extermination et de culpabilité. L'Allemagne était aussi engagée que les Etats-Unis dans le Vietnam : elle produisaft le napalm, les computers qui dirigeaient les bombardements

mouvement terroriste est né de cette situation. Les enfants des Années de plomb ont travaillé et retravaillé sur ce passé. Les uns avec violence, les autres en militant comme Juliane, mais en dehors des partis, des réunions officielles qui ne nous reconnais-» On voit le garçon de Marianne

étaient installés chez nous. Le

sent pas. Nous restons isolés. brûlé par haine de sa mère, à la campagne dans un trou où il almait se cacher Brûle comme l'enfant du napalm, comme l'enfant du nazisme. On m'a reproché cet épisode, la réalité est pire. Le garçon de Gudrun Ensslin a été brûlé au visage par du vitriol, il est défiguré à jemais. Un acte de mal pur, au moment le plus vif de la chasse aux sorcières.

— Vous parlez dans le film de la responsabilité des mères. à l'époque nazie.

- Les femmes se sont laisse sédoire par Hitler, ont voté pour lui, ont accepté de donner la vie et de donner leurs enfants à Hitler. Elles ont leur responsa-

— Vos personnages fēminins pourtant ont plus de crédit que les personnages masculins.

— Je donne toujours leurs chances aux femmes, les hommes, fai toujours l'impression qu'ils ne savent pas se servir de leur expérience. Je n'avais pas confiance en mon père. Il était peintre et voulait que je dessine. Il me donnait des crayons, des objets. Il voulait que le dessine et que je reste tranquille, je faisais trop de bruit. Il avait soixante ans, sa patience était vite à bout. Mais vraiment, je ne suis pas douée pour le dessin, je le décevais. Au contraire, ma mère m'encourageait, quoi que je fasse, elle me disait que fallais réussir.

» Je porte le nom de ma mère,

elle n'était pas mariée. Elle est

née à Moscou. Nous avons habité ensemble dans une petite chambre parivre pendant vingt ans. Nous étions très proches. J'avais une totale confiance en elle. Jusqu'à ringt ans l'ai vécu avec elle, persuadée que l'étais sa fille unique. Quand elle est morte, j'ai appris que j'avais une sœur, de quinze ans mon aînée. Ma mère l'avait donnée à adopter. Ma mère que l'aimais, pour qui je n'avais aucun secret, m'avait volé cette chose essentielle, ma sœur. La solidarité que j'avais avec elle, je n'evais pas pu la vivre avec ma sœur. Inconsciemment, je devais ressentir ce mensonge. Quanti j'ai écrit ce scénario, les Années de plomb, je me suis rendu compte que c'était mon deuxième film

dite. > Propos recueillis par COLETTE GODARD + Sortie prévue le 31 mars.

qui parlait de sœurs. Je recrée

une existence qui m'a été inter-

«TAXI ZUM KLO», de Franck Ripploh

Les douceurs du petit matin

Dans sa classe — Il est instituteur. — Il mime sa mésaventure à ses élèves, la transforme en ieu pédagogique. Ensuite, c'est vera d'autres leux qu'il nous entraîne, dans les tollettes des métros et les bains de vapeur. Franck est un homosexuel berlinols, bien dans sa peau et qui rencontre l'amour en la personna de Bernd, un grand beau garcon. Its habitent ensemble, Bernd rance l'appartement, cuisine des patits plats. Franck commence à s'ennuyer. Une histoire banale dans un monde qui l'est moins. L'esprit curieux, le regard amusé, Franck se balade de

lendressa, moments privilégiés et fragiles dont on s'étonne que la caméra ait pu saisir l'intensité éphémère. Et puis c'est la rupture, au cours d'un bai masqué, bai des folles bon enfant où viennent s'encanaliler quelques couples a normatix a. Barnd ne peut plus supporter les filits de Franck, its se poursulvent dans le métro du petit matin, el Franck poursuit seul son chemin, retrouve sa classe, mervellleuse apparition au milieu des enfants, d'un polichinelle enrubanné... Quel jeu pédagogique pour cette ault de confusion et de déchire-

« Soyez fiers de votre Babylone »

L'exhibitionnisme tranquille de Franck Rippich -- auteur, metteur en scène, interprète de Taxi zum Kio - n'est pas une provocation. Franck Ripploh nous talt traverser sans heart la frontière invisible d'un monde parallèle. Comme si nous étions des amis intimes avec lesqueis il n'a pas à se gêner, mais auxquels II prend soin de plaire. - Sainteté ou putasserie - voilà la question, vollà le terme de la contradiotion qui le tiraille, qu'il expose avec une ironia algua à la Lubitsch et c'est là que le film prend sa force, c'est par là qu'il force à la lucidité et qu'il est

important. Souvent, is a différence sexuelle est montrée dans son côté tragiquement invivable, quand ce n'est pas en caricature réconfortante, en décor pittoresque pour polar à la mode, en signe d'artiste, en copie conforme de l'hétérosexualité. Mais Franck Rippioh - assume et assure * tout, ses doutes, ses inquiétudes, ses certitudes, ses fuites. Le thème de Taxi zum Klo n'est pas l'homosexualité d'un homosexuel, mals l'histoire d'un homme.

 Les distributeurs affemands ont trouvé un slogen publicitaire, une authentique histoire d'amour. dit Franck Rippich Comme le ne sais par ce qui est authentique ou non, je prétère - une histoire tragi-comique sur l'impossibilité d'une vie de

coupie. = Cette histoire ne se passeralt pas de la même manière entre un homme et une femme. Entre les hommes et les femmes, l'approche n'est jamais aussi directs. libre, on blen c'est exceptionnel. Les règles du jeu sont différentes, les rôles à tenir aussi, qui veut vraiment les changer ? Franck Ripplot ne tient pas, iui, à intégrer son univers au système officiel, dit « normal ». H se trouve à l'alse dans le labyrinthe secret, la semi-clandestinité de la subculture gav. c'est de là cu'il regarde le monde. Il porte la même barbe, le même petit

blouson de cuir que dans le film, son regard transmet le même émerveillement amusé. et fi consulte avec soin le Guide bleu des bains de vapeur

- Mais, dil-i, Taxi n'est pas un film gay. D'ailleurs le cameremen est un type formidable. tout à fait bourgeois. Il n'a pas eu une attitude de voyeur et a tourné les scènes de sexe d'une manière plus sensible qu'un pédé obsédé. Elles durent trois minutes aur quatre-vingtdix, et tout le monde en parle comme s'il s'agissait d'un film porno. Text n'est pes un porno, ni un exposé sociologique, ni une lecon de morale. J'ai été prof pendant dix ans, le ne veux plus enseigner... Je ne m'adresse pas spécialement aux pédés Si l'avels quelque chose de perliculier à leur dire, ce sereit : - Soyez flers de la Babylone que yous avez construite. -

Franck Rippion habite Berlin. Eldorado des marginaux ». dit-H. Dans aucune autre. ville d'Allemagne, il n'aurait ou troudes gosses pour jouer ses élèves. A Berlin, les parents écolo-anarchistes - les - altr natifs - - sont assez nombreux. et ils ont accepté de prêter ieurs entants pour trois aprèsmidi. Quand la scène finale a été tournée, ils ne l'avalent cas encore vu dans son déguisement. La caméra était cachée de manière à saisir les réactions spontanées. Leur stupéfaction ébloule n'est pas imposée Franck Ripploh leur a raconté l'histoire du camaval. Cette de sa nult confusa. Il l'a synchronisée après, soul. Il ne voulait pas risquer de choquer. Peut être n'avait-il pas envie de répondre aux questions. Aux questions sans réponse qu'il sa pose en roulant dans les rues de Berlin quand il est dépresalf. - Je dépense plus pour l'essence que pour le toyer » dit-i. Ce qui tendrait à prouver qu'il n'est pas toujours elmple < d'assurér et d'assumer ». —

* Voir films nouveaux





Pendant les vacances scolaires. la Théâtre Montparnasse ne donnera pas de représentations de « TRAHISONS », d'Haroid Pinter. ies samedis 3 et 10 avril, en matinée à 17 h 30.



FORDATION GULBERIGAN '51 avenue d'léna - 16° Jeudi 25 mars à 20 h 30 Table roude pour une édition critique de HISTORIA TRAGICO-MARITIMA Jusqu'an 31 mars Exposition de dessina Bernardo MARQUES



PEINTURES 11 MARS-17 AVRIL MARTCURIAL

SERGIO

GALERIE ARIELS **TABUCHI** 140 bd Haussmann paris 8:

JEANNE BUCHER 53 RUE DE SEINE PARIS 6 VIEIRA DA SILVA

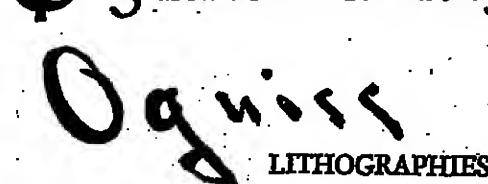
CENTRE NATIONAL DE LA TAPISSERIE D'AUBUSSON CONTEMPORAINE

présente ADAM, BORDERIE, CALDER, CALT, COCTEAU, DEGAND. Sonia DELAUNAY, GREEOFF, BECQUET, ILBE, JACOB, Tamara JAWOBSKA, LAGRANGE, LE CORBUSIER, LURÇAT, GALERIE DE LA SEITA 12. rue Surconf. Paris 7º - Métro · Invalides VAN VELDE BRAM

DONATION A LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE

DU 17 MARS AU 30 AVRIL Tous les jours de 11 h à 18 h (sauf dimanche et jours fériés)

galerie tamenaga



110, bd de Courcelles - 75017 Paris Tél: 227.20.16 - Métro Ternes et Courcelles ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et les autres jours,

même le samedi de 11 h à 19 h sans interruption.

Lithographies - Aquarelles

du 2 mars au 5 avril 1982





Festival d'Avignon: l'avant-programme

La grande nouveauté du Fastival d'Avignon, qui a lieu du 10 juillet au 7 août. est la transformation de la cour d'honneur Elle se lera sur deux ans et doit permettre aux spectateurs les plus éloignés d'avoir une meilleure approche des speciacles. Le plateau est relait, s'avance public, offre plusieurs possibilités scénographiques et comporte ane losse qui peut être recouverte. Les gradins sont disposés en demicercie large, surmontés de deux galeries. La seconde sera prête en 1983 et la jauge sera alors de deux mille cinq cents places. Cette année, seule la première galerie est en fonction - la Jauge est de deux mille cent places. En 1983, elle sera prolongée par une grille technique. L'ensemble, dû à Guy-Claude François et à Rocco Companions, est inspiré par la Cartoucherle du Théâtre du Soleil.

8 août en alternance. Les Possédés, de Dostoïevski, par Denis Liorca et le Centre dramatique de Franche-Comté, du 23 au 28 julilat, en deux solrées, Vittorio Gassman : Aux enchères, les 30 et 31 juillet.

CLOITRE DES CARMES. - Tembouctou. de Bernard Chartreux et François-Bernard Mâche, per l'Atelier lyrique du Rhin (avec Radio-France), du 12 au 17 juillet. L'éléphant d'or, de Kopkov, par Bernard Sobel, du 22 au 27 Juillet. Le Labyrinthe, de et par Armand Gatti, du 1er au 6 août.

CLOITRE DES CÉLESTINS. -Léonce et Lena, de Büchner, par Jean-Louis Hourdin, du 17 au 22 Juillet Ion, d'Euripide et Bernard Cavanna, par Georges Boitard (avec Radio-France), du 27 au 31 juillet. Daphnis et Chioé, danse, par la Compagnie Jean-Claude Gallotta, du 3 au 7 août.

BENOIT XII. - Fragments du discours amoureux, de Roland Barthes, par Gervals Robin, du 28 juillet au 1er août. Suzanne Lindke, danse, du 3 au 7 août. PÉNITENTS BLANCS. - Blood Nuts,

d'Athoi Fugard, adapté par B.-M. Koltès, par Yoshi, Bruce Meyer, Malik, du 12 au 18 jullet. Figuren Theater, marionnettes, du 19 au 23 juillet. Les Anges, d'Elisabeth Janvier, par Jean-Louis Jacopin (avec France-Culture), du 27 au 31 juillet. Mother and the Fool, par Joseph van den Berg, du 3 au 7 août.

COUR DE LA FACULTÉ DES SCIEN-CES. — Maggy Morin danse : May 8., du 16 au 22 juillet. Lulu, par Lee Breuer, et Spanarelle, par André Serban, en alternance avec l'American Repertory Theatre de Boston (en anglais), du 26 iuillet au 3 août.

CONDITION DES SOIES. — Romance à Mexico, de Jean-Pierre Thibaudat, par Dalsy Amias et Maīté Nahyr, du 11 au 16 Juillet, Ecritures contemporaines, i e c i u r e s (avec France-Culture), du 17 au 31 iulliet, l'après-midi

TINEL. - Ce soir on improvise, de Pirandello (en allemand), par Werner Schroeter, du 11 au 18 juillet. COLLEGIALE DE VILLENEUVE -Andromaque, par Carlo Boso, du 25 au 31 juillet et pendant cinq semaines, des stages de commedia dell'arte.

CHAPITEAU. - Le Magic Circus, avec Noël au front (en français et en allemand) et autres spectacles, du 18 au 28 juillet.

THEATRE MUNICIPAL - Danses masquees de Madura (12 au

Cinéma

Théâtre

Expositions

SELECTION

La Maitresse du lieutenant

français, de Karel Reisz (folle-

ment romantique). Acteurs pro-

vinciaux, d'Agnieszka Holland

(grande description d'un petit

monde). La Triple Mort du troi-

sième personnage. d'Helvio Soto

(le film ou le roman comme la

parabole de la manipulationi. Il

ctail une fois des gens heureux:

les Plouffe, de Gilles Carle theu-

reux et toniques) Bandiis, ban-

gosse à travers les siècles).

dits, de Terry Gilliam (gags de

Couleur Tango à l'Athénée

(noces burlesques avec la mort);

Dell Inferno à Saint-Denis (Dan-

te et Orphée) ; Galilée à Nan-

Pernand Leger et l'esprit mo-

derne, au Musée d'art moderne

de la Ville de Paris. Pollock,

Hartung, photographe, Toyen.

au Centre Georges-Pompidou Le

Seizième Siècle florentin, au Lou-

vre. La peinture française du

dix-sentième siècle dans les col-

lections américaines, au Grand

Palais Alea (3) à l'ARC, Sant-

gnac, au Musée de l'affiche

terre (Brecht-Marechal).

17 Jullief), une coproduction avec la Scala de Milan, de Salvatore Schiarrino, mise en scène de Pler'Aill. (21 au 25 juillet).

CLOITRE DU COMETIERE. Crownest trio, danse du 10 au 16 juillet Trisha Brown, deux programmes du 19 au 23 juillet. Daira kuda Kan, Buto du 26 julilet au 1er acut

EGLISE DES CELESTINS. - Théatre dOmbre indonésien (13-15-16 luillet). Kazuo Oono, du 22 au 26 juillet (sous réserve).

CLOITRE DU PALAIS VIEUX. Voix et jazz à 19 h : Maria Carte les 18 et 19 juillet ; Brenda Wooton, du 21 au 25 juillet; Michel Petrucini du 3 au 7 août.

CHAPELLE DU GRAND PALAIS. -David Hykes du 27 au 31 juillet CHARTREUSE. — Poésie, série de manifestations autour de Bachelard, se terminant par De la cave au grenier, de Gilles Jouanaud par Michael Lonsdale, et les concerts de musique ancienne el de musique islamique.

THEATRE DE RUE - avec l'Unité et compagnie, à Avignon et Pernes-la-Fontaine.

MUSIQUES. — Messes contemporaines, cycle d'orgue. Fête musicale pour clore le Festival avec ie groupe Ephémère.

CINEMA. - Du 15 au 31 juillet ies après-midi au Vox, une série organisée par Jean-Luc Dovin d'hommages à Shohei Imamura. Weber Schroeter, Armand Gatti Vittorio Gassman. Cartes blanches à Ariane Mnouchkine, Denis Liorca, Bemard Sobel.

EXPOSITIONS. — Photographies of théstres : Ariane Mnouchkine par Martine Franck. Antoine Vitez par Claude Bricage, Lucian Pintilié par Birgit. Portraits par Nicolas Treat. Le kabuki par Lyu Anabusa. Le buto par Hanaga. Georgio Strehler par Ciminachl à 1s malson Jean-Vilar. Le Festival par Fernand Michaud, salle de théologie. A l'église des Célestins projections de photos de presse. VIDEO. — A la Chartreuse : les

Vilar. la vidéothèque RADIO. - Radio-France décentralisés à Avignon, dirigée par Charlotte Latigrat et Jean-Pierre Auzeille, consacre une partie de ses programmes au Festival. Radio Clips tiendra micro ouvert. Les Nults magnétiques d'Alain Weinstein auront lieu à la Condition

vidéo-danses et à la Maison Jean

L'AIDA. — organise une soirée pour Vaclav Havel le 21 juillet. Sans oublier Gerard Gelas, André Benedetto, Alain Timar, le Chapeau rouge et les spectacles du off.

Tom Krause à l'Athènée (29)

Martina Arroyo au TM.P./Chā-

telet (29) : Evgueni Nestoren-

ko, salle Gaveau (29); Le Cou-

ronnement de Popée, par Jean-

Louis Martinoty, direction mu-

sicale Jean-Claude Malgoire, aux

Ateliers lyriques de Tourcoing

(26, 28, 30); Britten, Jolivet.

Tchaikovsky, par l'Orchestre de

Paris, dir. M. Soustrot, avec

J. Ph. Collard (salle Pleyel, les

24 et 25 ; le 27, à 10 h) ; Tris-

tan et Isolde (Marseille, les 25.

28, 30 mars et 2 avril); concert

autour de Michel Butor (Ame-

rican Center. le 26); M. Béroff

Murray Louis, au Théâtre de

Danse Connection a la Forge.

Danse Consort au Théatre 18.

- Maanam aux Bains-Dou-

ches (24); Willy Loco an Rex

(24); au Gibus (25); à Rouen

(26); à Rennes (27); à Nan-

cy (29) : Dave Edmunds au

Palace (26). Tina Turner au

Palace (29 et 30).

(Champs-Elysées, le 26) .

Danse

des soies.

Musique

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277 - 12 - 33) Informations telephoalques 277-11-12 Bauf mardi de 12 h. a 20 h : sam et dim de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche Animation gratuite, sauf et dimanche à 16 p et 19 p : 18 samedi à il h. antrée du musée (troisième étage), lundi et leudi. 17 h., galeries contemporaines JACKSON POLLOCK. Betrospective. - Jusqu'au 10 mai Saul dima 16 b at 20 b. visite-animation. HANS HARTUNG. photographe. -Jusqu'au 25 avril MAN RAY - Jusqu'an 2 mai Sauf

dim a 16 h et 20 h visite-anima-TOYEN, STYRSKY, HEISLER. -Salles d'art graphique Jusqu'su 31 mai ALAIN FLEISHER - Photographies Jusqu'au 28 mars. lecons de colidarite. 1980-décembre 1951 - Grand foyer, 1 sous-sol Entrée libre. Jusqu'au 26 avril

L'ENFANT PHOTOGRAPHE.

Ateller des enfants Sauf mardi et dim, de 14 h a 18 h Jusqu'an ESKIMO AUJOURD'HUI. - Bibliothèque des enfants Plasza Entrés libre Jusquau 31 mai DES MUSICIENS ET LEURS DEO-LES DE MACHINES - Démonstrations Carrefour des régions. Jusqu'au ANDRE ROGL Portraits de peintres. — Salon photo. Jusqu'au 2 mal-— Salon photo. Jusqu'au 2 mai. IN SITU. Douze artistes pour les galeries contemporaines. — Jusqu'au

COMMENT VA LA PRESSE? -Jusqu'au 26 avril. 🗸 Presse féminins et publicité : cibles et pratiques > (le 25 mars, 18 h 30, salle d'actus-A LA UNE! La première page des quotidiens. — Jusqu'au 19 avril.

MAGAZINES BT PHOTOGRAPHIE. Une nouvelle presse d'actualité, 1528-1940 · Jusqu'au 31 mai ITINERAIRE D'UN GRAVEUR : Virgil Nevgestic. — Entrée libre. Jusqu'au 3 mai.

Musées

LA PEINTURE FRANÇAISE DU XVIII SIECLE DANS LES COL-LECTIONS AMERICAINES - Grand Priais, entrée place Clemenceau (261-54-10) Sauf mardi, de 10 h a 20 h; mercredi jusqu'à 22 Entrée . 14 F ; sam 11 F (gratuite le 22 mars) Jusqu'au 26 avril. A 10 h 30 et 14 h 30. salle 404, projection de films d'art L'ARCHITEUTURE CIVILE A TOURS - Grand Palais (Espace 404).

Sauf inndi et mardi. de 12 h à 19 h. fipse lason, so 18 sault SALON DE LA JEUNE PEINTURE. - Grand Palais (voir cl-dessus). Tous les jours, de .. . à 19 h Mars. COLLECTION THYSSEN - BORNE-MISZA (maitres anciens). - Petit Palais. I, avenue Winston-Churchill (265-12-73) Sauf hundi de 10 h. à 17 h 30 Entrée : 12 P Jusqu'au

LE XVI SIECLE FLORENTIN AU LOUVRE - Musés du Louvre, pavillon de Flore, entrés porte Jaujard (260-39-26) Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h Entrée : 11 F (gratulte le mercredi et le dimanche). Jusqu'su 6 septembre. PASTELS, GOUACHES. AQUAREL-LES. MINIATURES ET EMAUX DES

XVII. ET XVIII. SIECLES. - Poods du cabinet des dessins Musée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'su JACQUES PREVERT ET SES AMIS PHOTOGRAPHES - Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wison (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h & 17 h. 30; mercredi jusqu'à 20 h 30 Entrée : 9 F. (gratulte le dimanche) Jusqu'au FERNAND LEGER ET L'ESPRIT MODERNE 1918-1930. — Musés d'art moderne de la Ville de Paris (voir

ci-dessus) Jusq) 41 6 juin. CINQ GRANDS PEINTRES CHI-NOIS. La tradition au viugtième siècle. - Musée d'art moderne de la Ville de Paria (voir ci-dessus). Jusqu'au 12 mai. COLLECTION HENRY - THOMAS. Nouvelle présentation. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). ALEA (S) : Holt, Kepes, Kowalski. Latham Monory, etc. - ARC

Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus) Jusqu'au L'ORIENT DES CROISADES. VISAGES ET PORTRAITS DE MANET A MATISSE. Fermé du 22 au 27 mars inclus. - Nouvelles acquisitions du musée d'Orsay — Musée d'art et d'essal, palais de Tokyo, 13. avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi do 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F : le dimanche.

SAVIGNAC. - Musée de l'Affiche. 18. rue de Paradie (834-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 b. à 18 h. Jusqu'au 30 avril CHYPRE les travaux et les jours. - Musée de l'homme, Palais de Chaulot (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h Entrée libre Jusqu'au

PARIS MEROVINGIEN. Jusqu'au 25 avril — PAUL PERRAUDIN. Journal parisien (1928-1981) Dessins. aquarelles, estampes. — Jusqu'au il avri: Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigne (278-60-29) Sauf jundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40. LES AFFICHES DE MAI 68 on l'imagination graphique. - Biblio-thèque nationale. 58, rue de Riche-llen (261-82-83). Oe 12 h ' 18 h. Entrée 6 F Jusqu'au 31 mars FRANCOIS LE D'IASCORN. - BIbliothèque nationale : Galeria de Photographie, 4, rue Louvois. Sauf dimanche, de 12 h & 18 h. Jusqu'au

17 avril. EMILE GESBERT. Métamorphoses. - Musée de la chasse et de la Paris. Cycle danse-théaire au nature. 80, rue des Archives (272-Centre Georges-Pompidou avec 86-42) Sauf mardi de 10 h à 17 h 30. Alain Germain. International Entrée : 10 F Jusqu'au 11 avril. MOULINS DE MONTMARTRE. Mush- de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (608-61-11) De 14 h. 30 à 17 5 30 . dim . de 11 b. à 17 b. 30 Jusqu'à fin avril LA MODE ET LES POUPERS, du Tournelles (277 - 96 - 74). Jusqu'au dis-buillème siècle à nos jours. - 10 avril. Musee de la mode et du costume, 10 avenue Pierre-le-de-Serbie 1720-85-46) Sauf Jundi, de 10 h & 17 h 40. Entrée 9 P Jusqu'an 18 avril SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS - Musée des deux guerres mondiales, nôtel national

des invaildes (salle Ney entrée par

18 Musée de l'armée) (551-93-02).

Sauf dim et lundi, de 10 h & 17 h.

Entrée libre. Jusqu'au 30 juin,

L'ABRILLE, L'HOMME, LE MIEL ET LA CIRE. - Musée national des arts at graditions populaires. 6. avenue du Mahatma Gandhi (bols de Boulogne) (747-69-80) Sauf mardi de 10 h a 17 h 15 Entrée Jusqu'az 19 arrii (l'exposition complétée d'animations par des apiculleurs et de projections de films. Repseignements au musée) LE MUSEE DAGNAIRE DE TINTIN, - Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (747-47-66). Tous les jours y compris vacances ecolaires et jours féries de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 août. L'ŒUVRE GRAVE DE BRAM VAN VELDE. — Musée-galerie de la SEITA. 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 avril.

mondrian et l'ecole de la

BAYE. Aquarelles et dessins. — Ins-

Centres culturels

litut néerlandais 121, rue de Lille (705-85-99) Sauf Itadi de 13 h. 19 h Jusqu'au 8 avril. GDANSK 82. - Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer. Jusqu'au PARSIFAL 1882/1982 : documents, photos, historique des représentations, textes, tableaux, enregistrement, etc. — Centre culturel allemand. 17, avenue d'Téna. Sauf samedi et dimanche de 10 h à 20 h. Jusqu'et 31 mars. AUBER ET L'OPERA ROMANTI-QUE - Mairis annezs du 3º arroudissement, 2, rue Eugène-Spuller. Sauf lundi de 11 h 30 à 18 h. Juscu'au II avril AUBER. Le fantôme de l'Opèra. — Gare Auber du R.E.R. Jusqu'au

NIKOLAUS LANG. Relevé de traces. — Centre culturel allemand, 31. rue de Condé Sauf sam. et dim. de 13 h à 18 h Jusqu'en 22 avril HARALD LYTH. Peintures. Jusqu'au 8 avril - ELSE-MAJ JOHANS-SON Peintures et lithographies, Jusqu'en 15 avril - Centre culturel suedois, II, rue Payenne (271-82-20). De 12 h. à 18 h : sam. et dim. de 14 h & 19 h PIERRE GRANCHE, Espace/Envi-

ronnements. Jusqu'en avril. — CA-NADA: PAYS BILINGUE ET MUL-TICULTUREL Jusqu'au 31 mars. BARBARA ASTMAN, Rouge; PIERRE BOOGAERTS, Série Ecma, Jusqu'au 18 avril Centre culturel canadien. rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h, Entrée libre. AH I LES AFFICHES, Vingt-trois affichistes de Bruxelles et de Wallonie. — Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martiu (271-26-16). Sauf lunds. de 11 h & 18 h. Entrée 5 F. Jusqu'au 30 mai PASCIN. Peintures, aquarelles, des-

Paris. Jusqu'au 16 mal. CARLISKY Sculptures pour les droits de l'homme. - Espace Pierre-Cardin, 1-3, avenue Gabriel (266-17-30). Sauf dim., de 10 h à 19 h. Jusqu'au 30 mars. SALON DE PARIS. - CORRES-PONDANCE DES ARTS. Hommage à Moussorgaki. - Chapelle de la Sorbonne. Jusqu'au 12 avril SOLS, VOUTES. ESPACES ENTRE-

DEUX; J. Clareboudt, C. Mosta-

Heirt, etc. - American Center.

361, boulevard Respail (321-42-20).

sins, gravures. — Hôtel de ville de

Tous les jours de 12 h. à 19 h. samedi, 12 h. à 17 h. Jusqu'au 3 avril. DAVIOUD, architecte du Paris d'Haussmann — C.N.M.H., 62, rue Saint-Antoine (274-22-22) De 10 h. à 18 h. Jusqu'au 31 mal. ECHAFAUDAGES pratiques architecturales en France 1970-1980. Société française des architectes, 100, rue du Cherche-Midi (548-53-10) Sauf dim., de 13 h. à 19 h Entrée libre. Jusqu'an 4 avril. PORCELAINE JAPONAISE DES XVII• et XVIII• STECLES. — MAI-Tres Japonais de l'Estampe DES XVIIIº et XIXº SIECLES. -Printemps - Haussmann Havre, 4º étage) (285-22-22). Jus-SAVA STOJKOV. Peinture naif. -Centre culturel de la R.S.F. de Yougoslavie, 123, rue Saint-Martin (272– Sauf lundi, de 11 h. à 19 h. Entrée libre. SETSUKO ISHIL Hologrammes. -

Musée de l'Holographie, 4, rue Beau-bourg (277-15-12). Sauf mardi, de

11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au

UBAC. Sculptures et dessins CAMACHO. Pelutures récentes. -Galerie Maeght, 13-14, rue de Téhéran (551-02-97) Jusqu'au 9 avril. MANIFESTATION INTERNATIO-NALE DE LIVRES D'ARTISTES. - Galerie N.R.A., 2. rue du Jour (508-19-58) Jusqu'au 3 avril TADEUSZ KANTOR, Métamorphoses; MARIAT STANGRET, pièces - Galerie de France, 52, rue de Verrerie (274-38-00). Jusqu'au LB PLL Un a art public » sans art public. - Atelier d'Art public. rue Serpente (325-37-51). Jusqu'au GRAND PRIX DE L'ILLUSTRA-TION: LE MARKER. — Mecanorma-Graphic Center 49. rue des Mathurins Jusqu'au 21 mai. AMANN, WEBER, WOLMAN, Galerie Spiess, 4, avenue de Messine (256-06-41) Jusqu'à fin mal LA REALITE ONTRIQUE. J.-P. Alaux, Carzou, Gonzalez, P. Peyrolle, Y. Thomas, etc. — Galerie Le parvis Saint-Merri, 34. rue Saint-Martin (271-93-03) Jusqu'au 17 avril. LITHOGRAPHIES ORIGINALES G. Aillaud. H. Bordas. J. Camacho, Holt, Matieu, etc. - Galerie du 7. rue Princessa Jusqu'au 10 avril. LES SCULPTURES PARISIENNES : Archipenko (1908-1921) - Nadelman (1904-1914). — Galerie Zabriskie, 37, r. Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au UN REGARD AUTRE II : Collin-Thiebaut, Laget, Rousse. — Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives, (278-08-38). Jusqu'au 31 mars. tapisseries contemporaines. flection Arelis - Max Herold. Sculptures. - Galerie Racine et Arelis. 18-20, place de la Madeleine (265-02-54) Jusqu'au 17 avril. CARRADE, HOSIASSON, GUTTET, TOURLIERE : Dessins. - Galerie Regards, 40, rue de l'Université (261-10-22) Jusqu'au B avril. ABBOUD, ARSOU, AGUESS. BERTHOIS-RIGAL, CHOUKING otc. - Galerie B. Schehade, 44, rue des PHOTOCOPIES : Diana et Mario, Toto Frima, Monique Tironfiet. -Studio 586, 6, rue Mastre-Albert (354-59-29) Jusqu'au 17 avril. ADEVOR. Portraits de coros. -Galerie d'art international in rue

Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au

Durand-Dessert, 3, rue des Haudriet-tes (277-63-60) Jusqu'au 17 avril.

GIOVANNI ANSELMO. - Galeria

10 evrl

ASSADOUR. - Galerie du Dragon, 19. rue du Dragon (548-24-19). Jusqu'au 17 avril. BAUDUIN. Le jardin du Faireallieurs. - Galerie Lahumière, 88, bd 15 mai de Courcelles (763-03-95). Jusqu'au SERGIO CECCOTTI - Arteurial. 9. avenue Matignon (256-70-70). Jusqu'au 17 avril. THIERRY CHEVERNEY. - Galerie Bretean. 70. rue Bonaparte (326culturei municipal J-Prévert, place

40-96) Jusqu'au 8 avril.
CLAYETTE Opéra barocco. — Galerie Proscenium 35, rue de Seine (354-92-01) Jusqu'au 3 avril ROBERT COMBAS. - Galerie Yvon Lambert, 5, rue Grenier-Saint-Lezare. PAUL CHOLLET vend ses choux. — Galerie Bar de l'Aventure, C. Corre, 53, rue Berthe (255-37-76). Jusqu'au 20 avril. CORDESSE. Peintures. — Galeria Cilvages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 3 avril; Aquarelles. - B.LM.C. Galerie, 52, rue de l'Hôtelde-Ville (278-67-08). Jusqu'au 3 avril; Illustrations de livres. — Librairie Autrement dit. 73, boulevard Saint-Michel (351-30-69). Jusqu'au 3 avril. MARC DENJEAN. — Galerie A. Oudin. 28 bis. boulevard Sébastopol

DEWASNE - Galerie Jan Siz. 6, rue Roysie (260-57-57). Jusqu'su PIERRE DUNOYER, Radieux. Gillespie - Lasge - Salomon, Beaubourg (278-11-71). Du Galerie 24, rue 35 mars au 24 avril. GERARD GAROUSTE. Canis Major. L'Indien « hérolque ou idiot ». --Galerie L. et M. Durand-Dessert, rue des Haudriettes (277-63-60). MORIS GONTARD. Peintures re-

(271-83-65). Jusqu'au 8 avril.

Du 27 mars au 15 mai. centes. - Galerie A. Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278-66-67). Jusqu'au début mai. JACQUELINE GUILLERMAIN, Impressions. — Gaierie Fahrenheit, 48. rue Dauphine (354-83-30). Jusqu'av 10 avril. GUTHERZ, peintures. — Galerie Peyrole, « L'Osli de Sévigné ». 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 30 avrii. Jacques Hartmann. Peinteres et dessins. — Galerie Berggruen Cle. 70. rue de l'Université (222-02-12). Mars-avril. TAMARA JAEGER. - Le Haut-Pavé. 3. quai de Montebello (354-

58-791. Jusqu'au 3 avril. VASILIJE JORDAN. -- Galerie Brachot, 35, rue Guánégaud (354-22-40). Jusqu'au 24 avril. IVANKA JOVANOVIC, peintre naix de Sombor (Yougoslavie). - Galerie R. Lussan, 7, rue de l'Odéon (633-37-50). Jusqu'au 7 avril. KALLOS. - Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jus-QU'DU 3 AVIL. PETER KLASEN. - Galerie A. Maeght. 46, rue du Bac (222-12-59) Jusqu'au 30 avril. SIMONE LACOUR. Peintures, dessins. — Hôtel Astra, 29, rue Caumartin (266-15-15). Jusqu'an 20 avril. MICHEL LEONARDI. Figures et profil. - L'Atelier Bastille, 20, rus de Lappe (355 - 37 - 77). Jusqu'au 10 avril MANFRED MOHR. - Galerie Welller, 5, rue Git-le-Occur (326-47-68). Jusqu'au 30 avril. MATT MULLICAN. - Galerie C. Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au 12 avril. EDOUARD PIGNON. récentes. — Galerie Beaubourg.

23, rue du Renard (271-30-50). Jusqu'an 10 avril. POUMEYROL. Projets des décors et costumes pour Faust de Goethe. -Galerie Bijan Aalam, 22, passage Vero - Dodat (236-26-99). Jusqu'au ANDRE QUEFFURUS. Hippolyte-Maindron (542-14-89). Jusou'au 30 avril. MAN RAY ET SES AMIS. — Galerie M Meyer, 15, rus Guenezand (633-04-38) Jusqu'an 3 avril ARNULF RAINER. Dead masks, self-portraits, Finger Paintings. -

Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au 24 avril. NICOLAS SCHOFFER. Sculpture architecture - solaire. — Arteurial 9, avenue Matignon (256-32-90). VIEIRA DA SILVA. Perspective labyrinthe, dessins. - Galerie J.-Bucher, 53. rue de Seine (826-22-32). Jusqu'an 30 avril. PAUL THEK. Little Paintings -Galerie S. Kinge, 54, rue de Ver-neuil (261-19-07). Jusqu'au 24 avril. VISWANADHAN. Sable, tableaux, video. - Galerie D.-Speyer, 6, rue Jacques-Callot (354-78-41) Jusqu'au 15 avril. ANDY WARHOL « Dollar Signs a - Galerie D. Tampion, 30, rue Beaubourg (272-14-10) Jusqu'an 1er avril. YAMADA. Salsons à venir. ---Galerie Alain-Oudin, 28 bis, boulevard de Sébastopol (271-83-85). Jus-

En région parisienne

qu'au 8 avril.

ture: Histoire du chemin de fer. -Bibliothèque municipale (parc de la Mairie) 14-16. bd Leon-Felx (961-14-74). Mercredi de 10 h à 18 h : Sam. de 10 h à 12 h 30 at de 14 h à 18 h Jusqu'au 10 svril BRAUVAIS. Le néolithique à Bouryen-Vexin et les Belloyaques Beauvais. — Musée départemental. ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 15 mai. BRETIGNY-SUR-ORGE. Jan Voss. Cavre graphique 1964-1981 et peinfures recentes. — Centre ouiturel, rue Henri-Douard (064-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'eu 24 avril. CHOISY-LE-ROY. Exposition de

photographies réalisées par Patrick Roblilard : la cristallerie de Choisy. - Théâtre Paul-Eluard, 4, avenue Villeneuve-Saint-Georges (890-89-79). Jusqu'an 10 avril. CRETEIL. Une autre photographie. - Maison des arts A.-Mairaux, place 8.-Allends (899-94-50) Sauf lundi, de 11 h. t. 19 h. Entrés libre Jusqu'au 30 mars. LA DEFENSE. Exposition des extistes étrangers boursiers du gouvernement français. - La Galerie, Esplanada, parvis du CNIT. de 12 h. a. 19 h Jusqu'au 31 mars. MARLY-LE-ROI. Lue Peire. Peintures. — Galerie Anne - Blanc. 30, Grande-Rue (916-14-99). Da jeudi su dimanche inclus de 15 h. 30 à 19 h Jusqu'au 9 mai. NEMOURS. Bogratchew, œuvre grave. — Château-musée de Nemoura (428-40-37). Bauf le mardi. Avril ORLY-SUD Le vitrali, art et tech-PONTOISE. Otto Freundlich-Jeanne Kosnick - Kloss : pastels, gouaches, dessins, gravutes. -Hommage à Jean Signovert (1919-1981). - Peintures de Léo Breuer (1893-1975). - Musée Tavet-Delacour, 4. rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 b à 18 h. Jusqu'au 30 avril

RUEIL-MALMAISON. Youri Jarki :

Le manifeste des exilés. — Théâtre

André-Malraux. 7. rue Noblet. Jus-

gu'an 31 mars.

SAINT-DENIS. Blian d'une année de recherches archéologiques. - Musee d'art et d'histoire, & rue Fran-ciade D. 14 h. à 19 h Jusqu'an LE VESINET, Le dessin et ses techniques du XVº au XXº siènie. -Centre des arts et loisirs, 59, bonlevard Carnot (976-32-75). Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h 19 h. Jusqu'au 10 avril. VILLEPARISIS. Erro. - Centre

de Pietrasanta (427-94-99) Mer, sam.

et dim. de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 25 avril.

ALBI : Jules Cavaillès. — Musés

ARRAS. Cruz-Diez : Didactique et dialectique de la conleur. — Centre

culturel Noroit, 9, rue des Capucins

En province

(21-30-12). Jusqu'au 25 avril, AUXERRE. Art forain, art de fête - Centre culturel de l'Yonne, abbaye Saint-Germain, sauf lundi, Junou'au 25 avril. - Graveurs contemporains. — 2, place Saint-Germain. Jusqu'su 30 avril. BORDEAUX. Antiform et Arte Povera, Sculptures 1966-1969. - Centre d'arts plastiques contemporatne, entrepôt Laine, rue Ferrère (44-16-35). Jusqu'au 30 avril. CÁEN. Jacques Pasquier. — Musée des beaux-arts, esplanade du Cha-teau (85-28-83). Juaqu'au 16 mai. DOUAL Peintures de Jacques Monory. — Musée de la Chartreuse. 4, rue des Chartreux (87-26-63, poste 355). Sauf mardi. Jusqu'av 26 avril EVREUX. La gravure au musée d'Evreux Techniques de la gravure. - Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 juin. FLAINE Bernd Zimmer. Peintures. Centre d'art contemporain (90-85-84) Jusqu'au 17 avril. GRENOBLE. Faire semblant (Benugrand, Boezem, Burgin, Le Gac, etc.). Du 31 mars au 25 mai : Art pail Du 31 mars au 24 mai. Musée de Grenoble, place de Verdun (54-09-82). LANGRES. Exposition consacrée à la vie et à l'œuvre d'André Malraux. Ancienne chapelle du Diderot. Jusqu'au 10 avril. LYON. Cuisart : pasteis et dessins. - Deswarte : peintures récentes. Galerie Verrière. 25, rue Auguste-Comte. Jusqu'au 21 svrll. - Cuixart. Repace auditorium Maurice-Ravel Jusqu'au 21 avril CINQ PHOTOGRAPHES : CAMEron, knorr, lewis, richon TABRIZIAN. - ELAC (salle Mermilion). Centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 4 avril. LYON. Olivier Debré, peintures,

Pierre, 20, place des Terreaux. — Vingt ans d'une galerie de province, L'Œil écoute, Espace lyonnals d'art contemporain (842-27-39). Jusqu'au 25 mal. MACON, J.-P. Pincemin : grands formats. - Centre d'action culturelie, 1511, avenue Charles-de-Gaulle (38-50-63). Jusqu'an 30 avri). MARCQ-EN-BARCEUL. Napoléon Bonaparte. Guste civile. Fondation Prouvest - Galerie Septentrion (78-26-37) Jusqu'an 9 mai MARSEILLE. L'Exypte de face et de profil - Musée d'archéologie, châ-Borely (73-21-60) Jusqu'au 31 mai. Du cubiame à nos jours. -Musée Cantini, 19, rus Grignan (51-77-75). Jusqu'su 15 mai. — Marcel Pagnol, sa jeunesse. — Archives communales (salle Joseph-Billioud), 1, place Auguste-Carli — Peindre, peintures et poèmes de Louis-Brauquier. Gaierie des Archives communales, 1, place Auguste-Carli. METZ. Encrages et Co. - Médiathèque, I, cour Elle-Fleur (731-33-05) Jusqu'au 8 avril. NICE. Musée international d'art

dessins. - « L'Œll écoute », 3, quai

Romain - Rolland (842-23-65). Jus-

qu'an 6 avril. - Henri Lachière-Rey.

Musée des beaux-arts, palais Saint-

nalí Anatole - Jakovsky. Château Sainte-Hélène, avenue Val-Marie (71-78-83). L'air du temps : aspects de la figuration libre en Francé. — Galerie d'art contemporain, 59, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'au 11 avril. — François Bret, Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Du 25 mars au 2 mai. QUIMPER. Filiger : dessins, gouaches. acuarelles (1863-1928). - Musée des beaux-arts. Sauf le mardi. Jusqu'au 30 avril. RENNES. Robert Groborne. Projets pour une sculpture. - Musée des beaux-arts, 20, qual Emile-Zola (30-83-87) Jusqu'au 18 avril ROUEN. Webster, peintre-graveur (1878–1970) - Laughlin : le troisième monde de la photographie. — Musée des Beaux-Arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-40).LA ROCHELLE Michel Moy

Tondi et sinoplæ. - Chapelle du lycée Fromentin. Jusqu'au 11 avril. SAINT - ANTOINE - L'ARBAYE Jean Vinay : hommage à Paris, Musée Jean Vinay (36-40-68). Du 20 mars au 19 septembre. SAINT-QUENTIN. Les orgues du département de l'Aisne. — Musée Antoine-Lecuyer, 28, rue A.-Lecuyer (63-39-71, poste 219). Jusqu'au 13 avril STRASBOURG, Chefs-d'œuvre de l'art juif. Collection du musée de Cluny Art inif d'Alsace. - Musée historique, 3, rue de la Grande-Boucherle, Jusqu'au 12 avril --Art concret suisse : mémoire et progrès. Musée d'art moderne. Jusqu'au 12 avril - J.M. Krauth, a Dissemination A dedans, dehors... G.A. Roesz : le manve te va blen. - Musée d'art moderne. Jusqu'au TOULON. Peter Mac Adams. -Musée, 20, boulevard du Général-

Leclere (93-15-54). Jusqu'au 25 avril. A PARTIR DU 31 MARS A BESOIN DE TO

JOURS MILES 14. **2-88** 5. 12.2 1. Z. 🐞 e "工"。"点身像" 1374 1 11/15 1E

'ii <u>...</u>,

1.5

**.:-<u>1</u>

. 4 -.

≒ f: ;.

. T 🗦 🕦

Control for the last of the la

PARTY TO SERVICE STATE OF THE PARTY OF THE P DIUXHME CHARGE LAZ

S P SE SOUND F AND

TANKE THE PROPERTY. CAS AN SPRING OF THE PARTY. where the same same

1964 AND 1864

ارداد سورهات

基本工 4 Suites de ign leghe descente

in water.

STATE OF

PIL

May at the

``_ '_a"

« NEUF JOURS AILLEURS », DE J.-D. BONAN ET M. GOSSET, SUR A 2

des malades «ordinaires» dans un lieu ordinaire Le papillon et la carapace

l'escaller, la fenêtre, les allées et venues des « malades », la ca-

méra est is, elle regarde. Elle regarde sans cholsir, salsissent ce qui passe, les corps collées au sol. Lundi, mardl, merjours inscrits aur l'écran, signes parfaltement extérieurs, parfaitement inadaptés, comme la son de la radio dans la chambre de Jean-Mart. Intrusion de l'extéleur vers l'intérieur, météores · évélateurs d'un intérieur qui a ardu la fil. Il y a chaz ceux al vivent en hôpital psychiatrilus, ceux qu'on dit « tous » ou r malades », le signe vizible de la cassure avec le monde, qui se traduit par une sorte de fracture sur le visage et le corps, une déchirure qui enlève toute sa force à ce corps et la réduit à

l'état de manteau lourd, d'enve-

la coupure justement d'avec la

climat de l'hôpital. Neuf jours

ordinaires de maledes ordinaires

dans un höpital psychiatrique

plutôt protégé des agressions

extérieures, un endroit moyen,

ponctué par le va-et-vient des

malades, les repas, le bruit de

la radio, les silences, les gestes,

les confidences parfois, les dé-

îlres de chacun. Pierre avec ses

lunettes noires, son discours

bourré de clichés et de déses-

poir désertique (« il arrivera ce

qui arrivera -); Jean-Marc et

Monique, dont la fraglité se lit

sur les paupières un peu gon-

flées, les regards chittonnés : ils

qui se déroule dedans. Le temps

Quelle thérapeutique?

de loin, dans leur installation); cheur de tous les temps », Gérard qui a caé dire que la Bible átait un - meuvais bouquin ». et qui l'a payé de trois ans de psychanalyse et qui a sur la folia cetta formule áblouissante : « La folia, c'est par example quand le l'émets A, tu reçois A, tu me réponds B et la recois C. » Jean-Denis Bonan et Marianne Gosset ont voulu filmer sans « médiation médicale », disentils, pour laisser la parole aux souls malades. Il y a dans cette. démarche et dans l'altention extrême portée au décor, aux oblets, aux mots, aux gestes une

connaissance qui se fait comme en creux, par l'énorme, le monumental, le psipable sentiment du vide, de l'absence. Approche sensitive. Pourtent quelque chose manque vralment dans ce film. A force de vouloir se placer à la place du « malade » — qui toute une réalité. C'est tout juste si l'on aperçoit des infirmiers et des psychiatres dans Neut jours zilleurs. Comment sont traitée les malades ? Quals soins recoiventils ? Quelle thérapeutique ? Quels sont les échecs et les réussites? On ne sait pas. C'est dommage, cela donne quelque chose de passif à une démarche vrale qui parmet de toucher de très près cette fêlure de l'âme, cette désespérance cafardeuse et sans fin. — C. H.

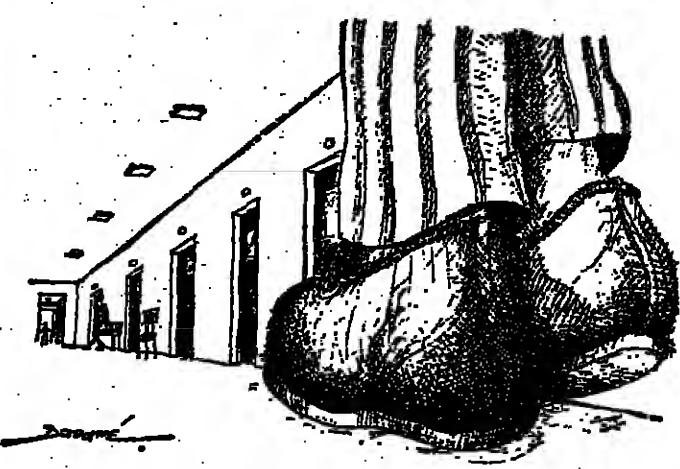
* La vie à vif, lundi 29 mars, A 2, 21 h 85.

« Comme soudés à la caméra »

lui réalisateur. Mais parfois c'est l'inverse. Maranne Gosset a toulours produit ou réalisé des films à caratère ecciologique ou paychologique, empreints d'une finesse. rare d'une sensibilité attentive. anxiouse sur la solitude, les diffiultés de la vie. Jean-Denis Bonsh comme Marianne Gosset oft souvent porté leur regard sur li maladie mentale à laquelle. ils sinteressent comme tout le monde pour des raisons en partie personnelles. Ils se sent asiocies.

r On a beaucoup cherché, beaucoup parlé, beaucoup vn de rédecins et dans des univers très dfférents, disent Marianne Gosset et Jean-Denis Bonan. On a renoncé à certains endroits comme la clinique de Chesnayes qui nous paraissaient un peu privilégiés et on est tombé sur est hôpital de Clermont dans l'Dise, le plus grand d'Europe avec plus de 2000 lits, et sur ce pavillon, un petit pavillon ouvert, qui n'est pas rétrograde. Cest un lieu moyen avec un effort particulier des médecins qui essayent de faire des choses (en créant des appartements thérapeutiques par exemple), un liar qui n'est pas exemplaire, unlieu plat et banai.

— Comment les « malades » oni-ils perçu le film selon vous? Etaient-ils d'accord avec le projet ?



(Deszin de BONAFFE.)

- Out bien que ce soit très difficile parfois d'apprécier la vérité des décalages et de la communication. La caméra leur est apparue comme une menace au début, malgré les discussions nombreuses qui ont précédé le tournage, ils se sont cachés. Monique voulait et ne voulait pas être filmée. Gérard a dit que ce film était pour lui une « tribune »; bien qu'on lui ait dit que ce n'était pas cela. Certains ont compris, d'autres pas. On a vu Pierre apparaître une fois avec une femilie qu'il lisait très attenti-ement. C'était une feuille sur laquelle était écrite la décla-

ration d'intention de notre film pour les médecins. Pierre l'apprenait crovant que c'était son rôle... Alors comment sayoir? Il est difficile de définir une réalité tellement mouvante, aussi mouvante que l'état d'esprit qui a beaucoup changé en un mois, avec ses moments d'amour, ses moments de rejets.

— Pourquoi n'avoit rien dit des médecins dans votre film? Il y a pourtant des infirmiers, des psychiatres, pouroupi ne les poit-on pas. pourquoi ne les interrogez-DOMS DOS?

- C'est volontaire. On a voulu faire ce film du seul point de vue des malades. Raconter comment ils vivent, comment ils ressentent les soins qu'on leur donne. Ils recoivent des gouttes, ils ont des entretiens, très rares avec des médecins comme celui qu'on voit. Et il y a la maladie justement. Ist leur maladie, c'est d'être aussi séparés de la réalité. On a refusé la médiation médicale. On est resté là-bas un mois, on a filmé pendant douze jours, notre regard est assimilable à la camera fixée dans un couloir et n'allant pas plus loin. On a voulu montrer, à travers un lieu qui était plutôt attrayant, que c'était très dur maigré tout, que le temps était autre, qu'il y avait ce décalage des gestes, des pensées. Il ne s'agissait pas d'accuser l'institution, mais seulement de montrer comment ca se passe.

all n'y a pratiquement que des plans fixes dans ce film. On est comme soudés à la camera. Chaque jour, on s'est mis avec elle à un angle du couloir, qui est le «nœud», le «lieu de passage : important pour palper le rythme reel et on tournait, on disait «moteur», non pas selon que c'était vivant ou non, mais quand ca reflétait le rythme. »

> Propos recueillis par CATHERINE HUMBLOT.

«LE CHATEAU DE BARBE-BLEUE», DE BARTOK, SUR A 2

gothique, aux arêtes vives, aux voûtes terribles, triste et dépoullée. Parsenée d'une lumière grise et qui inquiète. Une clarté dure qui vient frapper les cept portes hérissées de fer et hostiles, qui vont s'ouvrir tour à tour, délivrant peu à peu des luminosités plus intenses. Univers extravagants, derrière chacune : peuplés de couleurs crues bleu saphir, rouge solaire, translucides.

Etangs rouges plantés de lances et de glaives qui dardent leurs pointes vers un ciel sanguinolent, champs de diamants et de partires, oasis de plantes merveilleuses ; les portes s'entrouvrent une à une et, chaque iois, c'est un nouveau décor somptueux, étouffant : mais, à chaque fois aussi, souvenir et présage de mort, le sang suinte des murailles Lecs de larmes. espaces glaciaires, forêts impênétrables et plaines moutonnées, les salles dévoilent l'univers féerique de Barbe-Bleuc. Car de Barbe-Bleue il s'agit : scarabée noir et or qui, avec se compagnemande à l'ouverture des portes mystérieuses; force le désir de Judith, qui brûle de découvrir ses amour torturé, et saborde sa vie, happée vers la mort, pour franchir les entrées qu'il lui interdit. Dans l'opéra filmé de la télévision hongroise, Judith, papillon mauve, est habillée de gazes fluides qui incurvent le corps contraste avec la carapace noire d'impassibilité douloureuse.

Comme les décors luxuriants. les costumes forment un contrepoint évocateur : ils n'ennoblissent pas, ils n'enfolivent pas l'histoire, ils vivifient la fantasmagorie expressionniste que Bartok avait voulu pour son opéra, qu'il avait décrite précisément jusque dans les détails de son livret. Telles que les donnent la mise en scène, les conlées de lumière, les jetés de couleur, s'enlacent à la musique, à ses éclairs oppressants, à ses espaces de silence mortel : ensemble, ils forment une poésie barbare accordée à la vérité de

Une multiplicité baroque

Difficile à réaliser à cause de la multiplicité baroque des décors, plutôt qu'un ouvrage de théâtre, le Château de Barbe-Bleue semble un spectacle télévisuel. Ici saturé de couleurs abruptes, frappantes comme des lasers, le spectacle peut provoquer des sourires amusés, sinon il est enchanteur, grinçant.

Monde légendaire et fantastique. L'opéra de Bartok n'a pas pourtant exploité le conte cruel de Perrault, ni le mythe moyenageux de Gilles de Rais : en 1911. Bela Belass le librettiste hongrois, a seulement forgé une histoire d'horreur et de mort, d'amours cassés, une tragédie froide et énigmatique. Rituel exaspéré où le monstre sanguinaire est devenu un spectre douloureux, impulssant à résister à la curiosité de ses femmes,

Les sept portes disent volontiers les livres, symbolisent le refus de Barbe-Bleue de livrer son âme : allégorie d'amours impossibles, de sexes étrangers l'un à l'autre. Mais le symbolisme de Bartok est moins malingre, plus touffu. Un peu à la manière du Pelleas de Debussy, à la manière de Maeterlinck, qui avait aussi à la même époque, écrit un Barbe-Bleue pour Paul Dukas, l'opéra de Bartok brouille les

cartes du récit, laisse affleurer des zones d'inconscient. Peurs invisibles, angoisse condensée que rythme le destin. Il reste une imagerie grandiose et terrible vitalisée par la musique.

Car, longtemps méconnue, la musique de Barbe-Bieue est une des mellieures réalisations de Bartok : moderne comme chez Debussy, elle sait talonner les mots, s'insinue entre eux, les caresse et les ravage. Toute devolue au texte, elle a le sens de l'inéluctable, des envolés déchirantes, des désespérances que rien ne vient racheter. Sons broullés, étranglés, filets chuintants de bois, cordes plaintives ses plages de douceur livide, ses spasmes violents suscitent des pointes d'émotion acérée, dégagent un lyrisme intense.

C'est Georg Solti qui sublime ses lignes rugueuses, dirige la voix parfois défaillante de Sylvia Sass, celle caverneuse et plus séduisante de Kokos Kovacs. Il y a parfois des imprécisions, les intensités auraient pu être plus fines mais on ne desamorce pas si facilement Bartok.

THIERRY FRESLON.

de Chittan de Barbe-Bieuen de Bela Bartok: vendredi 26 mars. A2. 20 h. 35.

Un film

UN MERLE CHANTEUR

AL ETAIT ONE FOIS

Film soklétique d'Otar lossilani (1970), avec G. Kandelaki et les habitants de Thillesi. A 2, 23 h 5.

* Un flaneur, qui n'a pas le

sens du temps, c'est-à-dire des contraintes de la vie auotidienne, traverse Tollissi, capitale de la Géorgie. On décourre la ville au cours des l'eures invissonnières de ce personnage apportant avec lui un air de nonchalance et d'insolence. Loin de Moscou, Otar Iosseliani affirme, avec ce film charmeur' comme la Chute des seuilles qui le précéda, le particularisme du cinéma géorgien, son refus de la routine et des slogans.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

- 12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour.
- 13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales. 14 h 5 Télévision scolaire.
- Tournol International iermes musiciens.
- Quarts de finale. Les ps is de TF 1.
- 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Yous pouvez compler nous.

Barbe-bleue.

De Bela Bartok, par l'orchestre philharmonique de Londres, dirigé par Sir G. Solti, mise en scène M. Exinstar, Réal M. Wichard (en simultané avec France-Musique): Avec 5. Sam et K. Ko-

Château de

(Lire notre article ci-dessus.) 21 h 40 Téléthèques : le rice à la télévision dans les années 60-70.

Emission de R. Golsy. Raymond Devos, Pernand Raynaud, Pierre Dao, Poiret et Berreult, etc. 22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 55 Sports : skl. Sialom special hommes, a Mont-

genevre (et à 13 h 35). 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire cui flanche.

12 h 45 Journal 13 h 45 Série : La vie des autres. 14 h Autourd'hui te vie. A quel age la retraite

15 h 5 Série : Super Jaimle. Mission & Washvilla. Magazine : Un temps pour Dossier : droit des grands-perents sur les petits-enfants : chanson

à histoire : Variétéa té h 45 Document : Pèlerinages du Czestochowa, raine de Pologne, Tout un psupie sh résidence surveillée, réunt autour de la Vierys

noire de Ozestochowa. 17 h 50 Récré + 2. Mes mains ont la parole; souris sur Mars; Dick le Rabelic.

18 h 30 C'est la vie.

MARCHELOUP A 2, 20 h 35.

Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid. Antenne 2 bat la campagne. Après - le Village sur la colline -. c'est « Marcheloup », de Jean-Dominique de La Rochefoucauld. inspiré d'un roman de Maurice

En sabots

Genevoix. Nous sommes encore pour de longues semaines au grand eir. Plus du tout à la manière d'Yves Laumet, doucement, sur la pointe des pieds, Nous sommes cette fols-cl au début du siècle, près d'Orléans,

(I.N.C.)

18 h 45 Les gens d'icl.

Journal

21 h 35 Apostrophes.

22 h 65 Journal.

19 h 20 Emissions regionales.

20 h 35 Feuilleton : idarcheloup.

D'après M. Genevoix, rest. R. Pi-

(Lire notre selection.)

Avec J. Can (in Barbe et la Rose), M. Clouscard (la Capita-

lisme de la séduction). R. Lan-

fer (co-auteur de le Prizes

bureaucrate), J. Seguela (Hol-

Ciné-cigb : (Cycle l'U.R.6.S.

insplite) : Il était une fois

lywood lave plus biano).

un merle chanteur.

De O. Iossellani et D. Eristavi.

noy, A.-M. Besse, A. Le Fol.,

19 h 10 D'accord pas d'accord

à Marcheloup, en compagnie de

la famille Chambarcaud, Injus-

tement chassée de ce petit vii-

lage parce qu'elle veut cons-

truire une usine de sabots. C'est

la révolution à Marcheloup. Ott

chamboule les habitudes ances-

trales des habitants, ce qui

donne lleu à una série de lieux

communs sur la civilisation

Industrielle. Sans exiger l'impos-

sible (le déplacement des villes

à la campagna), le téléspectateur

est en droit d'exiger un mini-

mum de diversité dans les pro-

- TROISIÈME CHAINE : FR 3 18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles : Vive le volley Des livres pour nous : Sainté
- Thérèse d'Avila. 18 h 55 Tribune fibre. Potce ouvrière (F.O.). 19 h 10 Journal
- gaut. Avec P. Le Person, B. Bru-19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Desein animé . Ulysse 31. Calypso 20 h Les jour. Magagine littéraire de B. Pivot.
 - Magazine économique d'A. Campana et J.-C. Eleb. — La nouvalle donne économique et so-

Comment vivent les Francets dans une période de crise 600nominue et sociale. Une enquête dans différentes entreprises : 4 l'usine Rhône-Poulenc, au lycés Honora-de-Balzac à Paris Avec la perticipación d'Heart Erasucks at Edmond Maire.

Scénario : J.-A. Baquey, J. Bar-ral et R. Bolo, Réal : H. Helmann, avec C. Jade, M. Ausler. B. Malaterre, etc. Frédéric plongé dans l'air vivi-Hani de Dinard se perd dans

défiler sa vie conjugale. 22 h 25 Journal. 22 h 45 Magazine : Thalassa.

FRANCE-CULTURE

un reve photographique. Il voit

7 h 2, Matinales : Mémoire vivante : Le rôle et la responsabilité des jurés : la médecine interne; Moins cinq, avec A. Mé-

8 h. Les chemins de la connaissance : Christian Jambiet lectour de Platon (la pensée platonicienne et la singularité) ; à 8 h 32, Marchés et marchands : les bazars afghans

8 h 59. Echee au hasard. 9 h 7, Matinée des arts du specta-10 h 45. Le texte et la marge : Tycho

de Leyde, artiste peintre, 1549-1702, avec P. Debray-Ritzen. 11 h 2, L'opèra mort ou vif : Rétrospective sur les dix demières années (G. Aperghis).

12 h 5. Agora : Avec le philosophe P. Boudot. 12 h 45, Panorama : Avec J. Radva-

13 h 30. Musiques extra-européennes : Afrique et Indonésie. 14 h. Sons : Quotidiennetes. 14 h 5, Un livre, des voix : « Avril

brise > et « le Pont aux trois arches », avec I Kadare. 14 h 47. Les inconnus de l'histoire : Rafael Bomballi. 15 b 50. Contact.

16 h. Ponvoirs de la musique : En direct du Salon du livre 18 h 30, Peullieton : Les fiancés, d'après A. Manzoni 19 h 25, Janz à l'ancienne.

19 h 30. Les grandes avenues de la science moderne : Les corps du système solaire.

20 h, Emission médicale : Les hormones; la contraception au masculin, d'I Barrère et E. Lalou (en

lisison avec TF 1), 21 h 30, Black and blue : Vient de Dara tre 22 h 30, Nults magnétiques : Journaliste? N. Khamir, conteur tuni-

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Musiques du matin : Euvres de Haydn, Bellini, Bruch, Poulenc, Prokofiev.

3 h 7. Quotidian-Musique. 9 h 5. Le matin des musiciens. Réconances : Œuvres de Saint-Debussy, Tcherepnine, Burtok. Albeniz, Rodus-Alsina,

Aperghia 12 h. Equivalences : Œuvres de Chopin avec G Robert, plane. 12 h 35, Jazz s'il vons plait. 12 h. Jeunes sollstes (en direct du studio 119) : Œuvres de Beethoven. Joiss, Milhaud, par le Qua-

tuor Arcana. 14 h 4. Boîte 4 musique : « les Océanides » de Sibelius par l'Orchestre Roya! Philharmonique de Londres, dir. Bir T. Beecham. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, L'Opéra hongrois ; L'Opéra de Endapest : Œuvres de Mozart, Halevy, Wagner, Saint-Saëns, Verdi, Erkel, Kodaly, Bartok; 16 h 30, Lieder de Schumann

17 h 2, L'histoire de la musique : ATS NOVE 18 h 30. Studio-Concert (en direct du studio 106)' : Œuvres de Schubert avec P. Cohen, K. Linder,

planoforte. 19 h 35, Jazz : Le clavier bian rythme 28 h. Musiques contemporaines. 20 h 30. Concert (en Haison avec

TP 1) : «Le Château de Barbe-Bleue s, de Bartok, par l'Orchestre philbarmonique de Londres, sol & Sass. K Kovacs: Dir. Sir G Solt

21 h 40. La nuit sur France-Musique : Musiques de puit : Œuvres de Weber, Schumagn; 23 h 5 Ecraps: 0 h s. Musiques traditionnelles.

Samedi 27 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

- 10 h 40 Accordéon, accordéons, 11 h La aéquence du spectateur. 11 h 30 Le maison de TF 1.
- 13 h Journal.

18 h 35 Pour changer.

- 14 h 25. Variété : Mertherts : 16 h. Voyage : aller simple : 16 h 45. Etoiles et toiles : 17 h 40, Automoto: chapeaux de roues.
- 18 h 30 Archibald le magicien. 18 h 35 Trente millions d'amis. 19 h 10, Tout va très blen (I.N.C.).
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your pouvez compter sur
- 20 h Journal. 20 h 35 Droit de réponse. Une émission de Michel Polac.
- 21 h 50 Série : Dallas Un beau partil Lucy rejette la proposition de mariage que lui fait Alan. 22 h 40 Magazine d'actualité : Sept
- sur sept. Emission de J.-L. Burrat, E. Gilbert, F.-L. Boulsy. 23 h 40 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 55 Sports : Ski. Slalom spécial dames. 11 h 30 Journal des sourds et des

malentendants.

marnite 12 h 30 ldées à sulvre (et à 13 n 35) 12 h 45 Journel. 14 h 5 Série : Têles brûlées. Stratugeme. 14 h 55 Les Jeux du stade.

Ski : alaiom spécial.

La váritá est au fond de la

- 17 h Récré A 2 Watoo-Watoo: La bande à Bédé Barrieras.
- 17 h 50 Les carnets de l'aventure. Ski et aventure. La traversée de la Corse à ski. Les évolutions de deux frères dans la poudreuse
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres lettres. 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 C'est une bonne question.

- Journal. 20 h 35 Variétés : Champs-Elysées. De M. Drucker. Gérard Lenorman, Renaud, Lau-
- rent Voulzy, Clio Goldsmith, etc. 21 h 40 Feuilleton : Le village sur la colline. Chavigny 1943 à nos jours. Réal. Y. Laumet. Avec M. Boyer, Choill. B. Castoldi.
- Le dernier épisode de cette fresoue de la vie paysonne est le plus beau : une femme est arritée au bout d'une vie de travail et vit les bouleversements de la société. 23 h 5 Journal

Ulysse 31 ; En direct du pesse : l'an 1535 19 h 19 Journal.

20 h Les Jeux 20 h 30 On sort ce solr : PEscar-

Une création mondiale

ON SORT CE SOIR : L'ESCARPOLETTE FR 3, 20 h 30.

- ce petit monde en perpétuelle « On sort ce soir » présente l'Escarpolette, operette signés Jean-Michel Damase : une créetion mondiale mise en scène par Alahn Boudet, avec Mady Mesplé (Ginette), Gabriel Bacquier (Maurice), Maurice Baquet en réalisateur de télévision et Philip Doghan en Imprésario. L'action
 - cheur légère qui tont parfols les charmes de l'opérette. Le téléspectateur prendra certainement le titre de l'émission au mot et sortira illico presto.

22 h Journal

Albert Meglin.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Créer une entre-

8 h. Les chemins de la connais-

8 h 30. Comprendre anjourd'hui

logna... Quelle Europe demain?

pour vivre demain : Après la Po-

sance : Regards sur la science

se situe dans les coulisses de

la télévision. On s'attend à quel-

ques confidences chantées sur

effervescence. Il n'en est rien.

il manque à cette œuvre l'essen-

tiel : le dynamisme et la frai-

A. Boudet. Avec M. Mespié. G. Bacquier, M. Baquet. P. Do-ghan et l'orchestre national de TROISIÈME CHAINE: FR 3 12 h 33 Les pieds sur terre. munique de chambre d'Aquitaine. (Lire notre sélection.)

- Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole. 13 h 30 mortzon. 18 h 30 Pour les leunes.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31.
- De J.-M. Damase, mise en scène

- 9 h 7. Matinée du monde contem-10 h 45, Démarches avec... Hubert 11 h 2 La musique prend la parole: Le récit opératique (c le Chavaller
- à la rose » de R. Strauss). 14 h. Sons : Orise du textile. 14 h 5. Litteratura brasileira : Ap-
- proche de quelques écrivains brésiliens, par O. Germein-Thomas. 16 h 28. Le livre d'or : Musique angiales, italianne, espagnole, fran-çaise des XIII° et XIV° siècles, par l'Ensemble d'instrumenta an-
- ciens Loindhana. l7 h 30. Journée mondiale du thés tre : Le théatre, manifestation de l'éphémère. 18 h 30. Entretiens de carême : La

croix au cœm de notre foi, avec

- 19 h 25, Jazz à l'ancienne: 19 h 36, Radio Canada présente Poésie des Amériques (deuxième partie). 26 h, Théâtre ouvert : La passion de
- l'insomniaque, d'E Cormain, en-registré au Jardin d'hiver. 21 h 55, Ad lib, avec M de Bretsuil 22 h & La fugue du samedi.

prise : le rôle et la responsabilité des jurés : la médecine interna ; FRANCE-MUSIQUE

Cola.

le pasteur D Atger.

6 h 2, Samedi-Matin : Œuvres de Biset, Dvorak, Baydn, Chopin, Smetana, J.S Bach 8 h 2. Tous en scene : Nat King

- 9 h 10. Artualité du disque : La tr bune des critiques de disques '« Quatuor en 'sol majeur ». Haydn (versions comparées).
- 14 h 4, Atelier de musique. 16 h. Concours international de tare : Guyres de J.-S Bach, G-hard, Llobet, P. Barrice Mange, Sainz de la Mara
- 16 h 30, Studio-Concert (en dict de l'auditorium 105 de Reo-France): Œuvres de Schurt,
 Mendelsschn, Poulenc, Debsy,
 Liszt, Mahler, Gounod, Bk,
 Chausson, Schumann, Rouel,
 Françaix, Honegger, Messisen ar
 C. Whittlessy et R. Levin.
- 18 h, Le disque de la tribune : « Qatuor en sol majeurs, de Hain (dernière parution).
- 19 h 38. Les mots de Françoise co-20 h, Les pêcheurs de peries.
- 20 h 30. Concert (donné à la 111harmonie de Berlin le 4 1711 1981) : «Le Jour du jugemet ». oratorio pour solistes, chœu et orchestre, de Telemann, pa le petit chœur de Rias. Berlin elensemble de solistes de Bein Kussmaul, premier vion. Donderer, violoncella et liole de gambe. P. Puehn, contrebese sol, K. Kunde, coprano, J. Hahari, sito. K. Markus, tenor, G.

Schramm, basse; dir U. Gono-

: : .

ļ._g. -

23 h. La nuit sur France-Musico : Œuvre de Berlicz : Entre gille-mets : 0 h 05, Haute-Infidaté.

- Georges Pludermacher : nci-

tai (F.-M., 11 h). — Lors de la

création d'« Herma » en :162,

Xénakis disait de son cerre

qu'elle était basée sur des opera-

tions logiques imposées à des

Dimanche 28 mars

Deux films. LA VIE PRIVEE

DE SHERLOCK HOLMES Film américata de Billy Wilder (1970), avec R. Stephens, C. Blakely, I. Handl, C. Lee, G. Page.

(F 1, 20 h 35,

** Ce que n'a jamais raconté Conan Doyle. Avec malice, Billy Wilder, aide par I.A.L. Diamond, son scenariste preferé, s'est attaqué au mythe du détective anglais. a suggéré des relations scabreuses entre Holmes et Watson ei montré le défaut de la cuirasse du limier misogyne. Reconstitution superbe de Londres à l'époque victorienne, et toute la vérité sur le monstre du Loch-Ness. Un regal d'humour, une mise en

PREMIÈRE CHAINE: TF1

9 h 30 Source de vie. Présence protestante.

scène subtile.

- 10 h 30 Le jour du Seigneur. 11 h Messe. Célébrée dans la chapelle de Phopical Saint-Louis à Paris.
- Prédicatour : Mgr J.-M. Lustiger. Télé-foot Journal 13 h 20 Mise en boîte.
- 14 h 10 Toute dimanche. De P. Sabatler (et à 17 h 15). 15 h 25 Sports dimenche.
- Magazine : Pleins feux. De J. Artur et C. Garbisu. La jamille Leibovitch de lamille Leiboritch de C.

LE CHATEAU DU DRAGON

F: I m américain de Joseph L. Ma, kiewicz (1947), avec G. Tierney, W. Huston, Y. Price, G. Langan, A. Revere.

FR 3, 22 h 30.

- * Dans les années 1840, les mystère d'un château au bord de l'Hudson, où un air de clavecin joué par une ancêtre fantôme annonce la mort Etude psychologique et psychanalytique habilement conduite par Mankiewicz, qui place Gene Tierney, frêle et touchante, sous la domination d'un riche hollandais au comportement morbide, joué par Vincent Price.
- etc.
- 19 h 30 Les animaux du monde. Vitrine dans un lagon. Journal.
- Wilder. 22 h 35 Sports dimanche soir. 23 h A Bible cuverte.
- Rochmann, au théâtre Tristan-Bernard, Dell'Injerno d'A. Engel au Théaire Gérard-Philipo.
- 20 h 35 Cinéma : la Vie privée de Sheriock Holmes, de Billy
- « Et nu, je mourrai », avec M. Elle Wiezel, ecrivain 23 h 15 Journal
- DEUXIÈME CHAINE : A2 11 h Cette semaine sur A 2.

- 11 h 15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12 h 45 Journal. 13 h 20 Dimanche Martin (suita)
- Increyable mais vrai; 14 h 25, série : L'homme à l'orchidée : 15 h 20. L'école des fans ; 15 h 55, Les voyageurs de l'histoire 16 h 25. Thé dansent.
- 17 h 5 Série : Sam et Sally. Bédélla. 19 h Stade 2
- Journal 20 h 35 Variétés . Dálires.
- Le moulin à remonter le poivre, real, J.-N. Roy. Avec E. Constantine, B. Beroman, R. Leduc, V. Lagrange. 21 h 40 Magazine : Remue-méninges. De G. Lauzun et O. Otzenberger. Déstro-délires : Les érotiques du
- Pere-Luchaise: Les patites tresses: Madame Rose; Clio-Clac; Mort à Melun : Laumenta à Gallings, etc.
- 22 h 25 Document : Gérard Titus Carmel. Un artiste, trait pour trait, real C. Vilardebo. Un portrait d'un artiste de quarante ans, un des plus connus de sa génération. Il dessine très bien des objets
- insolites : le papier, le crayon. 22 h 50 Document : la Flancée. D'A. Zorz (redif.). Une jeune musulmane de seize ans prépare son mariage dans petit village du nord de l'Afghanistan. 23 h 15 Journal.
- TROISIÈME CHAINE : FR 3 Emissions de Fl.C.E.I. desfinées aux travailleurs immiarés : Mosaïque. Les informations de la semaine :
- à Paris et à Tiemcen. 13 h 45 Dessin animé: La souplère a des crellies. 12 h 5, Allegro. de Piem et émission P. Bonta.

- 15 h 15 Série : la Comte de Monte-
- Cristo. D'après A. Dumas. Dernier épisode : la Vengeance. 16 h 45 Théatre & toujours (Cycle Shakespeare) : le Conte dhtver.
- Real J. Howell, avec J. Kemp, R. Stephens, A. Calder-Marshell, M. Tyzack, D. Burks... (v.o. soustitree.) 18 h 55 Prélude à l'après-midi. Simple Symphony, de Britten, par l'ensemble de La Pollia. 19 h 40 Spécial DOM-TOM.
- 20 h Série : Benny Hill. 20 h 30 Série : La révolution roman-De M. Brion, real. J.-L. Fournier. Nº 12 : les Enfants du siècle.
- Les prolongements du roman-tisme : de Modigliani à « Che » Guevara en passant par Artana, Gineberg, etc. h 25 Courts métrages. Moulins du Nord, de P. Haudi-
- quet ; Les moulins de Flandres et d'Artois ous par un cinéaste de talent ; Tant qu'il p aura de l'angoisse, de M. Otero; Un oiseau en papier fournal. J. Pappe. Journal.
- 30 Cinema de minuit : le Château du dragon. De Joseph L. Mankiewicz.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 7. La fenêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine religieux. 7 h 40. Chasseurs de son. 8 h. Fol et tradition. 8 h 30, Protestantisme.
- 3 h 10, Ecoute Istaël. 9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : L'Union rationa-18 h. Messa au couvent Saint-Dominique à Paris. 11 h. Rezards sur la musique : ∢ Jérôme Bosch - symphonie >
- (Serge Nigg). 12 h 40. Le lyriscope : « Tosca », de Puccini, à l'Opéra de Paris.

- 14 h. Sons : Crise du textile.
- 14 h 5, La Comedie Française présente : « Andromaque », de Racina. 16 h 15. Inde du Sud, au Festival d'automne à Paris. 16 h 45. Conférences de caréme : Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon ?, per Mgr Jullien,évêque de Beauvais (en direct de
- 17 h 25, Rencontre avec... Ingolf Diener, Eckard Supp. Daniel Cohn-18 h 30, Ma non troppo. 19 h 10, Le cinéma des cinéastes. 20 h, Albatros : André Baillon.

Notre-Dame de Paris).

20 h 40. Atelier de création radiopho-23 h, Musique de chambre : Asturias Villa Lobos, Ibarrondo.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Concert promenade : musi-

- que viennolse et musique légère Œuvres de Mozart, Eaydn, J. Strauss Schmidt, Tchaikovski, J. Strauss, Nedbal, Drigo, Weber, Haendel, Schoenherr, Sandauer, Volker, Pucik. 8 h 2, Cantate : intégrale des cantates de Bach.
- 9 h 10, Magazine international, Concert (en direct du Théstre du Rond-Point des Champs-Elysées, à Paris), G. Pludernacher (piano), œuvres de Ra-Xenskie, Beethoven. 12 h 5. Les après-midi de l'orchestre
- les Mahlerlens II. avec W. Mengelberg, œuvres de Besthoven, Dvorak, Schubert, Mozart, J.-S. 14 b 4, D'une oreille à l'antre couvres de Mozart, Schubert, Hersant. Beethoven, Saint-Saëns,

Comment l'entendez-vous ?

par M. Ragon, écrivain, œuvres de Ravel 19 h 38, Jazz. Les musées en dialogue. 28 h 30, Concert (donné Salia Pleyel, à Paris, le 21 janvier 1982). Concerto pour violon et orchestre », de Bach et de Szymanowsky, c Symphonie nº 8 s, de

Dvorak, par l'Orchestre de Paris, sol. H. Szeryng, piano, dir.

J. Brahma, Crumb.

- classes de sons qui peuvent elesmêmes en engendrer d'aures. orace à des relations de comiémentarité, de disjonction, d'istersection, de réunion. Visblement, le compositeur-mathénaticien savail sur le bout des dolgts sa théorie des ensembles et cela avait un peu effravé les mélomanes qui prétèrent en général le génie tanquille d'autrefois. Georges Pludermacher a défendu la plèce contre vents et marées, la jouant souvent - Il s'est d'allieurs fait une spécialité de la musique) contemporaine, — et vingt ans après, l'habitude venant on trouve les fusées percussives d'a Harma », ses abimes del rythmes pressurisée, ses grappes de sons métalliques, assez inoffensifs, plutôt sédulsants. On croft malheureusement du même coup que Georges Pludermacher est un planiste cérébral. mais cette fois. Il dément cette Impression en maftrisant, après Herma . les finesses raveliennes et la fougue sombre de la demière sonate de Beethoven. -
- 22 h 30, La muit sur France-Musique la geste d'gor : les mémore musicaux d'I. Markevitch : duvres de Haydu, Beethoven, Sta-vinsky; 0 h s. Eupture, œuvres de Roussel, Brahms, Liszt.

. . .

T. Ft.

Lundi 29 mars

Deux films

PASSE MONTAGNE Film trançais de Jean-François Stevenia (1973), avec J. Villeret, J.-F. Stevenin, T. Barberat,

Y. Lemoian'.

FR 3, 20 h 30. * Errance et liberté dans les montagnes et les forêts du Jura. Rencontre fortuite de deux hommes pour une amitie ephémère. Sensibilité discrète d'un récit à la mise en scene rageborde. Excellent comédien devenu cinéaste. Jean-François Stevenin a reçu, pour ce premier film

Sadoul 1978.

d'auteur, le prix Georges-

- LA GRANDE MENACE Jim américain de Jack Gold (1977), avec L. Ventura, R. Burion. L. Remick H. Andrews, M.-C. Barrault.
- TF 1, 20 h 35. Film policier s'égarant dans le fantastique evec les pouroirs surnaturels d'un romancier anglass mort-vivant (c'est Richard Burton, qui roule des yeux terribles). Chargé de l'enquête, l'inspecteur Lino Ventura est déconcerté. Il y

a de quoi.

- PREMIÈRE CHAINE : TF 12 h 5 Réponse à lout.
- 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal.
- 13 h 35 Portes ouvertes. A 12 découverte de l'environne-

- d'hier et d'autourd'hui. Télésilm : Serpico : 15 b 25, Les couleurs de la vie: 16 h 40, A votre service: 18 h 50, Paroles d'homme: 16 h 55, Bendez-vous ou club.
- 17 h 25 Croque-vacances. Variétés: Bricolago: Dessins 18 h C'est à vous. 18 h 25 1, rue Sésame.
- 15 h 45 Quotidiennement võtre. Bon comme du bon pain. 18 h 50 Les parls de TF 1. 15 h 5 A in une.
- 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Your pouvez compler Journal
- 20 h 35 L'avenir du tutur (cinéma) : « la Grande Menace », de Jack Gold. 22 h 10 Débat : Quand la science dépassa la fiction. Avec MM. A. Aspect, physicien, institut d'optique d'Orsay; M. Paty, physicien de particules, maître de recherches au C.N.R.S.;
- mann, astrophysicien. 23 h 10 Journal DEUXIÈME CHAINE : A2
- 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'al la mémoire qui flanche
- 12 h 45 Journal. 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h 45 Série : Les Maupas. 14 h Aujourc'hui is vie.

Des autoure et rous.

Emissions pédagogiques. 16 h 30 Dimanche, tendre dimancue. Cornounilles, real M. Esebura Les petties jotes du dimanche funt oublier les petites difficultes d'une samille éleveur de cochons.

- 16 h 55 Hinéraires. Le Pakistan : Salsa, avec H. Guadon (redif.). 17 h 45 Récré A 2
- La cuisine exotique; Pierrot; Casper: Tarzan. 18 h 30 C est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des
- 19 h 10 D'accord pas d'accurd (LN.C.). 19 h 20 Emissions regionales. 19 h 45 Les gens d'ici
- 20 h Journal 20 h 35 Variétés : Sylvia Vartan au Palais des sports. 21 h 35 Document : La vie à vil. Neuf jours allieurs. 22 h 25 Jazz : La grande parade.
- De J.-C. Averty : Dave Brubeck Quartet. 22 h 55 Journal TROISIÈME CHAINE: FR3 17 h 30 Pour les jeunes. Onze pour une coupe ; Aglaé et

Sidonie : Les aventures de Peter ;

- Les coutes du folklore japonais ; Y. Farre, physicien, directeur de recherches au C.N.R.S.; J. Held-Le petit chevalier de cœur : Les 18 h 30 Magazine d'actualité : Laser. De D. Delhamme et M. Melmon. 18 h 55 Tribune libre. Comité de disison pour
 - t athéisme. 19 h 20 Emissions régionales, 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31.
 - Les Jeux. 20 h 30 Cinéma : le Passe-Monta-De Jean-Prançois Stevenin 22 h 30 dournal.
 - 22 h 50 Série : La révolution roman-De M. Brion - no 13 : La wuit. real D. Lander. Le romantisme et le rêve nocturne en opposition à la e clarté a du siècle des Lumières.

- FRANCE-CULTURE professeur Marcel David.
- homme et la cité) : A 8 h 32, Marches et marchands : en URSS. 8 h 50, Echec an hazard, Etats - Unis, 1927-1933); Claudel (revue Europe).
- secrets des chefs d'œuvre, avec M. Hour. 11 b 2. Evénement-musique : Monteveral 12 h 5, Agora.
- mentale : art plastique, performance et trajet sonores. 14 h. Sons : Crise du textile. 14 h 5, Un livre, des voix : e Quand le laurier reverdira », de P.-A. La-
- vegus rapports auteurs-éditeurs? contemporaine, avec Robert Saba-
- rencontre », avec M. Edelin. 18 h 30, Feuilleton : Les flancés. d'après A. Manzonl. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

C. Bardon.

- 8 h. Les chemins de la connaissance : Les ages de la vie (le jeune
- 12 h 45, Panorama, en direct du Salon du livre, au Grand Palais. 13 h 30, Ateller de recherche instru-
- L'actualité celon Michel Butor.
- 16 h 15. Regards sur la poésie 17 h. Rone libre : Le dit des énigmes, 13 h. Jennes solistes (en direct du par R. Scheps.
- 21 h, L'autre scène on les vivants et les dieux : Le Candombie. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risquet de turbulence; Entretien avec Robert Pinget.

- 7 h 2, Matinales : Informations culturalles : clé pour comprendre les mutuelles ; les Cambodgiens en France: Moins cinq, avec le
- 9 h 7, Les lundis de l'histoire : Cahlers Paul Claudel (Claudel aux 10 h 45, Le texte et la marge : Les
- 14 h 47. Le monde au singulier : 15 h 30. Emission spéciale : De non-
- 17 h 32. Libre parcours jazz : e Flûtes
- 19 h 38, Présence des arts : Davioud, architecte du Paris d'Haussmann. 20 h. Le dormeur solitaire, de V.-P. Perguson. Avec : F. Maistre. R. Guillet. G. Buhr. etc.

- Les ballets de Stravinski (F.-M., 9 h 06). — A paine débarguá à Paris. Stravinski svalt connu ses premiers succès avec des ballets que venaient alors rythmer les folles de ghliev. Le - Sacre du printemps ». « l'Oissau de feu ». - Petrouchka - avaient vite lancé ie leune Russa, mis à la mode son style explosif, aux couleurs violentes qui procuraient aux Parisiens jusqu'ajors résignés au
- charme fané de « Gisèle » de véritables éblouissements. Tout au long de sa carrière. Stravinskicontinua à se consecrer à la
- musique de scène, mais la manière baroque et néo-classique de certains de ses ouvrages qui véhiculent les grands mythes (Orphée, Œdipe, Apollon) a sans doute semblé moins séduisanta, pulsque, aujourd'hui. on déleisse ces œuvres par allleurs assez nombreuses....Philippe Morin répertorie ces baiexamine leur tournure. plaide en leur faveur toute cette semaine. Il propose aussi des documents rares : une répétition du - Baiser de la tée -. Stravinski louant lui-même « Plano rag music = - T. Fr.

- FRANCE-MUSIQUE Sh 2, Musique légère de Radio-France : Œuvres de Veneuz, Muy,
- 6 h 30. Musiques du matin : Gavres de Mozart, Chopin, Besthoven, 8 h 7. Quotidien-Musique. 9 h 8. Musicleus d'aujourd'hui : I. Stravinski. 12 h. Chasseurs de son stérée : Fol-
- Studio 119) : Œuvres de Prokoflev. Tartini, Ravel Avec B. Elcher, 14 h 4, D'une oreille, l'autre : Œuvres de Vivaldi, Schumann, Mozert, De-

bussy, Eloy, J.-S. Bach.

klores français et étrangers.

12 h 35 Jave.

17 h 2, Le jeu des miroles. 18 h 30, Studio-Concert : Musiques traditionnelles. 19 h 38, La recherche musicale. 29 h 30, Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio - France) Musique de chambre; e3 movi menti per piano », de Bivier; « Huit préjudes », de Beriabine : Cinq préjudes de Rachmaninov ».

« Quatuor à cordes nº 1», de Scha-

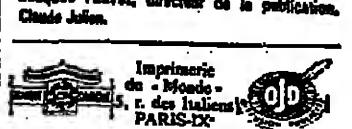
fer : « Quatuor à cordes en la mi-

neurs, de Schumann, par le Qua-tuor Prat : J. Prat A. Flammer, violon. B. Pasquier, alto. M. Strauss, violoncelle, et J. Moratio Diano. 22 h 30, La nuit sur France-Musique : Musiques de nuit, œuvres de Mendelssohn: 23 h 5, Solletes

français d'aujourd'hui : Œuvres de

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerants : Jacques Fauvet, directeur de le publication.

Beilini, Merula, Davide.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaire ct publications : nº 57 437

I.S.S.N.: 0395-2037.

Trois films

VICTOIRE A ENTERBE

Film américain de Marvin J. Chomeky (1976). avec K. Dougias, B. Lancaster, R. Dreyfuss, E. Taylor, H. Berger. A2, 15 h 5,

Cette reconstitution du raid israélien pour délivrer les otages d'un avion détourné en Ouganda par des terroristes pro-palestiniens jut réalisé hátivement, en vidéo, pour la télévision américaine. La faiblesse du scénario et de la mise en soène en fait le moins crédible des films consacrés à

ce fait divers historique.

. . .

. -

A. 16 ...

τ. Ϊ

3 = ----

₹64 --

-

1.2

Service ...

Film Italien d'Alessandro Blasetti (1948). Deuxième partie, avec M. Morgan, L. Salou, H. Vidal, E. Cegani, M. Girotti, FR 3, 20 h 30.

* Plus animée que la première partie, avec des tableaux de genre a sulpicien », tels le martyre de Sébastien percé de flèches, la mort de la servante Sira et la conversion de

PREMIÈRE CHAINE : TF1 12 h 5 Réponse à tout.

12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal 13 h 35 Emissions régionales.

13 h 45 Les après-midi de TF 1/1 Féminin présent A votre santé: 14 h 5, femilia-ton : Les visiteurs : 15 h Tout feu, tout femme : 15 h 30, Dossier : Supplices... délices... de souliers : 16 h, Elles comme /ht-térature : 16 h 15, Découvertes TF1; 16 h 30, La table d'Adrienne. Fabiola. Et. surtout, les grands jeux du cirque ou les chrétiens sont auppliciés et oil Henri Vidal se distinave en gladiateur héroique,

LES SENTIERS DE LA GLOURE Film américain de Stanley Kubrick (1957), avec K. Dougles, R. Meeker, A. Menjou, G. Macready, W. Morris, R. Anderson. A 2, 20 h 35.

** Histoire — inspirée de faits réels — de soldats francais fusillés vous l'exemple en 1916, à cause du comportement aberrant d'un officier -supérisur affamé de gloire. Ce film-réquisitoire, déjà marqué par l'étonnante moltrise de Stanley Lubrick, annonce Docteur Folamour et Orange mécapique Il ne lut distribué en France qu'en 1975 La censure ne l'avatt pas interdit comme on ta dit, mais les Artistes associés avaient préseré ne pas le distribuer de crainte de manifestations pour offenses à l'armée fran-

17 h 25 Crocke-vacances. Variétés: Bricolage: anlme.

18 h C'est à vous. 18 h 25 1, rue Sésame. 18 h 45 Quatidiennement võtre. Les femmes de Dallas. 18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la une.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your Douvez compler sur

Emission de J. Bardin et M. Le-Avec Ray Charles, Gilbert Bécaud, Michel Legrand, Rhoda Scott, etc. 21 h 40 Sária : L'adieu aux as.

20 h 35 Variétés : Le grand studio.

Réalisation J.-P. Decourt, avec B. Pradal, M. May, C. Michu... Les aventures rocambolesques et un peu naives des premiers chevaliere du ciel. 22 h 40 Document : L'aventure des plantes.

Le contrai avec les insectes. De belles images microscopiques de la vie végétale et animale. 23 h 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passaz done me volr.

12 h 30 Jeu : J'ai ja mémoire qui flanche, 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions, régionales. 13 h 45 Série : Les Maupas.

14 h Aujourd hui Is vie. Guy Beart. 15 h 5 Cinéma Victoire & En tebbe. De Marvin Chomsky, 17 h Entre vous.

De L. Bériot. 17 h 50 F. cré A 2 La culaine exolique; Le petit echo de la forêt : C'est chouette : 3-2-1 conact 18 h 30 C'es: la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres at des lettres. 19 h 10 D'accord pas d'accord U.H.C.) 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'Ici.

Jourgal. 20 h 35 Cinéme : les Sentiers de la De Stanley Kubrick 22 h Documentaire : Les imper-

> mésbles. De J.-C Boussard La société futuriste de l'en 2000 régie par les ordinateurs.

Le bleu et le rouge LES ENTHOUSIASTES

COMPOSITION ABSTRAITE 1964

A 2, 22 h 45. Deux parsonnes, les yeux fixés sur une couvre abstraite, une composition du paintre Torigine russe Serge Pollakoff. La première avoue ne nen comertus' L'amebom trail à erbnero tout comprendre et tenter, à arand renfort de métaphores, de communiquer l'émotion suscitée par les nappes de couleur iup eguor te usic forment Composition asbstraite 1964, peinture sliencieuse qui exprime l'espace intérieur de l'homme. clos lui-même et comme étranger à la réalité qui l'entoure îl convenait de parier peu, de qui permettent aux téléspectateurs d'entrer progressivement dans ce monde, de s'y famillariser et de la comprendre. 1

22 h 45 Document : Les enthoustastes. € Composition abstraite 1964 >. de Serge Pollakoff (Lire notre selection.)

samble, an fait oue nous navi-

quons dans la aublectivité

confordant is plus souvent

obscurité et profondeur. — M.G.

23 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE : FR 3 17 h 30 Pour les fennes.

Onge pour une coupe; Agiaé et Sidonie : Les aventures da Peter : Les contes du folklore japonals : Le petit chevalier de cœur; Les Wombles: Atout jeunes.

b 55 Tribune libra. S.O.S. - Environnement.

19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 b 55 Dessin animé : Ulvase 31. 20 h Les Joux.

20 h 30 Cinéma : Fabiola D'Alexandre Bissetti (2º Dartie). 21 h 50 Journal

FRANCE-CULTURE

7 h 2 Matinales : Musique actualité : Clé pour comprendre les mutualles : Les Cambodgians en France: Moins cinq, avec Marcel David Sh. Les chemins de la connais-sance : Les âges de la vie (Le jeuns homms et la cité); à 8 h 32, Marchés et marchands les nouveaux marchés du fois gras; à 8 h 50. Le bois de vie. 9 h 7. La matinée des antres : La révélation du Brésil.

11 h 2. Instruments rares : Les violous du Musée instrumental du Conservatoire de Paris. 12 h 5, Agora.

8 h 45. Etranger mon ami-

Salon du livre. 13 h 30, Libre parcours variétés. 14 h. Sons : Crise du textile. 14 h 5. Un livre. des voix : « Robespierre l'incorruptible », de G. Hem-14 h 47. Le monde au singulier :

L'actualité selon Nicolas Schoffer. 15 h 30, Les points cardinaux : Décentralisation en Allemagne fédé-16 h 30. Micromag : Le tour du monde en trente minutes 17 h. Roue libre : Le dit des énigmes.

17 h 32. Libre parcours jass : Ron Pittner Trio. 18 h 30. Fenilleton : Les fiances. d'après A. Manzoni. 18 h 25, Jazz à l'ancienne, 19 h 30. Sciences : L'environnement

dans le monde dix ans après Stockholm 28 h. Dialogues : Responsabilité sociale du scientifique, avec J Roan et H. Jamous. 21 h 15. Musiques de notre temps Paysage acousmatique : Ravei. Parmegiani. Lejeune. Redolfi.

22 h 36. Nuits magnétiques : Risques de turbulence : Entretian avec Robert Pinget.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Hardn. Chopin, Mendelssohn, Gerahwin, Mozart, Faura, Beetho-Ven Rossini.

8 h 7, Quotidien-Musique. 9 h 6, Musiciens Canjourd'hui : L Stravinsky: Church de Glinka, Moussorgaky, Stravinsky, Verdi 12 h. Musiques populaires d'aniourd'hai.

13 h. Opérette : « Coups de roulis »

(Première partie) de Messager, par l'orchestre philharmonique de Radio-France; dir M. Fuste-Lan-16 h 4, Boste à musique

14 h 30, Les enfants d'Orphée. 15 h, D'une orelle l'autre : Œuvres de Purcell, Schumann, Boules, Schubert, Spohr, Dutillaux, Scris-

h 2, Le jen des miroirs, convres de Prokoflev, J-8 Bach. 18 h 30, Studio-Concert (en direct Œuvres de Messiaen par l'Ensemble Ara Nova Sol P-L. Almard piano Dir : P Nahon.

19 h 38, Jazz: jes Irréfutables (ténors); œuvres de Dameron, Ellington-Hodges, Rogers. Strayhorn, Levenson - Symes - Nelborg,

29 h, Premières loges : Œuvres de Haendel, Schubert, Schumann, J Brahms, avec M Anderson. con-

h 36. Concert (donné an Grand Auditorium de Radio-France, le 6 février 1982) : « Concerto pour sent instruments à vent timbsles, batteries et orchestre à cordes » de Martin, « Métamorphoses pour vingt-trois cordes » de R Strauss, «Symphonie na 8», de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique Sol G Vonin, A. Chevalet, F. Gauthier,... Estournet, violon solo. Dir. :

22 h 30, La unit sur France-Musique; Musiques de nuit; œuvres de Bavel. Brethnyen, Rossini 23 h 30. Jazz-Club.

partition contient

tain nombre d'effets musicaux

supplérés par le texte, auxquels

on a reproché leur caractère

illustratif : le lever du soleil. le

roucoulement des colombes. la

E Krivine.

PREMIÈRE CHAINE : TF1 12 h 5 Réponse à lout.

12 h 30 Les visiteur du jour. 13 h Journal 13 h 40 Un métier pour destain Les lechiciens du para-

médical. 13 h 55 Marcredif-moi-tout. Dessin snimé/ 14 h 20, Pourquoicomment; 1/ h 30, Gilles en vague: 14 / 40, Telègramme: 15 h. Conte fous, fous.

15 h 50 La bell sants. Connaissané des circulaires. 15 h 55 Les pids at mur. Enquête : Dessins animés : Les robinsons disses : De la friture dans les linettes.

18 h 25 1, ruf Sésame. 18 h 45 Quotiliannement voive. 18 h 50 Les aris de TF1. 19 h 5 A laune.

19 h 20 Emisions régionales. 19 h 45 Your pouvez compler

20 h 20 h 35 Thee du Loto. 20 h 40 Dek siècles de ballets. Emissid d'Y. Mourousi en collaboratin a ve c la télévision soviétique. Réal J.-C. Delannoy Lénigrad, avec les solistes st

22 h 30 Maszine : Les grandes apositions. Emissins de J. Plessis. La porture française du dixsoptièle siècle dans les collections mericaines. 22 h 50 JumaL

Kirov dir. O. Vinogradov.

le cors de ballet du Théâtre

DEUXIÈME CHAINE : A2 TROISIÈME CHAINE : FR 3

10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc me volt. 12 h 30 Jeu : J'al ta mémoire qui

12 h 45 Journal. 13 h 35 Sports : A nous le stade. 15 h 45 Sárie : Les Maupas.

fianche

Terra des bâtes. 14 h 50 Decains animes. Mis-Mis O: Wattoo-Wattoo:

Goldorak. Ricci A 2 Casper : Méthante : Lippy le Hon: Zeltron: Le panthère rose: Candy

17 h 25 Les carnets de l'aventure. Le Verdon : un paradis gazeux ; Fall Line : le ski extrême. Une excursion dans le silence miliénaire des parois de 400 mètres et dans les cañons aloan-

tesques. 18 h Piztine 45.

19 h 10 D'accord, pes d'accord (LN.C.)

19 h 45 Les mens d'ich 20 h dournal. 20 h 35 Le grand échiquier De J. Chancel, Avec Angelo Branduardi.

19 h 20 Emissions régionales.

12 h D'un soleli à l'autre. 17 h 30 Pour les leunes. Onza pour une coupe; Brioche;

Coup double. 18 h 55 Tribune libre. .COLINAT (Comité de interassociations pour la nature et l'environnement).

19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin anime : Ulysse 31. 20 h Les leux. 20 h 30 Téléfilm : la Compagne de

Réal G Nalson (redif.). L'enquête d'un producteur de télévision sur une actrice mustérieusement disparue. 21 h 40 Document : Hollywood fa-

brique de réves. Réal L Rosten.

22 h 30 Journal. FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Clé pour comprendre les muttelles : Les Cambodgiens an France: Moins cinq. avec Marcel David 8 h. Les chemins de la connaissance · Les âges de la vie (un monde sans age ?) : 4 8 b.32, Marchés et marchands : Agriculteurs et marchands en Bretagna. 8 h 58, Echec an hasard.

3 h 7. Matinte des sciences et des techniques : Le traitement du continu dans l'Antiquité. 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie : Avec J.-P. Jovenaux et des animateurs des centres de loisirs de Mariy-le-Rol.

11 h 2 Instruments rares : Recherches et évolution d'un facteur de

clarecins, A. Sidey. 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panorama : Spécial architecture. 13 h 36. Magazine des jeunesses musicales de France.

14 h. Sons : Crise du textile. 14 h 5, Un litre, des voix : «L'Astrée », d'EL d'Unfée. 14 h 47. L'école des parents et des éducateurs : La jeunesse des annees 80. 15 h 2, Le monde au singulier : L'actualité selon Paco Rabanne.

15 h 45, Archimedia : Les grandes inventions. 16 h 45. Contact. 17 h. Rône libre : Le dit des énismes. 17 h 32, Libre parcours jazz : Alain Pinsolle Trio

18 h 30, Feuilleton : Les flancés d'après A. Manzoni. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 35. La science en marche : La lumière.

29 h. La musique et les hommes «La Cenerentola», de Bossini, au Grand Theatre de Genève. Orchestre de la Suisse romande. Dir. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques

de turbulence : Entretien avec

I Strayinsky.

6 h 2. Musiques pittoresques et 16-6 h 30. Musiques du matin : Œuvres de Mozert, Vivaldi, Schu-

Robert Pinget. FRANCE-MUSIQUE

mann, Poulenc, 8 h 7, Quotidien musique. 9 h 6. Musiciens d'aniourd'hai-

(F.-M., 20 h 30). — Donnés la première fois au paisis orince Schwarzenberg. Vienne, en 1798, devant un cercle d'aristocrates, avec un succès si considérable qu'il fallut la répéter le lendemain, puis deux fois encore le mois suiyant, la « Création » de Haydn est concue comme une vaste fresque, à l'exemple des oratorios de Hændel, que la compositeur avait pris pour modèle, mais faisant alterner judicieusement les airs, les duos, les trios

tempête, la pluie,... Outre que ces suggestions précèdent toulours la parole, il est si évident qu'il ne s'agissalt là pour le compositeur, que d'un point de départ vers des développements on ne peut moins anecdotiques qu'on s'étonne de constater que ce genre de gnef ait encore cours au point de cacher l'essenet les chœurs, et bénéficiant tiel. chez Haydn surtout : la d'une orchastration infiniment oure abstraction musicale. plus riche. G. C.

12 h. L'amateur de musique.

12 h 35. Jarr. 13 h. Jeunes solistes (en direct du studio 119) : Œuvres de Purcell. Caldera, Schubert, Roussel, de Falla: avec E Kock, soprano,

W Hoogewerf, guitare. R. Mac Coy, plano, C. Whitman, flute. 14 h 4. Microcosmos : 14 h 10. Kgléidoscope: 14 h 50. Le billet du jour: 14 h 50. Les Ephémérides de la musique, cenvres de Monteverdi. Glück; 15 h 30, Le jeu et la bricole : 15 h 40, Micro-Concart. couvre de Souris : 16 h 5, Pele-

mêle infos; Filigrane.

17 h 2. Le jeu des miroirs.

18 h 30, Studio-Concert (on direct du studio 106) : Œuvres de Schubert. Ravel, par E. Goraieb, piano. 19 h 38. Jazz: Où jouent-ils?

29 h. Les chants de la terre. 20 h 39, Concert (an direct de l'Ancienne Université de Vienne) e la Création . oratorio de Haydo par les Chœurs Schoenberg de Vienne Collegium Aureum, sol. A Auger, G. Sima, P. Schreier,

W Berry, chef des chœurs, E Ort-ner. Dir G. Kuhn. 22 h 30, La nuit aux France-Musique : Musiques de nuit. œuvres de Liszt, Dvorak; 28 h 30. Revue musicale, œuvres de Debussy.

Le baryton à cordes (F.C.,

avril Jeu#i

–Un film

PAMUR C'EST GAL

L'ANUR C'EST TRISTE Filirançais de Jean-Caniel (1968), gvec C. Melki L. Marielle, C. Goya, B. Latont, MDallo.

FB. 20 h 35. Les èchecs d'un petit tailur arménien du quartier rasbourg-Saint-Denis, berné er son entourage. Film popuiste, burlesque et mélancolihue (les ruptures de ton surprirent le mublic), porté par un comédien au physique et lau jeu insolites. Claude Melti. parfois comparé à Buster

Keaton.

PREMIÈRE CHAINE : TF 12 h 5 Réponse à lout

12 h 30 Les visiteurs du lour. 13 h Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 58 Objectif santé : La dopage.

16 h 30 Croque-vacances. Variétés ; Dessins animés ; Bri-18 h C' st & /Jus-

18 h 25 1, rue Sésame. chaud.

18 h 48 Quotidir anement võtre. Des babés qui n'auront pas très 18 h 50 Les parts de TF L 19 h 5 A la una. 18 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libra expression.

Journal

23 h 15 Journal

20 h 35 Tá láilim : Allo, oui? J'écouis. Réal J. Pignol, avec J. Maillan. M.-C. Achard, D. Balzer. Un psychologue, animateur de radio combriole mene l'enquête. 21 h 50 Document : Le terre en héri-

La petite machine et l'imprévu.

Si bien documenté et si mono-22 h 45 Scohle ou les dammes. Court métrage de J. Pappe. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.; J.O.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir 12 h 30 Jes : J'ai la mémoire qui

flanche 12 h 45 Journal. 13 h 35 Envissions régionales. 13 h 45 Série : Les Manpas. 14 h Amount has le vie.

Qu'en penses-vous ?

15 h 5 Série : Super Jalmie. 15 h 50 Document INA : Les pompiers de Santiago. Realization J.-M. Berzosa. (Live notre selection)

17 h 5 La télévision des téléspectateurs. 17 h 45 Récré A 2 Le cuisine. axotique; Pierrot; Casper: Bi on jougit an theatre...

19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 45. Les Assemblées parjemen-

19 h 20 Emissions régionales.

elenoliten seldmele

Lunettes noires CHILL-IMPRESSION : LES POMPIERS DE SANTIAGO

A 2, 15 h 50. ils sont disciplinés, partent des lunettes noires et de besux uniformes tout en galons, Quand on les interroge. Ils se disent volontiers - granda chrétiens -. mais prennent le pouvoir de manière peu catholique. Une fois installés dans leur palais baroest difficile de .s'en débarrasser. Il faut être diablement malin, comme José Marta

Berzosa, pour aller à leur ren-

contre en pays d'ombre et de

barbelés : au Chili du général Pinochet. Chill-Impression, une série de

quatre émissions diffusées en 1978, constitue un document irremplacable sur les dictatures d'Amérique latine. Berzosa, en poesant des questions d'apparence anodine au chef de l'aviation, au come des pompiers de Santiago et au général Pinochet lui-māme, arrive comme si de rien n'était à nous livrer les fantasmes et les mythes du fascisme. A revoir absolu-

20 h Journal 20 h 35 Magazine : Affaire vous concernant Le Fils de ton voisin on l'École de la torture, de G. Wagner et

formation des tortionnaires la police militaire grecque, 2013 Funcien régime (1967-1974). 21 h 46 Magazine : Les enfants du rock. d'A de Caumes.

M. Fatomor

13 h 30 Pour les jeunes.

Starshooter, D. Edmunds, interview de Mick Jagger. 15 Journal TROISIÈME CHAINE : FR3 12 h D'un solell ≠ "sutre.

Onse pour une coupe; Agiae et

Sidonie : Les avantures de Peter :

Les contas du folklore isponsis

sine sans cuisson; Bricchs.

Le petit chevalier de cœur : Oui-

ment - M. G.

18 h 55 Tribune libra. Organisation communists libertaire. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Cesain animé : Ulysee 31. 20 h Les leux.

l'amour c'asi triste.

De Jean-Jacques Polist 22 h Journal.

FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales. 8 h. Les chemins de la connaissance : Les ages de la vie (inven-8 h .32. Marches et marchande : Agriculteurs et marchands en Bretagne; à 8 h 50, Le bois de vie. 9 h 7, Matinée de la littérature. 19 h 45. Questions en zigrag : L'encre dans le sang, avec M. Manrois. Il h & Instruments rares : Le bary-

ton à cordes reconstitué.

12 h 5. Agora. 12 h 45. Panorama. 13 h 36. Renaissance des orgues de France : A Gimont, dans le Gers. 14 h, Sons : Crise du textile.

14 h 5, Un livre, des voix : « Docteur Erikson ». de M. de Saint-14 h 47. Départementale à Paul 15 h 2, Le monde an singulier-15 h 30. La radio sur la place : Compagnie de l'Echelle. 16 h 38. Le rendez-vous de 16 h 38

MAX MOTERUL

17 h 32. Libre parcours jazz : Alby Culiaz et ses amis. 18 h 38. Feuilleton : Les fisncés, d'après A. Manzoni. 19 h 25. Jazz & l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Les progrès des transplantations. 28 h. Nouveau répertoire dramati-

17 h. Roge libre : Le dit des énig-

que : Entretien avec M. Pabien : C Sellers ; le théâtre francophone belge d'aujourd'hui 22 b 38, Nuits magnétiques : Risques de turbulance : Litterature. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques de matin : Œuvres de Dyorak, Grieg, Mozart, Schubert Schumann. Tchikovski g b 7. Quotidien Musique. 9 h & L'oreille en colimaçon. 9 h 20, Musiciens d'anjourd'hui 20 h 35 Cinéma : L'amour c'est gal, I Stravinsky : œuvres de Mozart. Weelkes. Wilbye, Stravinsky. 12 h. Le royaume de la musique : Guyre de Tchalkovski.

12 h 35, Jazz.

14 h 4. D'une orelile, l'autre : Œuvres de J-S Bach, Debussy, Beethoven. Stockhausen taire des premiers berceaux); à 18 b 30, Studio-Concert (en direct du Studio 106) : La Swing machine de G Badini 19 h 38, Jazz : Le bloc-notes. 20 h. Actualités lyriques. 20 h 30. Concert (en direct de l'Audi-torium 105 de Radio-France) :

«Une plaisanterie musicale en fa

majeurs, de Mozart ; «11 visages

13 h, Musique légère : Œuvres de

Calvi, Mozart, Reizenstein.

11 h 2). Le prince Nicoles Esterhazy avait conçu une sorie de passion pour son baryton... Il en jouait le matin. le soir, partois même une partie de la nuit en compagnie de Joseph Haydn, son compositeur attitré, qui, lui aussi, avait oris en affection l'Instrument de son maître, cette viois di bordone ou viole de gamba d'amore de la taille d'un petit violoncelle muni de six ou sept cordes normales et d'une dizaine d'autres, au moins, vibrant par sympathie. Le baryton possède un timbre doux, rêveur, un peu vollé c'est pour lui qua Haydn écrivit près de deux cents compositions, dont cent vingt-six divertissaments à trois avec alto et violoncelle. Faute d'exécutants, catte musique restalt dans les bibliothèques, jusqu'à ce que d'ingénieux violonceilistes reprennent l'archet courbe et retrouvent les doigtés invité par Bernard Bonaldi. Ricki Gerardy fait partie du trio Esternazy. — G. C.

ou l'antifugue s, de Chaynes e Pour 11 archets >, de Pontyn; « Taches sur taches », de Komives « Une face de Janus », de Vercken «Rallye», de Komives, par l'Orchestre de chambre national de Toulouse, dir. J Komives. 22 h 30. La unit sur France-Musique : Musique de puit : 23 h. Studio de recherche radiophonique : œuvres de Constant; 0 h 5, Mars Nostrum : œuvres de Martin et ano-

nymes.

Une occasion manquée

(Suite de la première page.)

Fallait-il absolument prendre le risque de rater une expérience utile, certes, necessaire par endroits, mais délicate, mais difficile, mais € cassegueule », exigeant une longue mise au point, et d'infinies précautions ?

Pour réussir une opération de cette portée, il aurait fallu déployer des ruses de Sioux au lieu de se frapper triomphalement la poitrine et d'annoncer à cor et à cri ce que moi; Tarzan, allais offrir à toi, Jane, u menu à peine plus frugal et tellement plus sain, plus nourrissant que le piteux ordinaire dont nous étions obligés de nous satisfaire sous l'ancien règne.

Ce qui frappe dans cette étonnante histoire. l'histoire d'une belle occasion manquée et qu'on ne retrouvera pas de sitôt - les cens se méfient à présent, ils sont braqués, recalcitrants, chats échaudes... Oui, ce qui surprend, c'est la totale méconnaissance de ce que peut représenter aujourd'hui la télé pour l'immense majorité des Français. Elle passe avant tout, je dirais presque avant le boire et le manger si, dans la hierarchie des petites fêtes qu'on peut encore s'offrir, la grande bouffe au restaurant ou chez des amis n'était pas précisément la seule à la surclasser.

Si encore les beaux esprits qui règentent nos chaînes avaient cru bien faire en nous donnant ce qu'euxmêmes auraient aimé voir à l'écran, Ce n'est absolument pas le cas. D'abord parce que la télévision, ils ne la regardent jamais, ils n'en ont pas

le temps ou pas l'envie. Ensuite parce qu'ils nous l'ont avoué : ils adorent eux aussi le sport, le cinéma, et d'abord le cinéma américain. L'un de ces responsables nous a dit, pas gêne, s'en être nourri, gavé, toute sa vie. Ce qui ne l'a pas empêché de diminuer fortement au début de l'année notre ration de films, en les placant de telle sorte que, pressé par I'heure d'aller se coucher, on ne pouvait plus les voit en entier. Et croyezvous qu'un seul d'entre eux suivrait pour le plaisir un de ces innombrables magazines en forme de cours du soir donné par l'élite à l'intention des masses ?

Le public, le grand, les petits, prenez-le comme vous voudrez, en bloc ou en détail, n'est pas fermé à la culture, au contraire. Ce qui le fait raler, c'est qu'on le prenne pour plus bête qu'il n'est, qu'on lui explique, qu'on lui commente, qu'on lui annote le théâtre ou la musique au lieu de les lui donner à voir ou à entendre, qu'on lui dise ce qu'il faut en penser au lieu de le laisser libre d'en juger. Un exemple récent : l'émission confiés au neveu de Mitterrand, Frédéric, le samedi après-midi, sur TF1, par Alain de Sédouy. A qui croyait-il s'adresser en nous adjurant, samedi dernier, de nous « emparer des images » et de casser le système en toumant des films en super-8, et de suivre le chemin de Godard, de Rivette, de Rohmer ou de Patrick Bokanovski? Exemples à l'appui : des extraits de films muets, de films en noir et blanc, de films d'art et d'essai très intéressants, la question n'est pas là.

Elle est de savoir pour qui. Sûrement pas pour ces familles rassemblées autour du poste en l'absence justement des grands adolescents à qui les conseils étaient destinés. Vous pensez bien que le samedi après-midi eux sont sortis.

Ce qui nous vexe, ce qui nous exaspère, c'est qu'on puisse manquer à ce point de sensibilité, de contact avec la réalité, c'est qu'on puisse ignorer avec tant de désinvolture, sous prétexte qu'on le sait mieux que nous, la nature de nos « vrais » goûts, de nos « vrais » be-

Comment peut-on imaginer qu'après toute une journée de fatique, d'embêtements, de contrariétés, à la maison, au bureau, à l'atelier ou aux champs, on puisse avoir envie de regarder Pierre Bellemare? De le regarder détailler, sous prétexte qu'on doit nous donner la parole, les ennuis de M. X... ou de Mre Y... face aux lenteurs de l'administration ou aux défaillances de la justice. On est là prostré, hébété, assommé par des histoires compliquées de procès, de jugements cassés, renvoyés, de traites, de quittances, de caisses, de tribunaux, d'arbitrages, de factures. Résumé en deux minutes le matin à la radio, ça passe. Etalé pendant un bon quart d'houre, soir après soir, à la télé, c'est insupportable. Et ca explique en grande partie une grogne qui ne s'apaise pas malgré le retour à une grille assez peu différente de ce qu'elle était avant le 10 mai.

CLAUDE SARRAUTE.

Rappel des émissions

Mercredi 24 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 35 Les mercredis de l'information.
- Magazine d'actualité de M. Thoulouze. Petits cheuts et gros marché. Les enfants jusqu'à douze ans considérés comme des gros consommateurs. Le marché national du jovet a atteint 4 mil-
- liards de francs en 1980. h 35 Camera une première : Jules et Georgia. Réalisation P. Aurièges, avec P. Calas, D. Bauguil, L. Cor-
- 22 h 40 Glenn Gould joue Bach.
- Les variations Goldberg. 23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2



20 h 25 Sports : football. France-Irlande de Nord en direct du Parc des Princes.



22 h 20 Document INA : Grand jour - Jours ordi-

Dans les bureaux, réal. : A. Van In. La vie de bureaux silencleuse la mult, offairée les sours de semaine, vue par la camèra silencieuse d'un réalisateur original.

N. W. T.

・ ・ たい 海り基準

2 2 7 7 8 1 T



23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Cinéma 16 : « Le Wagon de Martin ». D'après un scenario de M. Picard et R. Seth. Réal. : P. Saglio. Avec : J.-M. Thibault, S. Deschamps, A. Valardy, F. Persome, H. Poirier, etc. Les aventures d'amotiques d'un personnage attachant autant qu'original qui eut la mauvoise idée de se jeter sous un train : une enquête autour d'un suicide. 22 h 5 Journal.

FRANCE-CULTURE

19 h 30, La science en marche. La lumière. 20 h. La musique et les hommes : Le rock a trente ans. 22 b 30, Nuits magaétiques : Les journalistes; N. Khemir, conteur tunisien.

FRANCE-MUSIQUE

- 20 la Les chants de la terre. 20 h 30, Coucert (donné le 3 janvier 1981 au Grand Auditorium). • Dieu, version de concert », 1^m audition), d'Henry ; J.-P. Farré, récitant.
- 23 h 36. La muit sur France-Musique: La revue musicale: La jeunesse de Debussy; O h 5, La musique turque, du dixième siècle jusqu'à nos jours.

Jeudi 25 mars

Un film sur les radios libres

AU CENTRE POMPIDOU

On écrira un jour l'épopée des radios « libres ». On partira du 13 mai 1977, date de la première émission de Radio-Verte (à moins d'évoquer aussi le sourmillement d'avantguerre), et l'on terminera... Pourrat-on d'ailleurs terminer? En légalisant certaines radios, la loi engendre d'elle-même de nouveaux pirates, et l'on imagine encore très mal aujourd'hui le destin de tous ces proiets qui bouillonnent et demandent aujourd'hui un droit de cité sur la modulation de fréquence. Mais là n'était pas l'objectif de Gilbert Charles et Philippe Van de Walle, qui, dans un film vidéo de quarantedeux minutes, nous sont pénétrer dans l'univers méconnu de ces radios. Deux dates-clés limitent-le champ du reportage, et tracent les frontières d'une période désormais historique dans le monde des médias : le 10 mai, détonateur d'une vé-

ritable explosion des radios, et le

9 novembre, date de leur légalisa-

tion, mais non le point sinal de leurs

soucis. La bande F.M. est loin d'être

extensible, et l'interdiction de res-

sources publicitaires risque

d'asphyxier la plupart des équipes,

composées pourtant de bénévoles.

SUR LES GRANDES ONDES

JEUDI 25 MARS

VENDREDI 26 MARS

du Salon du livre, avec Régine

Desforges, Hervé Bazin, Jean-

Luc Pidaux-Payot, président du

France-Inter, 13 h: Georges

Marchais, secrétaire général du

SAMEDI 27 MARS

R.T.L. 13 h: Jean-Pierre

Cot, ministre délégué auprès du

ministre des relations exté-

rieures, chargé de la coopération

France-Inter. 20 h 5 : - La tri-

bune de l'histoire • : le retour de

DIMANCHE 28 MARS

jury R.T.L.-le Monde et vous ..

avec Albin Chalandon, ancien

Europe I. 19 h : Le club de la

presse: Yvon Gattaz, president

LUNDI 30 MARS

R.M.C., 12 h 45 : Simone Si-

France-Inter, 17 h: « La mu-

sique des musiciens » : Stéphane

R.T.L., 18 h 15: - Le grand

et du développement.

Laval, par Alain Decaux.

ministre de l'équipement.

du C.N.P.F.

gnoret.

Grapelli.

Syndicat national de l'édition.

R.M.C., 12 h 45; En direct

médicale: Les allergies.

Europe 1, 19 h 30: Rencontre

Après un clin d'œil aux animateurs par une allusion à deux présidents de la République. - exspeakers - de radios pirates (le genéral de Gaulle et Radio-Londres. François Mitterrand et Radio-Riposte), commence la balade dans l'univers agité de la radio libre.

Entre les espoirs fous, l'utopie du mois de mai, et les désillusions du mois de septembre, la manifestation des animateurs en colère devant les portes de l'Assemblée nationale, ce sont quelques semaines intemporelles, où l'on joue, où l'on découvre un instrument vite démythisié, où l'on s'essaie à la creation, où l'on copie aussi les modèles existams. Ivre, la pionnière, Mégal'o, la très snob, Gulliver, la petite sympa et Tomate, la spontanée... le film nous les reprêsente sans folklore, sans auréple. Toutes les questions ne sont pas abordées, mais le document restera précieux.

Il est projeté, mercredi 24 mars, au Centre Pompidou (salle Renoir) dans le cadre des diverses manifestations sur la presse qui y sont présen-

• (R.T.L.) TELE-LUXEMBOURG, 21 h, Une belle fille comme moi. film

de F. Truffaut.

(T.M.C.) TELE MONTE-CARLO,

de l'automobile.

(R.T.B.) TELÉVISION BELGE.

• (S.S.R.) TELEVISION SUISSE

R.T.L., 21 h, Un direct au cœur, film

Octavio Gomez.

T.M.C., 20 h 35. Prends l'oseille et

tire-toi, de W. Allen.

R.T.B., 20 h 25, la Bataille de Mid-way, film de J. Smight.

• S.S.R., 20 h 10, theatre: les Rustres,

R.T.L. 21 h. Du haut de la terrosse.

• T.M.C., 20 h 35. Brewster Mc

• R.T.L., 21 h. Gloria, film de Autant-

• T.M.C., 20 h 35, le Lien, film de

de P. Karlson: 22 h 35, Ciné-club:

les Jours de l'eau, film de H.-

bles, film de S. Rosenberg.

SAMEDI 27 MARS

de Goldoni.

DIMANCHE 28 MARS

film de M. Robson.

Cloud, de B. Cort.

LUNDI 29 MARS

I. Bergman.

21 h 15. Dernière séance : Hollywood

Story. TÉLÉ 2, 19 h 55, série : L'homme à l'orchidée.

ROMANDE, 20 h 35. Les indésira-

20 h 35, L'ombre d'un jeu, film de V.

Peres: 22 h 10, Chrono: magazine

VENDREDI 26 MARS

• M. Pierre-Christian Taittinger, vice-président du Sénat, senateur indépendant de Paris, a demandé dans une question écrite, au premier ministre, la suppression du ministère de la communication avant que n'intervienne le dépôt du projet de loi sur l'audiovisuel devant

le Parlement. Il écrit, notamment : - Cette décision démontrerait l'intention du gouvernement de détendre les liens qui existent entre le pouvoir et les associations de radio et de télévision. . . Elle prouverait aux auditeurs et aux téléspectateurs son souci de consier aux seuls professionnels la responsabilité de la gestion dans la recherche de l'amélioration des programmes », ajoute le sénateur.

 A la suite d'une question écrite envoyée le 19 mars par M. Robert-André Vivien, député du Val-de-Marne (R.P.R.), président du groupe d'études R.P.R. de la communication, au ministre de la communication, lui demandant s'il « est exact que, malgré d'importants découverts bancaires, les sociétés de télévision TF / et A 2 sont en état de cessation de paiement ». la direction de TF I a répondu que la chaîne « fait face à ses échéances auprès de ses fournisseurs publics | 22 h 10 Document : La Terre en héritage. ou prives -, et qu'elle - n'a pas sait appel à des possibilités de découvert bancaire ». Une réponse similaire est faite par Antenne 2.

• S.S.R., 20 h 20, Spécial-cinèma.

• R.T.L., 21 h, le Flic ricassant, film

R.T.L., 21 h, la Colline des bottes,

• T.M.C., 20 h 35, les Enchaînes, de

MARDI 30 MARS

Ghelderode.

sur le spectacle.

film de Colizzi.

A. Hitchcock

MERCREDI 31 MARS

• TELE 2, 19 h 55, Sports 2.

21 h 10, Téléscope

JEUDI 1 AVRIL

de Stuart Rosenberg.

21 h 40, Télécinéma.

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 5 Réponse à tout.
- 12 h 30 Les visiteurs du jour. Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé : Médicaments opiacés.
- h Les rendez-vous du jeudi. Avec les régions : 14 h 25, Les élèves ont la parole : 14 h 30, Cat et Cat et 2 ; 14 h 40, Les aventures du mercredi : 14 h 45,
- Communiquer avec les enfants sourds. Formation - Information - Education. Calcul mental, calcul rétro: L'orientation après la nouvelle
- seconde. 18 h C'est à vous.
- 18 h 25 L'ile aux enfants. 18 h 45 Quotidiennement votre.
- La mode au féminin quotidien.
- 18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 Alaune.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Libre expression, les formation politiques.
- La majorité. Journal
- 20 h 35 Téléfilm : Malesherbes, avocat du roi. Réal : Y.-A. Hubert, avec H. Virlojenz, C. Colin, J. Lan-
- L'énergie en sursis. Un inventaire très documenté des énergies, ressources de la planète. 23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.
- 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche.
- 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : La vie des autres.
- 14 h Aujourd'hui la vie. Le prêt-à-porter.
- 15 h 5 Super Jaimie.
- 15 h 55 Document: Yves. Lucie et les autres. • T.M.C., 20 h 35, Série : la Fugitive : Ou les origines de l'homme, réal : J. Lallier. En Ethiopie, en Somalie, au Kénya et en Tanzanie, à la recherche des homos sapiens avec Yves Coppens, directeur R.T.B., 19 h 55, Feuilleton: le Tes-
- tament: 20 h 50, TV: F Magazine; du Musée de l'homme. 21 h 50. Varietes: Anna Prucnal.

 TELE 2, 19 h 55. Le point de la mé-16 h 40 Téléfilm : Héraclite l'obscur.
- De P. Deval.

 Autour du mystérieux philosophe-poète de la Grèce antique, qui vécut intensément en communion avec la nature. Textes lus par Charles Denner et R.-J. Chauffard.

 17 h La télévision des téléspectateurs. decine: 20 h 55, Soirée Michel de • S.S.R., 20 h 5. Feuilleton: Joëlle Mazart ; 21 h-10, Entracte, emission
 - 17 h 45 Récré A2. Une souris sur mars : Casper : Je veux être... électricien dans
 - la marine. 18 h 30 C'est la vie.
 - 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
 - 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).
 - 19 h 20 Emissions regionales.
 - 19 h 45 Tribune libre.
 - L'opposition: R.P.R., C.N.I.
- R.T.B., 21 h. Variétés: Diane Dufresne: 22 h 10, Document:
- 20 h Journal. • S.S.R., 20 h 5, Les frères Jacques: 20 h 35 Magazine: Situation 82.
 - de P. Dumayet et i. Barrère : dessine-moi un bateau.
 - Simon et Garjunkel à Central Park. 23 h 15 Journal.
- R.T.L., 21 h. M. 15 demande protec-tion, film de S. Lumet; ou John Mac Cabe, film de R. Attman. R.T.B., 21 h 35. Requiem pour un pigeon, film de P. Krasny.
 S.S.R., 21 h, Giovanna Marini.
 T.M.C., 20 h 35, les Héros n'ont pas froid aux oreilles, film de C. Nenes.
 R.T.B., 20 h 10, Document artisti-TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Pour les jeunes. que: Justin capable, sa vie, son œu-vre: 20 h 45, Telécinéma: Cours
 - TELE 2, 20 h 55, Paroles du Québec: 22 h 25. Clay, la sête aux

après moi, shérif, silm de H. Nec-

• R.T.B., 19 h 55, les Hommes du prê-• S.S.R., 20 h 05, Temps present: sident, film de A.-J. Pakula. • TELE 2, 19 h 55. Variétés. 20 h 55. Beyrouth, la rage de vivre : 21 h 10, Un homme en fuite, film de S. Edels-Theatre Wallon: L'Ballot I Finique,

- Normes architecturales, financement d'un bateau de pêche. 21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.
- Les Wombies; Cuisine sans cuisson: Thème et variations: Beethoven
- 18 h 55 Tribune libre. Le Mouvement des républicains de ganche (M.R.G.) : M. Roger-Gérard Schwartzenberg. 19 h 10 Journal.
- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animė : Ulysse 31.
- Calypso.

20 h 35 Cinéma : Je suis un sentimental. Film franco-italien de J. Berry (1955). Avec E. Constantine, B. Davi, P. Frankeur, O. Hussenot.
Une histoire compliquée, à la limite de l'incohérence et toute entière tournée vers une certaine idée des hommes : le whisky, les femmes, les poings...

FRANCE-CULTURE

Journal.

- 7 h 2. Matigales.
- 8 h. Les chemins de la comaissance : Christian Jambert lec-teur de Platon (Le platonisme à la Rogaissance) : à 8 h 32, Marchés et marchands : marchés et carjes marchandes dans l'empire aztèque.

 9 à 7, Matinée de la littérature.
- 10 h 45, Questions en zigzag : La Vendée en armes, avec J.-
- 11 h 2. L'opéra mort on vif : C. Chaynes (chà 17 h 32 : P. Bar-
- 12 h 5, Agera: Pour un nouveau développement, avec F. Per-12 h 45, Panorama, avec R. Sabatier.
- 13 k 30, Renaissance des orgues de France : Les orgues de la région de Toulouse.
- 14 h. Sons: Ouotidiennetés. 14 h 5, Un livre, des voix : « le Jardin du :toi », de F. Des-
- 14 h 47, Départementale : à Oloron-Sainte-Marie.
- 15 h 2, Le monde au singulier. 15 h 30, La radio sur la place : Le champiomat de France de
- pêche au saumon. 16 h 30, Le rendez-vous de 16 h 30 : En direct d'Oloron-
- Sainte-Marie Rose libre: Victor Jacquemont en Inde.
- 18 h 30, Feuilleton: Les siancés, d'après A. Manzoni. 19 h 25, Jazzà l'ancienne.
- 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : Les ané-20 h. Le portique des cieux, de G. Haudrey. Avec : R. Guillet, J.-M. Fertey, D. Leverd, M. Morano et B. Vegan.
- 22 h 30, Noits magnétiques : Les journalistes : N. Khemir, conteur muisien.

FRANCE-MUSIQUE 6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Haendel, Sammartini.

- Mendelssohn, J. Brahms, Liszt, Albeniz, Delius, Honegger.
- 8 is 7, Quotidien-Musique. 9 h 5, L'oreille en colimaçeu. 9 le 20, Le matin des musiciens : Résonances : Œuvres de Ockeghem, Mozart, Wagner.
- 12 h, Le royaume de la musique. 12 h 35, Jazz: Les années Dorsey.
- 12 h 35, Jazz: Les années Dorsey.
 13 h , Musique légère : Œuvres de Gabaye, Delvincourt, Copland, Moncayo, Ponce, Gershwin.
 14 h, 4 Robert Casadesus en concert (donné à la saile du Concertgebouw à Amsterdam le 27 mars 1960) : Œuvres de Chopin, Schumann ; 15 h 30, Lieder de Schumann ; 16 h, Facsimile, œuvres de Jolivet, Louvier, Couperin.
 17 h 2, Le jeu des miroirs : Œnvres de Tallis, Beethoven.
 18 h 38, Studio-concert : Jazz traditionnel.
 19 h 38, Installe ables acuse.
- 19 h 38 Jazz: Le bloc-notes. 20 k. Actualités lyriques.
 26 k 30, Concert : Récital d'orgne (donné en la builique Sainte-Cécile d'Albi, le 27 septembre 1981) œuvres de Nivers, d'Andrieu, J.-S. Bach, de Grigny, Balbastre, Alain, Corperin,
- par M.-C. Alain. La nuit sur France-Musique: Musiques de muit; œuvres de Prokofiev, Webern, Janacek; 23 h : Studio de recherche radiophonique, œuvre de Vivier; 0 h 5, Mare Nostrum; œuvres de Dupare, Frescobaldi, Porpora.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 24 MARS

- M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la recherche et de la technologie, est invité à l'émission « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 15. - M. André Chandernagor, ministre délégué guprès du ministre des relations extérieures, chargé des affaires européennes. est reçu à R; M.-C. à 12 h 45.

- M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, est reçu au Journal de 22 heures, sur FR 3.

PARIS PARIS





il. rue Cassette (M.: St Suipice: 75006 Pans Tel. 544 3868 17 rue d'Antin M. Obera, 75002 Poris Tei, 268 11 94, 72 rue Jeanne d'Arc 76000 Rober Tet, 35, 98 52 59





TOPONEY OF SEAL PART OF SEAL PA

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

TO THE PARTY AND THE BANK

Belg Land Land & San Michigan

S PHILL IS LAND TO THE PARTY.

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE LESS BY THE PARTY THE PARTY TOWNS 12401

Principle to La Principal Con-

* No mante.

of a hearth of

*.# *... ,

1.15

· - -

"L'ECUTE DE P

LES SPECTACLES HOUYEAUX

L'HOMME EN PELUCHE, Lucernaire (544-57-34), 18 h 30 (24). PHEDRE, Fondation Dautsch de la Meurthe (241-82-16), 21 h LE PRINCE DE HOMBOURG. Odéon (325-76-32), 20 h 30 (24) EDUQUE A MORT, Confluences (387-67-38), 21 h (25). HISTOIRE VRAIE D'EZECHIAS GARDENIAN, Montrouil, Studio Théatre (859-17-32), 21 h MADEMOISELLE JULIE, Theatre 18 (226-47-47), 22 h (30).

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), les 25, 27, 29 et 31, A 19 h 30 : la Tosca : le 26, A 19 h 30 : Fidelio.

SALLE PAVART (296-12-20), les 24, SALLE PAVART (296-12-20), les 24, 25 et 26, à 20 h 30; le 27, à 15 h et 20 h 30; le 28, à 14 h 30 et 18 h 30 : Bubbling Brown Sugar (Harlem années 30) (dern.).

COMEDIE - FRANÇAISE (298-10-20), les 24, 27 et 31, à 20 h 30; le 28, à 14 h 30 : Marie Tudor; les 25 et 28, à 20 h 30 : le Plaisir de rompre; le Voyage de M. Perrichon; les 26 et 30, à 20 h 30 : la Dame de chez Maxim; le 29, à 20 h 30; le 31, à 14 h 30 : la Commère; le Jeu de l'amour et du hasard. hasard. CHAILLOT (727-81-15), Foyer, les 23, 24, 25 et 26, à 14 h 30 : les Mille et une nuits : les 23, 24, 25 et 26, à 18 h 15 : Musique arabe traditionnelle. — Salle Gémier, les 28 et 26, à 20 h 30 ; le 28, à 15 h :

Hippolyte; les 24, 35, 27, 30 et 31, à 20 h 30 : l'Orféo. ODEON (325-70-32), les 28 et 29, à 20 h 30 : les Derviches tourneurs PETIT ODEON (325 - 70 - 32) (L. 18 h 15 : Vous avez dit oul o vous avez dit non?
THP (797-96-06), les 24, 25, 26 et à 20 h 30; le 28, à 15 h : Gevr-Chambertin; le 27, à 14 h 3 PETIT TEP (797-96-06), les 24.5, 26 et 27, à 20 h 30; le 28, à 15 Bruce Schwartz; les 30 et 20 h 30: J.-P. Lescot.

CENTRE POMPHOOU (277 - 1 33)

(march): Débats, les 24 - 25, 5 et 29, à 16 h; les 25 et 26, à 18 30:

Débats en liaison avec liposition: Comment va la pref? le 24, à 18 h; Concevoir en lipe:

à 18 h 30: Arthur Schnifer; à 30 h 30: Théâtre-musique le 26, à 20 h 30: Solidarnosc et sinitiatives des syndicats fracts; le 29, à 20 h 30: Lire Claul.

Danse, les 24, 25, 26 et 27, à 6 h 30:

Calck Hook Dance Théer; le 28, à 15 h 30 et 18 h 37; le 29, à 18 h 30: Compagnie sin Germain. Bruce Schwartz; les 30 et / 8

Cinéma-vidéo, le 24, à 10, les 25, 28, 27 et 28, à 19 le Cinéma d'avant-garde en Espate; les 25 36, 27 et 28, à 15 h Pollock; les 24, 25 et 26, à 11 et 19 h; les 27, 28 et 20, à h : Films en liaison avec l'exposion : Comment va la presse?

CARRE SILVIA - MO OET (53128-24), les 24, 29,0 et 31, à
15 h 30; les 27 et, à 14 h et
16 h 45: Cirque Gruz l'ancienne.

THEATRE DE LA VIE (274-22-77)
(D., L.), 20 h 30 Murray Louis
Dance Company i Théatre de THRATRE MUSIC DE PARIS
(261-19-83), le à 20 h 30 :
Ernani ; les 25 e 7, à 20 h 30 :
Attila ; le 29, à /h 30 : Martina

Arroyo (operas (Verdi). Les autres sas AMERICAN CHECH (372-92-42) (dim., lun.) 2/30: A. Midsummer Night's D.m.
ANTOINE (208-71) (lun.) 20 h 30,
mat dim., 15): Potiche.
ARC (723-61-27)es 29 et 30 mars,
20 h 30 : les Appliantes.
ARTS - HEREFOT (387-23-23) (D. 21 h : L'étrateur s'excite. ASTRLLE RATRE (202-34-31) ven. sam., /h 30, dim., 16 h : les Bonnes. ATELIER (609-34) (lun.) 21 h., mat. dim., h. : le Nombril.
ATHENEE (767-27), selle-L. Jouvet (dim s lun.) jen., ven., sam. 21 h. marmer., 19 h. : Couleur tango; se C. Bérard, mar., mer., 18 h 30, je ven. sam., 20 h 30 : 20 h 30, mat. sam... fragédie de Carmen. BOUFFRS ARISIENS (296-97-03) dim. so lun. 21 h, mat. dim., able d'homme. CARTOUERE, Theatre du Solell ilm., 15 h 30 : Richard II; Bp6e dois (808-39-74) (dim. soir) 20 h 300 at sam., dim., 16 h. ; Ecrits intre la Commune (dern. le 28 irs); Théâtre de la Tempète (-36-36) (dim. soir) 20 h 30, mst. m., 15 h 30; Ella (dern. 28 m); Théâtre de l'Aquarium (374.61) (dim. solr, lun., jeu.) 20 h mat., dim., 16 h. : De U DE VINCENNES (385-21 h.: Gerbe de blé (dern.

> CULTUREL COREEN (720le 30, à 18 h 30 : Marion-

traditionnelles coréennes.

DIMANCHE 4 ET JEUDI 8 AVRIL 1982 A 孝0H

RÉCITAL
LUCIANO

Piano: JOHN WUSTMANN

4 AVRIL

RECITAL VENDO PARTISTI EMENT EN ABONNEMENT (ADT GL

PLACES DISPONIBLES SAUL AMPHITHEATRE, 3: ET 4: LOGES DE CIPTS

BAVRIL

LOCATION HABITUELLE AUX GLICHETS (TOUS LES JOURS DE 11H A 15

CITE INTERNATIONALE (589-38-69), Grand Théatre, jeu., ven., sam., à 20 h 30, mat. ven., à 14 h 30 : la Divine Comédie (dernière le 27) : Galerie (D., L.), à 20 h 30 : la Beligieuse (dernière le 27) : Reseavre! (D., L.), à 20 h 30 : Pierre Abelard 1079-1142 (dernière le 27). COMEDIE - CAUMARTIN (742-43-41) (mer., D. sdir., à 21 h, mat. dim., à 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES (720-08-24) : [D. soir, L.) à 20 h 45, mat. dim., à 15 h 30 : l'Escalier. COMEDIE TTALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), à 30 h 30, mat. dim., à Soir, L.), & 30 h 30, mat., dim., & 15 h 30 + 24 Servante amoureuse.

DAUNOU (261 69-14) (D. soir, Mer.), & 21 h; mat. dim., & 15 h 30 : 14 vic est trop courte.

DUNOIS (594-12-00), les 27, 28, 29 et 34, & 15 h : Saxofolie.

EDULARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.), & 20; h 36, mat. dim., & 17 h : h Danse du diable.

B Dansa du diable.

ESPACE CARDIN (286-17-30), dim.,

1 17 h, lun, mar., à 20 h 30 :

Oratorio pour une vie.

ESPACE GATTE (327-95-94) (D. soir,

L), à 21 h, mat. dim., à 17 h 30 :

U fauti que (Cléo parte (decedire L' faui que Cléo parte (dernière ESPACI-MARAIS (271 - 10 - 19) (D., L), # 20 h 30; : Je m'appelle Harry 27 h 30 : le Marteau des maléfice; * 22 |h 15 : 1'Alpage. -Sale II, à 20 h 15 : la Planète Shkespeare, le Conte d'hiver ; à

27 h : la Chambre aux sommets FONDATION DE L'ALLEMAGNE (589-5-93), les 27, 28, 30, 20 h. 30: Bonce et Léus. FOTAINE (874-74-40) (D.). 20 h. 30: Cudechapo. GITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 22 h., D. 20 h. 15, mat. S. et D. 17 h. 30: l'Os de cœur (deru. le 28). ALERIE 55 (\$26-63-51), 20 h. 30: The Dumb Walter (dern. le 27). RAND HALL MONTORGUEIL (223-80-78). 20 h. 30 : Avez-vous des nouvelles du docteur? (der. le 27). BUCHETTE (326-38-99) D.), 20 h. 15; la Cantatrice chauve; 21 h. 30: la Leçon; 22 h. 30: l'Augmen-

LA BRUYERE (874-76-99) D. soir,

L.) 21 h., mat. D. 15 h. : le Divan.

LIERRE - THEATRE (586-55-83) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. D. 16 h.: la Grande Peur dans la mon-LUCERNAIB: E (544-57-34) (D.) L 20 h. 30: Un smour de théatre : 22 h. 15 : Show devant, Sylvie Joly; II. 18 h. 30 : Sans solell, on visilit plus vite; 20 h; 30 : Douce; 22 h.15: Pour une infirme tendresse; petite salle, 18 h. 30 t Parlons français.

MADELEINE (26:1-07-09) (D. soir, L.),

20 h. 45 mst. S. et D. 15 h.: Du vent dans les biranches de sassafras. MARIE STUART (508-17-80), L (D., L), 20 h 30, nust. sam., 17 h 30 : la Confession d'Igor... — II. (D. soir, L.). 22 h 50, mat. dim. 15 h : Zoo story. MARIGNY (256-14-41) (J.), 20 h 30. mat. dim., 15 h; ! Amadeus. - Salle Gahriel (225-26-74) (D.), 21 h : le Garçon d'appartement.

MATHURINS (2:65-90-00) (D. soir, L.), 21 h, mist. dim., 15 h et 18 h 30 : Jacques et son maître. MICHEL (2:65-35-02) (L.), 21 h 15, mat. dim., 15 h 30 : On diners au MICHODIERE (1/42-95-22) (D. soir, L.). 20 h 30, inst. dim, 15 h et 18 h 30 : la Pattemoullle. MODERNE (874-14-28) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h : Trio. MONTPARNASSE (320-89-90) (D. solr, L.), 21 h, mat. sam., 17 h 30, dim., 16 h : Trahisons. — Petite salle (D. solr, L.), 21 h, mat. dim., 16 h : Un cri. 1 NOUVEAUTES (1770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, ;mat. dim., 15 h st 19 h : Folle Anianda. PALAIS DES. GLACES (807-49-93)

(D. L.). 22 h 15:: Gros calin. PALAIS-ROYAL (:297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 15 h et 18 h 30 : Pauvie France. — Rencontres, le 29, à 20 h 30 : la Victoire an chan tant. SAINT - GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim., 15 h : le Charimari, SALLE VALHUBEET (584-30-60) (J. D. soir, L.), 20 b. 30, mat. dim. 15 h. : la Dorotea. STUDIO DES CLIAMPS - ELYSEES (723-35-10) (D. spir, L.); 20 h. 45. mat. dim. 15 h. 30 : le Cœur sur STUDIO BERTRAND (783-64-66)
18 h. 30, L., J., V. : la Grand
Ecart; mar., S. : A la rencontre de
M. Proust. (D.), 29 h. 30 : les Cam-

paniaques. STUDIO TH. 14 (£45-49-77) (D.L.). 20 h. 30 : le Tin tement du bourdon: le 29, 20 h. 30 : En passant par Maupassant. TAL THEATRE D'RSSAI (278-10-79), I, Mer., 20 h. 30, J., V., S., 22 h. dim., 17 h.: l'Ecume des jours; J., V., S., 20 h. 30, dim., 15 h.: la Maison de Bernarda. — IL J., V., S., 20 h. 30: Mr Hyde. THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 22 h.: Nous on fait où on nous dit de faire.
THEATRE DE L'EPICERIE (272-23-41) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat.
dim 17 h. -30 : l'Annant. THEATRE EN ROND (387-88-14) (D. soir, L.), 30 h. 30, rust dim 15 h.:

Romeo et Juliette. THEATRE DU MARILIS (278-50-27) (D.), 20 h. 30 : Heziri IV. THEATER DE MUNILMONTANT (366-60-60), le 27, 20 h. 30, le 28, 15 h.: la Passion à :Ménilmontant. THEATRE DE LA MER (520-74-15) (L.), 20 h. 30 :Vottles-vous jouer THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) (D. soir, L., ldar), 20 h. 30, mat. dim, 17 h. : le Dernier des metiers, l'Equarrissage pour tous.

THEATRE PRESENT (203-02-55) .(D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : 26. 27, 20 h 30 : Alguamana, Anagram. — Maison pour Tous (333-63-32), le 27, 21 h : Deka.

LA COURNEUVE, C.C. J.-Houdremont (835-54-10), les 24, 25, 25, 27, 29 h 36 : le 28, 16 h : Pantagruel CRETEIL, salle Cortot (339-16-46), le 26, 20 h 30 : Trombones d'He-de-France; Club (899-75-40), le 25, 20 h 30 : Tran Quanq Hai et Bach Yen.

GENNEVILLIERS, thé Atma (702) Pantagleize. THEATRE DES 480-COUPS - (533-01-21) (L.), 21 h.: la Folic. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), le 27, 30 h. 30, le 28, 15 h: l'Amante angisise: les 24, 25, 26, 30, 20 h. 30 : Antigone toujours. — Petite salle, les 24, 27, 20 h. 30, le 28, 15 h.: Virginia; les 25, 26, 30, 20 h. 30: Une femme, Camille Claudel: le 29, 21 h.: Rencontre autour de Virginia Woolf. THEATRE 13 (589-05-99) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30; mat dim. 15 h. : (dern. le 28). les Cancana. THEATRE 18 (226-47-47) (D., L.),
23 h : Lettre au père.

TRISTAN BERNARD (522-08-40)
(D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h.
et 18 h. 30 : la Famille Leibovitch,

VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35) (D.) 19 h : Theatre chez Leautaud; 20 h 15 : Tohu Bahut; 21 h 30 : is President; 22 h 45 : Patrick et Philo-

18 h. 30 : Cheri.

BLANCS - MANTEAUX (887-15-84) (D.) I. 20 h 15 : Areuh = MC 2 : 21 h 30 : Les démones Loulou ; 22 h 30 + 8 24 h : Des bulles dans l'encrier ; II. 20 h 15 : Embrases-moi idiot ; 21 h 30 + 8. 24 h : Qui a tue Betty Grandt ? CAFE D'EDGAR. (322-11-02) L 20 h 30 : Tiens volla deux boudins; 21 h. 45 : Mangeuses d'hommes; IL 20 h 30': Jaurais pu être votre file : 21 H 45 : C'était ca ou le chômage. CAFE DE LA GARE (278-52-51) (D., L) 20 h 15 : Qu'est-ce qu'il y a dedans ? 22 h 15 : Le chasseur d ombre

COUPE-CHOU (272-01-73) (D., L., J.) 20 h 30 : le Patit Prince ; (D., L., Mar., Jeu.) 22 h : Peydeau-Courteline-Labiche. FANAL (233-91-17) (D.) 20 h : Innocentines; 21 h 15 : F. Blanche LA GAGEURE (367 - 62 - 45) (D.) 21 h 30 : la Petite Cuiller ; 29 h : les Métaits du tabac. LE PETIT CASINO (278-38-50) (D.)

I 21 h : Douby... Be Good ;

22 h 30 : les Bas de Hurleveau.

POINT VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15 : Vincent B. : le Naviga-terre : 21 h 30 : Du ronron sur les blinis ; 22 h 30 : les Chocottes. LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar) 21 h 30 : Pourquoi c'est comme ca. -SPLENDID SAINT - MARTIN (208-21-93) (D., L.) 20 h 30 + V., S., 22 h : Papy fait de la résistance. LE TINTAMARKE (887-33-82) (D. soir, L., Mar.) 18 h 30: Contrejour; 20 h 30, mat. Dim., 15 h 30 : Phèdre ; 22 h, mat. dim. 17 h : l'Apprenti fou, Lime. THEATRE DE DIX-BEURES (605-07-48) (D.) 19 h : Hommage à Gribouille ; 21 h 30 : Il en est...

de la police ; V., S., 22 h 30 : Tas

VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D.,

L) 20 h 30 : la Mémoire et la

Les chansonniers

pas vu mes bananes.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. Dim., 15 h 30 : Achetez François. DEUX ANES (606-10-26) (Mer.), mat. Dim., 15 h 30 : C'est pas tout rose. -

Mort. II. 22 h 30 : Vincent.

En région parisienne

ARGENTEUIL, C.C.A. (961-25-29), les 26, 27, 20 h 45 : Soir-soir et vendredi ; le 28, 15 h 30 ; Soir-soir. AULNAY-SOUS-BOIS, M.C. (868-00-22), les-24, 25, 26, 27, 20 h 39, le 28, 16 h 30 : la Véridique Histoire de Joseph Suss... AUBERVICLUERS, Théâtre de la 19 h 30 : Mariana Pineda. BOULOGNE, T.B.B. (603 - 60 - 44), 20 h 30 : Sherlock Holmes (dern. CHATOU, Louis-Jouvet (952-20-07) le 25, 21 h : Brasil tropical. CHELLES, C.C.C. (421-20-38), le 28 20 h 45 : le Grand priz de Paris. CHOISY, Theatre Paul-Eluard (890-89-79), les 25, 26, 27, 21 h : Cendres de Brecht. — Klosque (852-27-54), les 24, 25, 26, 20 h 30 : le Beau Danube bleu.

CIERENAUD BARRAULT ANTIGONE,

CLICHY-LA-GARENNE, Theatre Ru-

Porgy and Bess.

tebeuf (731-11-53), le 26, 20 h 30 :

de Pierre Bourgeade d'après Sophocie en alternance

L'AMANTE ANGLAISE

de Marguerite Duras

mise en scène Claude Régy

PETUT ROND-POINT UNE FEMME, CAMILLE CLAUDEL

mise en scène Anne Delbée en alternance

Edna O'Brien / Guy Dumur mise en scène Simone Bennussa

lundi 29 mars à 21 h à l'occasion de la 100° de Virginia PAROLES CROISEES écrivains et consédiens mis en ieu (entrée libre)

ocation Avenue Franklin Roosevelt r tél. 256.70.80 et agence

COURBEVOIE, M.J.C. (333-58-24), les 26, 27, 20 h 30 : Alguamans, Ana-

GENNEVILLIERS, théatre (793-63-12) (D. soir), 20 h 45, mat. dim. 17 h : Perspectives ultérieures ISSY - LES - MOULINEAUX, M.J.C. (554-67-28), le 25, 20 h 30 : P. Ben-IVRY, studio (D. soir), 20 h 30, mat. dim. 16 h : Arians et Barbe-Bleue. MALAKOFF, th. 71 (655-43-45), les 24, 25, 26, 27, 21 h : Paris by night ou le Bai des ombres.

MASSY, centre P.-Bailliart (92057-04), le 26, 21 h : G. Elbaz.

NANTERRE, th. des Amandiers (72118-81) (D. soir, L.). 24, mat. D.
16 h : le Vie de Galilée.

NEUILLY, Athletic (624-03-83) (D.,
L.). 21 h : l'Abri.

L.), 21 h :- l'Abri. RIS-ORANGIS, Salle R.-Desnos (906-30-95), le 27, 20 h 30 : Hans Eisler SAINT-DENIS, : Theatre G.-Philipe (243-00-59); I. (L., Mar., D. soir).
20 h 15, mat. dim., 16 h : Acteurs.
— II. (D.), R.-V. voie 13, gare du
Nord, les 24, 25, 26 et 27. à 20 h 40;
les 28 et 29, à 21 h 40 : Dell'Inferno.
SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté

'epr 22-11), le 25, 21 h : J.-P.
Farre. SA. ROUVILLE. Theatre (914-23-68), le 24, 21 h : G. Bedos, LES ULIS, M.J.C. (907-48-04), le 26. 21 h : Triptyque Orchestra.

VAUCRESSON, La Montgolfière (70112-51), le 26, 21 h : le Décathlon.

VERSAILLES, Théâtre Montansier
(950-71-18), le 24, à 21 h : Brasil

tropical. LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 25, 21 h : Porgy and Bess. VILLEJUIF, Theatre B.-Rolland (726-15-02), le 27, 21 h : Tout ca c'est une destinée normale ; le 30, 21 h : Paris by night.
VILLIERS, C.C. (305-42-82), les 25, 26, 27, 21 h : Ph. Catherine. VINCENNES, Theatre D.-Sorano (374-73-74) (S., D. soir, Mar.), 21 h, mat. dim., 18 h : Léonce et Léns. Petit Sorano (Mar., D. soir). 20 h, mat. dim., 15 h : D. Sylvain (dern. CENTRE POMPIDOU DE VINCEN-

NES, le 30, 21 h : H. Mettais-Cartier, chansons françaises. **ERATO**

Centre Georges Pompidou

A la frontière de la Danse et du Théâtre 22-24-25-26-27 mars 18h30 - mercredi 24 matinée 15h30

CALCK HOOK DANCE THEATER 28-31 mars 15h 30 et 18h 30 - 29 mars-1er avril 18h 30 COMPAGNIE ALAIN GERMAIN 2-3-5 avril 18h30-4 avril 15h30 et 18h30 THÉATRE DE LA DANSE MARTINE HARMEL

loc. 8 jours à l'avance 274.42.19 de 14 h à 19 h sauf mardi - FNAC prix 35 F • 30 F (- 25 ans, + 65 ans, collectivités) • 25 F (laissez passer annuel)

de Von Kleist mise en schne Patrick Guinand en co-réalisation avec le Jeune Théâtre National

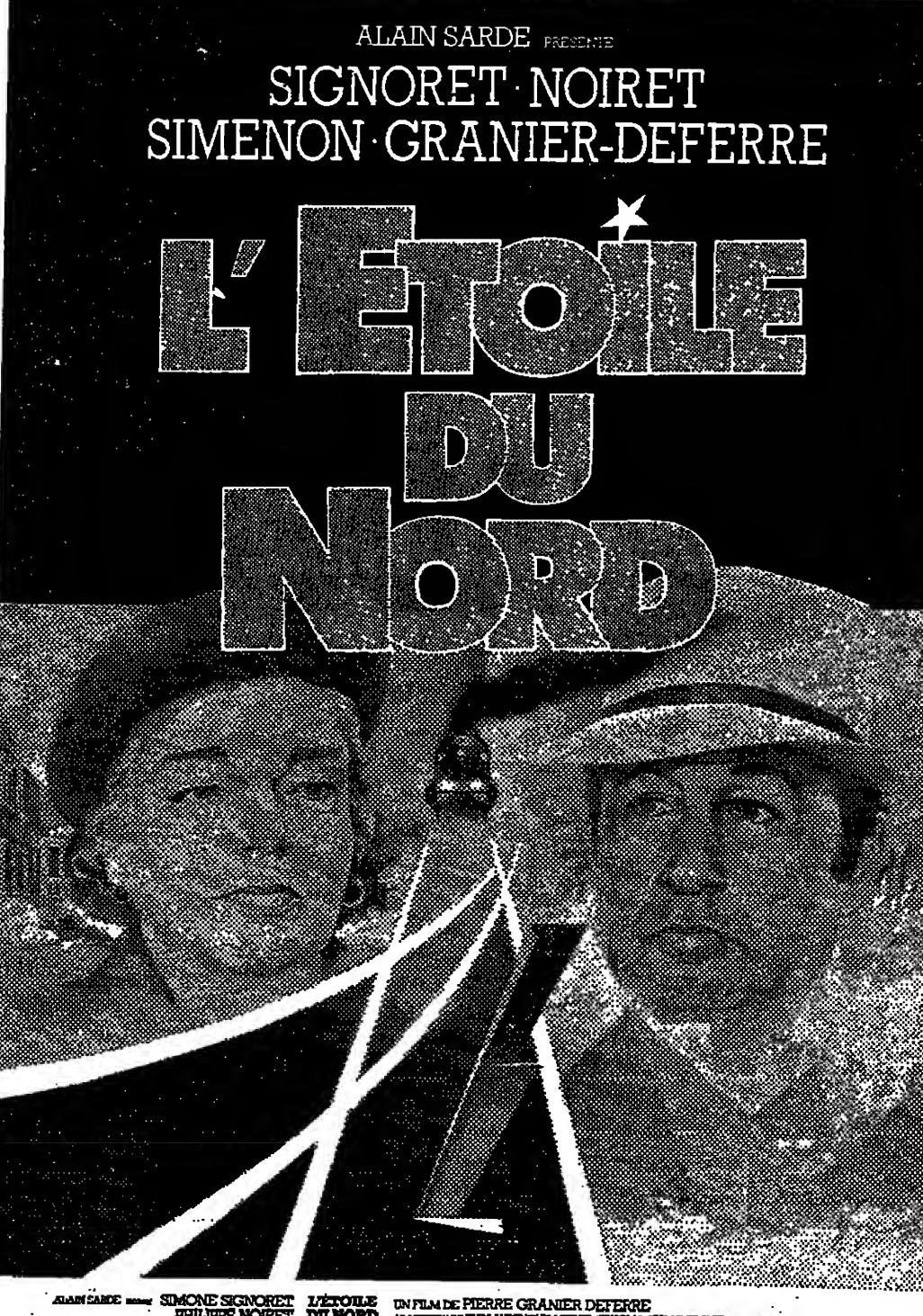
Le 29 Mars à 21 Heures Location au theatre de 11 h à 22 h. Par Télephone : 742,25 49. Dans les agences.

CHAQUE SEMAINE

UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

CLASSIQUE - JAZZ - ROCK - VARIÉTÉS



SIMONE SIGNORET L'ÉTOILE UN FILM DE PIERRE GRÂNIER DEFERRE
PHILIPPE NOIRET DU NORD ADMINISH DE FERNAUBENCHE, MICHEL CRISCULA PIERRE CRÂNIER DEFERRE MALGORIE EAN AURENCHE MICHEL GRISOLIA DAMES LICTURE DE GEORGES SIMENON STEEL MUNICIPE DE PHILIPPE SARDE

AND FANNY COTTENÇON - LAJANA GERACE - DALE PERSONEL - SAN ROUGERE - GALA RATIO

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 24 MARS RADIO-FRANCE. Auditorium 106. 18 h. 30 : Trio Ravel (Chostakovitch, Beethoven). SALLE GAVEAU, 18 h 30 : A. Besses (Granados, De Falla, Turina, Gershwin...); 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J.-P. Wallez; sol : C. Curzon (Mozart). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Soustrot ; sol. : J.-P. Collard (Britan Jolivet, Tchaikovski). SALLE CORTOT, 20 h 30 : M. Ta-

AMERICAN CENTER, 21 h : L. Foss, J. Williams, I Mikhashoff (Foss). MUSEE DES MONUMENTS FRAN-CAIS. 20 h. 30 : M.-C. Girod (Paure, Jolivet, Debussy, Dutilleux). CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 45

Quatuor de guitares, musique sudamericaine. JEUDI 25 MARS concert d'étudiants musicions (Debussy, Pauré, Brahms...). LUCERNAIRE, 19 h. 45: O. de Pressac. G. Cottin (Mozart, Bach, Debussy); A h.: Quatuor de ciari-

nettes Lutèce (Vivaldi, Albenia, Roger, Bondon) SALLE GAVEAU, 21 h.: Chorale de SALLE CORTOT, 21 h.: B. Schlosberg (Sor, Glullani, Brouwer). SALLE BERLIOZ, 30 h. 30: B. Wal-

ter, J.-M. Luisada (Tartini, Paganini, Prokoflev); P. Benhalem (Moussorgsky, Beethoven). SALLE PLEYEL, 12 h. 30, 15 h. et 18 h. 30: Orchestre de chambre des Concerts Lamoureux, dir. et soi.: J. Estournet (Bach, Vivaldi); 20 h. 30: voir le 24.

PROLONGATION CE MORIN-TIMMERMAN

"Un tilet de sang dans la rivière, les plranhas accourent; imitez-les: ces folles en valent la peine," (R de ROSBO -Quot. du Médecin). "Vigueur drama-tique... rire à répétition." (R. MARIA -La Vie Ouvrière). "Invention, intelli-gence, drôlerie..." P. BONAFOUX -Canal). 'Un jeu tout simple, presque nail, d'emblée nous ravit." (CL.-M.TRE-MOIS-Télérama). "La compagnie M.T. nous entraîne par son adresse, sa rapidité, se bonne humeur (R. KANTERS-L'Express).

> THEATRE 13 RESERVATIONS: 589.05.99

Une production

GILBERT DE GOLDSCHMIDT

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h. 45 : W. Parrot, G. Chanut, J. Parennin (Baendal, Weber, Teis-RANELAGH, 20 h. 30: J. Laks (Bach. Beethoven, Debussy...). SALLE DE L'ANCIEN CONSERVA-TOIRE, 21 h.: Orchestre sympho-nique de l'université de Jussieu

(Spohr, Verdi, Mozart). EGLISE DE LA MADELEINE, 21 h.: Ensemble choral Contrepoint, Ensemble d'archets français (Haendel : le Messic). INSTITUT GOETHE, 20 h. 30: Ensemble instrumental des Grands Concerts de la Sorbonne, dir. A. Myrat, sol A. Nilsson, D. Cade. CRYPTE SAINTE-AGNES. 20 h. 45: Duo Verba Lemaigre, guitares (de Monteverdi aux Beatles). CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h. 30 : C. Sieb. F. Thinat (Magnard, Jones, Pierné).

VENDREDI 26 MARS LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir le 25.
SALLE GAVRAU, 21 h : Orchestre chorale et chœurs d'enfants de Rueil-Malmaison, dir. G. Devos (Dukas, Aubin, Tremblot de la

SORBONNE, Amphi Bichelleu, 12 h 30 : A. Galperine, S. Dugas (Schubert, Bartok, Milhaud). AMERICAN CENTER, 20 h 20 : Autour de M. Butor (Pousseur, Bosseur, Piechowska). RADIO-FRANCE, Auditorium 196, 18 h 30 : P. Cohen, K. Linder (Schubert). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 20 h 30 : M. Baroff (Schoenberg, Debussy, Webern, Beethoven). EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

21 h : Universal Music Ensemble (musiques médiévales, baroques et contemporalnes). SALLE CORTOT, 20 h 30 : M. Taglia-RSPACE JAPON, 19 h : L Ninagawa, S. Shibano (Bach, Tartini, Saint-CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 h 45 C. Molinaro (Plazzola, de Falla, Ginastera).

SAMEDI 27 MARS SALLE GAVEAU, 17 h. : Nonveau Quatuor de Zurich (Beethoven, Schoeck, Haydn). LUCERNAIRE, 19 h. 45 et 21 h. : voit le 25. RADIO - FRANCE, auditorium 105, 16 h. 30: Ensemble instrumental du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J.-Cl.

LE PARIS - U.G.C. NORMANDIE - BRETAGNE - REX - HELDER . -

PARAMOUNT MAILLOT - CINE BEAUBOURG

PIERRE MONDY

CLIO GOLDSMITH

un film de

MICHEL LANG

HENRI GUYBET

RÉMILAURENT

Pennetier. Chœurs de Radio-France, dir. M. Lasserre de Rozal (Gillet, Schapira, Stilman, Amy). EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.: M. Kamedan, J.-J. Balet (Bach. Brahms, Ravel, Rachmaninov). EGLISE SUEDOISE, 18 h. : T. Lil-

Pour tous renseignements concernant

CLAUDIA CARDINALE

l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

jekvist, S. Jansson (Milhaud, Mozart, Nordkvist). SALLE PLEYEL, 10 h. : voir le 24. HOTEL HEROUET, 20 h. 30 S. Escure (Bach). CENTRE SIVANANDA, 20 h. : B.P. Shrivestan, S. Maitra (musique de CRYPTE SAINTE-AGNES, 20 L voir le 24.

DIMANCHE 28 MARS THEATRE DU ROND-POINT, 11 h. G. Pludermacher (Raval, Xanakia, Beethoven). NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 30 J.-C. Ablitzer (Buxtehude, Bach,

SALLE PLEYEL, 17 h. 45: Orchestre des Concerts Lamoureux. J. Semkov (Tchalkovski). CONCLERGERIE, 17 h. 30 : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Aubert, Pergolèse, Bach, eglise saint-julien-le-pauvre, 17 h.: Ensemble Les Folies d'Espa-gne (Ortiz. Corelli, Marais).

EGLISE SAINT-MERRI, 16 h.: voir EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALI-DES, 17 h. : G. Robert. eglise Saint - Germain - Des-PRES, 18 h.: N. Tsukamoto (Bux-tehude, Bach, Widor, Alain). LUNDI 29 MARS

LUCERNAIRE, 19 h. 45 : M. Delavic, L. Musso (Mozart, Donizatti, Rossini, Puccini...); 21 h.: P. Kenesiy (Beethoven, Schumann). SALLE GAVEAU, 21 h. : E. Nesteranko (Tchalkovski, Rachmaninov, RADIO-PRANCE, Auditorium 185,

20 h. 30 : Quatuor Prat, J. Morata (Scriabine Rachmaninov, Rivier...).
ATHENEE, 21 h.: T. Krause,
L Gage (Sibelius, Moussorgaki). MARDI 30 MARS LUCERNAIRE, 19 h. 45 et 21 h. : voir le 29. THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30 : L Perlman, B. Canino

(Mozart, Prokofiev, Grieg). CITE INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h.: L. Saguer, D. Kovalevic (Bach, Brahms). RANELAGH, 18 h. 30 : Ensemble Ara Nova, dir. : Ph. Nahon, sol. : P.-L. Almard (Messissa). CULTUREL SURDOIS. CENTRE 20 h. 30 : L. Frykholm, A. Waden-berg (Berwald, Brahms, Delkis, Poulanc).

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), à 20 h 45 F. Thibeault (dernière le 27), à partir du 30 : L. Mayereau. CENTRE D'ART CELTIQUE (258-97-62) (D. soir), à 21 h 45, mat. dim., à 18 h : P. Hébert, II, les 25, 26, 27, 28, a 20 h 30 : G. Dathis.

15 h : Carole Lawure, Lewis Furey.

Ambiance musicale E Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J., h. ouvert jusqu'à... heures

DINERS

Musique de l'Inde du Nord ; les 26

et 27, & 20 h 45 ; Musique de

Gamble : les 29, 30, | 20 h 45 :

Chants des paysans es triganes de

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-

24-24) (D., L.). 22 h : la Perfecta.

CLOITRE DES LOMBARDS (233-54-

ple ; ie 30 : Juke Brues Band.

(D.). 22 h 30 : Bhoda Scott. DEPOT-VENTE (637-31-87), 22 h.

CLUB SAINT-GERMAIN (222-51-09)

24 : Jazonillia Orchestra : le 25 :

Big Band de Scène et Marne; le 26 : Vince Taylor.

DREHER (233-48-44), 22 h 30 : Hal Singer, R. Guerin, A. Jean-Marie,

G. Nemmeth, Kenney Clarke (dern. le 27); à partir du 28 : Barry

Altschul, Ray Anderson, M. Helias.

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, les 26,

L'ECUME (542-71-16): 22 h, les/24

FEELING (271-33-41) (Mar.). 22 1 30,

GIBUS (700-78-88), 22 h, le 25 : 711-lie Loco Alexander = M. Minell;

HIPPODROME (205 - 25 - 68), la 24,

21 h : D. Dufresne, JAZZ UNITE (776-44-25), le 36,

27, 21 h 30 : Sonn Sharrock Trio. LUCERNAIRE (544-57-34), lo 28,

17 h: A. More.

NEW MORNING (523-51-41), 21 I 30, 1e 24: C. Alvim/J.-P. Mas. lea 25, 26, 27: D. Lockwood: les 29, 0: Queen Ida and the Zydeco Bad.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h, is 2 :

PALACE (246-10-87), le 25, 21 h: Maze; le 26, 19 h 30 : Dee Edmunds; les 29, 20, 30 h : Tin

PETIT FORUM (227 - 53 - 47) (D.;

PETIT JOURNA. L (\$26 - 28 - 59)

20 h 30 : Zka Perigusion.

Mar. : R. Guérin Quartet.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h

PORTE SAINT-MAE:TIN (607-37-53)

(D. soir.) L.), 20 h 45, mat. Dim.

Plume Latraverse.

Turner.

Q. Johnson.

les 24, 25, 26 : Trio X. Jouveet :

les 27, 28, 29 : Trio Raphael Fays.

les 28, 27 : The Estunners + Jet

26 : Blues in Swing and Bessa

le 30 : Lumière Big Band.

Trio; les 25, 27 : Jazz Trio.

ESPACE JAPON (200-69-30),

19 h : I. Okt.

27 : MLDD4 ; le 28 : Bekummerals :

02), 22 h 30, les 24, 25 : Fabriano Fuzion ; les 25, 27, 23 : Night Peo-

Roumanie.

RIVE DROITE

Déj., diner. Carie 100/120 F s.c. Menu charents so F s.c. Canard et chaudrée Menu lyonn 55 F s.c. Andouillette, greoniil. Vins propriété. MYLORD, 261-14-62. F/dlm., !undl. 16. r. de la Grande-Truanderie.1er. CAVEAU FRANÇOIS-VILLON Caves du XV. Déj. Soup. 1. 23 h. Soirés anies par Troubadour. 64, rue de l'Arbre-Sec, 1= 236-10-92 Peuilleté léger de poireaux. Esc. saumon frais à l'ange. P/dim., fundi. J 23 h. le patrion Noël SIRTIE dirige la cuisine sea 7 poissons 14 viandes, ses plats du jour. MENU 75 F, boisse et serv. compris. Spécialités borglelaises par CHRISTIAN VIOT. éjeuner. Menu à 89 F et carte. L'iner : 4 plats, 4 vins, 110 F et cart. Diner avant spiret, et Soupers jusqu'à 2 h, Culsine France Tradition. Crust. Cadre II e Empire. Terrasse. Menu 98 F s.c. t Carte. Parking. 265-87-04 F/dim. GASTRONOMIE: INDIENNE. Le cuisine des Maharache à Paris dans un décor authentique. AGREE par l'AMBASSADE e le BUREAU DE TOURISME INJOIEN. P.M.R. 120 F. Salle pr récept. extail, mariage. F/dim. 359-46-40 J. 22 h. Cuisi p.e périgourdine. Menu 127 F 1/2 vinte pays + café + alcool de 1xrune, avec foie gras, cassoulet au cont. SA CARTE. 522-23-62 Jusqu'à 23 h. « La marée dans votre assiette » av, les arrivages duects de la côte, dans un cadre rustique à 50 mèts du théâtre. Restaurant ma rocain au cadre royal. Une cuisine athentiquement marocaine, aussi originale que raffinée. Déj. d'aff. Diners spect. De 12 h. à 2 h. du matin Ambiance musicale Spécialité alsaciennes. Vins d'Alsace. BANC D'HUITRES. CARTE DES DESERTS. Déjeuner, Din er, SOUPER APRES MINUIT Huitres, Fitts de mer. Crustacés, Rôi Asserie. Gibiers Salons Park, privé assuré ar voiturier. LE LOUIS XIV 208-56-58/200-19-90 2. bd St-Denis, 10. F/lundi-mardi Déjeuners, Dimers jusqu'à 22 heures. Spécialités espécials : Zar-suela, Gamba s, Bacalso, Calamares Tinta. PMR 100 F. El. pr banq. EL PICADOR F/lundi, mardi 80, bd des Battgnolles, 17- 387-28-87 Devant un fau de chaminée, spécialités réputées : Pliadeau aux morilles, cassoulet, crêpes soufflées. Salons. Parking. LE GRAND VENEUR 574-61-58 8. P.-Demours, 17e P/s. midi-dim.

RIVE GAUCHE.

UN MENU & 39 F s.n.c. DANS UN CADRE ELEGANT, ou muits de LES MINISTERES O. dim. 261-22-37 30. rue du Bac. Me Bac. Parking mer, Grilladess, Suggestions du Ohef. Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F/lundi Son menu à, 85 F et carte Fote gras frais maison. Pot-t-feu de Turbot. Gravais crus de Bordeaux en carafe 44 F. OUV. LE DDANCHE. Culsine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras ched aux raisins et ses, vins. P samedi midi et dimanche. Ouvert le sandi soir. LA BOURGOGNE 6. avenue Bosquet, 7º RELAIS DE SEVRES Hôtel Sofitel 8. rue L.-Armand, 150 554-95-00 CUISINE CCINTEMPORAINE - CADRE RAFFINE - Parking latuit .

Dans le cadre typique d'une Hacienda Diners dansants aux chanques. Attractions : avec LOS MUCHACHOS. Spéc espagnoles et français.

HORS DE PAIS 624-71-31/71-32

20, av. Ch.-de-Gaulle, Neully-s.-S. MOMMATION 747-43-64. F/dlm. 79. av. Ch.-de-Gaulle, Neully-s.-8.

SOUPERS APRES MIRUIT

POISSONS - SPEC. GRILLADES

AU DETIT DICHE 770-86-50/68-68
DECOR AUTHENTIQUE 1880
25, c. Le Pelletier, 9. Cuis. bourg.

LE MODULE 108.bd Montparnages FRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 h a 3 h du matin sans interruption. Parking. Me Vavin.

CHOUCEG UTE, FRUITS DE MER

LA CHAMPAGNE 10 h. pl. Click 874-44-78 J 3 l Huitres - Coquillages the l'année GDE BRASSERIE DE LA MES

Poie gras frais - Poissons

80,2v.Gde-Armee LE CONGRÉS 50,2V.Gde-Armée 574-17-24 T.L.J. BANC D'HUTTRES - POISSONS 574-17-24 TLJ. STACLES

RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, le 25, 18 h 30 : M. Saury ; le 27, 18 h 30 : Libre Parcours JRZZ REX (236-83-98), 23 h, la 24 : Wille Loco Alexander ; le 25 : Tarjet Video Show. SLOW CLUB (233-84-30 (D,. 21 h 30, les 24, 25, 26, 30 : Cl. Thter; le 27 : High Society Jazz Bard. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-70). le 37, 18 h : Asuration THEATRS NOIR (797-85-15), les % 25, 26, 27, 20 h 30, le 28, 17 h st 20 h 30 : Sacy Perere (dern. le 28. THEATRE PRESENT (203-02-55), (a 29, 20 h 30 : White Childs. VIEILLE BERBE (321-33-01), 20 1 le 35 : D. Gasser. CISP, Thostre Paris 12 (343-19-01) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. Dim. 15 h : l'Arbre. CENTRE KIRON (523-54-20), le 26 20 h 30 : l'Œii de la nuit. ESPACE MARAIS (271-10-19), les 24 25, 26, 27, 18 h 30 : Tries. LA FORGE (371-71-89), 20 h : International Dance Connection.
RENELAGH (288-51-44), le 24, 21 h;
le 25, 19 h; M. Salmon. THEATRE NOTE (797-85-14). le 30, 20 h 30 : Edmard THEATRE DE PARIS (280 - 09 - 30)
D., L.), 20 h, 30 : Murray Louis
THEATRE 18 (226-47-47) (D. soir, L.).
20 h, mat. Dim., 16 h : Ensemble Danse Consort

STUDIO DE LA HARPE 14 JUHLLET PARNASSE

PASOLINI Il h 30 : Mer., jeti.; Barney Kes-sel, Sacha Distel; Ven. : Water-gate Seven + one; Sam. : Swing Combo; Lun. : Sigma Quintet; ROMA M. Richard, P. Amthier, P.-Y. Sorin, J.-Cl. Jouy (der. la 28); a partir du 29 : A. Condouant, A. Jean-Marie, G. Nemet'h, ANNA MAGNANI

U.G.C. OPÉRA U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - 3 MURAT - 3 SECRÉTAN U.G.C. GARE DE LYON - U.G.C. DANTON - PARAMOUNT MONTMARTRE LA DEFENSE 4 Temps - VERSAILLES Cyrono - VELIZY - ENGHIEN François ARGENTEUIL Alpha - ST-GERMAIN C2L - CRÉTEIL Artel - ROSNY Artel - NOGENT Artel MONTREUIL Méliès - PANTIN Carrefour - SARCELLES Flanades - ST-GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 Perray - CORBEIL Arcel - CERGY-PONTOISE P.B. - MANTES Domino - MEAUX le Meaux

rue Comboust, 1= LA CORBEILLE PIERRE (Opéra) place Gaillon. 2e

154. r Montmartre, 2º F/sam dim. rue de Vienne. 8º

L'ECUME (542-71-16), les 24, 25, 25,

et 27, à 20 h 30 : Parioca : les 29.

30. & 20 h 30 : Guy et Dominique :

le 30, à 23 h : M. Cartier-Pessaire,

ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir, L), à 20 h 15, mat. dim., à 15 h 30:

GARTE MONTPARNASSE (322-16-18)

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.),

Grand Orchestre du Spiendid.

LUCERNAIRE (544-57-34 (D.),

OLYMPIA (742-2549) (D. soir, L),

PAVILLON DE LA BASTILLE (\$43-

PALAIS DES GLACES (607-49-93)

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), les

et 17 h 30 : Hollday on Ice.

20 h 45 : A. Metayer.

22 h 30 : J. Moiziard.

à 18 h 30 : J. Kobom.

roul, Nunes.

D. solr), à 20 h 30, mat. dim., s

17 h : Ben Zimet (dernière le 28) ;

Petite salle (D., L.), à 20 h 45 :

25, 26, 30, à 21 h; le 27, à 14 h 15.

17 h 30 et 21 h; le 28, à 14 h 15

POTINIERE (281 - 42 - 53) (D.), \$

LA TANIERE (566-94-22), I, les 24, 25, 26 et 27 à 20 h 45 : Annkrist,

TH. D'EDGAR (322-11-02) (D.),

20 h 30 : D. Messia. TH. DES 400 COUPS (633 01-21) (L.),

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

RENAISSANCE (208-18-50) les 17, 24, 28, à 14 h 30, les 26, 27, à 14 h 30 et 20 h 30 : Solell d'Espagne.

BAINS-DOUCHES (887-34-40). 20 h 30.

BOFINGER (272-87-82), 22 h, les

CASINO DE PARIS (874-26-22), le 29,

21 h : Art Ensemble of Chicago.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-

CENTRE MANDAPA (589-01-60), le

05), 21 h 30 : G. Badini Swing

25, à 20 h 45; le 28, à 18 h;

le 24 : Magnam ; la 26 : San

Francisco + New-York Conversa-

26, 27 : R. Urtreger, Special Jam

Les comédies musicales

Jazz, pop, rock, folk

(280-44-41) (L), à 21 h + ven-

sam., à 23 h 30 : Josefina, Monti-

à 21 h, mat. dlm., à 14 h 30 et

74-20), à 18 h 30 : Premier Festival

de muzique acoustique (dernière

HUCHETTE (326 - 38 - 99) 18 h 30 : N. Vassel

22 h 30 : J.-L. Salmon.

18 h : R. Magdane.

(D. soir, L.), & 20 h 15, mat dim., à 15 h 30 : P. Julien.

à 21 h, mat. dim., à 15 h : le

J. Bertin (dernière le 28.

M. Chambret.

10. r. du Commandant-Rivière, & LE SARLADAIS F/sam. midi-dim. 35, rue St-Georges. 9 TRU. 42-95 3, hd de la Madeleine, 9 F/dtm. AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39 12 rue Fg-Montmartre, 90 T.I. irs

Ouvert tous les jours.

Porte Maille t. Jusqu'à 22 heures. Le spécialiste du Gigot sux harits, mais aussi: son hanc d'huitres et ses poissons. Tous les jour. Jusqu'à 22 h. 30. BANC D'HUITRES. Ses 17 plats de poissons (Figs. Rascasse Marselle). Ses spécialités (Ris de veau braisé aux oliv),

DESSIRIER TE les Jrs - 227-82-14, 9, piace Pereire (174). LE SPECIALISTE DE L'HUITRE LE PETIT ZINC rue de Buci (6e) 354 - 79 - 34 Huitres - Poissons - Vins de pays.

CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 351-21-08 Au piero : Yvan MAYER

LE LOUIS XIV F. lundi - mardi. 8, bd St-Denis. Huitres, Fruits de mer, Crustaces, Rôtisa., Gibiers. Park privé assur, par volturier. Banc d'huffires - Vins de Loire.

CHEZ HEINS 3, pl. 18-Juin-1940 Pace Tour Mont-parnasee. J. 3 h mat. 548-96-42

AUBERGE DAB 161, av. Malakoff 500-32-22, T.L.J. PRUITS DE MER - ROTISSERIE

WEPLER 14, place Chichy, 522-53-24
SON BANG D'HUITRES

P/dim 15, r. Charlot, 24, 272-03-65 RESTO - CLUB - DISCOTHEQUE Repastentrée+1 cons. 135 P LC. E MUNICIPE 25, rue de Buci (6°)
633 - 62 - 69
Choucroute - Spécialités

JACQUES FRANÇOIS

RENZO MONTAGNANI

SCÉTIATIO ET DIAIOGUES MICHEL LANG d'après la comedia de MAINE exterzou Musique de MICHEL LEGRAND Éditions musicales CLAUDE PASCAL - Producteur Exécutif MICHEL ZEMER

Image DANIEL GALIDRY - Montage HELENE PLEMIANNIKOV

UNB COGNOCUCION MADELENE FILMS - LES PRODUCTIONS ARTISTES ASSOCIES (PARIS LASER FILMS (ROME) DISTRIBUÉ PARIS LES ASSOCIES

· CÉCILE MAGNET

- ---

157 = 7. マニンがある。 ा प्रकारमञ्जू देव्याद्ध

Aprel . a . State of the s 기계 기사내리는 神교를 'erek - " Erfe. Conserved with

-

- 2 -

・17 (12 海外車

• ንይቘ

The state of the s

Fragerick,

Agggatte .

*ಲ್ಲಾ 🛳 🛳

. .

<u>€</u>τ • <u>;</u>,

3 . 24.7

-7 - 74 PM

. "S Yelling

**- 博· 博

1

** .. =: E-14 42

120 125

A DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

2 2 ANC:

, N. ...

· 🧸 🖘 🗕 🐴

Calculate Property Plant Pro-· 1984 · 1984 Mile 300 . Mileston , Line and , The state of the s MINISTER SEC. AND THE PERSON. A SAME PART OF THE

े भागिक सम् 5.0 1 1 22 april 1 A. The same - 4 T 7 7 1 144年

Paul deile Alde (*), files alle seated in Frank Arphilik (*), fleshing P (NG-80-57) (-) large or (Fig. 85-30) ; fleshing in the 14 ft) in the first benefits

107 电影与操作道 HER CHIEF STATE 100 (Seat) 35 1706 - 14 Marie Manager 6

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

विभावति क्षेत्री ईसिम संस्थित द्यांति Mabert Chesens Salvey Sign

क्षित्रकारी हो। अपने राजनात्रक क्षित्रकारी क्षित्रकारी

र क एक्किस्स्रास्थ

CINEMA

(44) sux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 31 MARS

15 h : e Mensonge de Nina Petrovna, de V. Tourjansky; 19 h : Cinéma du réel 1982 : In spring one plants alone, de V. Ward : Possum living, de N Schriber ; 21 h : The weavers : wasn't that a time, de J. Brown

JEUDI 1er AVRIL 15 h : Le fusée, de J. Natanson ; 19 h : Cinèma du réel 1982 : Tendresse et colère, de J. Flutsch ; 21 h : · la Paya angiontil de C. Brouwer et

VENDREDI 2 AVRIL 15 h : Gaspard de Besse, de A. Hugon; 19 h : Courts-métrages de F. Birri, en sa présence; 21 h : Los inundados, de F. Birri. SAMEDY 3 AVRIL

15 h : Fantomas contre Fantomas, de R. Vernay ; 17 h : Mort d'un commis voyageur, de L. Benedek ; 19 h : Le chat de P. Granier-Deferre; 21 h : Hommage & E. Scola : Parlons DIMANCHE 4 AVRIL

15 h : Mamzelle Nitouche, de M. Allegrat; 17 h : La veuve Couderc, de P. Granier-Deferre; 21 h : Hommage à Ettore Scola : Belfegor LUNDI 5 AVRIL

15 h : Films réalisés par les étudiants de l'Institut des hautes études cinématographiques; 18 h : Los montes, de J. Martin-Sarmiento; 12,5 degrés, de L Quignaux; Stalryk, de J. Robert; De nuit en nuit, de E. Vedegnini. MARDI 6 AVRIL ...

· . — iq · · · = -

30

25 h : Le roi des resquilleurs, de Colombier : 19 h : L'Académie Morlock présente : de la nuée à la réalstance, de J.-M. Straub et D. Hullet; Zi h : Hommage à Ettore Scola : Nos héros réussiront-lis à retrouver leur ami mystérieuse-linent disparu en Afrique?

__BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 31 MARS 13 h : Pollyanna, de P. Powel 17 h : la Petite Lise, de J. Gramillon; 19 h : Le cinéma et le monde de le presse : l'Homme de la rue, de F. Capra.

JEUDI 1er AVEUL 15 h : Forbidden paradise, de E. Lubitsch; 17 h : Neuf jours d'une année, de M Romm : 19 h : Le cinéma et le mende de la presse : Confirm or dany, de A. Mayo. VENDREDI 2 AVRIL -

15 h Le pauvre amonr, de D. W. Grifflith; 17 h : Les nouveaux anges, de U. Gregoretti; 19 h : Le cinema et le monde de la presse : Stanley and livingatone, de H. King.

15 h : le Prince étudiant, de R. Lubitech; 17 h : Jacques Prévert et le cinéma : la Maison du passeur. de P. Prévert, adaptation et dialogues de J. et J. Prévert ; 19 h : Le cinéma et le monde de la presse ; C'est arrivé demain, de R. Clair ; 21 h : Mon père, cet étranger, de J. Frankenbeimer.

DIMANCHE 4 AVRIL

15 h · Le vent, de V. Sjostrom 17 h : Jacques Prévett et le cinéma : A la balle étoile, de P. Prévert, sosnario et dialogues de P. et J. Pre-vert ; 19 b : Le cinema et le monde de la presse : Citizen Kane, da O. Welles; 21 h : Ayeux, Théories, LUNDI 5 AVRIL

15 h : Le rayon de la mort, de L. Konlechov ; 17 h : Noblesse oblige, de R. Hamer ; 19 h : Le cinéma et le monde de la presse : l'Homme qui tua Liberty Valance, de J. Ford.

MARDI 6 AVRIL Reliche.

Les exclusivités

ABSENCE OF MALICE (A. v.o.):
Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36);
Studio Médicis, 5° (633-25-97); Paramount Odéon, 6° (325-59-93); Publicis Champs-Elysèes, 8° (720-76-23). — V.f.: Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); P mount-Montparnasse, 14 (329-90 10); Paramount Orleans, 14 (540-45-91); Convention Esint-Charles, 15- (572-33-00); Murat, 16- (651-99-75); Paramount Maillot, 17-(758-24-24). ACTEURS PROVINCIAUX (Pol., vo.); Olympic Entrepot, 14- (542-

ALLEMAGNE MERE BLAFARDE (All., v.o.): Marais, 4° (278-47-86). LES ANGES DE FER (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00).

Monty Python.

Les films marqués (*) sont inter- LES AVENTURIERS DE L'ARCHE dits aux moins de treize ans, PERDUS (A., v.o.) : Saint-Michel. PERDUE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5° (326-78-17); George-V, 8° (582-41-46). — V.I. : 3 Hanssmann, 9° (770-47-55); Images, 18* (522-

RANDITS. BANDITS (Arg., v.o.):
Cluny Ecoles, 5° (354-28-12); U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-08): Normandle,
8° (359-41-18): 14- Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). — V.L.: Rex.
2° (236-82-93); U.G.C. Opéra, 2°
(261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins,
13° (336-23-44): Miramar, 14° (336-13° (336-23-44); Miramar, 14° (320-

**E BATEAU (All., v.o.) : Biarritz, 8° (723-69-23). -- V.f. : Bretagne, 6° (223-57-97); U.G.C. Cameo, 9° BLOW OUT (A., v.o.) : Forum, 1° (297-53-74); Cinoches, 6° (623-10-82); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Biacritz, 8 (723-69-23). — V.L.: Caméo, 9 (246-66-44). LE_ BOURGEOIS GENTINOMME (Pr.) : Gaumont les Halles, les (297-49-70) ; Templiers, 3 (272-94-55)*; Clearge-V, 3* (562-41-45). CARMEN JONES (A., v.o.) : Epécde-Bols, 5 (337-\$7-47). LA CHEVRE (Fr.) : Capri, 2 (508-11-69); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Ambassade, 8° (359-19-08); Prançais, 9° (770-33-88); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50).

CONTE DE LA FOLIE ORDENAIRE (Pr.-It., v.o.) (*) : Studio Alpha, 5°, (354-39-47) ; George-V. 8° (562-41-46). — V.f. : Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

COUP DE TORCHON (Fr.): Marivaux, 2° (296-80-40); Monte-Carlo, 8° (225-08-83): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10).

CUTTER'S WAY (A., v.o.): Olympic Faint-Germann & (222-97-23): St. Baint-Germain, 6 (222-87-23); St-Ambroise, 11. (700-89-16). DERNIER CAPRICE (Jap., v.o.) : Studio Git-le-Cour, 6° (326-80-25). LE DERNIER VOL DE L'ARCHE DE

> LES FYLMS MOUYEAUX

NOE (A., v.1.) : Napoléon, 17º (380-

LE CADEAU, Illm français de Michel Lang : Rex. 2º (238-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32) ; Bretagna, 6º (222-57-97); U.G.C. Danton, 6* (329-42-62) : Normandie. (359-41-18); Le Paris 8° (359-53-99); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59) : U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magic - Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16º (651-99-75) ; Paramount-Mallot, 17º (758-24-24) Para-mount-Montmartre, 18º (606-34-25); Secrétans, 19° (241-

CHASSE CROISE, film français d'Arielle Dombasie : Olympic-Luxembourg. 6° (633-97-77). L'EQUIPAGE, film soviétique d'Alexandre Mitta, v.o. : Cos-mos, 8º (544-28-80). LES JEUX DE LA COMPLESSE DOLINGEN DE GRATZ, tilm français de Catherine Binet

Saint-Germain-Studio, 5° (633-

63-20); Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Parnamiens, 14° (329-83-11); 14 Juillet-Beaugrenalle, 15* (575-79-79). LA MAISON PRES DU CIME-THERE (**), film italian de Lucio Pulci, v.o. : U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); v.i.: Maréville, 9° (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C. Caméo, 9° (246-66-44); Montparnos, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828– 20-64); Paramount-Montmar-tre, 18° (806-34-25); Secrétans, 18° (241-77-29).

français de René Laloux : Gaumont - Halles, 1 (297-49-70); Richelieu, 2 (233-56-70); Quintette, 5 (633-Montparnasse 83, 6° (544-14-27) ; Ambassade, 8° (359-19-08) ; Français, 9° (770-33-88) ; Athéna, 12° (343-00-65) ; Gaamont-Convention, 15° (828-42-27); Broadway, 16° 527-41-16) Clichy-Pathé, 18° (522-48-01); Gaumont-Gambetta, 20° (686-10-96).

LES MAFTRES DU TEMPS, film

LE PONT DU NORD, film fran-cais de Jacques Rivette ; Fo-rum, 1 (297-53-74) ; Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Olympic-Balzac, 8 (561-10-60) ; Olympic-Entrepot, 12 (542-67-42). raxi zum klo (**), film allemand de Frank Ripploh; v.o.:
Berlitz, 2º (742-60-33); Marais,
4º (278-47-86); Racine, 6º (63343-71); Elysées-Lincoln, 8º
(359-36-14); 14 Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

DIVA (Fr.) : Capri, 2º (508-11-69); Vendone, 2º (742-97-52); Ciné-Beaubourg, 3º (271-53-36); Partthéon, 5° (354-15-04); Pagode, 7° - (705-12-15); Marignan, 8° (359-92-82); St-Lessre-Pasquier, 6° (387-35-43); PLM-St-Jacques, 14° (589-68-42); Clichy-Pathé, 8° (522-46-01). LE DROYT DE TUER (A., vf.) (°°): Paramount-Opéra, 9° (742-56-31): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-18).

ESPION LEVE-TOY (Fr.) : U.G.C.-

Opera, 2º (261-50-32); Normandia, 8 (359-41-18) : Bienventis-Mont-DATHESSO, 14° (544-25-02). LE FAUSSAIRE (All., v.o.) : Lucer-naire, 6° (544-57-34). LA FIEVRE AU CORPS (A., v.o.) : Quintette, 5° (633-79-38) : Marignan, 8° (359-92-82) ; Olympio-Entropôt, 14° (542-67-42); Parnas-siens, 14° (329-83-11).

LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE (A., v.o.); Marignan, 8° (359-92-83). — V.1.; Berlitz, 2° (742-60-33); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont - Gambetta, 20° Grumont - Gambetta, 20° (636-10-95).

FRANCISCS (Port., v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42).
GALLIPOLI (Aust., v.o.) : Biarritz (723-69-23); 14-Juillet-Beaugrenelle (575-79-79). (575-79-79).

GARDE A VUE (Fr.): Impérial, 2°
(742-72-52): Quintette, 5° (633-79-38); Ambassade, 8° (359-19-08).

GEORGIA (A., v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68); U.G.C. Botonda. 6°
(633-68-22); U.G.C.-Champe-Elysées, 8° (359-12-15); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79).

(325-71-08); U.G.C.-Rotonde, 6°
Reaugrenelle, 15° (575-79-79). Beaugrenaile, 15° (575 - 79 - 79). — V.I.: Caméo, 2° (248-88-44); U.G.C.— Gobalins, 12° (336-23-44): Bienvenule-Montparnasse, 14° (544-25-02).

LE GRAND PARDON (Pr.): Richelieu, 2° (233-56-70); Colisée, 8° (359-28-46): *Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01)

LA GUERRS DU FEU (Pr.), Impérial, 2º (742-72-52; U.G.C.-Danton, 6º (329-42-52); Ambassade, 8º (359-19-08); Athéna, 12º (343-00-65); Montparnasse - Pathé, 14º (322-19-23); Kinopanorams, 15º (306-L'HIVER LE PLUS FROM A PEKUN

(Chi., v.o.), Ciné-Saine, 5° (325-95-98).

IL ETAIT UNE POIS DES GENS

HEUREUX : les Plouffe (Can.), Gaumont-les-Halles. 1= (297-49-70); Gaumont-les-Halles. 1= (297-49-70);
St-Michel, 5° (328-79-17); Ambassade, 8° (359-19-08); Parnasalens,
14° (329-83-11).

JOSEPHA (Fr.), Gaumont-les-Halles, 1= (297-49-70); Richelleu, 2°
(233-56-70); Hautafeille, 6° (63279-38); Montparnasae-83, 6° (54414-27); Colisée, 8° (359-29-46);
Français, 5° (770-33-88); Nations,
12° (343-64-67); Fauvetta, 12° (33160-74); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Mayfair, 16° (52527-06); Wepler, 18° (522-46-01).

KUNG-FU (Pol., v.o.), OlympieEntrepôt, 14° (542-67-42). Entrepôt, 144 (542-87-42).

LE LARRON (It., v.o.), Hautefauille, 6c (633-79-38); v.f., Marivaux, 2 (296-80-40). MÁD MÁX (A., v.f.) (**), Galté-Rochschouart (878-81-77). LA MAITRESE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.). Gaumont-les-Halles, 1= (297-49-70); Quartier-Latin, 5 (326-84-65); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnas-siens, 14 (329-83-11); v.f., Impé-rial, 2c (742-72-52); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14c (322-19-23); Gaumont-Conven-

tion, 15° (628-42-27).

MANIAC (A., v.o.) (**): Marignan, 8° (359-92-82); v.i.: Berlitz, 2° (742-80-33); Montparnesse 83, 6° (544-14-27); Hollywood Bd. 9° (770-10-41); Parivette, 13° (331-60-74); Clichy Pathé, 18° (522-46-91).

LA MEMOIRE COURTE (Pr.): Action République, 11° (805-51-33); Clympic 14° (542-67-42). Olympic, 14* (542-67-42). MEPHISTO (Hong., v.o.) : Epés de MILLE MILLIARDS DE DOLLARS

(Pr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); U.G.C. Biarritz, 8º (723-69-23); Montparitos, 14º (327-52-37). MUR MURS ET DOCUMENTEUR (Pr.): 14 Juillet Parnasse, 6º (328-MOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe-Huchette, 5 (633-08-40).

LA NUIT DE L'EVASION (A., v.o.):

Ermitage, 8e (359-15-71); v.f.: Rex,
2e (236-83-93); Paramount Odéon,
8e (325-59-83); Paramount Opèra,
9e (742-56-31); Paramount Gobelins, 13e (707-12-28); Paramount
Montparnasse, 14e (329-90-10);

Mastic Convention, 15e (828-20-64); Paramount Montparnesse, 144 (606-PARLO FICASSO (Fr.): Paramount Odéon, 6º (325-59-63). PACO L'INPAILLIBLE (Fr.) (*): Quintetta, 5: (633-79-38); U.G.C. Rotonde, 6: (633-98-28); Pagode, 7: (705-15-12); Elyséte Lincoln, 3: (359-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 8: (387-35-43). LE PETIT LORD FAUNTLEBOY (A., v.i.) : Marbeuf. 8º (225-18-45).
'POPEYE' (A., v.i.) : Napoléon, 17º

(380-41-48). PREND 19 000 BALLES ET CASSE-TOI (Fr.): Quintette, 5° (633-79-38); Elystea Point-Show, 8° (225-67-29); Français, 9° (770-33 88); Louxor, 10° (878-38-58); Parnassians, 14° (329-83-11).

LE PRINCE DE NEW-YORK, (A., 7.0.); Marbeuf, 8° (225-18-45). V.O.): MATDOUK, 8° (225-18-45).

LE PROFESSIONNEL (Fr.): U.G.C.Opéra, 2° (281-50-32); Elysées
Point Show, 8° (225-65-29).

PRUNK DES BOIS (Belg.): Banque
de l'Image. 5° (329-41-19).

RAGTIME (A., v.o.). Cluny Palace, 5°
354-07-76); Hautefouille, 6° (63379-38); Elysées Point Show. 8° 83-11). REMBRANDT FECIT (Holl, v.o.)

Movies, 1 (280-43-99).

RICHES ET CELEBRES (A., V.O.)

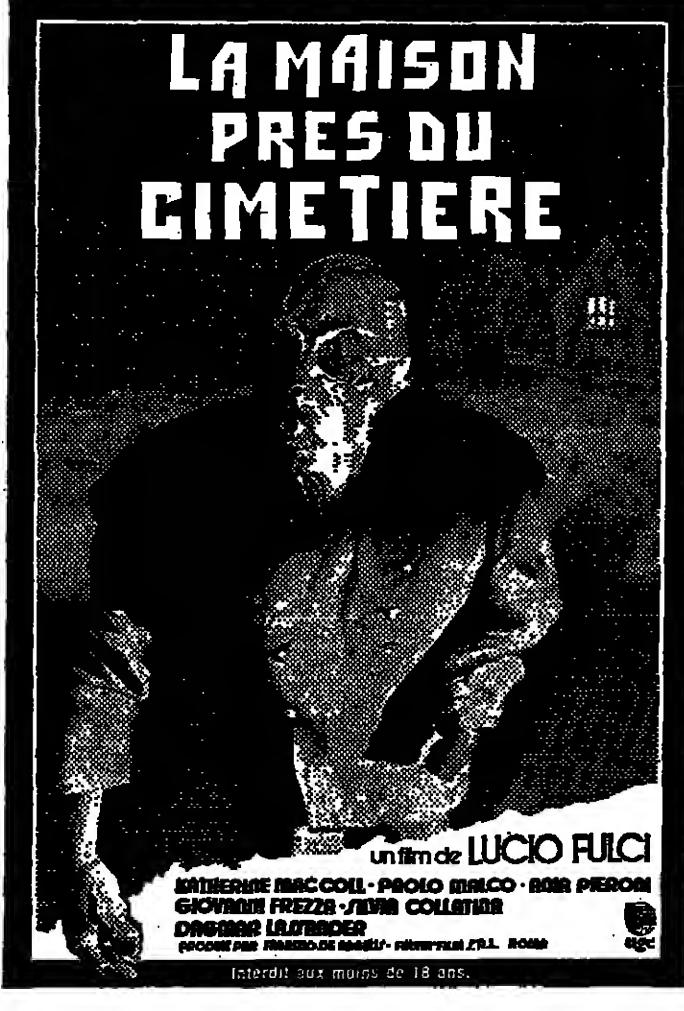
Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Paramount-City. 8° (562-ROX ET ROUKY (A., v.f.) : La Royale, 8° 265-82-66); Grand-Pa-vois, 15° (554-46-85); Napoléon, 17° (380-41-46).LA SOUPE AUX CHOUX (Fr.) : Berlity 20 (742-60-33). LES SOUS DOURS EN VACANCES (Pr.) : Gaumout-les-Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2º (233-56-70); Cluny-Palace; 50 (354-07-76); U.G.C.-Rotonde, 60 (633-08-22); Biarritz, 8° (723-69-23); Marignan, 8° (358-92-82); St-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-67); Pauvette, 13° (351-60-74); Montpar-nesse-Pathé, 14° (322-19-23); Clau-mont-Std. 14° (327-84-50); Gau-mont-Convention, 15° (828-42-27);

Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wep-ler, 16° (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20° (636-10-95). STRESS ES TRES TRES (Esp., v.o.): Studio Logos, 5° (354-26-42). TE MARRE PAS C'EST POUR RIRE (Fr.): Rio-Opera, 2° (742-82-54); Ermitage, 8° (359-15-71); Maxè-ville, 9° (343-01-59); Miramar, 14° Lyon, 12° (343-01-59); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (589-52-43). TETE A CLAQUES (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Nation, 12° (343-04-87); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Montparnasse - Pathé, 14 (323-

TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.):
Colisée, 8° (358-29-46); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).
LA TRIPLE MORT DU TROISIEME PERSONNAGE (Fr., vers. Esp.) : Forum, 1er (297-53-74). UN JUSTICIER DANS LA VILLE (No 2) (A. v.o.) (**) : Paramount-Odeon, 6º (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); V.L. : U.G.C. Opera, 2º (261-50-32); Max-Linder, 9- (770-40-04); Parsmount Opera, (742-56-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Para-mount-Montparname, 14 (329-90-10); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention Saint -Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24)

Paramount-Montmartre, 189 (606-34-25); Secretan, 19° (241-77-89). INE FEMME D'AFFAIRES (A., v.o.) Forum, 1et (297-53-74); Para-mount-Odéon, 6 (325-59-83); Pa-ramount-City, 8 (562-45-76); Publicis Champs-Klysées, 3º 76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9º (742-56-31): Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00) Paramount-Maillot, 170 (758-24-24) UNE GLACE AVEC DEUX BOULES (Fr.): Richelien, 2° (233-56-70); Mariyaux, 2° (296-80-40); Mercury, 8° (562-75-90); Paramount - Ga-laxie, 13° (580-18-03); Clichy-Pathé, 18° (522–46–01). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) Publicis Matignon, 8º (359-31-97) WOLFEN (A., v.o.) : U.G.C. Denton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Maxéville, 2° (770-72-96); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos, 14° (327-52-37); Tourelles, 20° (364-51-98).

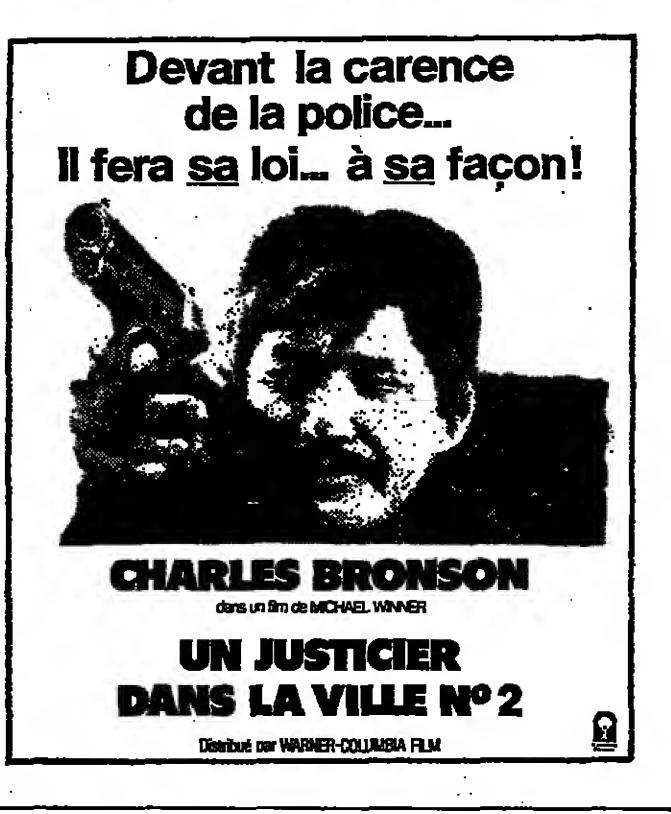
UGC MARBEUF VO - CAMEO - MAXEVILLE - LES MONTPARNOS - UGC ODEON VO **MISTRAL • MAGIC CONVENTION • PARAMOUNT MONTMARTRE** UGC GARE DE LYON • 3 SECRETAN CARREFOUR Pantin - ARTEL Marne La Vallée - 9 DEFENSE 4 TEMPS



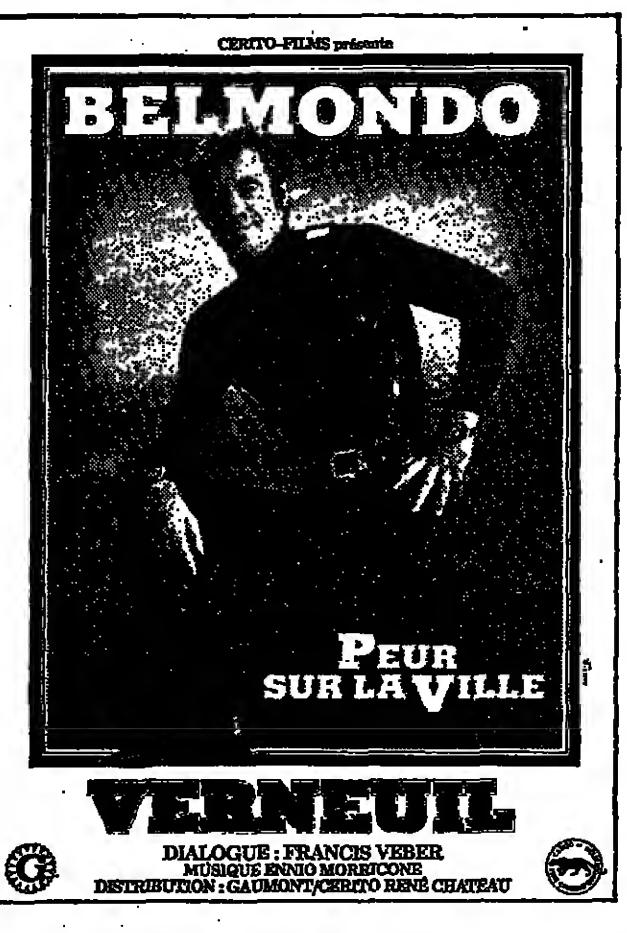
AUJOURD'HUI DANS 21 SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Paramount city triumph (v.o.) – Paramount Odéon (v.o.) PARAMOUNT MAILLOT (v.f.) - PARAMOUNT OPERA (v.f.) 79-38); Elysées Point Show, 8° MAX-LINDER (v.f.) - PARAMOUNT BASTILLE (v.f.) - PARAMOUNT MONTMARTRE (v.f.) - PARAMOUNT MONTPARNASSE (v.f.) SAINT-CHARLES CONVENTION (v.f.) - PARAMOUNT ORLEANS (v.f.) Paramount Galaxie (y.f.) - U.G.C. Opéra (y.f.) - 3 secrétan (y.f.) PARAMOUNT Le Verenne - BUXY Val-d'Yerres - 4 TEMPS Le Défense FLANADES Screettes - ARGENTEUIL - ARTEL Marne-la-Vallée PERRAY Sainte-Geneviève - CLUB Les Mureaux - U.G.C. Conflans CYRANO Verseilles - ARTEL Villeneuve - FRANÇAIS Enghien GAUMONT OUEST Boulogne - CALYPSO Viry-Chatillon ULIS Orsey - U.G.C. Poissy - A.B.C. Sartrouville



MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - HOLLYWOOD BOULEVARDS CONVENTION SAINT-CHARLES - GAUMONT SUD - FAUVETTE MONTPARNASSE PATHÉ - CLICHY PATHÉ - GAUMONT HALLES ULIS Oracy - AYIATIC Le Bourget - ARGENTEUIL - BELLE-ÉPINE PATHÉ GAUMONT OUEST Boulogne - 4 TEMPS La Défense 4 PERRAY Sainte-Geneviève - 3 VINCENNES - CLUB Colombes PATHE Champigny





DEC HORMANDE VO Duby - REX - USC OPERA - MIRAMAR - DEC ODEON VO - CLONY ECOLES VO DEC BORELINS - MEC GAILE DE LYON - 14 JURILLET DEALIGREMENTE VO. MELES Montrooil - PARAMOURIT La Varenne - ARTEL Mogent - ARTEL Créteil - ARTEL Resuy BANDITS, 3.11/1/18 Ces Bandits, Bandits sont d'une drôlerie qu'ils n'ont pas volée. Robert Chazal/FRANCE SOIR

Une tasse d'humour anglais avec un nuage de S. D./LIBERATION

NOMINATIONS AUX INTELLIGENT Une interprétation superbe de sensibilité, d'intelligence, d'émotion, de fermeté.

Jacques Sicher -- LE MONDE

Jeremy Irons

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMME

ALFREDO LANDA CHRISTINE PASCAL JEAN BOUISE

le prêt à porter...

Un film d'une maîtrise parfaite. François Forestier-L'EXPRESS

La Waîtresse

du Lieutenant Français

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS - DE PROPER MONTE MONTE PROPERTIE DE PROPERTIE DE PROPERTIE DE PROPERTIE DE PROPERTIE DE LE CONTROL DE CONT

un film de DIDIER HAUDEPIN

PARFAIT

Meryl Streep

CINEMA

Les grandes reprises

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
(A.). Grand Rex, 2° (236-83-83).
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), Ermitage, 8° (359-15-71), U.G.C. Gobelins, 13° (836-23-44), Miramar.
14° (320-89-52), Mistral, 14° (359-52-43), Magic Convention, 15° (828-20-64), Murat, 16° (651-99-75), Napoléon, 17° (380-41-46).

ALICE'S RESTAURANT (A.) (V.O., Action Ecoles, 5° (325-72-07). Mac Mahon, 17° (380-24-81).

ANNA ET LES LOUPS (Esp.) (V.O.), Studio Cujas, 5° (354-89-23).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A.) (V.O.), Nickel-Ecoles, 5° (325-72-07). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A.) (v.f.), 3 Haussmann, 9° (770-47-55).

(A.) (v.o.), Action Christine bis, 6° (325-47-46). Olympic Saint-Germain, 6° (222-87-23), Olympic- Baizac, 8° (561-10-60), Olympic Entrepôt, 14° (542-

LE DESERT DES TARTARES (Fr.),

Studio Bertrand, 7° (783-64-66).

2001 ODYSSEE DR L'ESPACE (A.)
(V.1.), 3 Haussmann, 2° (770-47-55).

DODES CADEN (Jap.) (V.0.), Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

LE DROIT DU PLUS FORT (All.)
(V.O.), Olympic Luxembourg, 8° (633-97-77). PLUS (A.) (V.I.), Argos, 2º (233-

FELLINI ROMA (It., v.o.) : Movies, 1 (250-43-99). L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT

L'HOMME A LA PRAU DE SERPENT

(A., v.o.): Olympic-Luxembourg, 8°
(633-97-77), Olympic-Balzac, 8°
(561-10-60).

L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Nickei Ecoles, 5° (325-72-07).

INDISCRETIONS (A., v.o.): Action
Christine, 6° (325-47-46).

JOHNY GOT HIS GUN (A., v.o.):
Banque de l'Image, 5° (325-12-39).

KEY LARGO (A., v.o.): Action
Christine bis, 6° (325-47-46).

KING-KONG (A., v.o.): Olympic
Ealles, 3° (278-34-15).

LE LAUREAT (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5° (633-63-20).

LIFE BOAT (A., v.o.): Movies-Halles, LIFE BOAT (A. v.o.): Movies-Halles, 1 (260-43-99), Studio de la Con-trescarpe, 5 (325-78-37). Studio de

PATRICK DEWAERE

la Harpe, 5° (354-34-83), Storito des Acacias, 17° (764-97-83).

LILI MARLEEN (All., v.o.): Cinéma Présent, 19° (203-02-55).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (354-42-34).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.): Champollion, 5° (354-51-60).

MAMA ROMA (It., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (354-34-83). 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.): Lucernaire, 6° (544-57-34).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):
U.G.C. Marbeuf, & (225-18-45);
v.f.: Capri, 2° (508-11-69).
M LE MAUDIT (All., v.o.); Saint-André-des-Arts, & (326-48-18); 14
Juillet Bastille, 11° (357-90-81).
MONTY PYTHON SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Cluny Ecoles, 5° (354-20-12).
PARTITION INACHEVEE POUR PIANO MECANIQUE (Sov., v.o.): PIANO MECANIQUE (Sov., v.o.):
André Bazin, 13º (337-74-39).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (297-49-70);

Berlitz, 2* (742-60-33); Marignan, 8* (359-92-62); Hollywood Bd. 9* (770-10-41); Fauvette, 13* (331-56-86); Gaumont Sud. 14* (327-84-50); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Clichy Pathé, 16* (522-

46-01).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.), (*): Cinoches St-Germain, 6* (633-10-82).

POSSESSION (Fr.) (**): Studio Jean-Cocteau, 5* (354-47-62): Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Palace Croix Nivert, 15* (374-95-04); Passy, 16* (288-62-34).

SEPT ANS DE REFLEXION (A., v.o.): Action Christins, 6* (325-47-46).

LE SHERIF EST EN PRISON (A.,

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra Night. 2° (296-62-56).

TIREZ SUR LE PIANISTE (Fr.):
Saint-Germain Village, 5° (633-6320): Parnassiens, 14° (329-83-11):
14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO (A., v.o.) : Champollion, 5° (354-51-60). LE TROISIEME HOMME (A., v.o.) : Saint - André-des-Arts, 6 (326-48-

UNE ETOILE EST NEE (A. v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56). LES VALSEUSES (FT.) (**): U.G.C. Marbeuf. 8° (225-19-45). WEST SIDE STORY (A., v.c.): Dau-meanil, 12° (343-52-97).

Les festivals

BUSTER KEATON: Marais, 4° (278-47-86), Mer.: Fiancées en folie;
J.: le Dernier Round; V.: la
Croisière du «Navigator»; S.:
Steamboat Bill Jr.; D.: Ma
vache et moi; L.: le Mécano de
la « General»; Mar.: les Lois de
l'hospitalité.
GODARD-TRUFFAUT: Bonaparte,
6° (326-12-12), 14 h: Vent d'Est;
16 h: Sauve qui peut (la vie);
18 h: la Chambre verte; 20 h:
le Mépris; 22 h: la Nuit américaine.

ricaine.

LA PREUVE PAR CENT (v.o.),
Action La Fayatte. 9° (878-80-50).

Mer.: Jack le Magniflque; J.:

le Paya de la violence: V.: Un
nommé Cable Hogue; S.: la Nef
des fous; D.: Tempéte à
Washington; L.: le Lion et le
Vent; Mar.: la Pugue.

MARILYN MONROE (v.o.): Action
La Fayette, 9° (878-80-50), mor.:

J.: Niagara; V., S.: Troublezmoi ce soir; D., L., Mar.: le
Prince et la Dauseuse.

HOLLYWOOD ANNEES 40; (v.o.)
Action République, 11° (80551-33), mer.: Aventures en Bir-

51-33), mer. : Aventures en Bir-manie ; J. : Far-West 89 ; V. : Lower Girl ; L. : Cape et gnard; Mar.: Pavillon noir.

MARCEL L'HERBIER: Escurial, 13°
(707-28-04); S. 15 h. 30; L. 20 h. 30;
le Mystère de la chambre jaune;
L. 22 h. 30: le Parfum de la dame

CINEMA FTALIEN (v.o.): Denfert, 14° (321-41-01); Mer., D., L. 14 h 30; J. 17 h; V. 21 h 30; S., Mar. 20 h: l'Innocent; Mer., S., Mar. 17 h: J., L. 21 h.; V. 14 h. 30; D. 18 h. 30; D. 18 h. 30; Rocco et ses frères; Mer., V. 20 h; J., L. 19 h. 30; S., Ma., 22 h. 30; D. 19 h.: Prova d'orchestra.

LA PARADE DES STARS (v.c.): Olympic, 14° (542-67-42); Mer. les Indomptables, les Amants de la nuit; J.: Mogambo; V.: le Grand Couteau; S.: l'Amour à plusieurs visages; les Plaisirs de l'enfer; D.: Le Solell se lève aussi; L.: Sylvia Scarlett; Marie Stuart, reins d'Ecosse; Mar.: Ivanhoé. PAUL NEWMAN (v.o.): Calypso, 17° (380-30-11); 14 h.: la Tour infernale; 17 h. 15: Rachel, Rachel; 19 h. 15: le Piège; 21 h. 15 (+ V., S., 24 h.): le Policeman.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Studio 28, 18° (606-36-07); Mer.: Temps sans pitié; J.: Que fais-tu. grande folie?; V.: Divine Crés-ture; S.: la Guerre du feu; D., Mar. : Sanglantes Confessions.

INTEGRALE LUC MOULLET: Stu-

dio 43, 9° (770-63-40). FILM ANTIRACISTE (v.o.): Studio Saint-Séverin, 5° (354-50-91). Les séances spéciales

(325-95-99). à 12 h 15 (af mer.). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Ciné-Seine, 5 (325-95-99); à 29 h 30. BUGSY MALONE (A., v.o.) : Ciné-Seine, 5 (325-95-95), à 16 h 10 et BEBERT ET L'OMNIBUS (Pr.) : Rivoll-Cinéma, 4° (272-63-32), mer. LE CHRIST S'EST ARRETE A EBOLI (It., v.o.): Templiers, 3° (272-94-36). à 19 h 45. LE DIABLE DANS LA BOITE (A., v.o.): Ciné-Seine, 5° (325-95-99), à LA FEMME D'A COTE (Pr.) Olympic, 14° (542-67-42), & 18 h LA PENME DE L'AVIATEUR (Pt.): Olympic, 14° (542-67-42), h 18 h LES GUERRIERS DE L'ENFRE (A., v.o.) : Olympic-Luxembourg, 6 (633-67-77), à 12 h et 24 h. L'HOMME ATLANTIQUE (FT.) Escurial 13º (707-28-04), ven, sam et dim., à 17 h 30.

INDIA SONG (Fr.): Ciné-Seine, 5° (352-95-99), à 12 h 20 (sf mer.).

LOIN DE MANHATTAN (Fr): Olympic-Entropôt, 14° (542-67-42). à 18 h (sf sam. et dim.). MON ONCLE (Fr.) : Templiers, 3 (272-94-56), mer., sam, et dim., à LES PRODUCTEURS (A., v.o.) : Ciné-Seine, 5° (325-95-99), à 14 h 10 et 20 h 10. LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): Templiers, 3: (272 - 94 - 56).

mer, sam. et dim., à 16 h.

UNE SEMAINE DE VACANCES

(Fr.): Templiers, 3° (272-94-56), sam. et dim., à 17 h 50.

SPORTS

Trente-quatre engagés dans la deuxième course autour du monde en solitaire

De notre correspondante

monde partira le 27 août de Newport. Trente-quatre participants, représentant onze pays, sont engagés, dont quatre Français (Guy Bernardin, Jacques de Roux, Jacques Le Cor et Philippe Jeantot), et deux femmes, l'Américaine Judy Lawron et Anna

Patronnée par la firme multinationale d'origine britannique
BOC, la course sera le premier
tour du monde à la voile partant
des Etets-Unis. Les participants,
qui feront escale au Cap, à Sydney et à Rio-de-Janeiro, seront
attendus à Newport à partir de la fin d'avril 1983.

Les bateaux sont des monocoques de classe I (longueur maxi-mum de 56 pieds) ou II (maxi-mum de 44 pieds, minimum de 32 pieds). Quatre des huit participents de classe I sont des
56 pieds, dont un construit spécialement par le Californien
David White, et le Gipsy-Moth V
de Sir Francis Chichester raccourci d'un pied. Dans la classe II, cinq des vingt-six participants sont des 44 pleds, deux des

Outre les 4 Français, il y a 8 Américains, 6 Britanniques, 4 Australiens, 3 Japonais, 3 Néer-landais, 2 Sud-Africains, 1 Néo-Zélandais, 1 Allemand de l'Ouest, 1 Tchécoslovaque et 1 Bulgare.

La sécurité des participants

Au cours d'une conférence de presse, le président du comité d'organisation, M. Robin Knox-Johnston, a indiqué le 16 mars, que sa première préoccupation était la sécurité des participants. M. Knox-Johnston, fut, le 2 avril 1969, à Falmouth, le gagnant de la première course en solitaire autour du monde sans escale autour du monde sans escale — et le seul, sur neuf participants, à terminer l'épreuve. Il a précisé que tous les bateaux devraient être à Newport le 21 août à midi pour inspection. Les règles de sécurité de base seront celles du Conseil international des courses en haute mer. Chaque partici-pant devra avoir un émetteur de radio assez puissant pour donner sa position au moins une
fois par semaine, et il aura une
liste des stations de radio-marine
capables de le recevoir pendant
le trajet et de retransmettre ses messages au Quartier général de la course, à Newport. En cas de panne de radio, les participants FOOTBALL. — Léquipe de France seront tenus de rallier le port le plus proche, faute de quoi, ils

seront pénalisés.

serrure à 8 points à pompe LAPERCHE (Fabrication Française) depuis 1788 **GARANTI 5 ANS** 1 blindage acier 4 goujons d'acier

Halte au Vol

anti-dégondage renforcement du bâti bois par 👡 1 comière en acier

1 comière anti-pince à l'extérieur sur le pourtour de la porte exceptionnelle

au lieu de 3.350 F Pose et dépl. compris PARIS-BANLIEUE Société

PARIS PROTECTION 55, av. de la Motte Picquet sériense pratique de la course en solitaire ont été retenus, et les bateaux qui ne satisferont pas à l'inspection seront interdits de

C'est encore pour des raisons de sécurité que le départ, initialement prévu pour septembre, a été avancé afin que les participants abordent les « quarantièmes pants abordent les « quarantièmes rugissants » pendant l'été austral. Malgré ces précautions, M. Knox-Johnston estime que si dix participants sur trente-quatre terminent l'épreuve, celle-ci pourra être considérée comme un succès. A sa connaissance, une trentaine de solitaires seulement ont réussi le tour du monde à la volle, dont quatre sans escale. Egrenant les souvenirs de sa course victorieuse de 1969, il a indiqué que les huit autres participants avaient en autres participants avaient en pour la plupart des avaries de bateaux. Mais l'un s'est suicidé : on a retrouvé sou bateau aban-donné avec, à son bord, un « journal » qui ne pouvait laisser aucun doute. Un autre participant a abandonné parce qu'il avait un nicère. Un troisième n'est jamais revenu à Falmouth : après l'escale d'Australie, il a filé à Tahiti... où il se trouve toujours, c'est le Français Moitessier.

Pourquoi une aussi folle — et dangereuse — aventure? Pour l'avancement de la technologie maritime, a dit M. Knox-Johnston. Le directeur de la course, M. James Roos, y voit un brillant avenir pour le yachting en solitaire aux Etats-Unis : « Après tout, dit-il qui aurait pu prévoir que le « jogging » donnerait naissance au formidable succès annuel qu'est le marathon de New-

Pour M. Knox-Johnston, ce-pendant, la course en solitaire est, avant tout, l'une des occasions de plus en plus rares, que donne la vie contemporaine de « dépasser ses limites physiques et mentales... de découvrir le véritable moi qui est la force de l'homme s.

NICOLE BERNHEIM.

d'Irlande du Nord, 24 mars, au Parc des Princes, aura la composition suivante : (Saint-Etienne) Castaneda Amoros (Monaco), Lopez (Saint-Etienne), Trésor (Bordeaux). Bossis (Nantes); Larios (Saint-Giresse (Bordeaux), Genghini (Sochaux); Couriol (Monaco), Bellone (Monaco), Six (Stuttgart) ou (Nancu).

OMNISPORTS. — Afin de développer les activités physiques et sportives au sein des entreprises, M. André Sainjon, secrétaire général de la Fédération de s C.G.T., a souhaité, le 23 mars. au cours d'une conférence de presse, que « les comités d'entreprise bénéficient au moins de 3 % de la masse salariale ». Il a demandé également que le projet de loi élaboré par le ministère jeunesse et des sports aborde les problèmes de l'éta-lement des vacances, des diplômes projessionnels d'animateurs d'activités de pleine nature, et de la promotion de la vie asso-

SKI ALPIN. — Un « super-géant's féminin ne comptant pas pour les épreuves finales de la Coupe du monde a été gagrié, le 23 mars à San-Sicario (Italie), par l'Américaine Cindy Nelson, devant les Allemandes de l'Ouest Irène (à 25 centièmes) et Maria Epple (à 77 centièmes). Course intermédiaire entre le slalom et la descente, le super-géant couru en une seule manche, avec l'objectif de redonner le goût du slalom aux descendeurs et de la descente aux slalomeurs, - sera officiellement au programme de la Coupe du monde la saison prochaine.

TENNIS. — Le Suédois Borg, qui doit faire sa rentrée dans une compétition officielle lors des qualifications du tournoi de Monte-Carlo, début avril. après cina mois d'inactivité, a été battu, le 23 mars, à Copenhague, dans une exhibition, par l'Américain Vitas Gerulattis (2-6,

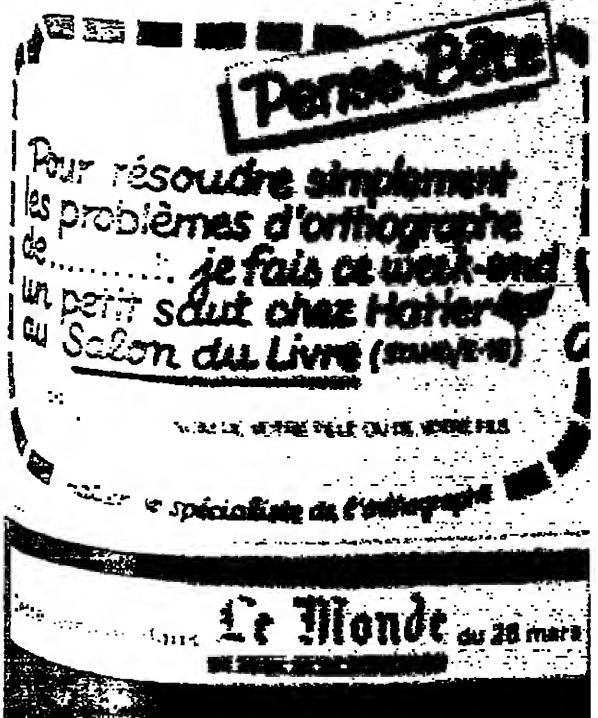
(Publicité) -CHAMPAGNE MARCEL SIMART De la ; ropriété (1° cru) Veuillez m'adresser votre tarit et Conditions de vente

NOM Prénom Nº Rue CHAMPAGNE MARCEL SIMART 4, rue du Château, CHOUILLY - 51200 EPERNAY Tél. : (25) 59-81-34

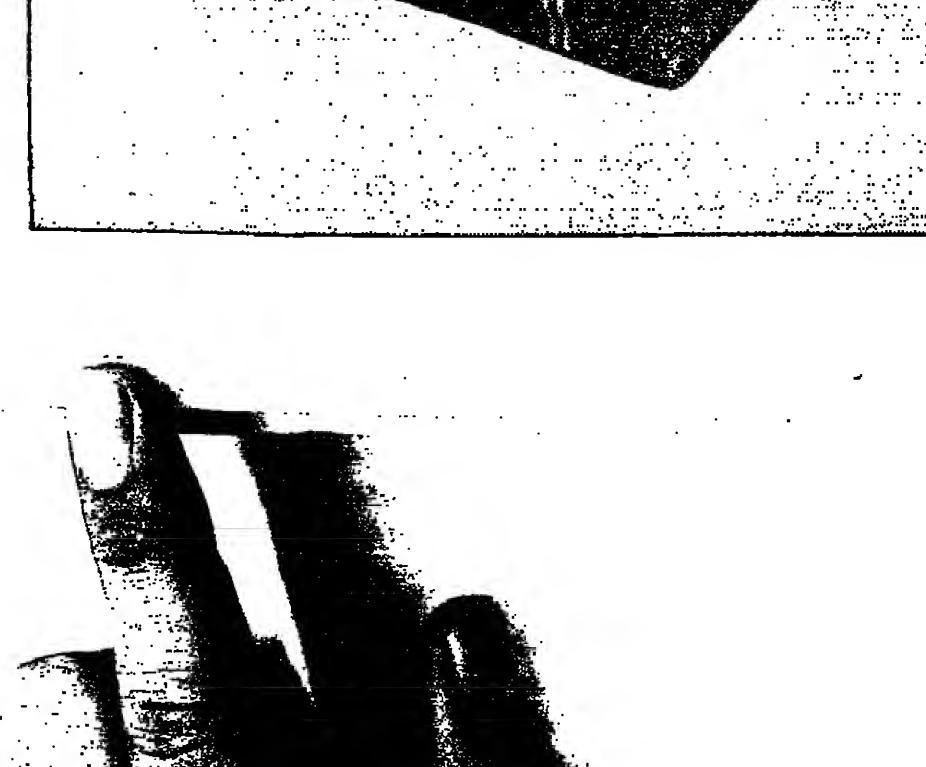
THE R. P. LEWIS CO. LAWS. partie Court begretent. L'activitien

JANY ALLIANS * Orla. 94 Mis. 44. A. Character 92195 Bankers A res Leastern, 1914 Chattain M. rest Least Labor, 19,000 des 14. eus Aniat Muchen

THE SHE SCHOOL A PROPER







- LA MAISON

Notice 1

% in the second of the second

Les idées en plus

Redonner aux tapissiers leur prestige de naguère et élargir les activités d'une entreprise de constructions en bois vers la décoration, telles sont les deux expériences tentées par des gens dynamiques. Lancées avec des moyens très différents, ces opérations réunissent compétence professionnelle et idées et conseils.

« ornement ». C'est le nom trente ans, était spécialisée dans adopté par une nouvelle chaîne la construction de chalets et maide boutiques vendant des textiles et assurant, éventuellement, goût pour la décoration et l'agenleur confection (rideaux, dessus cement de la maison l'a conduit de lit, sièges) ou leur pose (ten- à donner une nouvelle orientation ture murale, moquette). « Notre à l'entreprise familiale. Utilisant but, explique Michel Caribaux, la compétence des ouvriers de i'un des membres fondateurs l'atelier vosgien, il a créé une lid'Oris, est de renouveler l'image de marque - un peu désuète - sapin, pin du Nord et pin des du tapissier-décorateur ». On pense souvent, en effet, que ses délais sont longs, ses services chers et qu'il ne vend pas de

« Pour sortir d'un artisanat

par trop statique, continue Michel Caribaux, nous avons mis au point une formule commerciale nouvelle, qui nous paraît être la condition de survie de notre profession. » A partir d'une centrale d'achats (qui sélectionne les tissus des meilleurs fabricants et éditeurs), une chaîne nationale a été créée; elle regroupe des tapissiers-décorateurs choisis pour leur compétence. Leur boutique - à l'enseigne « Oris » est aménagée selon un concept défini par le cabinet Conran Associes. Une fois franchie la porte en bois ladué bordeaux, on trouve dans ces boutiques un grand choix de tissus, présentes en panneaux verticaux, ainsi que des moquettes et des stores.

Dans ces boutiques « Oris » (actuellement au nombre de quatre, et qui seront quinze - avant iuillet - dans toute la France), les tapissiers-décorateurs offrent les services de leur propre atelier. Les prix pratiqués, pour la confection d'un dessus de lit par exemple, vont de 1 000 F (jeté de lit doublé) à 2 500 F ou plus pour un modèle passepoilé et à volants. Les clients qui souhaitent acheter seulement du tissu recoivent des conseils sur les matières à choisir selon l'utilisation recherchée, et sur la coordination des différents textiles

dans une pièce. « Objectif bois », c'est le nom donné par Arnaud Laederich à la boutique qu'il vient d'ouvrir dans le Marais, à Paris. Sa famille possède, dans les Vosges, une pe-

« Oris », en grec, veut dire tite usine qui, depuis plus de sons à ossature en bois. Son gne de mobilier et éléments en Landes.

Arnaud Laederich présente des bibliothèques, des coffres de rangement et un pratique « meuble de beauté ». Prenant le minimum de place (2 m de haut. 80 cm de large et 20 cm de profondaur), il s'ouvre par deux portes dont l'une supporte un miroir et une tablette de maquillage abattante; un tabouret s'encastre sous les étagères, équipées de plateaux et coffrets. Ce meuble, vendu en « kit », vaut 1 350 F.

Dans cette boutique toute en longueur sont exposés des aménagements astucieux pour utiliser au mieux le volume d'une pièce. Pour une chambre de eune, un podium de 2 m × 1,40 m en lattes d'aggloméré peintes en bleu (sur lequel on pose un matelas) recouvre deux grands et profonds tiroirs (2 500 F). Pour un studio : sous une estrade est dissimulé un lit à deux places, qui s'ouvre comme un tircir; sur l'estrade, un coffrebanquette et une bibliothèque basse complètent l'équipement. Toujours à partir du bois, Amaud Laederich propose aussi l'installation d'une cuisine ou d'une salle de bains, l'habillage d'une cheminée ou la construction d'une mezzanine. A toute idée qui lui est soumise, il trouve une solution c bois > pratique et originale.

JANY AUJAME.

* Oris, 79 bis, av. J.-B.-Clément, 92100 Boulogue; 4, rue Leuriou, 29139 Quimperlé; 36. rme Yves-Collet, 29200 Brest: 39. rue Saint-Mathieu. 29000 Quimper.

* « Objectif bois », 5, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.

RÉTROMANIE

ARMES ANCIENNES A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. - Le Salon international de l'arme ancienne et de collection est organisé, cette année, les 27, 28 et 29 mars, comme il se doit à Saint-Germain-en-Laye, salle Maurice-Denis. Une soixantaine de stands y seront ouverts, où l'on pourre trouver, admirer, voire acheter armes d'autrefois, œuvres d'art ou

bibelots s'v rattachant. Notons que les pièces exposées sont toutes authentiques et possèdent leur garantie d'origine.

Une section sera consacrée spécialement aux armes de chasse d'origine française ou étrangère, une autre concernera les armes militaires modernes fabriquées par les manufactures d'État.

Pense-Bête Pour résoudre simplement les problèmes d'orthographe je fais ce week-end petit saut chez Hatier Salon du Livre (STAND/E-18) * INSCRIRE LE NOM DE VOTRE FILLE OU DE VOTRE FILS

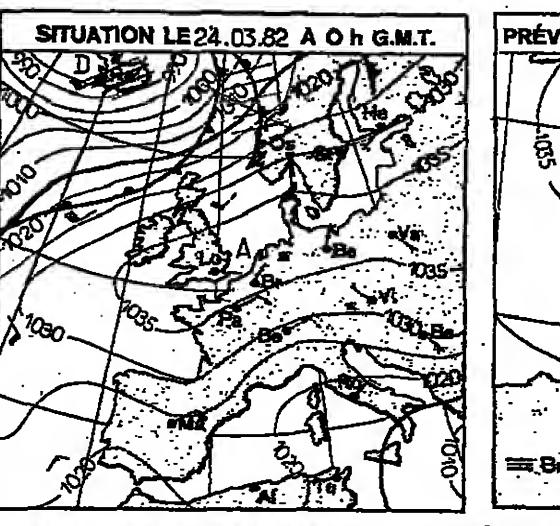
Cette semaine dans Le Monde du 28 mars

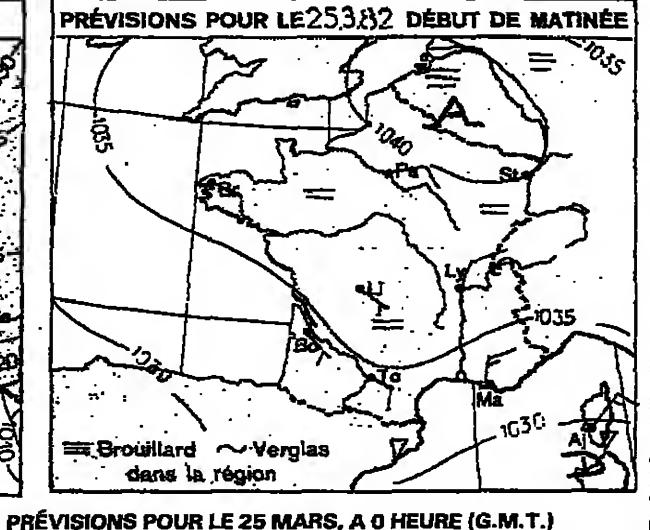
Hatier: le spécialiste de l'orthographe

Les enfants d'homosexuel(le)s

Les « homos » de province sortent de la clandestinité

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 24 mars à 0 heure

et le jeudi 25 mars à 24 heures : L'anticyclone centré sur la mer du Nord se décalera lentement vers le sudest. Il continuera de diriger un flux de nord-est froid, plus see sur la majeure partie du pays. Toutofois, des masses d'air instables stagneront en Méditerra-

Jeudi matin, le temps sera brumeux avec quelques brouillards et nuages bas, de la Normandie à la Picardie et aux Ardennes. Ces passages nuageux s'éten-dront au cours de la journée vers nos régions de l'Est

Ailleurs, après quelques brumes au lever du jour et des gelées de 0 à 3 degrés de l'Alsace à la Bourgogne et au Centre. Le beau temps ensoleillé prédominera. Toutefois, quelques averses sont possibles sur le sud de la Corse et près des Pyrénées orientales.

Les wents faibles à modérés souffleront d'est. Les températures maximales seront en légère hausse. Le pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était à Paris, le 24 mars 1982 à 7 heures, de 1 036,4 millibars, soit 777,4, millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 mars; le second, le minimum de la nuit du 23 mars au 24 mars) : Ajaccio, 14 et 3 degrés : Biarritz, 12 et 4; Bordeaux, 12 et 3; Bourges, 9 et 3; Brest, 13 et 3; Caen, 11 et 3; Cherbourg, 11 et 2; Clermont-Ferrand, 8 et 2; Dijon, 10 et 2; Grenoble, 10 et 0; Lille, 9 et 2; Lyon, 10 et 0;

*500= Aprel ...

Marseille, 14 et 4; Nancy, 9 et 1; Names, 13 et 3; Nice, 14 et 5; Paris-Le Bourget, 10 et 3; Pau, 12 et 0; Perpignan, 13 et 7; Rennes, 13 et 2; Strasbourg, 10 et 2; Tours, 10 et 3; Toulouse, 12 et 2; Pointe-à-Pitre, 27 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 16 et 4 degrés; Amsterdam, 7 et 2: Athènes, 9 et 5; Berlin, 10 et - 2; Bonn, 11 et -5; Bruxelles, 9 et 2; Le Caire, 27 et 16; Canaries, 20 et 16;

reff : < La psychologie de la motivation

20 h 30. Centre Georges-Pompidou,

20 h 30, 26. rue Bergère, M. G. Op-

petite salle, M. D. Bérand : « L'informa-

tion régionale ».

de Paul-Diel face à l'angoisse indivi-

duelle et collective » (Musée social).

Copenhague, 8 et - 2; Dakar, 31 et 19; Genève, 9 et 3; Jérusalem, 22 et 9; Lisbonne, 24 et 12; Londres, 13 et 0; Luxembourg, 8 et 1; Madrid, 19 et 3; Moscou, 1 et -8; Nairobi, 31 et 14; New-York, 4 et 4; Palma-de-Majorque, 16 et 6; Rome, 15 et 6; Stockholm, 5 et 1; Tunis, 14 et 4; Tozeur, 19 et 6.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

pert: « La conscience moderne et les

forces de guérison » (projections)

(L'homme et la connaissance).

cal » (Psychologie humaniste).

(Nouvelle Acropole).

PARIS EN VISITES 20 h 15, rue Las-Cases, M. J. Solota-

JEUDI 25 MARS - Les Arts et Métiers -, 14 -h 30,

292 rue Saint-Martin, Mr Vermeersch. L'art du dix-huitième ». 15 heures, 25, boulevard des Capucines, M™ Bouquet des Chaux. « L'église Saint-Merry », 15 henres,

entrée. Mer Vermeersch (Caisse nationale des monuments historiques). «La peinture française», 16 heures, Grand Palais, Mac Angot.

«L'impressionnisme», 15 heures, musée du Jeu-de-Paume (Approche de

La collection Thyssen . 14 h 30, hall du Petit Palais (Arcus). «La SACEM», 15 heures, 115, ave-

nue du Général-de-Gaulle, à Neuilly (L'art pour tous). « Caves, ruelles du Marais, abbaye Maubuisson », 14 h 30, 2, rue de Sévigné (A travers Paris).

«L'Institut Pasteur», 15 heures, 25, rue du Docteur-Roux, Mac Moutard (projection) (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

CONFÉRENCES . 14 h 30, 62, rue Madame, « La religion égyptienne : magic et religion po-

pulaire > (Arcus).

15 heures, 46, rue Barrault, amphi-théâtre Estaunié, M. A. Méglin: · Nous avons trois corps » (Université populaire de Paris). 15 houres, 9 bis, avenue d'Iéna, M. J.-

Cl. Stevens: « Bali, Bangkok, la Thailande » (projections). 16 heures et 19 h 30, 19-21, rue des Cendriers, «La route de la soie en Chine: le Gansu » (C.I.E.E.)

18 h 20, 9 bis, avenue d'iéna, M. J.-Cl. Stevens: « Attatuck, la Cappadoce > (projections). 18 h 30, Centre Georges-Pompidou, salle d'actualités : « La presse féminine

et la publicité, cibles et pratiques ... 19 houres, 184, bonlevard Saint-Germain, M. A. Loudet: - Des cartes, des méthodes, la télédétection : un nouveau regard sur la Terre » (Société de géographie).

JOURNAL OFFICIEL— Sont publiés au Journal officiel du mercredi 24 mars 1982:

UN DÉCRET • Prorogeant le décret du 15 mars 1979 relatif aux mesures d'aide en faveur de l'installation d'entreprises artisanales, dans cer-

taines parties du territoire. DES ARRÊTÉS Relatif à la revalorisation des indemnités journalières dues au titre

de l'assurance-maladie et de la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles; · Portant relêvement du taux de

remboursement des services d'aide ménagère aux personnes âgées;

• Fixant certaines mesures financières relatives à la lutte contre la brucellose dans les espèces bovine, caprine et ovine et à la lutte contre la tuberculose dans l'espèce bovine.

HORIZONTALEMENT Des gens pour qui les ciscaux soni souvent umes. – 11. Enaroit ou il faut arriver avant l'ouverture. N'est plus qu'un triste sire quand il est mélancolique. - III. Nom qu'on peut donner à tout ce qui est pis. Ville natale d'un patriarche. -IV. Personnage dont l'attitude fait penser qu'il peut s'adresser au patron. Rendue par celui qui expire. -V. Dans une série d'interdictions. Bien attachés. - VI. Fournissait du travail à de nombreux galériens. -VII. Ne doit pas être présenté comme un modèle au travailleur. Forme un delta. - VIII. Froissées et toutes piquées. - IX. S'élève en Thessalie. - X. Les gens du milieu. - XI. N'est empruntée qu'en pas-

MOTS CROISÉS -

PROBLÈME Nº 3153

123456789

VERTICALEMENT 1. Pour un élevage délicat. Chasser le naturel. - 2. Un liquide qui peut creuser. Comme parfois un propriétaire. - 3. Se nourrit comme un petit mammisere. Entreprend une démolition. - 4. Matière dont on fait des gants. Poisson rouge. -5. Comme une maison où il y a de l'esprit. Fit preuve d'attachement. -6. Agir comme un commissaire. -7. Cité. Ne sait pas un grand bien.

sant. Comme une balle mai lancée.

Pour l'ouvrir il faut le boucher. -8. Chrétien dans un Emirat. Il faut le payer avant de prendre les bretelles. - 9. Se conduisent mal quand ils sont tristes. Les rochers par exemple. Pour lier.

Solution du problème nº 3152 Horizontalement

I. Dividende. - II. Obésité. -III. Uns. Ce. Le. - IV. Têt. Are! -V. Nuisible. - VI. Atoll. - VII. Epi. Nouer. - VIII. Rire. U.R.S.S. - IX. Venise. - X. No. Thé. On. -XI. Atres. Loi.

Verticalement

20 h 30, 5, rue Largillière, J. Cava-I. Douanier. Na! - 2. Ibn. Pivot. roc: . Egypte: pyramides et temples » - 3. Vestiaire. - 4. Is. Est. Enté. 5. Diction. I.H.S. - 6. Etc. Blouse. -20 h. 30, 18, rue de Châtillon, 7: Ne. Allure. - 8. Lie. Es. Oô. - 9. M. G. Pecquet: - Le mouvement musi-Epéc. Orsini. **GUY BROUTY.**



SF-750

le plus petit photocopieur du monde.

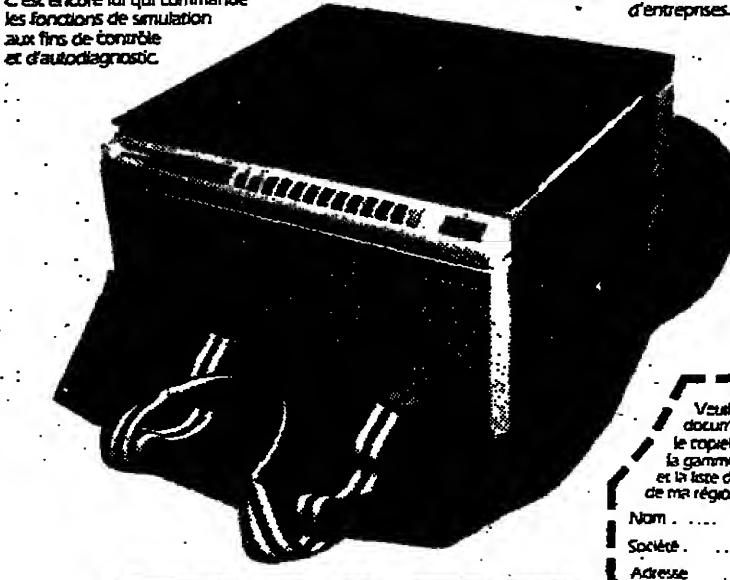
32 kg. 43 x 42 x 28 cm. Sharp SF-750 est le plus léger, le plus compact de tous les copieurs sur papier ordinaire. En même temps, d'une 🐪 technologie très avancée.

Son secret? Un micro-ordinateur. C'est lui qui commande toutes les fonctions: multicopie jusqu'à 99 avec affichage lumineux

du compte à rébours, répétition, pause. C'est encore lui qui commande les fonctions de simulation

distribution de développeur, assure une haute qualité constante de reproduction. Sharp SF-750 est le copieur "personnel" idéal : un com de table lui suffit; il se range sur une étagère (il peut aussi s'emporter en week-end). Et son pox vous surprendra , dans le bon sens. Sharp , une gamme de copieurs répondant à tous les besoins, à toutes les tailles

C'est lui enfin qui, dosant automatiquement la



les outils du pouvoir

Veullez m'adresser une documentation complète sur le cooleur Sharp SF-750 la gamme des copieurs Sharp et la liste des distributeurs Sharp de ma région.

Retourner & Sharp. 93307 AUBERVILLIERS CEDEX 29.01.82

15t. avenue Jean-Jaurès 761:834.93.44 Telex: 212174 F

CARNET

- Marie-Jeanne et Richard MEYEN-BERG sont heureux de faire part de la naissance de

Constance. Antony, le 22 mars 1982

- Françoise, Patrick et Aurélien AERERHARD sont heureux d'annoncer la naissance de Mathieu.

le 20 mars 1982. 2, rue de la Bastille, 75004 Paris.

Décès

- Nime Bernard TURQUAND d'AUZAY fait part du décès de

son epoux, survenu le 15 mars 1982.

— M. Max Brun,
M. et Mme Gérard Baumont,
M. et Mme Gérard Clin,
Mme Danielle Brun,
Mme Plerrette Bottembourg,
Mile Jeanne Brun,
M. et Mme Paul Gabison et Alix,
M. et Mme Stéphane Baumont et M. et Mme Jean-François Clin, Mme Richard Baumont et Sophie, M. et Mme Denis Baumont, Alexis

et Flavia, M. et Mme Radwan Kassar, Caro-line et Naël, M. et Mme Bertrand Clin, Julie et Géraldine,

M. Philippe-Emmanuel Clin,
M. Pierre-Antoine Ulimo,
Mile Pascale Ulimo,
M. Edouard Ulimo,
ont la très grande peine d'annoncer

Mme Max BRUN, née Renée Bottembourg,

survenu à Paris, le 23 mars 1982. Elle sera inhumée le jeudi 25 mars. On se réunira à 10 h. 45, à la porte principale du cimetière du Montparnasse. Cet avis tient lieu de faire-part. Pas de couronnes.

— Le Mans. Mme Yves Combes, née Monique Daval, son épouse, M. et Mms Philippe Combes et M. et Mme Philippe Combes et leurs enfants,
M. et Mme Jean-Jacques Combes et leurs enfants,
M. et Mme Patrice Denis, née Adeline Combes, et leurs enfants,
M. et Mme Benoît Sarelot, née Virginie Combes, ses enfants et petits-enfants, ses frères, beaux-frères et bellessœurs, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

ML Yves COMBES,
endormi dans la pair du Saigneur, le
23 mars 1982, dans sa soixantedixième année.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 26 mars 1982, à
10 heures, en la cathédrale SaintJulien, au Mans.
Cet avis tient lieu de faire-part.
90, bd du Général-de-Négrier,
72000 Le Mans.

- Mme Moutal. mère,

M. et Mme Léon Didier, son père et sa belle-mère, M. et Mme Alain Didier - Well, son frère et sa belle-sœur,

M. Eric Didier, son frère, Mile Sarah Didier.

se sœur. Miles Julie, Charlotte et Mathilde Didier-Weill, ses nièces, Les familles Moutal, Mikaeloff, Blime, Israël, Baccharach, Ses oncles et tantes et cousins, ont la tristesse de faire part de la mort de

M. Michel DIDIER, docteur en médecine, aucien interne des hopitaux psychiatriques de la Soine. dans sa trente-sixième année.
L'inhumation a lieu au cimetière de la Mouche (7, rue Abraham,
Lyon-7°), le mercredi 24 mara 1982,
à 16 h. 45.
68, rue du Moulin-de-la-Pointe,

75013 Paris.
5. rue Alsace-Lorraine. 59001 Lyon. 11, boulevard Magenta, 75010 Paris. 53, avenue du Maine, 75014 Paris.

- Alfred HOEPPE,

né le 30 juillet 1901 à Metz, homme de cœur et d'esprit, dont la générosité, la tolérance et le courage auront marqué tous ceux qui l'ont connu en France et en Allemagne, est décèdé en Belgique le 15 mars 1982.

Si vous avez croisé sa route, vous partagerez le chagrin de son upouse et de ses deux filles. Bruxelles, 38, rue Le Tintoret.

- On nous prie d'annoncer] décès de M. Paul LADHUIE,
administrateur en chef
des affaires d'outre-mer,
officier de la Légion d'honneur,

commandeur du Mérite, survenu à l'hôpital Beghin, à Paris, le 16 mars 1982. - On nous prie d'annoncer le

M. Béla-Bertrand LAMPEL

fondateur
de la Société d'exploitation
des brevets Lampel (SEBLA).
président-directeur général
de la Société aponyme monégasque
Synoptic international.

survenu le 20 mars 1982, à Nice, à l'âge de soixante-dix-sept ans.
Suivant la volonté du défunt, un'y aura pas d'obsèques, son corps ayant été légué à la faculté de mêdecine de Nice. Cet avis tient lieu de faire-part.

«La Manibé». 06140 Vence.

MADAME DESACHY Mariages réussis depuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél. ; 742.09.39

— Mme Gilbert Crowet, Le docteur et Mme André Lellèvre, M. et Mme Yves Lellèvre, M. et Mme Olivier Nouyrit, M. Joël Lelièvre, Stéphanie, Géraldine et Alexandre,

ont la douleur de faire part du

décès accidentel de

Philippe LELIEVRE, survenu le 19 mars 1982. L'inhumation a eu lieu le lundi 27 mars 1982, dans la plus stricte intimité famillale. 106, rue Charles-Lafitte, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M. et Mme Jean-Charles Péan. Leurs enfants et petite-enfants, M. et Mme Pierre Amiot, font part du décès de leur mère, Mme Jane PÉAN.

En mison d'un grand dettil récent, l'inhumation religieuse a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 23 mars, 20, place Jules-Ferry, 92120 Montrouge. 39, rue de Verdun, 78110 Le Vésinet.

- Nous apprenons le décès de M. Jean-Charles ROULIES, préfet bonoraire.

[No le 18 février 1900 à Laplume (Lotet-Garonne), Jean-Charles Roulies, après avoir été professeur de collège, était devenu en 1926 chef de cabinet de préfet et, en 1934, secrétaire général de préfecture. Il avait occupé plusieurs postes de sous-préfet et d'Intendant de police Jusqu'en 1944. Placé en disponibilité puis réintégré dans le corps préfectoral. Il avait été, en 1948, sous-préfet de Lorient, en 1950 préfet du Term, en 1954 préfet de la Martin de corps préfet de la Martin de la la Haute-Loire et, en 1957, préfet du Var. Bénéficiaire d'un congé spécial en 1960, il evait été étu en 1963 conseiller général radical du centon de Laplume, mais evait démissionné en 1967 pour raisons de santé. M. Jean François-Poncet, futur ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, lui avait alors succédé comme

candidat « centre gauche ».]

— Mine veuve Jacques Slams, Ses petits-enfants, Pierre et Paule, Ses enfants, Nelly, Georges et Fernand, Et leurs familles, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Denise SLAMA. leur fille, mère et sœur, survenu accidentellement à Massy, le 16 mars 1982, à l'âge de cinquantesix ans. Les obsèques ont en lieu le 16 mars 1982, au cimetière de Massy-

8, allée de la Savoie,

91300 Massy.

- Mme Louis Viguler. Et ses enfants, font part du décès, survenu le 17 mars 1982 de 31. Louis VIGUIER,

colordateur du collège de Stella Matutina (Villare-de-Lans). ancien directeur général de l'Ecole des Roches

et du Collège de Normandie. Un service religieux sera célébre sa mémoire en l'église Saint-Augustin (Paris-8°), chapelle de la Vierge, le mardi 30 mars, à 17 h. 30. [Né en 1902, Louis Viguier avait commence sa carrière d'éducateur et de professeur de mathématiques à l'École des Roches.

Lors de la deuxième guerre mondiale, Il fonda, avec d'autres anciens cadres de cette école, un établissement d'esprit similaire, le Collège Stella Matutina, à Villars-de-Lans, dans le Vercors. Il retourna ensuite à l'Ecole des Roches qu'il devait diriger à la fin de sa carrière. Il eut l'occasion, volci trente ans, de l tants de Tignes (Savoie), qui refusaient et dans l'impossibilité d'y répondre de voir leur village moyé par les eaux d'un barrage E.D.F. L'action judiciaire menée devant la Cour internationale de La Haye aboutit à la condamnation de l'E.D.F.]

— Liane Mozère et Hervé Maury, Ariane et Olivier Roy, Camilla, Manuel, Caroline Emilie. Les familles Elliot, Fong, Horstman et Wilhelm. Et toute la famille.

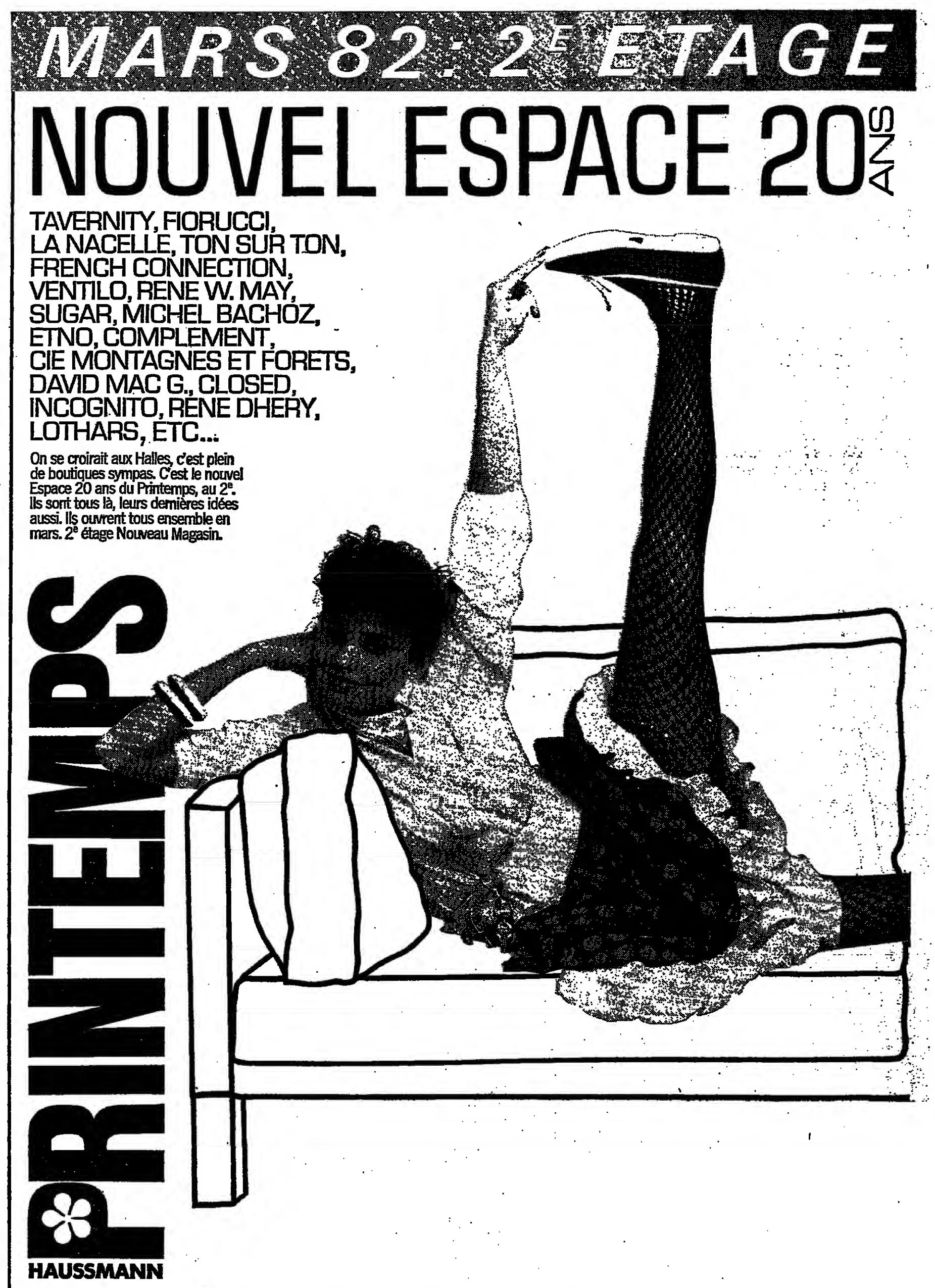
ont la douleur de faire part du décès de Mme Suzame WANG. survenu le 22 mars 1982, La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 25 mars 1982, au temple du Luxembourg (58. rua Madame. Paris-6°).

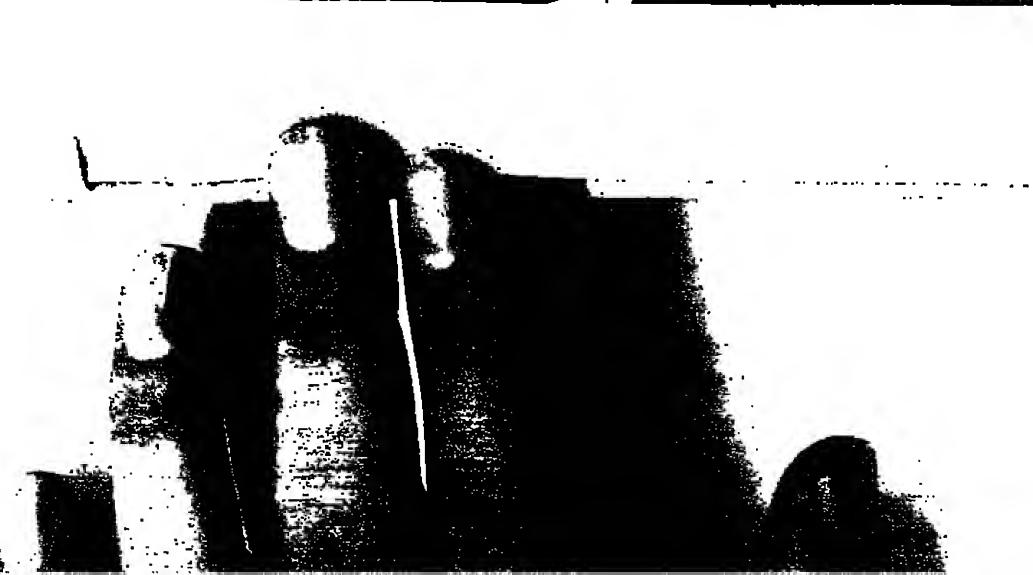
Cet avis tient lieu de faire-nart

Remerciements

- Mme Gaëtan Jayle, Parents et amis, très touchée des nombreuses marques de sympathie qui leur out été témoignées lors du décès du

HAND CAFE MPAGNE The second of the second





Soutenances de thèses DOCTORATS D'ETAT - Université de Paris-III (Sorbonne

M. Michel Bandry : «Le petit Biana dans le roman américain du Sud». — Université de Paris - IV (Sorbonne), vendredi 26 mars, à 14 heures, salle des Actes, M. Plerre Laine : « De la débacle à l'insurrection contre le monde moderne : l'itinéraire de Louis-Ferdinand Céline »,

nouvelle), vendredi 26 mars, k 14 heures, salle Ottave-Greard,

- Université de Paris-X (Nanterre), vendredi 26 mars, à 14 h. 30. salle C 28, M. Gilbert Ferry : « Pédagogie de la formation des enseignants ».

Descartes), pendredi 26 mars, à 14 h. 30, amphithéstre Durkheim, Mme Claudine Friedberg; « Muk Gubul Nor : la chavalure de la terre ; les Bursq de Timor et les plantes à

— Université de Paris - VII, lundi 29 mars, à 14 houres, salle Octave-Gréard, Mme Danièle Pitavy : «La technique dans l'esuvre d'Eudora Welty : la mort de Méduse ».

faveur de la jeuncase, la Fondation de la vocation, créée par M. Marcel Bleustein-Blanchet en 1960, organise une soirée de gala. Le film de Pierre Granier-Déferre, à l'Etoile du Nord », avec Simone Signoret et Philippe Noiret, sera projeté, en avant-pre-mière exceptionnelle, le mardi 30 mars à 20 h. 30, dans la calle du Publicis mise gracieusement à la disposition par Parafrance et fiara-Films. Les artistes, le réalisa-

VENTE à VERSAILLES

AUTOGRAPHES et MANUSCRITS Musique, Eistoire, Littérature, Lettres de Paintres AQUARELLES et DESSINS de la première mottlé du XIXº siècle

A VERSAILLES - 5, rue Rameau "LE DIMANCHE 28 MARS 1982 à 14 heures M° G. BLACHE, Commissaire-Priseur - Tél.: (3) 950-55-06 4-Mile Bourdier, MM. Bodin et Ananoff experts à Paris Exposition: vendredt et samedt, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h teur, les producteurs assistement à cette manifestation. Prix des places : 200 F. Réserva-tion : tél. 380-62-35.

- L'Institut des sciences politiques et sociales de l'université de Louvain-la-Neuve organise, le mardi 30 avril, de 9 h. 30 à 17 h 30 au collège Leclercq, (place Montesquieu, n° 1), un colloque interunivarsitaire : e Ecriture française et identifications culturelles en Belgique ». Inscriptions et actes : Fierre Watté, laboratoire d'anthropolusie sociale et ratoire d'anthropologie sociale et culturelle, pisce Montesquien, 1, 1948 Louvain-la-Neuve, Belgique.

VENTE à GHARTRES

GALERIE de CHARTRES DIMANCHE 28 MARS 10 heures : livres anciens XVIII 14 houres : estampes, tableaux, sculptures XIX. et XX. dont : Lobo. Kino. Herbo. Miro. Mobilier rustique XIX*. Me J. J.-P. LELIEVRE et I. BAHLLY-POMMERY Commissaires-Priseura associés Tél : (37) 38-04-33

Libération » veut rééquilibrer ses finances

dredi 19 mars, s'est préoccupée de l'entrée de la semaine. Après de di 19 mars, s'est préoccupée de l'entrée de la publicité dans le sortains postes du budget déficitaire du journal ». Maigré la tites annonces » payantes a été forte progression de ses ventes mis à l'étude. La date du 5 avril (35 % en un an), le journal que aurait été retenue pour sa mise dirige M. Serge July cherche à en application. Si le principe de faire des économies II a été recent de la semaine. Après l'entrée de la semaine. Après l'entrée de la publicité dans le journal, un projet modulé de « pecitaire du journal ». Maigré la tites annonces » payantes a été
en application. Si le principe de faire des économies. Il a été proposé une réduction temporaire de

Le conorès de l'Association internationale d'étude et de recherche sur l'information se tiendra à Paris du 8 au 11 sep-tembre. Organisé par M. François Xavier Hutin, conseiller municipel socieliste de Rennes, administrateur de Ouest-France, congrès, qui sera ceiul du vingtcinquième anniversaire de la fondation de l'Association et réunira soixante-quatre pays de l'Ouest et de l'Est, aura pour thème « Communication et démocratie ».

L'assemblée genérale des redac- la pagmation de 36 à 32 pages teurs de Libération, réunie ven- quatre jours de la semaine. Après la gratuité n'est pas remis en cause pour les rubriques telles que « Taulards », « Partir », « Boulot », des annonces comme les « Ché-

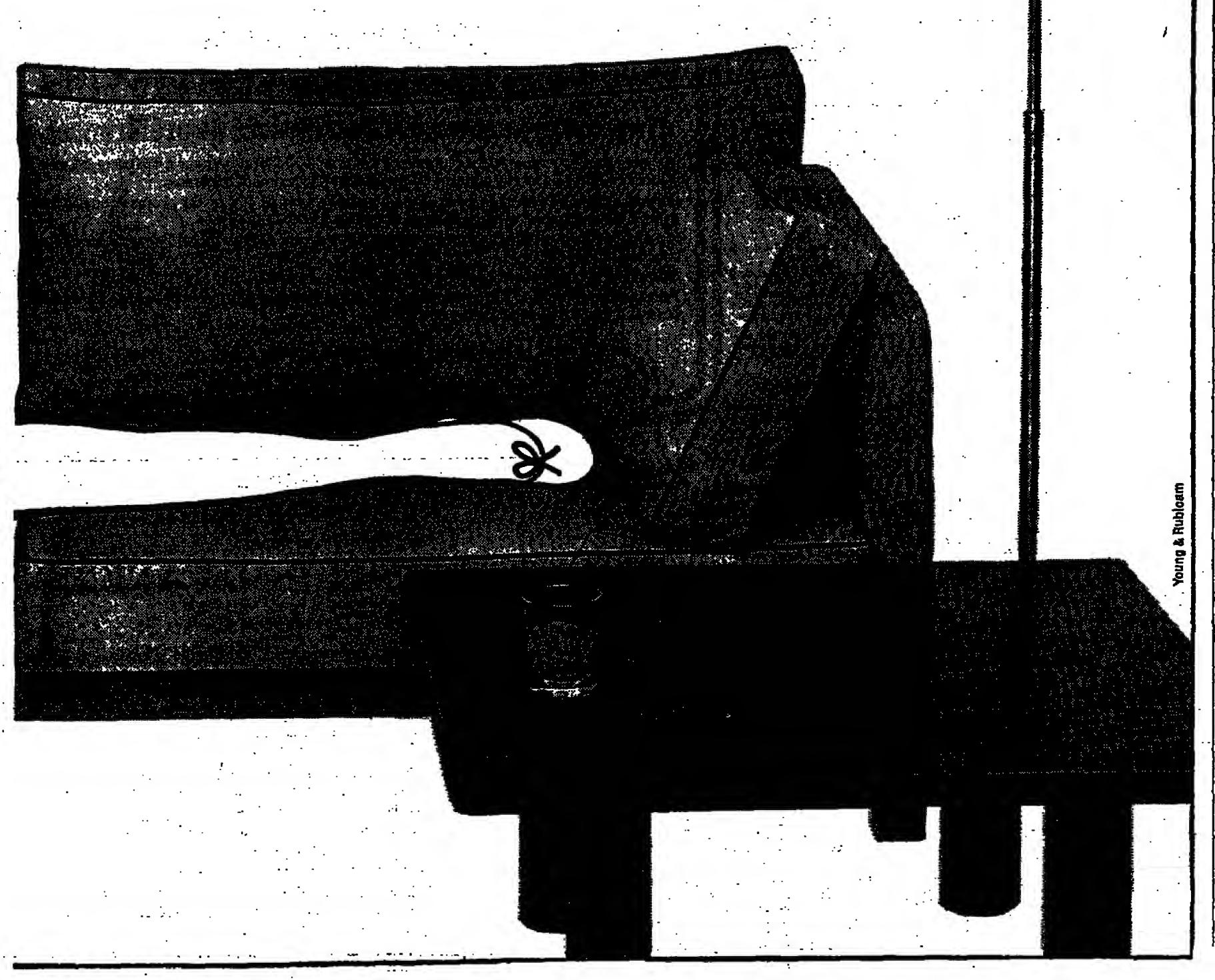
ri(e)s » deviendraient payantes. D'autre part, les modalités d'application de la hiérarchie au sein du journal ont été adoptée par les rédacteurs. Les grilles mises en place dans un premier temps pourraient être comprises entre les coefficients 100 (5500 F) et 150 (pour 16 personnes), avec extension progressive de la hiérarchie et du salaire de base.

Cependant, ces décisions seront applicables qu'après appro-bation par l'assemblée générale statutaire de la société éditrice.

MARS 32: 7 FETAGE

LES TENDANCES 82 DE LA DÉCO: PERSPECTIVE NOMADES -TRANSATLANTIQUE GRAND CAFÉ CAMPAGNE

Montez au 7º (ciel)... Grandes maisons, petits apparts, mini studios, Ils peuvent tous se refaire une beauté. L'Espace 7 du Printemps est à l'affût de toutes les nouveautés vraiment nouvelles pour la maison. Ouvert en mars. 7º étage Magasin Havre.



L'U.N.S.J. DEMANDE QUE LE GROUPE HERSANT FASSE L'OBJET

D'INVESTIGATIONS FINANCIÈRES

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) déclare, dans un communiqué, que les plaintes déposées contre M. Robert Hersant pour infraction aux ordonnances de 1944 ont permis, grâce à l'Instruction. « de connaître les structures du groupe et les détenteurs des actions des sociétés qui le composent ».

Selon l'U.N.B.J., il s'agit désormais « de procéder à des investigations, notamment financières, afin de révêler tous les mécanismes et d'éclairer un aspect du dossier qu'il serait inadmissible de laisser dans l'ombre.

» C'est la démarche que l'U.N.S.J. a demandé à ses avocats de faire auprès du juge d'instruction chargé de l'affaire. Les syndicats ne doutent pas que le procureur de la République fera preuve des mêmes préoccupations en s'associant à cette initiative. »

LES GARANTIES RÉCLAMÉES PAR LE PERSONNEL DU « NOUVEL ÉCONOMISTE »

En vue de la prise de contrôle du Nouvei Economiste par Images et Son-Europe I (le Monde du 27 février), le personnel de l'hebdomadaire, réuni récemment en assemblée générale, a adopté une résolution énumérant les garanties qu'il réclame.

Les salariés du Nouvei Economiste e enregistrent l'assurance

miste « enregistrent l'assurance perbale, donnée ce jour aux délégués syndicaux, par M. Christian Bregou, P.-D.G. du journal, sur le maintien intégral de l'emploi. ment de les recevoir dès qu'il aura des informations plus précises à communiquer sur le contenu de l'accord avec Eu-

Tone In. Le personnel marque son oppo-sition à « tout démantèlement des services qui assurent actuellement le jonctionnement de l'entre-prise », refusant notamment la suppression du service des numé-ros spéciaux.

Toutefois, « les salariés s'éton-nent que M. Dominique Ferry (considéré comme futur P.-D. G.) rait pas jugé utile de jaire connaitre sa position et rejeté la
demande de rendez-vous des déléaués syndicaux ».
Enfin, ils « réaffirment leur
détermination à jaire aboutir
leurs revendications par tout
moyen, y compris la grève ».

 Aucune décision n'a encore été prise au sujet de l'envoi éven-tuel de la Venus de Milo en Grèce, a indiqué le ministère de la culture. La demande de « retour provisoire », formulée à plusieurs reprises par Mme Melina Mercouri,
ministre grec de la culture, est à
l'étude. Mme Mercouri avait annoncé. mardi 16 mars à Athènes,
qu'elle avait un accord de principe du gouvernement français
(le Monde du 18 mars).
Le problème principal porte, se-

Le problème principal porte, se-lon les experts, sur la manipulation de cette œuvre fragile qui a souffert lors de son retour du Japon en 1964, et il convient d'ausculter la statue pour connaitre son état interne.

Pour ce qui concerne la victoire de Samothrace, dont Mme Mercouri souhaitait également la ve-nue, le transport de cette œuvre

est exclu en raison de son état de

restauration.

Chaque jour dans Le Monde ventes dans les

NEUILLY, BOULOGNE et SAINT-CLOUD

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLO IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX Labore Labore TTC 71.00 83,50 24.70 56.45 56.45

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47,04 DEMANDES D'EMPLOI 14,10 **IMMOBILIER** 36,45 **AUTOMOBILES** 36,45

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

((banque ou entreprise),

La banque privée française : une réalité ...

La Société Industrielle de Banque

vous offre un choix de carrières

Présente à Paris, Dusseldorf, New York, Houston, Mexico, son total de bilan (supérieur à 3 milliards de francs.

- Vous êtes débutant ou bénéficiez d'une première expérience

Pour en savoir plus, téléphonez au 563.14.44 (Madame Farcot), ou envoyez votre dossier de candidature au

français) fait d'elle l'une des PLUS IMPORTANTES BANQUES PRIVEES A CAPITAUX FRANÇAIS.

Sa croissance exige le renforcement de ses équipes.

- Vous êtes diplômé d'une grande école commerciale,

- Vous maîtrisez parfaitement au minimum l'anglais.

Service des Relations Sociales - SOCIETE INDUSTRIELLE DE BANQUE, 79 rue Monceau, 75008 Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

La Division Télécommunication renforce ses services techniques et technologiques et recherche:

Ingénieur Electronicien

Sa responsabilité s'exerce dans le cadre du suivi d'affaires de télécommunication (téléphone, terminaux, radio-téléphone, centraux téléphoniques, intercoms électroniques).

En liaison étroite avec les groupes projets, il participe à la définition et

aux études de produits en particulier dans le domaine de la microélectronique. Son activité s'exerce de l'étude à la phase industrielle et l'amène à

définir des circuits intégrés "à la demande" et à promouvoir de nouvelles technologies. Ce poste concerne un ingénieur expérimenté (3 à 5 ans). Il doit se faire reconnaître par sa compétence, sa curiosité d'esprit et sa rigueur, mais

aussi par son ascendant et ses qualités de relations. La participation à des projets dans un contexte international implique des déplacements et nécessite de parler couramment l'anglais.



Ecrire avec CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 901 au Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres – B.P.Nº1 - 78146 VELIZY VILLACOUBLAY Cedex



Importante société de matériaux de construction second œuvre Bâtiment Fibres - ciments et polyester (C.A. 700 millions, 2000 personnes)

> Filiale de la COMPAGNIE SAINT-GOBAIN recherche pour renforcer son activité TECHNICO-COMMERCIALE

UN JEUNE INGENIEUR Ponts, Centrale, TP,...

avec 3 à 5 ans d'expérience

Ce poste basé en région parisienne ouvre de larges débouchés au sein du Groupe. Adresser lettre manuscrite avec CV, photo et prétentions à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra, sous référence 29.286.

> BANQUE DE DEPOTS, Paris 2ème 25 agences - effectif 475 personnes recherche

inspecteur de banque

CLASSE V ou VI

Expérience de la fonction Susceptible d'assumer à court terme le poste d' ADJOINT DU RESPONSABLE DU SERVICE INSPECTION DU SIEGE

Adresser CV, photo et prétentions sous No 29.237 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra



emplois régionaux

SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE FRANÇAISE recherche pour séjour AFRIQUE FRANCOPHONE

LABORATOIRE DE MÉCANIQUE DES CONTACTS DE L'I.N.S.A. DÈ LYON

INGÉNIEUR MÉCANICIEN RECHERCHES

A caractères numériques et expérimentales dans le domaine du frottement et de la lubrilication. D.E.A. souhaité. Téléphoner au : (7) 893-81-12, poste 31-83.

GROUPE D'ÉLECTRONIQUE INTERNATIONAL recherche pour faire face

de « gros calibres », niveau 3 A. 38, syant une gde expérience en logiciel, système temps réel ADDÍQUÉS À ÍS TÉLÉPHONIE TEMPORELLE. Il est prévu de fréquents déplacements en Amérique du Sud. Moyen-Orient, Afrique du Nord, pays de l'Est. etc. LES SALAIRES SERONT TRES ELEVES: 250,000 F + POUR LES ÉLEMENTS

COMPÉTENTS.

Formation téléphonie assurée. Lieu de travail : NANTES. Ecr. nº 1942, Publicités Réunies, 112, bd Voltaire, 75011 Peris,

Cabinet d'expertise comptable à implantation nationale recherche pour région Agen et Mont-de-Marsen

COMPTABLES QUALIFIÉS EXPÉRIENCE

CABINET obligatoins pour assumer éventuellement direction bureau. Ecore avec C.V.

à IFFA, 5, rue de Téhéran.

75008 PARIS.

Quotidien Est, recherche pour poste RESPONSABLE d'Agence journaliste localier, bonne formation générale, plusieurs années d'expérience. Env. candidature manuacr., C.V. détallé, photo press-book, sous n° 221.509 M, à :

INGÉNIEURS REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, Paris 2º. ET ÉN ÉLECTRICITÉ INSTALLATION GÉNÉRALE.

Angleis indispensable, se pré-senter, écrire C.V. ou téléphoner, 26, rue Léopoki-Bellen, 75002 PARIS. Tél. 236-45-42.

pour suivi d'affaires.

Agence POINT Z 28, rue Turbigo, Paris-3°. Me Résumur, T. 272-31-68.

emplois

internationaux

INGÉNIEUR

spácialisá an

ÉCONOMIE

DES TRANSPORTS

Disponibilité et expérience mini-mum 5 ans indispensables. Le

séjour est à prévoir dans une ca-

pitale offrant toutes possibilités de scolarité. Le logement est as-suré sinci que les avantages liés à l'expatriation.

Merci d'écrire en précisant sur l'enveloppe la réf. 1772/1808. à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 Paris, qui transmettra.

Bureau d'études

FORMAC ENGINEERING

tour contrat à l'étrange

BETINA-ETT ARABIE-SAOUDITE ENGÉNIEUR ÉLECTRICITÉ BATIMENT mise en place, projets, liaisons clients et bureau d'études

que Occidentale racherche un COMPTABLE FRANCOPHONE SYSTÈME OCAM QUALIFIE Paris. Tél. 1/878-24-87. Milan-via Ariosto 23, Tél. 2/462660. **EUROPE ÉTUDES**

GECTI BUREAU D'ETUDES GENIE CIVIL INGENIEUR

fabrique de chaussures en Afri-

MECHANICAL H.V.A.C. 6 à 7 ans d'expérience. Diplômé ENIS ou similaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à DIRECTION DU PERSONNEL EUROPE ETUDES GECTI 66, route de la Reine, 92100 BOULOGNE.

Anglais indispensable.

BANQUE PARIS

recherche pour son SERVICE

ENGAGEMENTS GRADÉ (E) CONFIRMÉ (E)

pouvant justifier d'une expérience solide dans une fonction de montage et suivi des dossiers spéciaux (crédits aux entreprises et aux particuliers), des garanties engagements par signature. Ecrire sous le nº T 032419 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Recherchons DESSINATEUR E 1 ou E 2 Méthodes. Tél.: 604-81-35.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT recherche pour son Département CONTROLES DE QUALITE

UN INGÉNIEUR DIPLOMÉ

syant une bonne expérience des travaux de bâtiment et des plan-chers en béton précontraint à fils adhérents, déjà familier des pro-blèmes de contrôle de la qualité.

Il aura pour méssion d'animer une équipe de techniciens chargés de la vérification des contrôles en

Envoyer C.V. et prétent. à : M. LUGEZ - C.S.T.B., 4, av. du Recteur-Poincaré, 75016 PARIS.



RECHERCHE POUR SA DIRECTION DEVELOPPEMENT TRAVAUX

UN INGENIEUR CONFIRME RESPONSABLE D'AFFAIRES

Structure off shore en acier de 10.000 tonnes à 15.000 tonnes. Ayant l'expérience de projet analogue. Connaissant l'anglais.

Ecrire avec curriculum vitae et prétentions sous référence 28918 à SNEAP - DC Recrutement 26, Avenue des Lilas 64018 PAU CEDEX.



LA CELLULOSE DU PIN

Premier producteur français de pâtes et papier (filiale Saint-Gobain) recherche pour son usine pilote de Facture (600 personnes) près d'Arcachon

Adjoint au Chef de Service Energie et Régénération des Produits (Ingénieur thermicien ou chimiste de préférence) Les installations comportent 4 chaudières (au total 300 T/H de vapeur à 450 degrés), plu-

sieurs turbomachines et un atelier de traitement des produits minéraux. Ce poste comporte des responsabilités d'encadrement (6 AM et 60 professionnels), de

gestion de production et de recherche d'améliorations de procédés. Nous cherchons un homme de terrain dynamique, ayant déjà au moins 5 ans d'expériences industrielle.

Evolution de carrière possible.

Adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et salaire actuel) à notre Conseil sous la réf. CPI/LM.



Raymond Poulain Consultants

57, avenue de Suffren 75007 PARIS



roussel-uclaf Centre de recherches ROMAINVILLE

en synthèse organique • Certains seront chargés de la synthèse de nouvelles

molécules actives. L'un d'entre eux devra avoir l'expérience de la chimie pharmaceutique.

• Un autre sera affecté à un laboratoire de recherches industrielles (mise au point de procédés nouveaux) • lis seront impérativement

diplômés d'une grande école ET TITULAIRES D'UN DOCTORAT éventuellement Docteur d'Etat

INGENIEURS

• lis auront en outre acquis une expérience de la recherche dans un laboratoire Universitaire ou Privé à l'occasion d'un Post-Doc.

Une bonne connaignance de l'anglais est indispensable.

Envoyer C.V., références sur publications, photo et prétentions sous réf. 4446/MS à A.M.P. 40, rue Olivier-de-Serres - 75015 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE secteur nucléaire recherche

INGENIEUR MECANICIEN OUTHERMICIEN

ayant une expérience industrielle d'environ 5 années de préférence dans le même secteur.

Il assumera la responsabilité de la gestion technique des matériels liés au transport des combustibles irradiés. Il sera chargé des projets nouveaux de réalisation et d'amélioration des emballages.

Nous souhaitons rencontrer un candidat ayant une bonne connaissance de l'anglais et prêt à effectuer des déplacements de courte durée en France.

De bonnes notions de radioprotection seraient appréciées. Le poste est à pourvoir à VELIZY et la rémunération sera fonction de l'expérience acquise.

Merci d'envoyer C.V. + photo à No 29425, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

OFFRES

CROUPES PRODUCTION

NGEMEUR MECAMOTEN

The same of the second second second second The Decision on France of Cape in 1

Manday Falls Farm

NGEMEUR

DAGAIDE

News that the number activities - - Vieras avec des maintre à l'étampe de c

THE THE TOTAL COMME

agenieur methodes formandie - Bayless

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS The States of the State of the

The same production and the same of the sa A TOTAL WAS THEN BOTH HAND ASSESSED. THE PERSON.

THE REAL PROPERTY AND ASSESSED ASSESSED. AND THE PERSON AND THE PARTY OF C. STATE OF LCARRENGE IN DAFFERSANCE IN THE CAS TANK TORMAN 2 MANGENSON AFRIC UNG INCH the state of the second second second second and the second secon

THE WALL OF THE PARTY OF THE PA



DEFREE DEMPLOY

wise: une reality

le de Banque

de carrières

選 を表現れていましょう。

EUR CONFIRE

VELE D'AFFARES

The second of th

intation des Pro

sou chimiste de pres

Other de Service

<u>-</u>. • •



Bon gestionnaire, vous avez le goût du terrain. Votre expérience réussie dans la distribution vous engage à chercher dans cette branche un poste plus passionnant. Notre importante société de distribution recherche pour l'animation d'une équipe décentralisée un homme tel que

15.000 personnes à former : voilà votre challenge. La connaissance du domaine de la formation et de l'animation est souhaitable mais pas nécessaire.

Pour un premier contact, merci de nous adresser un CV manuscrit, une photo et vos prétentions sous réf. 4855 à . L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 qui transmettra

NOUS SOMMES UN DES TOUS PREMIERS **GROUPES INDUSTRIELS FRANÇAIS** D'IMPLANTATION MONDIALE

Nous recherchons dans le cadre du développement de nos secteurs à très haute technologie, un

INGENIEUR **MECANICIEN**

pour étudier et développer des cinématiques appliquées aux automatismes à nautes performances, en collaboration avec des équipes de spécialistes en asservissements. Les candidats seront diplômés de l'enseignement supérieur et âgés d'environ 35 ans.

Une première expérience dans les domaines de l'Aéronautique, de l'Industrie Spatiale ou de l'Armement sera tout parti-cuilèrement appréciée.

De larges perspectives d'évolution seront offertes dans les différentes branches du Groupe, en France et dans le Monde.

Adressez CV détaillé, sous réf. 5754, à Média-System (Emplois et Carrières), 104 rue Réaumur 75002 Paris.

INGENIEUR DAFFAIRES

Nous sommes des spécialistes de l'ingénierie du développement des gisements d'hydrocarbures à terre et en mer dans le monde entier. Afin de promouvoir au plan international la vente d'études et de conseils d'ingénierie relatifs à notre domaine de compétence, nous souhaitons renforcer notre Direction Commerciale par un ingénieur d'affaires expérimenté, agé d'au moins 35 ans, de formation Grande Ecole ou équivalent, diplômé ENSPM, connaissant parfaitement les différentes composantes de notre activité. Anglais courant écrit et parlé indispensable.

Poste basé à Paris-La Défense avec des missions à l'étranger de courte

Merci d'adresser un CV détaillé à T.P.G., Tour Technip, Cédex 23, 92090 Parts-La Défense.

Ingénieur méthodes Normandie - Bavière

Poursuivre votre jeune carrière en lizison avec la direction technique allemande d'un groupe pour optimiser l'outil de travail de nos trois usines Normandes. Augmenter les capacités de production. Et, en même temps, améliorer la productivité des installations pour fabriquer des produits coton et papier de faible valeur unitaire.

Voilà un programme qui vous va? Vous participerez donc au développement des techniques d'analyse de valeur et de suggestion. Mais surtout, vous étudierez les améliorations des machines, des installations, des moyens de manutention, des postes de conditionnement, voire des produits eux-mêmes. Homme de projet, de proposition, vons calculerez, planifierez, contrôlerez vos réalisations exécutées par les services techniques de la société. Avec vos collègues allemands, vous échangerez vos know-how respectifs. Dans leur langue, dès le premier jour de votre engagement.

Pour réussir dans notre affaire, votre expérience professionnelle doit être celle d'un ingénieur électro-mécanicien, habitué depuis quelques années à une production de process. Vous avez da apprendre à vendre vos idées et à accueillir celles de vos collègues de formation, de préoccupation, de façon à penser différente. Vous devez avoir l'ambition d'apprendre notre métier pour devenir Directeur d'Usine puisque c'est le chemin tout tracé. A vous d'écrire aux-conseils en recrutement de Sirca, sous la référence 824 676M.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS

FLOPETROL Schlumberger

recherche dans le cadré de son expansion

ADJOINT AU CHEF DE SERVICE TRANSIT

chargé de gérer le peut de matériel à expédier dans tous les pays du monde. Il dirigera une petite équipe dont les activités s'étendent de la gestion d'un magasin sous douane à la manutention et à l'emballage des matériels à expédier

Le candidat retenu devis justifier de quélques années d'expédence dans ce domaine; nous étudierons également les candidatures de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur commercial désirant évokuez

Parfaite connaissance de l'anglais et des procédures douanières indispensables. Notions de prafique informatique appréciées. La rémonération est motivante. Horaire libre 39 h per servaine; avantages sociaux d'un grand groupe. Adresses CV et lettre manuscrite au Service du Personnel, FLOPETROL, BP 592, Melun Cedex,

Notre client: un des premiers groupes scandinaves de presse et d'édition recherche pour son premier magazine atlenté vers les loisies et les travoux manuels (blcot coulum etc.) UNE JOURNALISTE

OU PROFESSEUR TRAVAUX MANUELS

Ses responsabilités:

- participer une fois par mais au comité de rédaction (déplacements courts à

— assurer la qualité rédactionnelle de l'ensemble du magazine en pariant de traductions brutes. Connaissances anglais ou langues scandinaves indispen-

- répondre au courrer lecteurs et assurer une permonence téléphonique une fois por semoine: - ce poste suppose une très bonne connaissance de toutes les formes de travail

monuel Nous offrons:

DIVISION PILOTAGE

ET SYSTEMES

leader des équipements aéronautiques européens

eunes

Formation ENSICA - ENAC - ENSI On édativa ent

chargés des supports techniques «AIRBUS»

Toulouse, leur mission sera d'assurer auprès des

Poste à Villacoubley, Prévoir des déplacements à

l'étranger, en moyenne 6 mois par an, en deux ou trois

Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. i 140 à SFENA, Gestion des Cadres, BP 59, 78141 Vélizy-Villacoubley Cédex.

VG FRANCE

Filiale d'une Société d'Instrumentation Scientifique à vocation internationale, recherche dans le cadre de son

développement en France:

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

pour vente composants en technologie du Vide ayant expérience dans la vente en milleux universitaires ou

centrales d'achats de grands groupes publics ou privés.

INGÉNIEUR

D'APRÈS-VENTE

ayant solides connaissances en Technique du Vide et Spectromètrie de Messe (formation électronique haute-ment souhaitée).

IMPORTANT

GROUPE DE TRANSPORTS

recherche

pour ses Services

BTS - DECS

Experience 2 ans minimum

Adresser candidature et C.V.

sous référence 34287 M à BLEU Publicité

17, rue du Docteur Lebel

94300 VINCENNES

Envoyer Curriculain Vitae et prétentions à M. DIEBOLD

V.G. INSTRUMENTS

3, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny

78150 Le Chesnay

Ces deux postes impliquent une grande disponibilité, nombreux déplacements de course durée étant à prévoir.

l'étranger, la mise en place des moyens techniques et des procédures de maintenance de ses systèmes

compagnies aériennes clientes en France et à

numériques de pilotage automatique. Bonne maîtrise de l'anglais.

Après une période de formation d'environ 1 an à

- une grande liberié d'organisation (travail temps partiel qui free lance possible); - un produit de très haute qualité.

- une rémunération elevée.

Envoyer CV et rémunération actuelle, sous réf. 42154LMà MERCURI URVAL 21, rue Eugène-Flochat - 75017 PARIS

Mercuri Urval



INDUSTRIE

de THOMSON CSF recherche **INGENIEUR**

Groupe des activités médicales

ELECTRONICIEN ESE, ENSEEIHT, ou équivalent

Pour étude et développement de circuits vidéo utilisés en radiologie conventionnelle et numérique.

La connaissance de la vidéo concrétisée par une expérience professionnelle de quelques années est indispen-

Merci d'adresser C.V., prétentions et photo à CGR INDUSTRIE 3. rue d'Amiens 93240 STAINS.

ÉTABLISSEMENT NATIONALISÉ



Possédant diplômes droit privé Clerc de Notaire, I.C.H., etc. Large expérience négociations et gestion d'immeubles.

Adresser C.V. photo et prétentions à n° 6254 TELEX P.A. 34, Bd Haussmann 75009 Paris qui transmettra.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE CONSEIL EN INGÉNIERIE recherche pour son Département Calculs

INGÉNIEURS

EN MÉCANIQUE

Débutants et confirmés pour des applications dans le domaine nucléaire. Formation grande école ou équivalent

Ecrire avec C.V. a

GECI, 10, rue Albério-Magnard - 75016 PARIS

RECHERCHONS

SPECIALISTES DE LA VENTE PAR TÉLÉPHONE

 Plein temps, mi-temps, midi ou soir. Expérience importante.

Se présenter au 5, sue Bellini, 92808 PARIS, La Défense 11. Société CAT. 10º étage, à 10 h 30 ou 15 h 30, tous les jours sauf lundi matin at vendradi après-midi. Téléphone: 774-72-14.

DE'SERVICES EN INFORMATIQUE

JEUNE DIPLOME (E)

ETUDES SUPERIEURES MIAGE OU EQUIVALENT

Votre première expérience en informatique de gestion a été pour vous l'occasion de pratiquer le langage

MARKIV

de préférence sur gros système IBM Vous souhaitez donner à votre carrière une nouvelle dimension au sein d'une des premières \$.5.C.I. françaises à vocation internationale.

Nous vous proposons de prendre la responsabilité d'une importante application de gestion, originale, vivante, appelée à évoluer, vous en assurerez les études, le support la maintenance et le développement en liaison étroite avec les utilisateurs_

Votre succès dans ce poste dépendra de votre maîtrise des techniques informatiques, de votre aptitude à travailler en équipe et de votre sens du confact commercial.

le lieu de travail est fixé à SACLAY

Ecrivez-nous en rappeiant la réf. MARK IV

Direction du Personnel

35 Bld Brune 75680 Paris cédex 14 en joignant un curriculum vitae.

CISI

Notre EXPANSION dans les

COLLABORATEUR standing. Ecrite: M. Grant, 149, the Seintment notre potentiel. Nous pro-posons de nombreux postes dans les fonctions suivantes :

> CHEFS DE PROJETS MEGRMATIQUE

INGÉNIEURS LOGICIEL

expérimentés en temps réel, en contrôle industriel, en télécom., en bureautique.

TECHNICIENS d'études et développement, HAUT NIVEAU

préparation et auivi dossiers **TECHNICENS**

DE MAINTENANCE eddentaires et itinérants (mini-calculateurs — périphériques, de formation électronique et élec-tromécanique)

postes. Adr. vos références et

vos prétentions à : MI-ORDELEC 15, rue du Fg Montmartre 75009 PARIS charge par nous d'effectues Jamestursen erzov

Organis, agric. 90 km de Paris POSTE ADJ. DE DIRECT Organisation - Méthodes Suivi Informatisation interne Responsabilité des « Moyens

30 ans minimum

5 à 10 ans d'expérience profes-sionnelle Diplômé de l'enseigne-ment supérieur (bac + 3) Connaissance des milieux agri-

Envoyer C.V. + photo, lettre manusc. avec prét. à Monsieur le directeur Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir, av. Marcel-Proust, 28024 Chartres Cadex. Ecoblissement public scientifique

> ADJOINT/E RESPONSABLE

SERVICE FORMATION possédant diplôme Ingénieur ou maîtrise orientée yers science ou gestion, et justifient expé-rience professionnelle adminis-trative. Sens organisation et goût initiative indispensables. Ecrire à ORSTOM, 24, rue Bayard, 75008 Paris.

important groupe scandinave de presse et d'édition recherche

UNE RELECTRICE CORRECTRICE

nuels ; parfaite maîtrise de la langue anglaise; capable de travailler seule, free lance 25 heures/se-Rémunération excellente.

connaissant les traveux me-

Envoyer C.V. sous réf. 42:155 LF. à MERCURI URVAL 21. rue Eugène-Flachet, 75017 PARIS.

Société de services noisescote eniela ne

UNE COLLABORATRICE ASSISTANTE CCIALE (phoning, frappe offree suivi administratif commercial prise directe DG).

complément de son équipa offre ce poste è une candidate motivée et de bon niveau. Marci d'envoyer un C.V. complet evec vos préz., photo à : FRANÇOIS LANGLET 43, rue de l'Echiquier 760 10 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RECHERCHE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN LOGICIEL TEMPS REEL SOPRAS E.T.T. - 790-40-30.

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La tigna T T.C. 71,00 83,50 24,70 56,45 48,00 48,00 56,45 56,45 48,00 140.00 164.64

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES Lamps/cot " Le mes/cot, T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 47,04 DEMANDES D'EMPLO 12.00 14, 10 31,00 36,45 IMMOBILIER **AUTOMOBILES** 31,00 36,45 AGENDA 31,00 "Dégressifs selon auriaco ou nombre de parutions

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

secrétaires

QUARTIER OPERA

recherche pour sa DIRECTION ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE

STENODACTYLO

Connaissance Anglais parfaite

même en chiffres

Envoyer CV, prétentions

Nº 0912 Francecip

17, rue de la Banque 75002 Paris

travail

à domicile

SECRÉTAIRE tape texte

menuscrit ou sur cassette. TéL: 203-52-40.

Rech. DACTYLO expérimentée.

très bonne orthographe pour tra-vail à domicile, 663-61-47.

traduction

offres

Cabinet de Brevets

recherche

TRADUCTEURS

qualifiés à domicile

pour anglais/français et allemand/français

Ecrire sous le nº T 032.431 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Ets financier, Champs-Elysées

STÉNODACTYLOS

BAC exigé. Aventages socieux.

Restaurent d'entreprise.

Env. C.V. à Directeur du Person-nel, B.P. 720-08, 75361 Paris Cedex 08.

PME LIRGENT POUR LE 15/4

rech. secteur bâtiment région Paris Hauts-de-Seine

SECRÉTAIRE

DACTYLO AIDE COMPTABLE

avec bonne rédaction (sans obli-getions familiales). Aiment res-ponsabilités et vie d'entreprisa avec contacts clients, ayant de 5 à 10 ans d'expérience. Selaire de départ : 4.000 F net. Env. C.V. et photo s/nét. 11460 à PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220, 77063 PARIS CEDEY 02 miss.

77063 PARIS CEDEX 02, qui tr.

Particuliers

(offres)

Artisans

CEDE MOBILIER 18°, OBJETS D'ART, bijoux, tapis, tabiesux, gravures. Repas : 278-66-76.

LES CHOMEURS ASSOCIES

Artisans - Peintures, mo-

quettes, sanitaire, plomberie.

Devis gratuit. Jour et nuit :

ENTREPRISE. Sér. réf. effectue

rspidement travaux peinture,

menuiserie, décorat, coordinat.

tous corps d'état. Devis gratuit.

TAL 368-47-84 - 893-30-02.

formation professionnelle

ENGINEERING SYSTEM INTERNATIONAL recherche pour son département calcul scientifique en forte expansion

Formation complétée par D.E.A., dr. ing. en analyse numérique ou équivaient. Queiques années d'expérience, pour développement et application de modèles de simulation sur ordinateur, dans des technologies de pointe en nucléaire, aéronautique, mécanique, pétrole: Mécanique structurale/milieux continus :

Mécanique des fluides/aérodynamique;
Hydrodynamique; Électromagnétisme. Postes à respons. et d'avenir pour candidats de valeur.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : E.S.I. S.A., SILIC 270, 94578 RUNGIS CEDEX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

développant ses activités dans le domaine

du matériel aéroporté

recherche pour son

Bureau d'Etudes et de Développement

DESSINATEURS

Etudes 2 - Projeteurs 1

Titulaires d'un B.T.S. Bureau d'Etudes.

Expérience en petite mécanique et tôlerie fine.

Réponse individuelle assurée.

Les candidats sont invités à faire parvenir un C.V.

DÉTAILLÉ + photo et prétentions sous nº 29.211, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC AQUITAINE recherche Animateur Informatique régional. PROFIL

Cadre ayant expérience minimum de 5 ans en informatique de gestion acquise à un niveau de responsabilité chez constructeur, distributeur ou SSCL ATOUTS SUPPLEMENTAIRES connaissance process industriel,
 connaissance tissu industriel

régional et applications informatiques en PME/PMI,

— sens des relations publiques. MISSION promotion de l'informatisation des PME/PMI en

Aquitaine,
- sensibilisation, action en entreprise, conseil institutionnel, manifestations, formation, Les C.V., photo et prétentions sont à faire parvenir au SERVICE DU PERSONNEL CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Chambre de Commerce et d'Industrie de Bordeaux

UN CHEF DE PRODUITS

Envoyer curriculum vitae et prétentions à : SAF/SA - B.P. NR 21 - 91191 GIF/YVETTE Cedex.

conseils en carrière

Hydraulique **ANIMATEUR**

Depuis 10 ans, IFC est le premier spécialiste de formation en hydraulique industrielle. Sa progression le conduit à rechercher un animateur.

Rattaché au directeur technique, il artime des stages pratiques qui s'adressent aux personnels de bureaux d'études, techniciens, Ingénieurs, des entreprises qui conçoivent, labriquent ou utilisent des sytèmes hydrau-Ces stages de base ou spécifiques procèdent d'une pédagogie toujours appliquée à des situations industrielles

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur AM, INSA ou équivalent possédant une expérience polyvalente d'enviton 5 ans dans le domaine des installations hydrauliques. Il recevra une formation aux méthodes pédagogiques

spécifiques à l'Institut. Son rayonnement personnel et son sens naturel de la communication lui permettront de dynamiser son action. Ce poste, basé à Bois-le-Rot (77), Implique de fréquents déplacements en Province.

Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet photo et salaire actuel sous réf. M 2597 A à EGOR INDUSTRIE 8 rue de Berri 75008 Paris.

Vous recherchez un

CADRE DE DIRECTION

apportent réflexion.

expérience et savoir-faire.

dens toutes activités P.M.E.

Compétences

conseil de gestion

+ informatique (I.F.G.).

Alors écrivez-moi : Ecr. s/m 6.270 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES,

5. rue des Italians, 75009 Paris,

Cadre autodidacte 33 ans.

Dix ans experience profession-

nelle. Études statistiques et

contrôle marketing. Assistant produits. Société V.P.C. cherche

843-08-19. GRANET J.-P.

Résidence Le Septentnon. 9, rue LAVOISIER, Bât. 7, 93500 PANTIN.

URGENT, mémorialiste expert

comptable 82, retour Afrique

cherche situation dans société

ou cabinet. Libre de surte.

Ecr. s/nº 2462 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES

5, rue des Italiens, 75009 Pans.

J.F., 32 ans, cherche poste

essistante collaboratrice

domaines culturel, littéraire, rela-

tions publiques, formation,

fonction personnel. Bilingue

allemend, connaissances

anglais, dactylo et sténo. Ecr. s/nº 6271 le Monde Pub.

Service ANNONCES CLASSEES,

5. rue des Italiens, 75009 Paris.

J. H. dégagé des O.M.

fin mars, possedant C.A.P.

B.E.P. électromécanicien,

cherche place stable.

M. WIESNER Philippe.

60, rue de Turbigo.

76003 PARIS.

d'avocat puis stage légal

d'avoué à la cour effectué étu-

derait toute proposition intéres-sente à Paris. Tél. : 624-25-61.

INTERPRÈTE EXPÉRIMENTÉ

ferant traductions arabes. Econe sous le nº 221,488 M.

RÉGIE-PRESSE

85 bis. r. Résumur, 75002 Paris.

H. 38 ans. Mc. Droit + I.E.P.

5 ans Avocat au Cameroun. 6 ans assur, et immobilier en

province, attaches femiliales au

Quebec, étudie toutes proposi-tions. Écrire Michel LOUIS, 38120 PROVEYZIEUX,

poste stable. Téléphone

egor PARIS LYON MILANO NEW YORK CALGARY MONTREAL TORONTO

H. 35 ans très bons conctects.

expérience vente gestionnaire cherche place CHEF SECTEUR

ou simil. Rég. Sud - 387-48-14.

J.F. ch. emploi secrét., 6 ans

d'exp. tril. arabe, angl. franc., dact. rélec. Tél. : 707-10-37.

J.F. ayant B.P.C., ch. emploi dact. ou manut., étud. toutes propositions. Mª LECOUTRE. Téléphone : (32) 40-54-15.

J.F., secrét. Direct. BTS recher-

che Sté en vue rapport de stage, période du 1/04 au 30/06 pour

ciôturer diplôme. Expérience prof. 6 ans. Tél. 078-13-20.

Comptable D.E.C.S., 16 ans ex-

périence, bonne notion anglais,

cherche place. Ecrire sous le nº 7.487 M

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

PANAMA

Cadre François 44 ans. résident.

poste commercial. Ecr. s/nº 2.505 le Monde Pyb., service ANNONCES CLASSES.

5, rue des Italiens, 75009 Paris.

CADRE 38 ANS

FORMATION CAP-BP. MÉCANIQUE GÉNÉRALE

9 années expérience, service contrôle mécanique,

électrique, serv. schats,

lancem., ordonnancem., prépar.

organ, du travail, matériel de

technologie d'avant-garde.

détachement, suivi.

Comptabilité des salaires et

prises de contect.

Connaissances jurid, et fiec.

dynamique, méthodique,

recherche

PLACE DE

DÉCIDEUR

Ecr. s/rét. 4510 à P. Lichau S.A., B.P. 220, 75063 Paris

cadex 02, qui transmettra.

Chef de camp. 40 ems. solide

expérience base vie gestion

approvisionnements, formation

cusinier, réf : Niger, Nigérie, Libye, Congo, Algérie recher-che poste similaire ou autre

Ecrire sous le nº T032425M

RÉGIE-PRESSE

85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

personnel, select, recrutem.

DEMANDES D'EMPLOIS

12, place de la Bourse, 33076 BORDEAUX Cedex.

GRANDE ENTREPRISE BANLIEUE SUD-OUEST PARIS recherche

POUR RÉACTIFS D'ANALYSE MÉDICALE

Formation souhaitée : pharmacien biologiste ou équivalent, ayant quelques années d'expérience de biologie en laboratoire d'analyse médicale.

CHANGEMENT DE SITUATION? LA PREMIERE DECISION: LE BILAN PROFESSIONNEL.

Changer? Ne pas changer? Quand la question se pose, le pire, c'est de ne rien faire. 80 % des cadres dirigeants s'y prennent trop tard; au moment où la situation s'étant dégradée, ils sont en position d'infériorité. Pour prendre la bonne décision. encore faut-il bien s'évaluer.

Tout cadre supérieur a droit, de la part de son entreprise, à une orientation continue. C'est pourquoi beaucoup d'entre elles acceptent de prendre en charge notre intervention.

En tant que conseil extérieur, nous sommes mieux à même de laire un bilan et par là d'aider à orienter les évolutions de situation. En nous consultant, vous bénéficierez de notre expérience de plus de 20 ans aux Pour une première évaluation sans frais et confidentielle, appelez le 574.24.24/574.25.20.

Forgeot Weeks

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

INGENIEURS toutes spécialisations

espagnol courants. Grande disponibilité.

sation et des relations humaines.

BCO/JCB 185.)

ECRIRE OU TÉLÉPHONER

mercianz internationaux.

males. (Section BCO/JCB 186.)

tères/Appel off/financements).

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

Tél : 285-44-40, poste 33 ou 26.

CADRES administratifs, commerciaux

• JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE FEMININ. 40 ans. Grande expérience

administrative et commerciale (communications,

relations extérieures, animation, ventes). Auglais,

RECHERCHE: poste adjointe direction moti-vant aux contacts. (Section BCO/DK 184.)

PROFESSIONNELLE DE LA COMMUNICA-

TION ET DU MARKETING. 36 ans. Parfaite-

ment trilingue: français, allemand, anglais. For-

mation supérieure. Expérience prof. études, relations publiques, publicité et promotion inter-

nationale ainsi que conception de produits et services nouveaux capacité créative, sens de l'organi-

RECHERCHE: après activité à l'étranger nou-

velle situation basée à Paris. (Section

H. 46 ANS. Juriste d'entreprise. Anglais, italien

courants tous niveaux. Formation et pratique en

Common Law et droit continental. Expérience

professionnelle rédaction, négociation grands

contrats internationaux. Litiges et arbitrages com-

EXAMINERAIT: proposition cabinets interna-

tionaux entreprises à l'export sociétés multinatio-

PANAMA. CADRE COMMERCIAL. Français.

44 ans, résident depuis 11 ans comme district

manager stes françaises, multination. T.P. domi-

nant pratiques exportations lointaines (minis-

SOUHAITE: contact pour mettre à profit expé-

rience Amérique latine en vue position similaire

(création filiale ou action comm.). T.S. types pro-

duits depuis Panama. (Section BCO/JCB 187.)

vous propose une sélection de collaborateurs :

Bijoux 50, rue Saint-Fordinand 75017 Paris. **ACHATS BRILLANTS** Meeting in English welcomed. Toutes pierres précieuses.

bijoux or, etc., argenteria. PERRONO JUALLERS-ORFEVRES l'Opéra, 4, Chaussée-d'Antin. vente en occasion, échange. BLIOUX ANCIENS

BAGUES ROMANTIQUES re choisissent chez GILLET 19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83. ACHAT BLIOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

PAUL TERRIER Achète comptant bijoux or, argentarie, déchets or. 35, r. du Colisée, 76008 Paris. Métro : Seint-Philippe-du-Roule. Lundi au vendredi 225-47-77.

ACHATS DIAMANTS Besux bijoux anciens MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo ETOILE (VENTE-OCCASIONS). Bijoux anciens et occasions Or, argent, plaqué or anciens. Vente - Achat - Echange AU DIAMANT ROSE 84, av. Italie, Paris. M° Tolbiec.

Détectives

DUBLY 619 Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8° Tél 387.43.89

Consultations gratuites

Mode

POINT DE VENTE AGRÉÉ **PARIS PAS CHER** COSTUMES - Haut de gamme. 5. av. de Villiers, 17•, M° Villiers.

Moquettes MOQUETTE **PURE LAINE**

DE SA VALEUR Tél. 842-42-82

INCROYABLE 50.000 m² DE MOQUETTE Pure Isine et synthétique ET REVETEMENTS **DE MURS**

Prix d'usine, pose sesurée.

Renseignements : 757-19-19.

Cours

L'ANGLAIS ANGLETERRE

(£ 13 par jour, lecons et ta les rep., hôtel ou famille tt comp.). evec une réduction de 25 % si vous restez 90 jours ou plus pour les lecons intensives (très petites classes) dans notre hôtel de renommés mondiale (comprenant 100 chambres) au

Ecrivez pour natre brochure et feuille d'inscription à :

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagata-on-Sea Kent Angletarra. Tel. 843-51212. PAS DE LIMITE D'AGE - PAS DE SEJOUR MINIMUM.

COURS SPÉCIAUX DE PAQUES Londres à 100 km et Calais à 40 minutes. Apréée par le ministère de l'éducation depuis 1962.

Anglais-Français

RÉVISIONS DE PAQUES

29/3 au 3/4 et/ou 5 au 10/4,

MATH CONTACT

33, r. de Naples 75008 PARIS. Tél. 522-67-69,

CENTRE D'ÉTUDES FRANCO-AMÉRICAIN

prochain stage

d'ANGLAIS INTENSIF

à Lisieux du 5 au 17 avril.

Egalement des stages d'anglais intensif en AOUT. Ecr. ou tél.

C.E.F.A., 10, boulevard Carnot, 14100 Lisieux (31) 31-22-01. Nº F. Profes. 251400110.

Px 1.950 F pension comprise

APPRENDRE L'AMÉRICAIN 'AMERICAN CENTER

261, bd Raspell, PARIS 75014 633-67-28 Cours de conversation dans

Appren. l'anglais cours intensifs « REGENCY SCHOOL » (RAMSGATE) rens. BOUILLON, journée et le soir. Pour avancés, cours de civilies-4 rue de la Persévérence 95600 EAUBONNE. Tél. 959-26-33. tion des U.S.A. Lycéens à partir de 15 ans. Inscriptions immédiates. Début 19 avril.

Cours privés, préparation au TOEFL. Cours pour enfants, debut 21 avril. L'AMERIQUE à 80 km de Paris

ADVANCED ENGLISH Cinq jours intensifs.

DANS LE VENT. 404-78-61,

Instruments de musique

PLEYEL DOUBLE: Très rare, 1900, poirier.

A VENDRE en l'état ou restauré STEMWAY : 1,88 m, 1920, acajou - 1,88 m, 1904, noir 1,80 m; 1890, noir - 2,11 m, 1904, citronrier (rare). **BECHSTEIN: 1,80 m, 1915, noir.** 2MMERMANN: 1,36 m, 1976, palissandre, ERARD: 1,85 m, 1916, acajou, 6 pieds marquetés (rare). BECHSTEIN: 1.80 m. 1920, acajou, 8 pieda marquetés (rare).

A SAISIR: ancien tarif fin 81 PIANOS DROITS: 1/4 et 1/2 queue. Melleur choix et sélection de piance à queue de Paris. 10 ans de garantie tous modèles. SAV et livraisons assurées France et outre-mer,

Transport gratuit en région parisienne. PIANOS MAGNE Centre Musical Bösendorfer, 75116 PARIS - Tél.: 553-20-60.

Remise 5 % paiement comptant. Possibilité 6 mois crédit grande.

A VENDRE PIANOS **GRANDES MARQUES** Refaits et garantis par artisan, facteur. **DEVIS GRATUIT POUR RESTAURATION**

PIANOS TORRENTE T&. 840-89-62.

Livres Henri LAFFITTE achète LIVRES. 13. rue de Buci (6-),

T&I. 326-68-28. Distribue un catalogue. Vidéo

LOCATION CASSETTES VIDEO 15 F 24 houres Adhésion au club gratulte Hausemann ciné photo vidéo 25, r. Taitbout, 75009 PARIS. Tél. : 246-58-31.

Rencontres

Le Centre **GURDJIEFF-OUSPENSKY** est ouvert Tél. 436-6169.

Formation au traitement de texte **2** 260.33.44 demander Mr. Jean-Philippe LOUIN

FORMATIQUE Institut National Supérieur d'Informatique Appliquée

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR** Hauts salaires **EMPLOI ASSURÉ**

1, rue de Choiseul, 75002 296-65-08

capitaux propositions commerciales

Dem. capitaux à part. de 50.000 F Bon rapp. garanti sur imm. en so-ciété. R.-V. 119, rue Parmemier, 93100 Montreuil. Tél. 559-44-69. Part. à part. urgent rech. capi-taux 50.000 F pour financer tra-vaux gros intérêts, 278-16-61.

CÈDE TOUT OU PARTIE Cabinet syndic et gestion immo-billière à Paris apport minimum de 1.000.000 F. Ecr. ss le nº 832 à Desvarennes. 190, rue de la Convention, 75015 Paris, qui transmettre.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. Cause départ Afrique vends Porsche 924, mod. 82. Urgers, Téléphone 574-91-24.

plus de 16 C.V. PORSCHE 911 TARGA injection très bon état, 35.000 F. à déb. HL 8. 955-72-77

e soir 963-87-60.

divers Superbe BERLINE FRANÇAISE 1981 NEUVE, 0 km Heut de gemme, 4 portes, 6 cy-lindres, boîte mécanique, tites options (direction et freins es-

sistée, kit. cuir ou drap, réfrigération, L.o. électr., peint. métal. vernie, glaces tuintées, etc.), GARANTIE 1 AN, lors illimité, quantité limité. PRIX INCROYABLE

Sanitaires

Maisons

CABINE douche complète

en couleur 2.200 F. SANI BROYEUR. S.F.A. complet 2.300 F.

W.-C. CHANGOUE S.F.A. 550 F

SANTOR, 21, rue de l'Abbé Grégoire, Paris-6".

Ouvert le samedi, 222-44-44

de retraite

Le Pavillon Girardin à Ermenon-

route Nord. Retraits, repos,

convalescence, soins assurés.

ambiance familiale, grand

confort, perc, pension à court et

long termes è partir de 200 F/jour T.T.C. Tél. (18-4) 454-01-49.

Pens. retraite « Les Camélies ».

vie fam., t. od oft, 10 pens. max. 77320 Jouy-S/Morin

T&L (8) 404-05-75

Tourisme

VACANCES PAQUES

A CHAMONIX

Neige et sciell.

Studios 2/4 personnes

tout équipés, linge inclus. — 20 % Sur prix catalogue.

La semaine, 1.640 F. 10 jours 3-13/4 : 2,200 F.

Location ORION

(1) 265-33-25 - 39, rue

de Surene, 75008 Paris.

Loc. JUIN et SEPTEMBRE part. loue DORDOGNE, Saint Seurin

de Prats 1 km. Pessag s/Dordo-gne Belle malson bord de l'esu

ardin calme tout confort. 8 per-

sonnes prox. tennis possibilità téléph, et location bâteau

Tel. 8 à 16 h. (58) 87-24-29.

Le marché du bateau recherche

tous voillers a vendre Méditarra-

née par terrain d'exposition rens. l'après-midi 94/41-45-47.

Cherche Dufour 31 Vis. Médit. Tél. Av. 10 H. 94/25-96-79.

Location volliers toutes tailes

toutes destinations -- Tél.

bureau-bateau 94/29-45-41.

V. évasion 32 1981 très équipé

r. B. Er. Tél. Marché du batesu.

V. évasion 37 démonstration ET.

axcep. Prix intéressant Tél.

après mid 94/41-45-47.

V. Atlanta. Sloop 8,50 M. Diesal b. état 6,5 U. Tél. avant 10 H. 94/25-96-79.

V. chalutier 13 M. bols aménagé.

plaisance - Keach - timoneria

- Diesel 120 CV - Prix 16 U.

Tél. après-midi. 94/41-45-47.

V. magnifique vedette baglietto

16 m 50 état et armement ex-

cep. place Port du Var Tél. Mr

LE CLUB VERT, 20 km Pans

initiation - perfectionnement

mixte 6-15 ans, 8 staguaires

PAQUES et tous congés sco-laires. Tél. 903-50-80.

Stages tennis

DOR 94/89-10-13.

Bateaux

Loisirs

Vacances

ville (Oise), 40 km de Paris auto-

C.K.T., 577-82-72. Tid . Pages . rad 8.6 Emploined in the second of the

و وا

11 cm - 4-

`a '4' - \$.

Character and

·- elge pr.

In Property and a con-

1.4.4

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

TAX AUSTRIA PAR MAN AND 17. 20 24.3

一是運動 have being themed mint Andrews 100-12-12

PLACE ETATS MINE OF REAL PROPERTY.

一 有一个人 Transcription of the Said

THE HINE OF SHEET, SHEET, Anto- --- Chillians & March Strains THE BY LEGISLE PLEASE SHIPS (1955) (1956) [1954]

THE PART OF ATTEM

THE PERSON NAMED OF

180 M:49

THE REAL PROPERTY AND A SECOND PORTION OF THE PERSON OF TH

TANAN NO. THE RESERVE . Here to the second

mmobilis appartement

CHALLER

Etrangel

sont

du

- --

THE RESERVE THE PERSON. 5 64 ger. 525 656 5. W

a service bederant - & bellete------** ** ** ** ** ** *** *** ***

PENTERS CARRESPONDEN The State of the s A see, the dependence of g

4 - 5 - en in m 1 de 1 6 Stephenica 143 4 We with the same of the same of the 4 . 1. 2 - 24 - 64 - 84 - 1. THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. PERSONAL INCHES

The state of the s 14 W THE ADJECT

و م دوکرنا نے بیان د

-Ame

> W. 15.2 * 12.00

51.e,

tormation protess

· "一"。

FORME

The best of the second

MA

MARKET CO.

(MAC) CO. B.

C. A. C. C. C. C.

DI RELIEF

Secretary of the second

₩-- -

· 🔻 · · . .

7年7、19年2年 - 日本日本

La ligna T.T.C. 71,00 83,50 21,00 24,70 48,00 56,45 48,00 56,45 48,00

140.00

ANNONCES ENCADRÉES Le sandont T.T.C. OFFRES D'EMPLOI 40,00 47.04 **DEMANDES D'EMPLOI** 12,00 14,10 IMMOBILIER 36.45 31,00 **AUTOMOBILES** 31,00 36,45 'AGENDA 31,00 36,45 *Dégressits selon surface ou nombre de parutions

appartements ventes

1 arrdt TULERIES

eux studio - 325-63-00. **RUE MONDOVI** 5 P., 240 m², GO STANDING MIMO BALZAC. 723-50-00.

2º arrdt RUE SAINT-DENIS imm. rénové, propriétaire vend plusieurs studios, 17 conft, à par-tir de 180.000 F. 208-15-30. 3º arrdt

RUE SEAUBOURG. Part. vd stud. 42 m² strig. (3) 071-31-42. 4º arrat

CHATELET; od stand, 4 pces sud, ppteirs, 1.180.000 F., repos. Eléptions: 278-66-76.

5º arrdt CONTRESCARPE grand living 1 chambre tout confort, dupless de caractère - 297-52-73. CLAUDE-BERNARD, petit 2 pres à rénover, dens bel immesble 300.000 F. Tél. 261-22-87.

Près iyoés Hereri IV Britistie Saint-Jecques 2, rue Larromiguière Construction neuve ivraison Mai 1982 2-3-4-6 PIECES

Terresses - Paricince S/place 14 h-18 h sauf mardi et dimenche BEGI - 267-42-06. MAUBERT ÉCOLES Noble, imm. restauré, poutres, caractères 6 P. - 325-10-56.

15, RUE LININE Studio, 2 P. 3 P. rénovés, calme, cheme. Jeudi 14 h à 17 h 30. PORT-ROYAL Duplex, sel. ett. 885.000 F - 325-97-16.

MONGE. Exceptionnal, 180 m² à aménager avec jerdin, division possible, Tél.: 272-40-19. 6º arrdt

19. RUE VISCONTI adorable garçonnière. Vue s/arbres. Calme, Joudi, 13 h./17 h.

13, RUE DE L'ODÉON **DÉCORATION RAFFINÉE** 5-6 Pièces, 160 m² environ (2 porces palières), possib. division, sur place : Jeudi 14 h, 30 à 17 h, ou 329-85-06. Square Boucicaut, 354-42-70.

92 m², ét. élevé, gd balcon. SUR JARDIN imm. ránová, living, chore, gda culsina, 60 m², calme, solai. perfeit état. 690.000 F.

10, r. Jacob, jeudi, 14/16 h 30 SAINT-PLACIDE Imm. anc., petit 3 pces, 4" ét. ss ac, 500.000 F. 222-18-49.

7º arrdt ... 7- BRETEUIL-MASSERAN STUDIO + a. d'aeu, kitchen.

dens imm. récent, 285.000 F.

Achet par. possib. Pptaire a. pl.
mercredi, jaudi 14-19 h.

1, rue du Général SERTRAND. 8 : arrdt EUROPE, 157 m² yeste selour, 2 chambres + studette service,

immouble Pierre de taille. GARBI: 587-22-88. 9º arrdt LA FAYETTE Sciendide, 4 p. de

charme, tt cft. Solell et celme. Pr. sacrifié. Except. 878-41-65 Europe s/sq. et jard., imm, 1840, charme, sol., caime, ca-actère, 5 pièces. 140 m². 1.200.000 F. Tél. 874-66-88.

·· 10° arrot PIÈCES, Refeit neuf, confort jans imm. pierre de t. revalé, #80. Prix total : 260.000 F = 124-32-16 at 705-83-48.

11° arrdt

MÉTRO FAIDHERBE ptaire vend 2 P., antrée, cuis., ie zaile. 240.000 - 526-54-61.

EPUBLIQUE, très bei immapoque restauré, park., esc., d 5 P. divisibles. 2 entrées pa-Heres. Poteirs: 296-12-08. DANS PETITE MAISON P., 35 m², 180,000 F. 1" ét + ame, potaire, Tél. 587-33-34.

12° arrdt Perticulier préférence à Particulier ATION beau 3 pièces 73 m' stièrement refait à neuf, ouis. tuipée, s. de bns. w-c. grands acerde, débert, cave, inter-tone, john. 1970, 6° étage jardin, teconseur, vue déga-4e, très ceime. 650,000 F. ± 246-84-84 de 14 h à 17 h ± 372-77-69 de 18 h à 20 h.

13° arrdt **RUE VERGNIAUD** ins imm. récent 3 et 4 P. étages élevés ensolaillés. sur visite s'adresser su gardien 84, RUE VERGNIAUD sus les jours de 10 h à 12 h 14 h à 17 h (sauf dimanche) ou téléphoner : 723-72-00.

METRO GOBELINS Beile respontion sur jardin DUPLEX 100 m², anudio et 2 P. Tél. 272-40-19. CHEVALERET à saisir studio tout confort soleli, secenseur. Vue imprenable, 563-91-45.

MÉTRO PORTE D'ITALIE OFFRE PROMOTIONNELLE velabie jusqu'au 1-4-1982.494.000 Sur place ce jour et demain 14 h à 19 h. LISIÈRE DE PARIS

45, aven<u>uue Joen-Jaurès,</u> GENTALLY. 548-07-73 ou 723-72-00. MONTSOURIS, immeuble recent. 4/5 P., bas + sale d'eau, perk. 1.060,000 F. 336-27-30.

15° arrdt. **VAUGIRARD AD. CHERIOUX**

recent grand liv. double, 8° st. terresse 10 m²; solell, we calme 540,000 F = 532-66-10. PAS M. MOTTE-PICQUET très joli 2 P., culs., bains, w.-c., 2º ét. 350.000 F - **577-74-38.** LOURMEL, RUE LECOURBE

miel. 526.000 F - 575-62-78. **CHARLES MICHELS** 3 Studentes kitchenette. et s. d'esu. 320.000 f. les 3.

GRAND 2 P., tt confort, belc.

Sinvin & Cla - 501-78-67. BOUCICAUT Reviseent 2 P., tout cft, imm. moderne: Perk. Prix 485.000 F. PARIMMO, 554.70.72

Pris PTE VERSAILLES, caime /jardin, stud. dble, cuis., bains .-c. Dans immeuble 1960. 350.000 F. ORPI 288-27-45. M- VAUGIRARD

Petit 3 poes, cuis., s. d'asu. 325.000 F. Tél. 828-90-50. 16° arrdt

TROCADERO Beau point de vue, soleil, îmmeu-bie grand standing, bei appartement 6/7 p., ch. serv., 2 par-kings. Téléph. : 261-84-52 H.B. MUETTE 7 PIÈCES

3 BAINS, 250 m², TRÈS GRAND standing. SOGEVIM 293-36-82. KLEBER stand., pierre de L., housux 4 pièces, 2 bains, w.-c. Prix: 1,800,000 F.- 531-20-99. TROCADÉRO. Part, vend appt stand, 310 m², 4 ét, tr. b. né-Cept., come, prof. St. Vis. sur R.-V. Tél. 558-38-31 - 727-21-80.

16 RÉSIDENTIEL Appt duplex, hauteur sous plafond 8,20 m. Atelier artiste oc-cupé. Téléphone : 503-12-13.

PLACE ÉTATS-UNIS étage élevé, terrasse pieln-pied, appartement divis., 2 réceptions. chbres, 4 bns, service, box, T&I, 551-68-39, LE MATIN. TROCADÉRO-JÉNA

vue imprenable, terraeses plainpled, 2 récept., 4 chbres. s. de beins, box. 387-58-24, MATIN. PRÉS BOIS 70 m², EXCELLENT ÉTAT 3- étage. LIV. + 2 CHBRES +

chambre service. 258-14-78.

16º AUTEUL rom. pierre de taille, 2 pièces cuis., w.-c, Tel. 504-47-02. PTE ST-CLOUD, duplex, studio,

petite cuis. équipée, bains, w.-c., + chore mansardée. 340,000 F. ORPI, 288-27-45. EXELMANS, dans imm. ancien. HMPECCABLE BEAU 3 P., tt cft, 4º 61., asc. 525.000 F., sur place, 14 à 18 houres. 14-16, RUE FANTIN-LATOUR.

. 17° arrdt Dans hôtel particulier, 3 pièces. en cours de rénovation. SINVIM & Cia, 501-78-67.

PEREIRE Prestigieux 6 PIÈCES DUPLEX 195 m², séi 60 m²; tout cft. SINVIM & Cie, 501-78-67.

18º arrdt MY ABBESSES VUE SUPERBE BEAU 2 PIÈCES CARACTÈRE, TT CFT ÉTAT NF. 6- 62 sams MC. 310.000 F - 766-76-00.

3 pièces, 8° 4t. . . 105.000 F. 3 pièces, 1° ét. . . 121.000 F. Téléphone : 227-74-90. MONTMARTRE, 4 pcss, 90 m² environ. 3º ét., sens sec., imm. pierre de t. ravalé. 600.000 F. Téléphone: 254-90-31. MONTMARTRE, près vignes, dble liv., chbre, 60 m², soleil. caime, 2° ét., mercredi/jeudi, 15 à 18 h., 28, R. DES SAULES.

appartements achats

RECHERCHE 1 & 2 p. Paris Pour clients sérieux. PAIE COMPTANT, APPTS toutes surf. et MML è Paris 15° et 7°. JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15° 566-00-75. Petit immouble neuf standing

20° arrdt GAMBETTA. Bei plerre de taille, acc., 2º ét., 232 m². Heut, se plef. 3,40 m. Possib. 2 locs. 7él. 278-77-83.

78-Yvelines CHATOU

19º arrdt

EXCEPTIONNEL

15 RUE DE ROMAINVILLE

2/3 pièces duplex 506-16-43 ou 205-17-85.

imm, stdg, très beau DUPLEX. 5 pièces, tt oft, 110 m² + ter-ratse 30 m², Px 1.080.000 F. SORVIM TEL.: 380-67-15. 92 Hauts-de-Seine

VENTE PAR NOTAIRE Auteuil beeu 2/3 p. cft, 67 m affour 35 m², Ce jour de 12 h 30 à 15 heures : 9, rue Degas. MAILLOT près, saion saile à menger, 2 chambres, bains, 4, ascenseur, 80 m² SOLEIL. Px 900.000 F. T. 553-80-88.

BOULOGNE-MARCEL-SEMBAT Bel immeuble, gd fiving, 2 chbres, cuis., bs. 95 m², asc., 574-58-63. **PUTEAUX 92** Particul. vand 4 pièces, 7° stage, sud. Juxueusement décoré (104 m² + 3 m² loggia). Prix : 750.000 F. Tel. 775-26-47.

NEULLY BARRES 8/BQIS. 110 m², liv., 2 chbras, 2 bg. Px;1.350.000 F, 296-58-88. MONTROUGE, 600 m PARIS 8° et demier étage, 230 m². APPT EXCEPTIONNEL LUXE, DECORE, TERRASSE.

. 300 m², 3 perkings. IMMO BALZAC. 723-50-00. **POUR PLACEMENT** BOULDGNE, immeuble récent studios à partir de 214.000 f O.R.P.L 288-27-45. BOULOGNE. M- M.-SEMBAT

BOULOGNE C.N.L.

Beau sej. dble, plein sud + 3 chbres, cuis., bains, 92 m², 8-

et., asc., balc., box, iram: très bon stand., jardin pour enfants. Px 800.000 F. 603-70-92.

VILLE-D'AVRAY

Beau sei, cible + 2 chbres, 85 m² anvir., tt cft, grd balcon

s/jard. st bois, dressing, pla-

cards, 2', asc., ord box, imm. stand, 780,000 F. 603-70-92,

Val-de-Marne

PRES DU BOIS

Métro Chittagu-de-Vincennes.

Bon placement, Propriétaire

vend 2 appt occupés loi 1948

dans immauble de qualité rénové, LÉGER 553-00-21.

Etranger

Partic. vend studio meublé, vue

sur mer 150 m., selle de bains,

cuisine, selon, grande terrasse à Benidorm (Alicante). Prix : 180.000 F. Tét. 029-85-47.

Studio, cuis., bas, w.-c. séparés 4" sens asc., bon imm, ancien. Px 180.000 F. 603-70-92. BOULOGNE NORD, très bets studio, 47 m² + jerdin privatif, 50 m², gd conft, imm. stand. 525.000 F. 603-70-92.

BOULDGNE, PROX. PTE ST-CLOUD, stud., ode cuis., one, w.-c., cave. 2º 6c., mm. anc., locations anne const. 165.000. 603-70-92.

non meublees demandes

PROPRIÉTAIRES

Pour LOUER rapidement, SANS AGENCE ET SANS FRAIS, VOS appart, vides et meublés à Paris et banileue. Tél. au 274-49-77. PPTAIRE LOUEZ SOUS 24 H. Clientèle sélectionnée. Service granult. 770-88-85.

(Région parisienne Pour stés europé, cherche villas, pevilions pour CADRES Durée 3 et 6 ans. Tél.: 283-57-02.

locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL rech. pour as direction beaux 4 P. et plus 281-10-20.

les annonces classées

Le Monde

de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

bureaux

preférence 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16", 9", 4", 12", avec ou sans travaux . Paiem, cpt. chez Notaire. .Tél.: 873-23-66 même le soir.

depuis 25 ans CHEVALER Haussmann, PARIS-8º

265-22-57 appartements occupes

MARIE XII Propriétaire vend 2, 3 et 4 p. oc-cupé dans bel imm. Pierre de T., acs., Tél. 553-00-21.

locations non meublées offres

Paris Près PARC MONCEAU. Gd 9,000 F/mois, 387-95-97.

GARE DE L'EST. 2 pièces, entrée, cuis., salle d'agu, w.-c. 2.075, 10 F, charges comprises. Tel.: 327-28-60. PLACE D'ITALIE 3 PCES 70 m2 TOUT CONFT Px 600.000 F. 588-77-95.

(Région parisienne RUEIL-MALMAISON, Lisière bois VILLANEUVE Gd standg. 240 m², jard. 2300 m², loyer élevé justifié. Ag. acceptées. ORPI LELU. Tél.: 625-46-20.

NANTERRE S' R.E.R. Neuf, parking. 246-66-30. Etude cherche pour CADRES. Villas, pav., ttes beni, loyer gar. 6.000 F mex. - 283-57-02

NEURLY-SUR-SEINE 4 P. S/BOIS GRD STANDING

10.000 ch. comp. 588-77-95.

Paris

Paris

Ventes HOTEL DE VILLE Propriétaire vend directement local en rez-de-chaussée, très sain, sur cour d'hôtel classé. LÉGER Téléph.: 563-00-21.

Locations **VENDEZ** PROPRIÉTAIRE

PLEIN CENTRE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE T.: 551-58-03 h de bureau

HAUSSMANN 300 m² **BUREAUX RENOVES** PASSIM 553-17-17.

11°, M° Charonne, bureaux. 75 m², r.-de-chaus, avec vitrine sur rue entièrement aménagés, 4 lignes tél., bail 3-6-9, loyer 4.100 F/an, reprise à débattre : Téléphoner heures de bureau. 379-75-05.

VOTRE SIEGE SOCIAL SARL - R.C. R.M .-Constitution de Sociétés Démarche et tous services Permanence réléphonique. 355-17-50.

locaux commerciaux

10e EXCEPT. 6 bureaux 2 grands garages sous-eol volte 17° siècle. Murs et tonds Px 900.000 F. T. 553-91-45. 14º atober 250 m², très haut idéal artisans, 450.000 F direct Propriétaire, 296-12-06. PARIS-NORD. 1 km sens parde-porte, atelier propre scoès camione quai déchargement 200 m²

BOURG-LA-REINE A LOUER BEAUX LOCAUX, BUREAUX NEUFS pertir 130 m², bien situés, dep 300 F le m². Tél. 350-50-88.

tonds de commerce

(93) SAINT-DENIS Plece du Marché Vends BAR. Pour rens., téléph au 820-30-27 au 827-70-02

VDS MONTPELLIER lôtel bureau 18 chembres étoiles NN, murs et fds.

S'adr. Cabinet A. PECOUL, F.N.A.I.M., 5. pisce A.-Briand, T.: (67) 60-65-90 Montpellier. hôtels 1930, 160 m² + 80 m², sous-

particuliers AVIGNON CENTRE Hôtel BERNARD DE RASCAS A proximité du Palais des Papes, ce bai hôtel pertic, du 14 sécle, la plus vieille demoure de la ville à façade en encorbellement avec ses moulures de fenêtre, son spiendide escalier à vis, ses plafonds à pourres décorés, est un bâtiment classé intéceurement et extérieurement monument historique. Il vous apporte avec ses belies caves voltées un en-semble de 1.420 m² de plancher utilisables à toutes fins. Il est

à vendre. Renseignements : G. PHILIPPE, 74, ch. de l'Etang. 94 150 Saint-Mandé. 'Tél. : (1) 688-96-77. TOUT A FAIT RARE

Charmants malson avec jardin QUARTIER LATIN Beau fiv., 5 chbres, salle de jeux. 3 bains, tout neuf impeccable jard, privatif calme, 805-58-70.

maisons individuelles MANTES-LA-JOLIE part vend jolle maison antienne, emilierament restaurée, 5 pces, cour intérieure, 430,000 F.

LOURMARIN sonsver9-re-rdA mxl OE Partic, vend malson 7 pièces. confort, jartin, 430.000 F. T&L: (1) 268-78-70,

Tel. 475-46-83, le matin.

pavillons Près de CHANTILLY COYE-LA-FORET Vends pavillon 5 pièces. Tout oft. Terrain de 675 m². Listère

forêt_600,000 F à débattre. Téléphone : 16 (4) 458-66-94. A LIVRY-GARGAN

Près écoles, commerces et transports, pevillon de 400 m², 2 niveaux, 3 entrées, possible divis, en 3 appts, conviendralt à profess, libérale, Garage, cave, dépend., sur terrain de 600 m². ensoleilé. Prix : 999.000 F. T&L: 330-11-68.

BOUAFLE, près Les Mureaux. 35 km Ouest, beau pay. 5 p. culs. éq., bns. jdin 414 m², gange 2 voit. Px 530.000 F. CREDIT à VOIR. 805-33-97.

BOURG-LA-REINE, près Me, juxuouse villa neuve, séjour, 70 m², cheminée mezzanine, 3 grandes chambres. 3 s. de bains, 200 m² habitables sa-sol complet, jardin 1.000 m².
Px: 1.700.000. 863-42-45. LE CHESNAY, limito VER SARLES. Mais. Incl. 5 p., 29-20, jardin. A SAISIR, 840.000 F. MAT IMMOBILIER, 953-22-27,

villas SAINTE-MAXIME

GOLFE SAINT-TROPEZ Très belle **VILLA PROVENÇALE** - bureau, potaire : 260-82-15. sur son terrain 2,800 m² complanté arbres et fleurs, arrosage automatique, vue imprenable

grand sejour, salon, salle à manger, portes fenêtres, 5 chambres équipées sanitaire, cuisine équipée, terresses face mer. chauffage fuel. Prix: 3 millions de france (photo sur demande).

Ecrire Heves Supports, 81, r. République, 69002 Lyon, réf. 5445. LES ISSAMBRES part. vd très belle vills 250 m² habitable + studio aidép. Vue

sur mer, terrain 1.700 m², clos. piscine, garage, etc. S.C.I. VILLIERS Rte de Machat, 19200 USSEL, (65) 72-88-09. MEUDON BELLEVUE Belle villa pierre de taille.

sejour, 4 chbres, jardin 335 m². 1.560.000 F. 626-70-96, mat. VIROFLAY 3 gares à 10' de PARIS, VILLA

soi aménagé, 5 chambres,

2 beins, tecrain 450 m², 4 ger. 1.400.000 F - 950-48-99. **BOULOGNE (SEMBAT)** (Cause départ), VILLA 4 ch., IV, av. cheminée, cuis.. 2 s. de bns (dont 1 av. baignoira ronda), 1 salle de douche, 2 w.-c., jardin, parking, sous-soi avec nalle de jeux, cave voltée. Prix: 1.500.000 F - 605-57-42.

PROVENCE SUD LUBERON 30 KM AIX-EN-PROVENCE VELA: 500 m centre LAURIS, tt cft, sej., cuis., 3 chambres, cellier, garage, terrasse, terrain eménagé et clos, très belle vue. exposition sud. 650.000 F.

VILLA : proximité LAURIS. 115 m² habitables, tout confort Ter. bolsé, piscins, 680,000 F. CHOIX VILLAS, PROPRIETES Nous consulter. Agence CATIER 84350 Lauris. Táláphone : (90) 68-03-46.

maisons de campagne A 40 km de BORDEAUX (près Bourg-sur-Gironde)

DANS PARADIS DE VERDURE VIJE SPLENDICE. T. BELLE SITUATION MAISON DE CAMPAGNI Joli plain-pied comprenent deux grandes pièces + salle d'eau Cheminée (80 m² environ). Deux caves, chei. TRES BON ETAT. Chauffage central mezour (mo-

deme at neuf, 1980). Possib. agrariciss. Terrain de 1.000 m² Arbres fruitiers, vignes, fleurs. TERRAIN ATTENANT DE 1,535 m⁴ Viabilité. Possib. construire. PRIX : 250,000 F.

Ecr. s/1º 6.273, le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES 5, rue des Italiens, 75009 Paris. BRETAGNE 15 km de Pontivy, part, vend meison, bourg de Saint-Guen,

4 pièces principales, cave. 99rage, chauffage central, tout-à-l'égoût, jardin fruitier, clos muss. Prix 250,000 F à débat-tre. Tél. : (96) 28-07-24. Maison anc., habit, de suite

215 m² habit, 4.000 m² TERR., GARAGE, 65 km Lyon, 60 km Grenoble, 30 km Chambery 400.000 F. Partic. à partic. Tél. (76) 43-05-60.

Part. village LUBERON. 12 km APT maison pierre, surf. hab. 130 m² sur 2 niv., sejour, saion, 3 chambres, 2 bains, garage, cour 400 m². Prix 700.000 F. (90) 75-23-56, 7 h. à 8 h. et après 20 heures.

DORDOGNE 15 KM BRANTOME 1 MAISON

Dans bourg, 7 peas, eau, élect. Prix 200,000 F. 1 RÉSIDENCE SECONDAIRE tt cft, surface habitable, 75 m², sejour avec cheminée et poutres,

cuis, aménagée, ttes boiseries internes en chêne, garage independant, cave semi-enterrée, puits, 6.000 m² en plantation. arbres fruitiers at décoratifs. PRIX 350,000 F. T&L: (16-47) 28-64-26.

> Très beau village des COR-BIERES, Perpignan et plages, à 50 km, vaste maison de caractère, habitable de evite. 200.000 F. Tel.: 887-28-88.

immeubles Vous désirez vendre. VOTRE IMMEUBLE PARIS BANLIEUE. Je suis acquéreur. Téléphoner le matin eu 747-42-97 ou écrire NOS! AUFMAN.

21, rue La Paletier - PARIS (9-).

Etude LODEL 36, bd Voltaire, Paris 11. - Tel. 355-61-58. discrétion, conseils: Saint-Georges, 3 p., bel imm. p., 120,000 + 2,000, Occupé homme, 73 ans. CRUZ, 265-19-00. A saisir PARIS V- Vieger libre 30 m². 90.000 + rente 1.050 F. T&L 745-38-85.

Boulogne, Maison individueli 6 p. + jardin, occupée couple 73-80 ans 450.000 cpt : 3.130 mens. Cruz 266-19-00. Chennevières, viager, libre, belle PPTE, 7 poes, tt cft, ger., termin 1260 m'. 500.000 cpt, rente 13.458 F. 1 titte 85 are. J.L. TAYAD. 298-90-58.

Libre crès DIEPPE fermette normande 3 p., tout confort, garage, dépendances, terrain 2.800 m², 100.000 F + rente 2.050 F. LODEL, 355-00-44.

F. CRUZ, 266-19-00 8, RUE LA BOETIE 8. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discritte.

immobilier information PRODUITS FINANCIERS IMMOBILIERS PROTÉGÉS DE L'INFLATION. Rentabilité except. 17.50 %. DES LOYERS GARANTIS. Nombrauses variantes accompagnées de multiples services. FRANCE C.B.I. - S.A.

194, rue Tolbiac, Paris (134). Tél. pour R.-V.: 598-76-56.

manoirs TOURAINE

A vendre, au sud de la Loire. 25 km de l'autoroute. MANOIR XVF B p., 3 s. d. b., tr cfr, parfeit start, caves sous roc, pero at terre 4 ha. Ecrire Me Ch. GIOT notains,

SOLOGNE (CERDON) à vendre excellent perritoire de chasse de 50 hec tares avec bătiments, Ecrise Havas - ORLEANS

A vendre jolie propriété de chasse possibilité location chacse 160 ha attenants. Nº 201_323.

fermettes URGENT Vends formette Etat neuf, tout confort. 5.000 m² terrain.

Cuisine équipée, poutres, four, cheminée. Séjour, poutres, cheminée, 2 chambres, pièce + gremer aménageables, plan equ. LIBRE. Telephone : (48) 74-06-06. Mility-le Forêt, 5 min. centre **FERMETTE**

Entièr. rénovée, 12 chiens-essis. surf. habit, 270 m², zout confort, chauf. centr. R.-de-ch., gdo cuis... grand sejour avec chaminée, pourres chêne + 5 cham-bres, garage, dépendance. Ter-rain 1500 m², clos, 2 entrées. pelouse, potager, arbres fruit.
Px: 1.150.000 F. Ag. s'aber.
Ecr. s/m 5.274 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris, FERMETTES

Près Clamecy (58), à 2 h 30 Paris, forme Rénovée 90 m² ha-bitables, entrée, séi., a. com-mune, chbre, s. d'eau, w.-c. avec isvabo, gdes cheminées. poutres app., ch. centr., grenier aménageable, cave volitée, chaufferie, bûcher, gar., anc. écurie, granges, puits, jard. 1,100 m². Le tr très bon état. Prix 300,000 F. Tel. 260-97-28 (matin at soir).

25 km VICHY, vend FERMETTE & RENOVER SUR 3.300 m⁴ dectr., cave, pults, fruitiers. Px 120.000 F. Tél. (70) 44-69-26.

proprietes Propriétaire éleveur vend FERME

(cour interieure. étages, dépendances) Lubéron + 5.000 m². Ecrire : Ch. ALLEGRE, domains Saint-Christophe, soute des Vine, 83170 BRIGNOLES. Teléphone : (94) 69-02-23.

30 MINUTES MER

Ferme en pierre restaurée evec de nombreuses dépendances, piscine neuve 14 m./7 m. ruisseau, chênes, mimosas, chasse très isolée sur 4 hectares Urgant 1.300.000 F. pour visiter (16-91) 79-45-03. Recherchons Propriétés

de très grands standings (Domaines, Châteaux, Manoirs etc...) Nous proposons formule your permettern d'obtenir, d'une part, le prix demandé pour votre proprièté, et d'autre part d'an retirer un bénéfice supplémentaire dans k cadre de participation à opération loisire

Renseignements: STIM TOUR MEDITERRANEE, 65, Av. J.-Cambri, 13006 MARSEILLE. **VERSAILLES NO** grande malson 370 m² habita-

de haute rentabilità

ble, tt cft, très bon état gal., jardin, Prix 2.900.000 F Téléphone 926-16-98. LUBERON, vends grafe maisor 18° s., à l'extr. hameeu, 250 m² aménagés sur cour carrés, fer-Specialiste viager, expérience, més + atelier de sculpteur, nombreuses dépendances, cava,

granier 1.400 m² de terrain, Prix: 1.200.000 F. Tél. (18-90) 75-41-30. SEVRES-BRANCAS Propriété piein sud, sur vois privée, parc planté, 1.800 m² majeon de caractère, réception sur terrasse. 7 chbres, garage 2 voitures, caves, chiff central parfait état. Px 2.600.000 F.

Dans cadre exceptionnel. altitude 850 m. 20 km de Clermont-Ferrand, chalet traditionnel, 5 page, culsing, 2 sales d'egu. 2 w.-c. + grande possibilité d'aménagement (total 200 m² environ), dans perc clos, 7,000 m², riversin, lac (possibilité voile, canatage, plage, promenade, ski nordique, etc.). Prix 500,000 F. Téléphone : (73) 27-25-57

RIQUELME. 321-55-71.

VAL DE LOIRE Part vend à 5 km de Blois, belle maison and, Gd salon, chem., s. à manger, 5 chbres, 3 b. cft at ates except, beau jard. tr. bel. vue. T. 582-51-77 ou (54) 46-53-26.

sprès 18 heures et W.-E.

A TAVERNY 20' PARIS per autoroute, très bel récept. 10 Pièces, ppies cuis, bas, tr cft Parc 1,350 m² Px 1,150,000 F. Téléphone : 960-04-23. HOUDAN (près) sur 4.400 m² payangés, excellente construc-

tion, comprehent sous-sol complet, r.-de-ch., sej, cible, chem., cuis. équ., 2 chbres à l'étage,

3 chbres, 2 bs., w.-c., s. de jeux. 1,050.000 F - I.N. : 045-29-09.

terrains CHANTELOUP (Seine-et-Marne) à proximité de LAGNY. Lotissement de la Gondoire TERRAINS A BATIR entiàrement viabilisés. Lots de 650 à 850 m² environ

Lotisseur vend directement 15 km Nord Montpellier terrains 7.000 m², viabilisés. · Tél. : (87) 85-68-50. Price ST-RAPHAEL (VAR) part. vd très beau terrain boisé 1 ha. S.C.I. VILLIERS, Route de MACHAT, 19200 USSEL (55) Tel.: 72-88-09. VERNEUIL (Eure). 3.000 et 1.600 m², viabilisés, boisés, repos. Teléphone: 278-66-78.

S'adr, à la Mairie de CHANTELOUP.

Téléphone: 430-32-82.

Lundi, mercredi et samedi

sont reçues par téléphone 37190-AZAY-LE-RIDEAU domaines du lundi au vendredi

> r 201.322 LORET

et de culture sur 25 ou 40 he. Maison très agréable, étang, **ECRE HAVAS MONTARGIS**

AGRICULTURE

La manifestation de Paris est légitime et de nature à faire pression sur nos partenaires européens

déclare Mme Cresson

Qu'il y ait eu cinquante-huit mille manifestants, selon la préfecture de police, ou cent vingt mille, selon les organisateurs, la manifestation paysanne organisée par la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A. le 23 mars à Paris, a été un incontestable succès.

Mme Cresson, qui s'est félicitée de voir les Britanniques - contraints d'accepter - l'accord sur la distillation exceptionnelle de 6,5 millions d'hectolitres de vin de table, a estimé que la manifestation de Paris était « légitime et de nature à montrer le niveau de mécontentement des paysans français et à l'aire pression sur nos partenaires européens. Mme Cresson a rappelé que, si aucun accord n'intervenait entre les ministres de la Communauté pour fixer les prix agricoles, la France « devra constater une carence du conseil » et prendre des mesures de la Fédération des agriculteurs qui tenait une assemblée extranationales.

La manifestation a reçu le soutien de la Confédération générale de l'alimentation de détail, que préside M. Francis Combe. Le mouvement S.O.S. Environnement écrit que, pour se concilier l'opinion. - les leaders agricoles doivent à tout le moins cesser de mettre des bâtons dans les roues aux producteurs qui explorent la voie difficile de l'agriculture biologique ».

LU.D.-C.G.T. de Paris proteste contre les déprédations commises à la Bourse du travail - par des éléments non repré sentatifs de la masse des paysans . . Ces exactions témoignent de la volonté réactionnaire de ceux qui utilisent le mécontentement légitime des paysans de notre pays., écrit la C.G.T A Périgueux, la F.D.S.E.A. et le C.D.J.A. de la Dordogne auxquels s'étaient jointes des délégations du comité de Guéret ont rassemblé, selon les syndicats, dix mille manifestants, le 23 mars également. Selon notre correspondant, il a été déclaré à ce meeting que - cette manifestation n'avait pas pour but de démontrer l'hostilité de cette fédération envers la F.N.S.E.A.

A Bonn anssi le tou monte chez les paysans. Le président ordinaire dans la capitale ouest-allemande, s'est vu reprocher indique notre correspondant, une faiblisse excessive parce qu'il avait toujours préféré les négociations aux protestations. Les paysans allemands reclament une augmentation d'au moins 10 % en deutschemarks et menacent de passer à l'action directe si les négociations de Bruxelles n'aboutissaient pas à un résultat

AU MEETING DE PANTIN

Que le gouvernement se persuade bien qu'on ne nous imposera pas des réformes

affirme M. François Guillaume

Paris a été un incontestable sucforce tranquille d'abord : par la participation record. jamais vue pour une manifestation paysame sont venus de tous les départements, même ceux d'outre-mer. Et les dirigeants de toutes les organisations agricoles qui forment la nébuleuse des « quatre grands ». C.N.M.C.C.A. et l'A.P.C.A. étalent présents, comme l'étaient les présidents des associations spécialisées et des sections F.N.S.E.A. elle-même.

groupes sur deux rangs, en haut d'une immense estrade dressée dans la Halle de Pantin, ancien marche aux bestiaux des abattoirs

de La Villette. On pensait au soviet suprême sur la place Rouge. en plus jeune — encore que président - fondateur de la F.N.S.E.A., M. Forget, ait eté prérecouverte de tissus blancs et verts et une sono à tout casser diffusant salsa biguine et chants

M. Michel Soupplet, vice-prési-dent de la F.N.S.E.A., accueille chaque délégation départementale avec des couplets comme seul jusqu'alors Lucien Jeunesse savait trousser pour le «Jeu des 1000 francs » : « Les pieds dans leau, la tête dans les Cévennes, voici l'Hérault_ » Il s'attend tellement à voir surgir à l'entrée de la Halle. qu'un assistant observe à la jumelle, un saint Guillaume terrassant le drazon de la rue de Varenne qu'il finit par discemer

des e étendards bretons et vendéens » là où ne es léploient que de classiques calicots. Mais voici les champions qui remontent la travée centrale, François Guillaume en tête, très à l'aise, les bras en V accompagné

d'un Michel Fau, président des Jeunes agriculteurs qui a visiblement du mai à suivre les techniques du one-man-show déployées par son ainé. Neuf orateurs se succéderont à - Pierre Fauconnet, vice-pré-

sident de la F.N.S.E.A., pariera au nom des associations spécialisées, pour « rétablir la vérité » sur les impôts payés, sur les aldes recues, sur les traitements des animaux, sur la solidarité entre les productions végétales et ani-- Louis Langa, secrétaire gé-néral adjoint de la F.N.S.E.A.:

« Les métiers de l'élevage sont faits avec amour, respect. passion et cela devient rare cutour de nous. Il y a trop de cigales qui vivent en chantant, cela nous tique agricole. Et ce n'est pas la donne le droit de revendiquer un peine de chercher midi à quatorze juste revenu, n - Régine Gressier, vice-présidente du CNJA: «Les jeunes iemmes soni varticulièrement déçues des inégalités sociales dont

elles souttrent, alors qu'il n'y a jamais eu autant de jemmes à la tête des ministères. » L'injustice n'est plus supportable quand il s'agit des enfants: «La France est réellement coupée en deux; maternelles, écoles primaires et secondaires. lycées pour les citadins, et pour les ruraux rien à Proximité. D

- Mariette Sieffert, présidente de la commission féminine de la F.N.S.E.A.: a Quand Pentends des organisations demander un salaire pour la femme au foyer, 1e me demande, sans contester cette revendication, quel devrait être le salaire de la semme agri-

cultrice? - Luc Guyon, secrétaire général, et sans doute futur président du C.N.J.A.: € Pourquoi suffit-4 d'un seul conseil des ministres pour faire la semaine de trentecinq heures, la cinavième semaine de congés payés, la détaration du fuel pour les taxis, etc., alors que, dans le même temps, on nous dit qu'il est très disticile de limiter les charges des agriculteurs et de répercuter les prix européens à la

- Michèle Chezalviel, présidente

de la F.D.S.E.A. de Corrèze. la

seule F.D.S.E.A. qui ait une femme à sa tête, évoque les inquiétudes particulières de ceux qui ont choisi de rester dans les régions difficiles. « Dans un monde inquiet, les paysans donnent une lecon de courage et d'unité. » - Auguste Grit. secrétaire général de la FNSEA, plaide pour l'application des dispositions existantes dans le domaine foncier a Beaucoup de députés nouveaux. de techniciens, de conseillers des ministres. n'ont jamais lu la loi d'orientation de 1980 et vu ce ou'on pouvait en tirer. » M. Grit veut bien aller plus loin dans ce

avec nous . - Michel Fau, président du C.N.J.A. entend lutter contre le

secteur. a mais à heure et à temps,

avec une élaboration prudente et

découragement et mettre fin « à la guequerre absurde, aux strategres de couloir, aux gaspillages d'idées et de temps », qui avalent pour oblectif a d'affaiblir, de diviser et d'écarter le syndicalisme

« Une rupture » « C'est aux paysans de choisir

et de construire leur syndicalisme Ce n'est à personne d'autre de le faire à leur place et encore moins au gouvernement. » Pour M. Fau, il faut enrayer l'inflation, obtenir un réajustement du franc vert « si demain, par hasard, notre monnaie devatt connaître un accident de parcours », obtenir « par ceux discient hier aue tout était possible à Bruxelles avec de la jermeté » 16,3 % d'augmentation des prix, accepter un accord à neuf si nécessaire. De plus, le gouvernement devra s' « engager à limiter la hausse des charges. 1982 деста тагачет иле тириите dans l'histoire récente de la poliheures en inventant des schémas théoriques. Avoir un revenu positil et des agriculteurs heureux, c'est ca_le vrai changement en

agriculture s. Tout cela. François Guillaume le redira peu ou prou dans une exhortation plutôt emphatique, reprenant pour une large part la démonstration faite le 25 février au congres de la F.N.S.E.A. devant Mme Cresson. Avec une dimension nouvelle cependant : si les paysans de France manife. le . aniourd'hui. c'est qu'anjourd'hui il y a a des raisons supplémentaires : notre dianité est atteinte dans nos familles, auxquelles on refuse le progrès social, dans l'exercice de nos responsabilités économiques, sociales et syndi-

cales 3.

Il ne digere vraiment pas M Guillaume, que le gouvernement ait pu élaborer sans son concours actif des projets de textes qui se révèlent être autant d'erreurs politiques parce qu'ils sont contraires aux aspirations des paysans qu'il représente. Aussi « que le gouvernement prenne acte de notre autorité dans le monde agricole, s'exclame-t-il, et illusoire représentation sous prétexte ou elle lui serait soumise: qu'il se persuade bien qu'on ne nous imposera pas des réjormes. qu'on ne jera pas une politique agricole sans les paysans; qu'il n'oublie pas que le mépris laisse dans les âmes des taches indélèbiles et qu'il faut être grand pour dominer sa peine s. Et cette phrase pour finir, qui met au grand jour bien des aspirations et exaspérations cachées 🕝 🔭 paysans ont besoin de considération, quiani que de revenus. 🛪 Une dernière ovation, « Guillaume. Guillaume I », pour le maitre de la journée. Le halle se vide rapidement. La course aux cars commence. Certains rouleront toute la nuit et plus encore. Ils pourront dire plus tard : « Pétais à Paris le 23 mars 1982 », lors de la plus grande démonstration de force du syndicalisme agricole de l'après-guerre.

JACQUES GRALL

SOCIAL

APRÈS DIX-SEPT MOIS D'OCCUPATION

Les cégétistes de l'ancienne bonneterie Prost créent, à Roanne, une coopérative ouvrière de production

De notre correspondant

ouvrière de production) qu'ont décidé quante ouvrières cégétistes de l'ancienne bonneterie roannalse Prost aorès plus de dix-sent mois d'occupation de leurs ateliers, ne voyant toujours rien venir de conoret du côté de la S.A. Jalinetex (le Monde daté 3-4 janvier). Cette décision, les - Prost - l'ont prise contraintes et forcées, arrivant au terme de la prolongation de trois mois que leur avait accordée l'ASSEDIC pour l'indemnisation de chômage. Elles auraient certes préféré la solution de reprise par Jalinetex, mais le plan industriel présenté par M. David Birène, P.-D.G. de cette S.A. commerciale d'import-export ayant son siège social à Gonesse (Vai-d'Olse), n'apportait pas toutes les garanties voulues aux yeux des pouvoirs oublics. En outre, ses préalables au redémarrage de l'entreorise étalent trop élevés selon le ministre du

- Compte tenu des précédents et des affairistes qui se sont succédé dans cette entreprise depuis 1975. nous sommes très prudents et tenons à examiner les choses dans leur ensemble Nous voulons mettre toutes les chances de réussite dans ce redémerrage et ne pas nous retrouver à plus ou moins long terme devant une situation confuse -, avalt même affirmé début février au comité des licenciés M. Jean Auroux, maire et conseiller général socialiste de Roanne. Celui-ci avait courtant en julilet présidé une « table ronde : ayant débouché sur la signature d'un protocole entre les responsables de la S.A. Jalinetex et le comité des Renciés. Ce demler, après s'être étonné qu'il ait fallu attendre six mois pour connaître ces réserves d'une facon officielle, a présenté à M. Auroux, le 20 février, son plan de démarrage industriel avec créa-

LES COTISATIONS D'ASSURANCE-MAIADIE SUR LES RETRAITES POURRAIENT ÊTRE PROGRESSI-VEMENT SUPPRIMÉES.

Les cotisations d'assurancemaladie prélevées sur les retraites depuis le 1er juillet 1980 (1 % sur les pensions du régime de base et 2 % sur les retraites complémentaires) pourraient être progressivement supprimées, a indiqué M. Franceschi, secrétaire d'Etat chargé des agées, à Royan, le 23 mars, lors de la séance d'ouverture du dixneuvième congrès de l'Union nationale des retraités et personnes agées (quatre cent mille adhérents environ). Pour sa part, Mme Questiaux ministre de la solidarité natio-

nale, a estimé que « l'addition des deux régimes » — général et complémentaire - permettrait d'a obtenir à soixante ans que l'on touchait jusque-là soixante-cinq ans », grace système de la garantie de ressources. C'est ce que le gouvernement « souhaite ». « Les caisses complémentaires auront à dire : on peut ou on ne peut pas Nous pensons arcelles peuvent ». n'aille pas chercher ailleurs une a encore précisé Mme Questiaux interviewée par l'Est républicain.

> • Protestations contre l'éventuelle réunson d'un bureau confédéral de la C.G.T. dans les locaux de Renault-Véhicules industriels (R.V.I.) - M. Jacques Toubon député R.P.R. de Paris, demande, dans une question écrite au ministre de l'industrie, « quelles instructions o ce dernier envisage-t-ii « de donner à la direction de la Régie nationale des usines Renault, en ce qui concerne la demande présentée par la C.G.T., en vue de réunir son bureau confédéral, le 14 april prochain, dans les locaux de la société Renault-Véhicules industriels à Vénissieux, filiale de la Régie nationales. Rappelant qu' « une entreprise nationale appartient à l'Etat et, par son intermédiaire, à l'ensemble de la nation v. M. Toubon a constate donc qu'aucun syndicat ne peut nationale ». De son côté, le Syndicat national des petites et moyennes industries (SNPML) indique, dans un communiqué, qu'il « a décidé de s'opposer par tous les moyens » à cette éventuelle reunion.

• Fin de la grève des douaniers. — Les douaniers des tunnels du Mont-Blanc et du Fréjus ont repris normalement le travail le 23 mars, après cinquante-neuf jours de grève ils ont obtenu satisfaction, estiment leurs syn-

place d'un audit. Au cours de cette réunion. Il avait été également question des aides financières possibles dans le cadre de la création d'une nouvella société et d'emplois, et aussi de l'intégration dans la gamme de fabrication du procédé Novacore système de production textile performant mis au point par les Ateliers roannais de constructions textiles (A.R.C.T.). C'est cette mise en place industrielle progressive qu'avec l'avai de M. Auroux ont annoncée lundi les - Prost -, avec la création d'une Association de développement économique industriel et de reconquête du textile roannais, qui fonctionnera salon le récime de la loi de 1901 at pourra bénéficier de subventions et d'aldes en matière de formation. La majorité du conseil d'administration sera acquise à la C.G.T. et des personnalités féminines d'horizons divers pourraient soutenir la travail des « Prost ». Cette association coiffera la SCOP, dont la capital sera constitué par l'apport des stocks, des immeubles et du parc machines. La SCOP pourra recevoir les primes auxquelles elle a droit et des prêts à plus long terme. Le projet agréé par les ministères du travail et de l'industrie sera négocié par l'ANCE (Association nationale pour la création d'entreprise) et les cabinets ministériels. Dans un mois et demi au plus tard. le montage sera proposé au tribunal de commerce de Roanne. Outre la cinquantaine de membres du comité des licenciés. les embauches auralent lieu parmi les deux cent quarante candidates inscrites au bureau de recrutement et parmi les cadres en chômage. Refusant la vente directe de l'usine, La Vie en puil proposera aux commercants roannals de vendre

produits en Novacore. PAUL CHAPPEL

ses productions et par la suite pour-

rait se rapprocher du réseau Manu-

france. Enfin, La Vie en puil s'en-

gagerait dans la tabrication de

BAISSE DES LICENCIEMENTS POUR RAISONS ÉCONOMIQUES -2,8% EN UN MOIS -- 27,6 % EN UN AN

Le nombre des licenciements pour raisons économiques a diminué de fin décembre 1987 à fin janvier 1982, passant de 26 976 à 26 212 (- 2,8 %). En un an cette baisse est de 27.6 % (36 223 licenciaments d'ordre économique en janvier 1981). Le ministère du travail, qui a publié ces tatistiques mardi 23 mars, indique que le nombre des établissements touchéi a été de 8296 en janvier 1982 contre 9754 en décembre 1981 (- 15.9 %) et 9 490 en janvier 1981

L'INDEMNITÉ HORAIRE MINIMALE DE CHOMAGE PARTIEL: 17,70 F AU 1er AVRIL

19.10 F AU 1er OCTOBRE

Selon un accord intervenu le 22 mars entre le CN.P.F. et l'ensemble des syndicats: l'indemnité horaire minimale du chômage partiel est portée à 1770 F au 1 avril et à 19,10 F -au -1 cctobre 1982. Elle était de 16.60 F depuis le 1er novembre 1981, ce qui représentera, en onze mois. une augmentation de 15%. Le C.N.P.F. estime que « C6 nouvel avenant à l'accordinational interprofessionnel - 1968 témojane de la vitalité de la politique contractuelle ». Les C.G.T. indique, pour 68 part, que ceme hausse permettre de maintenir le ponyoir dechat de cette allocation et de « suivre l'évolution du SMIC »; mais elle regrette que se comporter en propriétaire ou le C.N.P.F. n'ait pas accepte de en dirigeant d'une entreprise porter le taux de l'indemnité horaire de 50 % à 70 % de la rémuneration horaire brute Si le salarié qui percoit 20 le de l'heure touchers la nouvelle allocation minimale (17,70 F) pour chaque heure de chomage partiel au-dessous des trenteneuf heures par semaine, celui qui gagne 40 F de l'heure continuera de recevoir 50 % de son salaire horaire, soit 20 F. Les dernières statistiques officielles connues font appersitre qu'en novembre 1981 le chômage

partiel a touché 324 969 galariés,

repartis dans 3 868 établissements.

4.4

マストア

11.45

The state of the s

To the state of th

ter to definit the substitute

PORTE STATE AND ADDRESS OF THE RESIDENCE OF THE COURSE Character on which dates and the their bear interest the diffe-THE BOOK AND THE BROWN. - Contains. Fiel & M.

inguite round distribut confirmati La relation no minis donné d al was distinction des chats

the Parkets weeken glands

PHOTO HIFT VINE MIK BOLTIERE (BARRENIES SALVE) CANON. NIRES RESPECT THE CO. CHAINE HE BOHY ARAL GARAGE Camon THE BUILDING THE PROPERTY OF STREET OF

« Edith, redonne-moi mon sourire »

On attendent une manifestafut un long cortège en rangs serrés, et même austère. Ce n'était pas du folklore, mais une démonstration de force à l'égard du gouvernement. Ce fut une manif - sans distribution de produits du terroir, sans exhibition d'animaux et sans slogans. Les paysans ne se sont fait entendre que par un tapage inédit. Armés de pistolets, ils ont tiré à tout va pétards et fusées siffiantes, destinés d'ordinaire à chasser les corbeaux, et n'ont fait qu'affoler les pigeons et inter les Parisiens Ces seuls bruits ont. sans conteste. contribué à donner à cette manifestation hors du commun un air de parade égoïste. - C'est notre 14 Juillet -, claironnait un agri-

Tout au long du déflié - au pas de charge — durant les sept kilomètres qui a conduit le cortège de la place de la Nation à la porte de Pantin. les paysans ont tenté d'informer la population de leurs « protondes difficultés ». Un tract sur huit pages, intitulé - Paris, les paysans viennant à la rencontre =, leut servait de préambule. Cà et là. quelques discussions s'amorcaient avec les badauds. . On a voté à 72% pour Mitterrand, madame. Perialtement i Et on n'a rien en retour =, assurait un responsable du service d'ordre. Place de la République, des syndicalistes, soucieux de leur bonne image de marque, diffusalent un message par hautparieur : - Comprenez notre colère... excusez le dérangement d'aujourd'hui. . Mais leur appel a-t-il été entendu? C'est dans un Paris boudeur et morose qu'a déflié la France verte.

Dans cette manifestation d'hommes, deux femmes ont été « à la tête ». Mme Cresson, bien évidemment. Pour elle, les paysans ont laissé quelques minutes leurs pétards et réclamé sa démission. Caricaturée à profusion, elle fut aussi brocardée sur l'air d'- li était un petit navire ... Les paysans de Vendée ont chanté galement : - !! était un petit ministre qui n'avait ¡a - jamais gouverné... > Mme Thatcher fut tout autant honorá : « Thatcher, le vampire d'outre-Manche : en hors-d'œuvre, le mouton, en dessert le paysan d'Europe » : « La poule au not : Thatcher-Cresson au bouillon. . Ce fut l'unique incar-

tade vocale des manifestants. Ces deux femmes furant les vedettes incontestées de ce rassemblement unique dans les annales du syndicalisme paysan On peut toujours chipoter sur les chiffres, mais une chose est sure, cette manifestation fut un succès. Combien étaient - ils ? Cent vingt mille, a affirmé M. Guillaume, président de la F.N.S.E.A., à l'heure des grands discours de fin de - manif -. Qu'importe si la réalité est plus proche de soixante-dix mille? Oui, qu'importe l

Une colère contenue

ils étaient venus des quatre

coins de la France : les gars

du Gers, avec leurs casquettes

vertes et jaunes de la F.N S.E.A.

les vignerons de Bourgoane pour dire non à la création de l'Office des vins : les paysans d'Auvergne, avec leurs blouses et leurs chapeaux noirs : les betteraviers de l'Ile-de-France et du Nord : les producteurs de mais des Landes; les syndicats de maraîchers et les producteurs de légumes... Tous ceux-là ont proclamé, pancartes en main, ces vérités rabachées : « Citadin. tu vis bien mais tu pourreis avoir faim ! = ; - Un paysan en moins, deux chômeurs en plus ! et « Le pétrole vert, c'est nous ! ». Conscients de leur force et de leur nombre, lis ont exigé leurs 16 % = aux négociations de Bruxelles, réclamé que le fuel, les engrais et le matériel agricole solent moins chers es demandé à vivre de leur travail. Bref, ils ont revendiqué plus de considération, de justice. et dénoncé - les aumônes ». Pour autant ni fourches ni faux n'ont été sorties. La manifestation fut calme, si ce n'est quelques feux de pneus sur la chaussée et quelques vitres brisées à la Bourse du travail. Le colère, puisque colère il y a, fut conte-

mon sourire! -LAURENT GREILSAMER

MICHEL BOLE-RICHARD

nue. « Jacquou le croquant n'est

pas mort 1 =, rappelait juste un

écriteau. On pouvait lire, un peu

plus loin : = Edith, redonne-moi

met en vente

ses PEUGEOT 82 D'EXPOSITION (0 km) et de DIRECTION

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES JUSQU'AU 31 MARS M. GERARD . Tél. ; 821-60-21

Un entretien avec le rapporteur général de la commission des finances à l'Assemblée nationale

Le seul langage qui vaille aujourd'hui est celui de l'effort et de la rigueur

nous déclare M. Christian Pierret

M. Michel Rocard, ministre d'Etat, ministre du Plan et de l'améuagement du territoire. déclarait, le mardi 23 mars. qu'- il n'y a pas solidarité sans effort . M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges et rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale, met lui aussi l'accent, dans Tentretien qu'il nous a accordé, sur . l'effort et la vaille aujourd bui -, ne seraitce une pour résoudre les problèmes-clés que sont les déficits budgétaires et des hudgets sociaux.

- Pensez-vous que la politique économique suivie par le gouvernement explique pour varite le mauvais résultat de In gauche aux élections can-

. — Jétais de ceux qui, après les élections de juin. considéraient qu'il convenait d'éviter le triomphalisme et le maximalisme, surtout verbal. Je considère aujourd'hui que le pessimisme comme l'activisme seraient une erreur. «Il fant savoir gérer la durée ». comme le rappelait si justement le président de la République en octobre dernier. L'actuelle legislature — n'en déplaise à l'opposition - ne s'achèvere qu'en 1966: nobs devons certes être à l'écoute des réactions du pays mais toute action politique oni s'accroche eux sondages et anx mouvements circonstantiels. comme celui de dimanche dernier.

est vouée à l'échec. Parmi les causes du succès de mei-fuln 1981; il y avait une solide adhésion raisonnée plus m rejet : mais ce rejet n'était pas seplement celui d'un horume ou d'une équipe : ai ce n'était que cela noire assise politique serait fragile. Il s'agissait du rejet d'une évolution qu'incarnaient le giscardisme et le chiraquisme : une évolution vers une société de moins en moins libre et de plus

en phis mégalitaire. »Le pouvoir a été conflé à François Mitterrand pour briser cette évolution, jeter les bases d'un renouveau et d'une consolidation de la société démocratique. tout en assurant notre; avenir en tant que nation - c'est-à-dire une communauté solidaire et unie - par la reprise de notre crois-

« On ne redresse pas une économie

* En ce qui concerne la poli- six mois, et nous pourrons utilequ'elle était indispensable après une gestion qui prenaît son parti de la rétraction et du vieillisse-ment de notre apparei) productif et de la montée dramatique du chômage. Menée avec prudence et sagesse, elle à sauvegardé le - toujours precaire de cette politique dans la vie quotidienne restent encore insuffisamment perceptibles en raison de l'inertie des structures et des comportements: Il y a donc sans doute une certaine dysharmonie entre les désirs et les nécessités, entre les impatiences légitimes et

> — Mais la politique écono-- Je répondrai en deux temps. > Premièrement — mais, pour les

> > CHF7

23 au 28

MARS

médias, l'Impérialisme de l'actua-lité rend si vite obsolètes les données les plus fondamentales que celles-ci paraissent rabachage quand on les rappelle. — souve-nous-nous de ce que disaient il février 1982, après huit mois de politique devrait permettre une » porte », et au patronat : « Ne reprise modérée de la croissance, a jonez pas la politique du pire. rendant possible une stabilisation du taux de chômage dans le courant de 1982. On assisterait, en cours d'année, à une certaine décélération du rythme d'infletion par rapport au second semestre de 1981. Le déficit extérieur resterait substantiel mais saus nouvelle détérioration. De tele résultats ne parsissent certes pas enfièrement satisfaisents. Il convient toutefois de les juger par rapport à ce qu'était l'évolution de l'économie française durant la période précédente : du début de 1980 au début de 1981, le PDB s'inscrivait sur une tendance en stagnation ou même en léger recul, le chômage enregistrait une forte progression et l'inflation restait très élevée. L'inversion des tendances relatives à l'activité, même si elle se traduit pour les prochains dix-huit mois par une

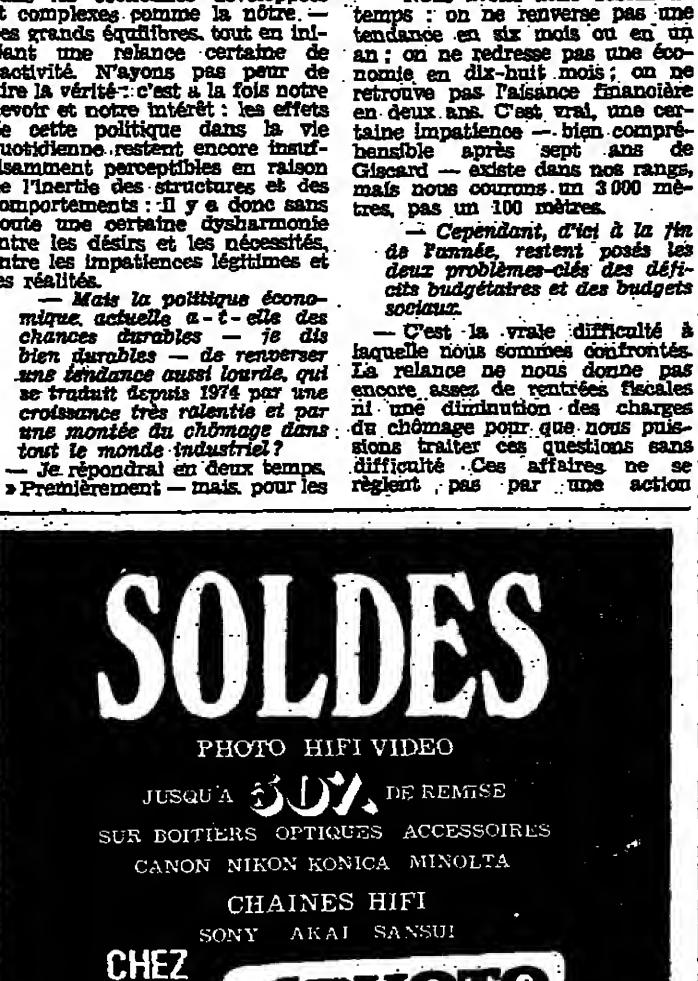
» Certains pourraient certes dire : vous géres mieux la crise c'est tout Mais ils ne le diront pas, car ce sont eux qui dénoncalent notre prétendue incompétence et amongaient un effondrement de notre économie. J'ajouterai ceci : nous obtenons des résultats plus qu'honorables alors que nons ne faisons que mettre en œuvre les réformes de structure qui, précisément, vont cous permettre de sortir de la crise: je veux dire les nationalisations des groupes industriels dominants et des grandes banques. Prolongées, les unes par une politique industrielle ambitieuse et une politique dynamique dela recherche, les autres par une urgente réforme en profondeur du secteur bancaire, du crédit et de l'épargne, ces nationslisations vont redonner souffle et tomis à une économie qui, je le

croissance encore modeste, cons-

titue donc déjà un facteur posi-

répète, vicillissait, s'affaiblissait et déclinait. - Mais tost cela reste bien

— Reprenous rendes-yous dans



simple; tout un cocktail de me-sures sers nécessaire : rigueur — comme je le préconisais dans mon rapport sur le budget 1982 — dans la détermination du volume et de l'affectation des dépenses pu-bliques, appel à l'épargne, gestion circonstanciée des trésoreries. Il il faut rappeler aux syndicats : gestion socialiste? Selon les pré- « Attention, n'ouvrez pas de voies visions du secrétarist cotte » d'eau dans le navire qui vous > Le pire serait aussi pour vous >

est un impôt vieux

- Vous n'employez guère les mots de réforme. Vous semblez préférer une politique précau-CIOTHEUSE

- Je ne suis pes favorable à dispersion des initiatives. Les grandes réformes sont lancées : lécentralisation, nationalisations. La nation doit intégrer la substance des choses, « apprivoiser », pourrait-on dire, les grandes réformes, pour que celles-ci imprégnent les mentalités et gouvernent les actions. Le reste est une question de volonté, d'imagination et de rigueur dans la conduite quotidienne des affaires. - Même pas de réforme fiscale?

- Le bon impôt est un impôt vieux; on doit corriger, adapter, rectifier. & La » réforme fiscale est un mythe destabilisateur et dangeneux. Le gouvernement doit rechercher ce que l'on peut appeler un « effet d'annonce positif » et fixer les limites aux ajustements qui s'imposent. L'essentiel a été fait avec l'impôt sur les grandes fortunes : ce dispositif courageux et nécessaire marque une étape considérable dans notre droit fiscal. Pour le reste, il ne devrait s'agir, pour cette législature, que de corriger des incobérences ou des madaptations à la realité économique, comme, par exemple, dans le cas des impôts

- Ne craignez-vous pas que votre langage soit peu enthouriasmant et quelque peu technocratique_? - Le terme «technocrate» a

une fois pour toutes, renoncé à l'employer et en même temps à en

économiques permettant une resance économique harmonieuse même ralentie (la concertation internationale en matière de politique économique est inexistante et les divergences conceptuelles notées chez les principaux pays industriels rendent valus des espoirs en la matière). Nous pouvons cependant peut-être attendre quelque chose de l'Europe les gouvernements semblent se rendre compte que le fardeau que fait peser sur ses épaules le gou-

vernement Reagan n'est pas supportable tres longtemps. > La France est une grande nation dont l'influence politique se renforce au niveau international grace au langage ferme, clair et unique, tenu à tous ses interlocuteurs par le président de la République, mais la France n'est pas dirigeante sur le plan économique. Elle doit donc à la fois tenir compte de ses possibilités concrètes d'action an niveau international et utiliser au mieux la marge de manœuvre que lui laisse une situation mondiale, déprimée et déprimante. Elle doit

assainir son économie en profondeur et se fixer un objectif réaliste de croissance éconômique. > Présentée en ces termes, la politique française peut paraître modeste : elle est cependant plus on'ambitieuse, elle est audacieuse compte_tenu des circonstances et de l'environnement. De sa réuseite dépend la sauvegarde des acquis sociaux accumulés depuis 1936 et l'approfondissement de la justice sociale; donc de la démocratie. Regardez le monde de 1982 où montent les conflits et les crises. avec leurs cortèges de suppliciés D.M. | 85/8

» Devant cette réalité, gardonsnous des effets de tribune faciles : l'effort et la rigueur au service L (1 900) 29 3/4 c'est le seul langage qui vaille | F. français 34 3/4.

> Propos recueillis par PHILIPPE LABARDE

La commission Informatique et libertés approuve la création de fichiers sur les grandes fortunes

possédants a pourra être établi dans chacun des neuls cents centres locaux des impôts, il n'y sura pas de tichier national an outre, il my aura pas d'Interconnection entre les différents fichiers détenus par la

direction générale des impôts à l'exception de rapprochements éventuels entre le fichier de l'impôt sur le revenu et le fichies sur la taxe Chabitation. La commission précise qu'il ne doit être établi saucune liste nationale ponvant apparaître comme une liste de fraudeurs potentick a.

cès à feur dossier et pourront se claré qu'un contribuable est tuposable au titre des grandes fortunes,

non à l'intéressé de prouver son bon

rural (dit Singapour), etc. l'avis rendu, le 23 mars, par la CNIL. devrait donner statisfaction an gouvernement sur le plan des principes tout en assurant la protection du contribuable v. Quant à M. Pablus, Il a déclaré : « La commission a parfaitement salsi l'intention du gouvernement qui est d'appliquer, effectivement, l'impôt sur les grandes fortunes, importante mesure de justice fiscale, dans le

strict respect des libertés. »

Tous les contribuables auront ac-• ERRATUM. - Une coquille a fait écrire dans l'article intitaire communiquer leur tiche infor- tulé : «La politique d'économie matisée et les éléments d'informa- d'énergie fait les frais du surcout tion dont dispose l'administration. du contrat gazier franco - algé-Lorsque l'administration aura de rien » (le Monde du 24 mars) que le budget de l'Agence pour les économies d'énergie était de 1,2 mlice dernier aura le droft de counal- lion de francs. Nous aurions du tre le raisonnement par lequel écrire « 1.2 milliard ».

	COURS DU 10UR		Bu Mois	DEUX MOIS	SIX MDIS	
	+ 125	+ bant	2ep. + ou Dép.	— Rep. + он 9ép. —	Rep. + ou Dép	
EU. S can Yen (100)	6,1969 5,0741 2,5577	6,20 0 9 5,0786 2,5604	+ 129 + 21 + 26 + 11 + 219 + 21	2 + 9 + 138	+ 280 + 405 119 + 97 +1146 +1257	
D.ML Florth F.B. (109)) F.S. L. (1 999)	2,6083 2,3904 13,8520 3,2714 4,7501	2,6111 2,3628 13,8671 3,2752 4,7559	+ 171 + 23 + 288 + 21 - 449 + 316 + 35 - 752 - 53	$\begin{array}{c ccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	+ 842 + 960 + 399 + 1005 1011 - 194 +1493 +1647 19861651	

TAUX DES EURO-MONNAIES 11 3/4 18 1/8 20 5/8 17 5/8 19 1/4 16 1/2 17 3/4 14 1/8 13 5/16 13 15/16 13 5/16 13 15/16 13 3/16 13 13/16 45 1/4 30 3/4 33 1/4 128 1/4 31 1/4 19 3/4 22 1/4

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché luterbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AIR FRANCE

PERTURBATIONS dans le programme des vols moyen-courriers les 27, 28, 29 et 30 mars

Des arrêts de travail étant attendus pour les journées des 27, 28, 29 et 30 mars, la Compagnie Air France informe sa clientèle qu'elle met tout en œuvre pour limiter les désagréments que cette situation risque de lui occasionner, particulièrement en cette période de départs pour les vacances de Pâques.

TOUS LES VOLS LONG-COURRIERS SERONT ASSURÉS AU COURS DE CES JOURNÉES,

MAIS DES VOLS MOYEN-COURRIERS DEVRONT ÊTRE ANNULÉS.

Pour toute information concernant les vols moyen-courriers des 27, 28, 29 et 30 mars, Air France prie sa clientèle d'appeler (à partir de

ou le Centre de Réservation de la région de son domicile (pour la Région Parisienne, le 535.61.61).

LE DÉBAT SUR LE BUDGET EUROPÉEN

Les pays de la C.E.E. ont adopté un compromis favorable à la Grande-Bretagne

Bruxelles (Communautés européennes). - La négociation entre les Dix sur la compensation budgétaire accorder au Royaume-Uni à partir de 1982 se pose désormais dans des termes nouveaux : les responsables des affaires étrangères, réunis le 23 mars à Bruxelles, ont - accueilli favorablement » une proposition de compro-mis qui leur était présentée nar M indemans, le ministre belge, qui préside les travaux de la C.E.E., et M. horn, le

Il s'agit d'un modèle encore incomplet puisqu'il ne comprend pas de chiffres, mais qui, tel qu'il se présente, est jugé important pour les Britanniques. Il y est prévu de leur accorder une compensation durant cinq ans à partir de cette année. Son montant sera uniforme de 1982 à 1984, et pour 1985 et 1986, il sera arrêté ultérieurement par le conseil des ministres décidant à l'unanimité.

président de la Commission.

Ce projet de compromis ignore la nécessité de donner un caractère dégressif à la compensation britannique. Or, certains Etats au premier rang desquels figurait la France — estimalent qu'une dégressivité reelle et continue de l'allégement, consenti au Royaume-Uni par les pays partenaires, constituait le seul moyen de bien marquer que la compensation n'était pas un droit permanent et de garantir par la même occasion son caractère temporaire.

Le projet de MM. Tindemans et Thorn est muet sur ce qui se passera éventuellement en 1986. Il n'est pas question de proceder alors ce qui aurait été de la provocation, à un nouvel examen des comptes de la Grande-Bretagne dans le budget europeen, mais on se garde egalement d'affirmer qu'au-delà de cette date plus aucune compensation ne pourra être accordée.

Le déblocage s'accompagne de plusieurs décisions de procédure. Le conseil européen, qui se réunit les 29 et 30 mars, ne délibérera pas de l'affaire budgétaire. Il est cependant prévu que Mme Thatcher l'évoquera sans doute pour rappeler l'importance politique que son gouvernement attache à voir cette affaire convenable-

ment réglèe. Le dossier sera repris sur la base du projet Tindemans-Thorn le samedi 3 avril, à Luxembourg. Les 31 mars. 1s et 2 avril. les ministres de l'agriculture des Dix se seront efforces d'aboutir à un que les Français, s'ils ont renoncé à imposer une conclusion de l'affaire budgétaire qui n'altère pas

Banque Mondiale.

POUR ABIDJAN:

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

Union - Discipline - Travail

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

ET DES TRANSPORTS

Direction Centrale de l'Hydraulique

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Travoux publics et des Transports lance un appel d'offres pour

le renforcement des adductions d'eau potable d'Abidian et de

cinquante et une villes de l'intérieur, sur un financement de la

Lot nº 1 : Fourniture de 36 kilomètres de canalisations en fonte et leurs accessoires, pour l'eau brute et l'eau traitée.

Lot no 2 : Réalisation d'une usine de traitement d'eau slimentaire

Lot nº 3 : Construction de 2 réservoirs au sol de 5 000 m3 chacun,

Lot nº 4 : Sous-lot no 4.1. Pose de 9 kilomètres de canalisations.

avec les chambres des vannes et de 3 logements de fonction.

Réalisation d'une 2º tranche d'une usine de traitement existante.

Réalisation d'une station de reprise de 1,000 KVA pour l'eau

Sous-lot no 4.2. Pose de 4,5 kilomètres de canalisations fonte

Sons-lot no 4.3. Fourniture et pose de 26 kilomètres de canali-sations PVC (densification Banco).

Lot I : Pourniture de 410 kilomètres de canalisations PVC et pièces

Lot II : Pose de 410 kilomètres de canalisations PVC répartie en

Let III : Réalisation de 27 forages pour adduction d'eau dans 20 villes.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS ET DES TRANSPORTS

Direction Centrale de l'Hydraulique

01 B.P. V 6 - ABIDJAN 01

Immeuble « La Pyramide » (13° étage)

Le dépoulliement sera effectué devant la Commission nationale des grands marchés de l'Etat en séance publique le 1er juin 1982.

La date limite de dépôt des offres auprès de la direction centrale de l'hydraulique est fixée au samedi 29 mai 1982 à 11 heures GMT.

Les entreprises intéressées pourront retirer le ou les dossiers par le canal de lour ambassede à Abidjan.

Les dossiers d'appels d'offres seront à la disposition des soumis-

L'ensemble des travaux se décompose comme suit :

pour une capacité de 1 200 m3/heure.

fonte (renforcement Riviera).

(densification Riviers III).

POUR LES 51 VILLES:

4 sous-lots géographiques.

sionnaires à l'adresse suivante :

La Direction Centrale de l'Hydraulique du Ministère des

De notre correspondant

les règles de la Communauté, entendent, en contrepartie de cet a bandon, obtenir un arrange-ment agricole qui leur soit à pen près favorable.

Dans l'hypothèse nullement évi-dente, — tant les positions accord sur les prix agricoles, le 2 avril, la négociation budgétaire pourra-t-elle être close dans les jours suivants? Sauf nouveau rebondissement. Il ne se dresse plus apparemment d'obstacles politiques majeurs, ce qui n'empêche pas que les problèmes à régler demeurent importants. Il faudra d'abord fixer le montant de la compensation à accorder au Royaume-Uni en 1982, 1983 et 1984, et préciser dans quelles conditions elle pourra, le échéant, être « corrigée » (ce qui veut dire bien sûr augmentée). L'exercice qui porte sur des

sommes considérables — pour

avoir un ordre de grandeur on peut prendre comme hypothèse milliard d'ECU, soit 6 milliards de francs — ne va pas aller tout seul, même si le projet qui sert maintenant de base au débat propose une sorte de méthode objective pour guider les travaux. Les Britanniques, qui ont moins de raisons que jamais de renoncer à la logique qu'ils ont développée tout au long de cette négociation, insisteront pour que la compensation soit établie de façon à ramener le plus près de zero possible leur econtribution nette », c'est-à-dire la différence entre ce qu'ils versent et ce qu'ils reçoivent du budget européen.

Les autres Etats, mais surtout les Français, soucieux de limiter les frais, vont s'efforcer de maintenir cette compensation aussi basse que possible. Pour les Français, il s'egira là aussi de sauver face, d'essayer d'accréditer 'idée, en faisant adopter pour 1982 et les années suivantes une compensation inférieure à celle fixée pour 1981, qu'ils n'ont pas renonce à la notion de dégressivite dont ils ont tant dit tout au cours des semaines passées qu'elle était fondamentale. « Nous n'accepterons pas un allègement qui ne soit pas inférieur à celui consenti en 1981 », a ainsi déclaré M. Chevsson

deuxième négociation. laquelle les Britanniques essisen speciateurs, devrait porter sur la manière dont la compensation accordée Royaume - Uni sera prise charge par les autres Etats membres, autrement dit sur le partage du sacrifice. Les Allemands. qui sont dėja les seuis «contributeurs nets a importants budget europeen, ont dit et peté au cours des mois passés qu'ils n'entendent supporter qu'une part minime de cet effort collectif en faveur des Anglais.

Il est plus ou moins acquis que la contribution de la Grèce et de l'Irlande, pays membres parmi les moins prospères de la C.E.E., sera symbolique ou nulle. L'Italie plaidera probablement pour être, elle aussi, au moins partiellement dispensée de cette surcharge. Ce qui veut dire que le poids de l'opération pésera principalement sur les pays du Benelux. le Danemark et is Benelux, le Danemark

France. Les cheis d'Etat et de vernement se réuniront donc lundi 29 et mardi 30 mars presque débarrassés du conflit budgétaire. Les Français, modeste consolation — s'en félicitent. M. Mitterrand, a l'occasion du débat sur la situation mique et sociale dans la Communauté, pourre ainsi, une fois de plus, essayer de sensibiliser ses collègues à la nécessité d'une relance européenne.

On sait que les efforts entrepris dans ce sens n'ont jusqu'ici guère trouvé d'echo. Aussi peuton imaginer que les Français, par souci d'efficacité, mettront l'accent sur un nombre limité d'actions à entreprendre : au premier rang, ils semblent placer desormais une politique économique extérieure plus soudée, en particulier à l'égard du Japon et des Etats-Unis. C'est là un qui sera évoqué par europeen, ne serait-ce perspective du sommet occidental qui se tiendra à Versailles en juin.

Sur le plan de la coopération politique qui promet d'occuper une place importante de la reunion, les Dix délibéreront de la situation au Proche-Orient et en Amérique centrale ,des relations Est-Ouest et de la Turquie. soir 23 mars, que le consell arait manifesté a sa très sérieuse inquiétude devant la situation au Moyen-Orient en général et en Cisjordanie en parliculier, où a été exprimée la crainte de voir

En prélude au débat sur compensation budgétaire britannique, le représentant du Royaume-Uni avait levé le veto opposé, la semaine dernière, à la distillation exceptionnelle 6.5 millions d'hectolitres de rouge excedentaires. Cette distillation, qui se fera à un prix égal à 81,5 % du prix d'orientation. nortera surtout sur des vins italiens, mais coulagera du même le marché français, le Royaume-Uni étant en d'obtenir sur l'essentiel satisfaction, les petites choses peu à peu rentrent dans l'ordre...

Enfin, la session de négociation entre l'Espagne et la Communauté, qui a eu lieu lundi soir 22 mars, a permis de trouver un accord sur une série de dossiers techniques importants. M. Peres Llorca, le ministre espagnol des affaires étrangères, s'est félicité du bon déroulement de cette négociation.

PHILIPPE LEMAITRE

AFFAIRES

A LA SUITE D'UN ACCORD AVEC M. LAGARDÈRE

Les pouvoirs publics acceptent de majorer de près de 50 % le coût de leur prise de participation dans Matra

Matra était réuni mercredi matin 24 mars pour approuver les termes du nouveau protocole d'accord conclu entre M. Jean-Luc Lagardère, P.-D.G. de la société Matra et les pouvoirs publics. Un communiqué conjoint de la société et de l'hôtel Matignon devait préciser dans la journée les modalites de la prise de participation de 51 % par l'Etat dans le capital de Matra.

A' la suite de la décision du en cause les modelités d'indemnisation prévues dans le premier projet de loi de nationalisation, le tribunal de commerce de Paris avait donné droit à la requête d'actionnaires de Matra contestant la valeur de l'action retenue pour la prise de participation de l'Etat dans Matra. De nouvelles et difficiles négociations s'étaient alors engagées entre l'hôtel Matignon et M. Lagardère (le Monde des 13 février et 11 mars).

Dans la première version de l'accord, la valeur de l'action Matra (amputée des actifs de la société dans les medias) était estimée à 1215 francs. Or l'application des critères d'indemnisation prévus dans le second projet de loi de nationalisation avait donné un prix de 2800 francs. Pinalement un accord a été trouvé sur un prix de 1800

francs. Le nouveau protocole prévoit le même micanisme pour la prise de participation de l'Etat. Ainsi dans un premier temps, l'Etat va lancer du 13 avril au 14 mai une offre publique d'échange sur 25,5 % des actions Matra. Les actionnaires qui apporteront leurs actions recevront des obligations dont les caractéristiques seront les mêmes que celles remises aux actionnaires des sociétés nationalisées. La valeur de l'action Matra retenue pour l'échange sera donc de 1800 francs. Ces obligations donneront droit au versement d'un premier intérêt le 1er juillet 1982. En outre les actionnaires qui apporteront leurs ections Matra à l'O.P.E. perce-

Le consail d'administration de vront un « boni » d'une centaine de francs, équivalent au dividende 1981 que Matra versera au mois de juillet. Cela revient en quelque sorte à ce que l'Etat reverse aux anciens actionnaires les dividendes 1981 de Matra, qu'il percevra alors Dans un second temps, et sous réserve de l'accord de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Matra, convoquée pour le 29 avril, l'Etat souscrira a une augmentation de capital sur 25,5 % du capital. La valeur de l'action retenue étant également de 1800 francs, le coût de cette augmentation de capital sera pour l'Etat d'environ 750 millions de francs (contre 490 mil-lions dans le premier projet).

LES PAPIERS PEINTS LEROY DISPARAISSENT

L'acquisition de 51 % du capital

de Matra coûtera donc au total

à l'Etat 15 milliard de francs

au lieu d'un milliard! - J.-M.Q.

papiers peints Leroy disparaît. Aucune solution à la reprise de cette affaire, edmise en jan-vier 1981 par jugement du tribu-nal de commerce de Paris an bénéfice de la suspension provisoire des poursuites, n'a pu être mise sur pieds. Le dernier candi-dat, l'entreprise suédoise Eco-Tapeter, à qui les actifs de Leroy avaient été conflés momentané ment en location-gérance à la suite d'une promesse d'achat, s'est retiré après avoir été dans l'impossibilité de réaliser l'opèration et de verser aux 188 employés leurs salaires de fêvrier. La Banque de Suède, affirmet-on, n'aurait pas donné son feu vert au transfert des fonds indispensables. Le tribunal de commerce a de ce fait résilié le contrat de location-gérance et tous les salariés ont reçu leurs lettres de licenciement

La victoire de Technip

La Société d'études pour la mise en valeur du gaz camerounals (Segazcam), composée de Mobil, Elf. Total. Shell U.S. et de la Société nationale des hydrocarbures camerounaise, a décide de choisir le procédé de liquétaction de gaz développé par la firme d'ingénierie française TECHNIP. C'est ce qu'annonce un communiqué publié par les Camerounais le 24 mars. Il précise que la réalisation finale et la capacité de l'usine de liquéfaction de Kribi seront arrêtées uitérieurement. La Segazcam avait par allieurs confié à la société française Franiab l'évaluation des réserves de gaz naturel mises au lour par Elf et Shell, d'une part, par Total et Mobil, d'autre part.

firme française — une batalile importante entre Français et Américains sur le marché de la liquéfaction du gaz (le Monde du 9 mars). Le contrat, modeste -25 à 30 millions de dollars, permet à la firme française de rester présente sur ce marché. Mais l'unité de liquéfaction coûtera, elle, de l'ordre de 2 millards de dollars. Les Etats-Unis avaient fait une demière démarche auprès du président Ahidio par l'Intermédiaire de M. David Rockefeller, venu dire à Yaoundé l'importance qu'attachalt M. Reagan à ce projet La France, de son côté, a particulièrement soigné le financement, descendant en decà des conditions du consortlum (conditions sur lesquelles s'accordent Ainsi s'achève — blen pour la les pays industrialisés).

AUX ÉTATS-UNIS

L'inflation fléchit nettement

La hausse des prix a été de 0,2% en tévrier

De notre correspondant

présidentielle de 1980. la hausse des prix était la grande obsession des Américains. Aujourd'hui, c'est exactement le contraire. Les prix de détail sont le seul indicateur économique dont ils ne se soucient pas — et pour cause. La hausse de janvier avait été faible: 0,3 %. Celle de février (1) a été encore plus modérée: 0,3 %. Pour les douze mois écoulés, l'augmentation n'atteint que l'augmentation n'atteint que 7,7%. Le taux d'inflation en 1982 pourrait être légèrement inférieur à ce chiffre. On est donc très loin des 12.4 % de 1980. L'excellent résultat de février

est d'abord dû à la baisse du prix de l'essence, baisse entraînée par le surplus. On l'ettribue aussi aux rebeis pratiqués par les construcbeurs d'automobiles, qui viennent de connaître leurs plus mauvaises ventes depuis trente-quatre ans. D'autre part, des récoltes abondantes ont raienti les hausses de certains produits alimentaires. Enfin, la bonne santé du dollar rend moins chères les importations et tend à modérer l'évolution des prix intérieurs.

La plupart de ces facteurs sont liès à la récession qui affecte les Etats-Unis depuis août 1981. Un ralentissement de l'activité modère la hausse des prix Cette rėcession — la troisiėme depuis 1976 — a été particulièrement forte, portant le taux de chômage à 8,8 % de la population active en février et bouleversant deux secteurs-clé, l'automobile et le logement. Mais personne ne s'attendait à une décélération aussi

rapide des prix Les experts gouvernementaux soutiement que ce phénomène n'est pas déterminé par la récession. Ne l'avait-il pas un peu précédé? Ne prévoit-on pas qu'il lui survivra, grace à des accords salariaux très modèrés conclus dans l'alimentation et les transports routiers, puis dans l'automobile et qui font tache d'huile? Selon ces experts, la décélération des prix serait donc un phénomène durable, presque indépendant de la conjoncture. L'inflation aurait été brisée, pour de bon, au moyen d'une politique monétaire énergique au prix également de 9,6 millions de chômeurs.

Une amélioration

Va-t-on réellement vers croissance sans inflation? Les précédents incitent à la prudence. En 1976 dejà, les Américains avaient cru enterrer le monstre A elle seule, l'évolution du prix du pétrole est un grand point d'interrogation.

Une reprise de la croissance est attendue, en tout cas, pendant le second semestre. Ne serait-ce qu'à

cause de la baisse des stocks industriels et des allègement fiscaux qui entreront en vigueur cet
été. Mals on s'interroge sur la
solidité de cette reprise. Sa durée
sera influencée par trois facteurs : les prix, la masse monétaire et le déficit budgétaire.
Trois facteurs évidemment liés et
qui détermineront l'actitude de la
Réserve fédérale (FED) dans la
fixation des taux d'inpérêt.
Si la décélération des prix se Si la décélération des prix se confirme, la FED sera encouragée a assouplir ses restrictions sur le crédit. Dans le cas contraire elle pourrait se montrer intraltable Son objectif à long terme n'a pas change : ramener l'inflation audessous de 5 %.

La masse monétaire dicte éenlement l'attitude de la Réserve fédérale. La quantité d'argent en circulation varie beaucoup, parfois de manière inexpliquée. A la fin de l'année dernière, elle avait augmente brusquement, provoquant une nouvelle hausse des taux Les spécialistes y perdent leur latin. Pourquoi le prime rote est-li de nouveau à 16,5 %, de-mandait-on à M. Jerry Jordan, l'un des conseillers de la Maison Blanche? Réponse : «Je n'en sais tien. 2

La FED surveille enfin de très près le déficit budgétaire. Si celui - ci n'est pas réduit, on n'assouplira pas le crédit. Actueiement, les estimations les plus optimistes — celles de la Maison Blanche — font état d'une impasse proche de 100 milliards de dollars pour l'année budgétaire M. Reagan prétend ne pas vou-

loir céder sur l'essentiel à savoir la sorte augmentation des dépenses militaires et la réduction des impôts sur le revenu. Mais il se confirme que la Maison Blanche s'est résignée à mettre de l'eau dans son vin. On a appris, mardi 23 mars, qu'une première rencontre était proposée aux démocrates du Congrès en vue de trouver un compromis. De quoi soulager les élus... républicains qui ne veulent pas affronter les élections législatives de novembre avec un tel déficit. assorti de coupes claires dans les programmes sociaux. Des sénateurs pensent avoir trouvé un bon moyen : voter, d'ici novembre, un amendement constitutionnel qui rendraît obligatoire à l'avenir l'équilibre budgétaire. Une manière comme une autre de faire avaler aux électeurs le déficit chistorique» de 1983_ La Maison Blanche n'y aerait pas

ROBERT SOLE

(1) Il faut remonter à juillet 1980 (+0.1 %) pour trouver un résultat aussi hon. (2) En moyenne annuelle les prix de détail aux Etais-Unis ont augmenté de 5,8 % en 1976, 6,5 % en 1977, 7.7 % en 1978, 11.3 % en 1979, 13,5 % en 1980 et de 10,4 % en 1981.

LE NIGÉRIA RÉDUIT FORTEMENT SES IMPORTATIONS

A court de devises du fait de la faiblesse du marché pétrolier, le Nigéria a sdopté le 23 mars une mesure visant à freiner les importations de marchandises. Sa banque centrale a ordonné aux banques commerciales de cesser de délivrer de lettres de crédit aux importateurs.

Les banques émettalent jusqu'à présent des lettres de crédit couvrant de l'ordre de 40 % des importations, les autres émanant de la banque centrale elle-même. La délivrance des lettres de crésera désormais contrôlée strictement par la Banque centrale, qui limitera les importations aux stricts besoins du pays en fonction des moyens monetaires.

Le Nigéria a vu ses réserves monétaires tomber de 9 milliards de dollars à la fin de février 1981, à moins de 3 milliards fin février 1982. Sa production pétrolière est tombée en deux mois de 1,8 à 1,2 million de barils par

davenir

analystes

programmeurs

Par use formation intensive

à plein temps de 3 mols

Evec pratique sur terminaux connectés à un ordinateur

HEWLETT-PACKARD 3000

Renseignements et Inscriptions :

CENTRE DE FORMATION

PERMANENT

institut du Groupe

K° 1 Francais

HEWLETT-PACKARD

92, ree Pentidare, 78008 PARIS Tel.: 582,41,20

intatériel informaticus

Devenez

dans cette seule période de 600 millions de dollars. Le Nigéria a dû, pour faire face à ses échéances, retirer de l'argent des banques étrangéres et notamment des banques françaises, concourant ainsi à la baisse du franc. L'Arabie Saoudite, le Koweit et les Emirats arabes unis seraient disposés à fournir à Lagos 1 milliard de dollars, à très feible taux d'intérêt.

jour, et ses réserves ont baissé

En Grande-Bretagne

LE NOMBRE DE CHOMEURS REVIENT EN DESSOUS DE TROIS MILLIONS

(De notre correspondant.)

Londres. — Le chômage a diminué en Grande-Bretagne en mars, a annoncé le 23 mars le gourement. Avec une baisse - pour le deuxième mois consécutif — de 53 000 par rapport à février, le nombre de chômeurs est redescendu — en données brutes - légèrement en dessoul de la barre des 3 millions (2 990 000 personnes sans emploi), soit 12,5 % de la population active. Toutefois, corrigé des variations saisonnières, le nombre de chômeurs s'élève à 2820000. soit 11.8% de la population active, en augmentation sensible par rapport au mois précédent Selon les experts, la tendance à la baisse devrait se maintenir mais à moyen terme le chômage est encore appelé à s'aggrayer. Le gouvernement lui-même s'attend à 3,3 millions de demandeurs d'emploi à la fin de 1982.

Il n'en reste pas moins qu'avec une baisse d'un point du taux de l'inflation, constaté en mars (11 % contre 12 % en février), les statistiques du chômage constituent pour le gouvernement un résultat encourageant qui vient renforcer l'impact psychologique fevorable au dernier budget. -

CLE TO

.: · 's#4+-

- 1" PE

the transition of the same

. - x: 11

.

一 中北西

. : 2 .1. 5W

10 mg - 10 mg

Talling to the angle

The second tarrage

Street a tracer with

14 - 1-1 - 1-2 - 1

The grand to eate!

Tien ton July

. . . 1.

- 1 mg

Adult 19 .

., 1483

71. 5

PERSONAL PROPERTY.

THE THE TRUE THE GES RINDIN

Everage of proposed the published the Principality Sufficient Tree Street at

The same of the sa िक्ष कर कर के अन्य के अन्य का किस्ता कर स्थापन

Vélo, car voile, matel dictionnair hallon de n Comme votre voitur

C'estymi: quanc tule tout ce qu'il faut est in bonne solution D'autant plus qu sent Suint-Phince ou S



salon international des

confrontation mondiale des

industriels européens, américains

et japonais sur l'avenir de leur

industrie

TABLES RONDES

INTERNATIONALES

PARIS 5 AVRIL 1982

Grand Auditorium de la Tour Olivier de Serres.

78, rue Olivier de Serres.

75015 PARIS.

l'avenir de l'industrie

des circuits intégrés

Président Jocques BOUYER

Président du SITELESC, Syndicat des Industries de Tubes

Electroniques et Semiconducteurs

La compétition géopolitique :

guerre de domination

ou coexistence pacifique?

Modérateur : Pierre LAMOND, Management Consultant (U.S.A.).

L'appétit croissant de l'industrie pour la microélectrorique livre les Circuits Intégrès à une vaste compétition internationale. Les grandes puissances indus-

triebes de la microélectronique, les États-Unis, l'Europe et le Japan auxquels

s'ajoutent certains pays du Sud-Est asiatique, s'arment économiquement, technologiquement, industriellement et politiquement pour tenter de conquérir

une port cussi importante que possible de cel insnensemarché mandici potentiel Les données géographiques actuelles de l'industrie des Circuits Intégrés risquent

d'en être totalement bouleversées. Va-t-on vers une guerre de conquité ou

Au cours de cette Table Ronde, on tentera d'apporter une répasse à cette

question en étudiont quales sont les différentes stratégies suivies par les U.S.A.,

Ponélistes

M. KRUGSMANL Directaur Général - Division Circuits Intégrés - N.Y. PHEPS - HOLLANDE

M. LASSUS Marc

Directour Général - MATRA-HARRIS - FRANCE

M. MIRAT Poul

President-Directeur-Général - EFCIS - FRANCE

M. MATSUMURA Torribiso,

Sénior Vice-Président Semiconductor and IC Division - NEC - JAPON

ML PISTORIO Pasquale.

Administratore Delegato - SGS-ATES - ITALIE

M. SANDERS III W.-L.

Président and Chairman Advanced Micro Devices - AMD U.S.A.

M. SHIBATA Shotoro

Director Semiconductor and IC Division - HTACH - LAPON ::-

9 H 30 - 12 H 30 TABLE RONDE 1

Vers des accords de coexistence pocifique ?

l'Europe, le Jopan, les pays de l'Est, et le Sud-Est asiatique.

TRANSPORTS

M. MITTERRAND INAUGURE LA DEUXIÈME AÉROGARE

DE ROISSY M. François Mitterrand insugure, ce mercredi 24 mars, vers 16 heures, la deuxième aérogare de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Roissy: le président de la Répu-blique partira de la station de métro Châtelet pour se rendre à la gare du Nord, puis sans chan-

Partiellement ouverte au trafic depuis le 1er novembre, cette sérogare, qui a représenté pour Aéroport de Paris environ un milliard de francs d'investissement, sera composée de quatre g anneaux » (un seul pour l'inatant est en service) desservant chacun deux terminaux d'une capacité de cinq millions de passagers par an.

Cette deuxième aérogare est réservée à Air France et Air Inter. Dès dimanche prochain 28 mars-tous les vols de ces deux compagnies au départ de Roissy aeront assurés à partir de cette sérogare. En outre, six compagnies aériennes, qui partaient d'Orly, vont transférer leurs activités à Roissy, dans la première aérogare : Air Lingus, Alitalia, Finnair, Lufthansa et Swissair dès le 28 mars et British Airways à partir du 2 avril

TOUJOURS PAS DE PRÉSIDENT A LA C.N.R.

Rhône en panne

Compagnie nationale du Rhône est dirigée par un tôme. Le mandat du président,

M. Daniel Doustin, ancien préfet, ancien directeur du cabinet de M. Raymond Barrs, a en effet expiré à la fin de l'an demist - comme celui d'autres membres du conseil d'administration. - et aucun successeur n'a été Sans consell d'administration

valablement composé, sans président, le C.N.R. tourne à vide. Visa-vis de la 'oi, c'est une fiction, et le directeur général. M. Claude Gemachiling, a blen du mérite à faire marcher le maison dans cas conditions. Le conseil d'administration vécu jusqu'à la fin décembre

1981 sous l'empire d'une réglementation gul fixait le nombre des membres à dix-huit (cinq représentants de l'Etat, cinq par-

vent que le tourisme est la première

fabriqués comme une industrie. la

satisfaction des besoins extrêmement

variés des touristes conduit la

la plupart des branches de l'éco-

nomie nationale des commandes

d'équipements, de produits fabriqués

et de services d'un montant cons-

D'autre part, une fois la phase des

équipements terminée les dépenses

variées provoquent dans le secteur

touristique ku - même , comme dans

toutes les branches de l'économie qu'

lui fournissem produits de consom-

mation, prestations et services, un

mouvement d'affaires très élevé et

de nombreuses créations d'emprois

il n'y a aucun doute que le châquevacences, en multipliant le nombre

des travallieurs pouvant partir en

vacances et choisir leurs lieux de

sélour, contribuerait, de manière

très appréciable, à la relance de

l'économie. A la velile du consei

des ministres qui doit statuer sur

l'ordonnane., l'Union coopérative « Le

chèque - vacances - considère qu'au

moment où un tel espoir a été préé

il seralt remettable de voir une

réforme, dont elle salue le principe.

apporter pius de déception que da

(*) Membres du directoire de

coopérative « La chéque-

directs et induits.

- sacteur touristique - à passer

du personnel, cinq représentants et à des mandats échus le

Un décret du 5 février 1981

Matignon) avait modifié la composition du consell et l'avait portée à trente membres : sept pour l'Etat, cinq personnes qualifiées, cinq détégués du personnel, sept pour les actionnaires et six représentants des régions concernées, mais ce texte est demeuré lettre morte. Le nouveau gouvernement souhalte en effet modifier ses dispositions en accroissant le nombre des représentants du personnal.

Le fait que la Franche-Comté et la Bourgogne vont probablement changer de majorité poll-

simplifier les données de l'équa-

Et les premiers grands travaux sur le canal Rhin-Rhône (dont ia C.N.R a reçu la concession) attendront encore un peu plus. D'atermolements en fausses promesses, on n'en est plus à une année près.

nement se soit en priorité préoccupé des « nouvelles » entreprises nationales. Ce qui ne justifie pes que les anciennes (1) soient traitées négligemment Dans l'entourage de M. Charles Fiterman, ministre des transports, on se borne à Indiquer que le successeur de M. Doustin sera nommé très prochainement.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) La C.N.R. s été créée en 1933.

POINT DE VUE

8-2-1

**

Pour un vrai chèque-vacances

par MICHEL THIERCELIN et GEORGES RINO(*)

- L y a maintenant dix and que las creanisations syndicales industrie de services de pays, et, g'il C.F.D.T., C.G.T., F.O. et la FEN. ne crée pas lui-même des produits l'ansamble des associations et organisatione de tourisme social ainei que les mouvements coopératif et mutualiste, constatant que 50 's des Francais no partaient pas en vacances, décidalent de créer l'Union coopérative > Le chéque-vacances =.

înspiré de l'expérience suisse, le chèque-vacances consiste à favoriser l'épargne du travailleur car une contribution de entreprise qui, pour les revenus les plus bas pourrait atteindre 70 % à 80 % de la valeur du chèque. Le but du chèquevacances est donc de permettre une augmentation des départs en vacances, mais aussi une relance d'un -uot eb stramaseiteseni'b emmaraoro risme social par la création de nouveaux villages de vacances, campings et hôtels familiaux permettant. ellevuon etten à catte nouvelle

Le système du chéque-vacances ne compore augure obligation Ausai, afin d'inciter les employeur à apporter leur contribution, une exonération des charges sociales et fiscales était demandée pour la contribution des entreonaes. Ces exonérations ont été refusées par la gouvernement

La promesse faite en avril 1981 par Francois Mitterrand d'Instituer chèque-vacances a soulevé un irand espoir. Une ordonizatos doll ira adoptée par la prochain conseil les ministres pour tenir cette proespérance. De ce que l'on paut en savoir le risque est grand de voir l'exonération refusée et l'usage du chèque-vacances restreint à un trop vetit nombre de bénéficiaires.

Si l'exonération de la totalité des charges fiscales et sociales est refusée, le système ne pourrait das être miz en place avec efficacité d'une réelle incitation pour les entreprises et les salaries.

Si le nombre des bénéficiaires est trop restreint fon parle de revenus familiaux proches du SMIC), outre ie falt qu'il est choquent que l'employeur soit juge de l'attribution des chèques - vacances en fonction des revenus du :conjoint, on transforme un système d'épargne boniflé par l'employeur an un système supplémentaire d'assistance, ce qui lui oterait l'essentiel de son intérêt.

Pour les fondateurs de l'Union coopérative: Le chèque-vacances » l'enjeu ne consiste pas seviement à créer une aide nouveile au départ en vacances pour les salariés, le aysiame proposé a été concu comme un projet social intervenant à une grande échelle et comme un moyen de développement dynamique des équipements de loisire et de tourisme

En effet, on méconnaît trop sou-

Pagues - Julilet Août 82 CHbebietthe nee use) Benseioremanis

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION FERROVIAIRE (S.E.F.I.C.S.)

POUR FOURNITURES FERROVIAIRES

Paleant suite à un avis général de passation des merchés paru dans « Development Forum » du 17 juillet 1981, la 8.E.F I C.E. se propose de passer des contrats de fournitures et de travaux pour la mise en route d'usines de production d'engrats et d'acide phospho-

La présente annonce concerne la fourniture de matériel en veis métrique avec charge de 15 tonnes par essieu.

P2 - 5 locotracteurs diesel-électrique d'environ 300 CV.

Charge: 45 tonnes environ.

Charge ' 48 tonnes anviron.

F4 - Matériel de voie portant sur environ : 230 tonnes de rail.

P5 — Equipement de chargement et de déchargement de wagons tels que bras de chargement pour acide phosphorique, treuils

Les sociétés intéressées par la fourniture de l'un de ces lots pourront retirer le dossier d'appel d'offres correspondant contre remise

S.E.F.I.C.S. INDUSTRIES CHIMIQUES DU SENEGAL

Téléphone : 21-99-60 INDUSTRIES CHIMIQUES DU SENEGAL

Télez : 20019! PEMC Téléphone : 584-12-80

Les premiers dossiers seront disponibles à partir du 18 avril. qués dans le doesier d'appel d'offres.

Vélo, canne à pêche, planche à voile, matelas pneumatique, tente, dictionnaire de gaélique, guitare, ballon de rugby...

Comment diable vous passer de votre voiture en Irlande?

C'est vrai: quand on prépare ses vacances et qu'on récapitule tout ce qu'il faut emmener, on réalise vite que sa voiture est la bonne solution pour l'Irlande.

D'autant plus qu'un service direct, comme vous proposent Saint-Patrick ou Saint-Killian, est beaucoup plus pratique.



D'autant plus que les prix sont très avantageux. Un exemple? L'aller-retour avec voiture*, 560 F à 1400 F suivant les dates, au départ du Havre (sur la base de 4 personnes voyageant ensemble en cabine avec lavabo).

*de moins de 4,73 m.

8, rue Auber, 75441 Paris Cedex 09 - Tél. 266.90.90 Teles: 660 400 Touvoya et 210 696 Feryvoya

DES INDUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

P1 — 3 tocomotives diesel-électrique. Puissance U.I.C : 1 500 à 1 800 CV.

P3 — A) 30 wagons trémies à bogle. Capacité : 55 m3 environ

B) 40 wagopa-citernes à bogie pour transfert d'acide phosphorique. Capacité · 28 m3 environ.

5 500 traverses métalliques avec attaches,

d'une participation de 500 FF. à l'une des adresses suivantes

66, boulevard de la République - Dakar (Sénégal) Télex : 3346 ICS DER

62. rue Jeanne-d'Arc 75846 Paris Cedex 13

Les offres seront remises dans les conditions et que délais indi-

Quelles entreprises demain : Petites ou géantes? A production captive ou à marché ouvert? **Domination des unes** ou coexistence de toutes? 15 H 00 - 18 H 00 TABLE RONDE 2

Modéraleur : Professeur Pierre AlGRAIN, Directeur Général Scientifique et Technique de Thomson-Brandt et de Thomson-CSF (France). Avec une croissance moyenne prévue de 30 % par an qui cours de la prochains décennie, certains estiment qu'il y a place pour tous sur le marché mandial des Circuits intégrés. D'autres, au contraire, persent que seules resteront les entreprises qui ourori une copocité d'investissement productif importante et un réservoir d'ingénieurs de conception et d'applications suffisont pour réagir rapidement aux besoins du marché.

Au cours de cette Table Ronde, on tentera de qualifier, de quantifier les critères essentiels qui permettrort aux entreprises existentes ou à créer, qu'elles soient grandes ou patites, à production captive ou non, de se développer sur le marché mondial des Circuits Intécrés.

M. BLOCH E-k

Vice-President - Director of Technical Personal Development - IBM - U.S.A. Corporate Vice-President European Semiconductors Operation -

MOTOROLA - U.S.A./EUROPE M. BOUYER Josques. Administrateur Directeur Général de RTC la Radiotechnique Compeler - RTC - FRANCE M. GARBRECHT Kurt. General Manager IC Division - SIEMENS - R.F.A. M. GRANDCLEMENT Jean-Luc. Directeur Général - EUROTECHNIQUE - FRANCE M. LARKIN W. Managing Director - PLESSEY - G.-B.

M. NESHAMURO Toizo. Senior Manager Electronic Components - TOSHBA - JAPON

В	ULLETIN D'INSCRIPTION
compléter et à retour	
ables Rondes 1982	
	Poris Cedex 16 - France

Adresse professionnelle

Code postal et Ville.

Droits d'inscription : 1.200 FF nels par personne pour la participation aux 2 Tables Randes Internationales.

Paiement à l'ordre de "GIEL Collaque international".

SICOMUR

Le Conseil, réuni le mercredi 17 mars 1982, a examiné et arrêté les comptes de l'exercica 1981, Au cours de l'année 1981 : - Treize opérations nouvelles de crédit-ball immobilier ont été acceptées représentant un inves-tissement de 88 234 000 F HT. Le volume global des engagements de la société s'élève à 498 739 000 F HT répartis en :

 Trente opérations de location simple pour un montant de 117 742 000 HT; * Soixante-douze opérations de crédit-bail immobilier pour un montant de 380 997 000 F

voes à 67 667 000 F contre sentation du coupon nº 13.

dende unitaire de 18,10 F majoré d'un avoir (sen) de 0,70 F formant un dividende global de 18,80 F contre 16,63 F (dividende global) l'an dernier (+ 13,05 %). Ces résultata seront soumis à l'approbation de l'assamblée générale des actionnaires convoquée le 14 mai 1982 afin que le dividende soit mis en palement à compter du 1º juin 1982 sur pré-

21.15 F par action.

UGIMO

Le conseil d'administration s'est réuni le 19 mars 1982 pour arrêter les comptes de l'exercice 1981 et prendre connaissance du compte rendu d'ac-tivité de la société Les résultats traduisent une pro-gression sensible de l'ensemble des Le taux d'occupation des immeubles d'habitation est demeuré proche de 100 % et il en est maintanant de même pour les bureaux, la location de Créteil étant complètement ache-

Les recettes locatives sont passées en 1981 de 50 102 000 F à 56 776 000 F tandis que les indemnités compensa-trices dues par l'Etat revenaient de 1 759 000 F à 620 000 F. Après affectation de 6365000 E aux comptes d'amortissements et de provisions, le bénéfice net s'établit à 41 750 000 P contre 35 368 000 F en

Le Consei proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 18 juin 1982, la distribution d'un dividende de 14,50 F par action contre 12,50 F en 1980.

BANQUE TRANSATLANTIQUE

51 272 000 F en 1980 (soit + 32 %).

— Le bénéfice net de l'exercice 1981 atteint 18518000 P soit

Au vu de ces résultats, le con-

sell a décidé de mattre en distri-bution 15 837 500 F contra

14 087 500 F en 1980, soit un divi-

Dans sa séance du 22 mars 1982, le conseil d'administration de la Banque Transatlantique, réuni sous la présidence de M. Philippe Aymard, a examiné les comptes de l'exercice 1981 qui font ressortir un bénéfice net de 13 667 610.22 F (comprenant 1 881 351.90 F de plus-values nettes à long terme à porter à la réserve spéciale) contre 9 705 825,55 F pour l'exercice précédent.

Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le 10 mai prochain de distribuer un dividende de 10,50 F par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 5,25 F) contre 9 F. l'année précédente (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 4,50 F). La distribution totale s'appliquant à un capital porté, en cours d'exercice, de 37 500 000 F à 38 255 325 F s'élèvera à 5 355 745,50 F contre 4 500 000 F l'an dernier, soit une progression de dernier, soit une progression de

(Publicité)

GROUPEMENT PROFESSIONNEL NATIONAL DE L'INFORMATIONE (G.P.N.I.)

CHAMBRE SYNDICALE DES SOCIÉTÉS DE SERVICES ET DE CONSEIL EN INFORMATIQUE (cf. doc. joint) JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES DES S.S.C.J. Avec la participation de : M. René BERNASCONI

Président de la Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises. M. Bernard LORIMY Président de l'Agence de l'Informatique. M. Pierre LE BAUD Président de l'Union Nationale des Prestataires de Services 1 - 2 AVRIL 1982 - PALAIS DES CONGRES - PARIS

Renseignements et inscriptions : 824-66-50

ACTIBAIL

Le conseil d'administration, dans sa séance du 17 mars 1982, a arrêté les comptes de l'exercice tions nouvelles (dont dix-neuf en crédit-bail immobilier) représentant 117 millions de france HT, ont été acceptées en 1981, ce qui porte, compte tenu d'une cession et des réajustements sur engage-ments antérieurs, le volume global des engagements au 31 dé-cembre 1981 à 542 060 000 F HT contre 404 155 000 F HT un an auparavant (soit + 34 %). Les recettes HT de l'exercice se sont élevées à 74 181 928,41 F con-tre 58 127 394,68 F en 1980 (soit

Le résultat net de l'exercice atteint 20 179 405.11 F contre

21 448 106.85 F un an auparavant. Cette baisse apparente du ré-

importance en 1981 des éléments exceptionnels du compte de pertes et profits (+ 2 924 000 P contre 7 156 000 P en 1980), tandis que l'amélioration des conditions générales d'exploitation se reflète dans le résultat d'exploitation qui atteint 20 470 639.91 F contre 18 866 109.66 F au 31 décembre Le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires

sultat net est due à la moindre

convoquée pour le 14 mai 1982, la mise en distribution d'un dividende unitaire de 17.20 F majoré d'un avoir fiscal de 1.30 F soit un dividende global de 18,50 F contre 16 F en 1980 (L'importance de cet avoir (iscal trouve essentielle-ment son origins dans les pro-duits financiers taxables) Ce dividende sera mis en pajement le le juin 1982.

THE BRITISH PETROLEUM COMPANY p.l.c.

mander aux actionnaires leur accord

pour augmenter le capital actions

pour augmenter le capital actions autorisé pour le porter de 500 millions de livres à 800 millions de livres et pour autoriser les administrateurs, dans une limite annuelle renouvelable, à émettre des actions ou des obligations convertibles dans le cadre des paragraphes 14 et 17 de la loi sur les sociétés de 1980.

Le paiement du dividende final, s'il est approuvé par l'assemblée générale annuelle, sera effectué le 20 mai 1982. Les actions dont la transfert aura été enregistré avant la fermeture des guichets le

8 avril 1982 ouvriront droit à ce

DIVIDENDE

(par action ord. de 25 pence nom.) 14.00 pence Dividende final 20,25 pence Total des dividendes Au cours de la réunion du conseil d'administration de The British Petroleum Company p.l.c., qui s'est tenue le 15 mars 1982, il a été décidé de proposer, pour les actions ordinaires, un dividende final de 14 pence par action de 25 pence, lequel ajouté au dividende intérimaire de 6.25 pence aboutira à un total distribué de 20,25 pence. Le chiffre correspondant pour 1980 était de 20,25 pence par action.

Il a été également décidé de demander aux actionnaires leur accord RAPPORT ANNUEL

Des eremplaires du rapport annuel et des comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 1981, et comprenant le blian consolidé et les résultats de The British Petroleum Company p.i.c. et de ses filiales pourront être obtenus gratuitement au siège social des établissements su siège social des établissements suivants : - Banque nationale de Parie;

- Crédit lyonnais : Société générale;
Crédit commercial de France;
Crédit industriel et commercial;

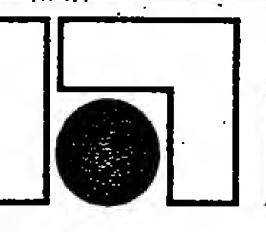
- Banque de Paris et des Pays-- Banque de l'union européenne. CONVOCATION

A L'ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE Avis est ici donné que la solzante-treizième assemblée générale annuelle de The British Petroleum Company p.l.c. se tiendra au Centre Barbican, Silk Street, London EC2Y 8DS, le jeudi 6 mai 1982, à 11 h. 30.

Pour le conseil d'administration J.E. WEDGBURY, secrétaire.



DE VRAIES ECOLES DE LANGUES, 36 Rue de Chezy 92200 Neuilly Tel. 637.35.88



Banco Ambrosiano

Via Clerici, 2 - 20121 Milan (Italie)

Le Conseil d'Administration, dans sa séance du 10 courant, a examiné les résultats de l'exercice 1981 et approuvé le projet de bilan qui sera soumis à l'assemblée générale des actionnaires.

Les brillants résultats obtenus peuvent se résumer comme suit:

	1981		1980		%	
Total des dépôts		i,1 milliards 5,8 millions)*	Lit. 5.766,4	4 milliards	+ 15,2	
Bénéfice net de l'exercice		3,4 milliards 3,2 millions)*	Lit. 13, 5	5 milliards	+ 221,4	
Fonds propres (après répartition suivant les propositions du Conseil)	Lit. 516 (US\$ 430		Lit. 207	milliards	+ 149,2	

Le Conseil a enfin constaté que le total des bilans des sociétés du groupe a atteint le chiffre de Lit. 24.536 milliards (US\$ 20.446,7 millions)* contre Lit. 19.642 milliards à la fin des exercices précédents (+ 25%).

L'assemblée générale du Banco Ambrosiano sera convoquée pour le 16/17 avril 1982.

Milan, Mars 1982

* taux de change Dollar/Lire au 31.12.1981



Trade Development Bank (France) S.A.

20. place Vendome, 75001 Paris, tél. 260.38.64

EMPRUNT A TAUX VARIABLE **DE 50.000.000 F**

Prix d'émission: le pair, soit 2.000 F par obligation 22 avril 1982 Jouissance: Intérêt:

• Variable et payable semestriellement les 22 avril et 22 octobre de chaque année.

• 1 coupon, 171 F (correspondant à un taux annuel de 17,1%) payable le 22 octobre 1982.

• Coupons semestriels suivants, taux égal à la moyenne des taux de rendement

à l'émission des emprunts non indexés garantis par l'Etat et assimilés. • Taux minimum garanti: 11% l'an. 8 ans.

Amortissement: au pair, en totalité, le 22 avril 1990.

Durée:

Bourse de Paris. Cotation:

Souscriptions Paluel-Marmont Merrill Lynch S.A. Société Bancaire de Paris 24 et 26, rue Murillo, 75008 Paris

Une Note d'Information, qui a reçu le visa nº 82-33 en data du 16 mars 1982 de la C.O.B., est mise à la disposition du public. B.A.L.O. du 22 mars 1982.

ROCHEFORTAISE S.A.

S.S.: 11, rue de Granelle, 75007 Paris

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux actionnaires, Pierre Maurel, président-directeur général de Roche-fortaise S.A., a donné des infor-mations sur la marche du groupe pendant l'exercice 1981. La mauvaise conjoncture du deuxième semestre 1980 qui avait fortement marqué la Compagnie française du Meuble, la plus importante filiale de Rochefortaise S.A., s'est aggravée pendant les neuf premiers mois de 1981 et le chiffre d'affaires réalisé par l'ensemble des contétés de conserver à été servible. sociétés de ce secteur a été sansiblel'exercice, dans cette division, une perte substantielle. Il en résulters, au niveau de la consolidation du groupe, un résultat déficitaire et nous avons conscience des efforts à faire pour redresser rapidement la

Il convient cependant de remarquer que l'application du programme de commence à porter ses fruits, et, compte tenu de l'évolution satisfaisante du carnet de commandes, on peut espérer que l'exercice 1982 permettra à l'exploitation du secteur meuble d'atteindre un point d'équilibre. Les chiffres d'affaires de Joudi-naud, de la Société des plastiques Brenez (avec sa filiale la Sobepa)

et de Circular Distributors France (avec sa filiale Circular Distributors Nord) sont en augmentation. A Madagascar, une sous-activité de près de trois mois, due au manque de matières premières dans nos brasseries et usines de bolssons gazeuses, a affecté le chiffre d'affaires, qui accuse une régression de 15 %.

Seule, Melvino, filiale des Brasseries Star Madagascar, grâce au développement de produits locaux et principalement le rhum, progresse La Société Rochefortaise par elle-

transfert des sommes dues au situation économique à Madagascar et en laquelle nous avons

SUPPLÉMENT EXCLUSIF

LA FRANCE ET LE ARABE MONDE

Le quotidien AL ANBA, publié au Koweït; tirage: 100 000 exemplaires, premier journal dans les pays du Golfe arabe et l'Arabie Saoudite, édite un supplément « Spécial France » le 27 AVRIL 1982.

Pour tous détails, contacter :

C.M.L/HAVAS (régisseur exclusif): 64, rue La Boétie — 75008 PARIS (France) Tél.: 563-12-66 - Télex: 640577 HAVCOMI

AL ANBA, P.O. Box 23915, Safat, KOWEIT Tél.: 830322/831081 - Télex: 22622 ANBA A VIE DES SOCIÉTÉS

" free t

. *: **** * ****

海 单 美丽

and the same of

12 AF 7 7 64 1

A PRINCE OF

27 1128 1 Man. J. TOE ABBURGE.

** **4"1 27 Cm

2016 INS. 185.8 HALL

ANTAGATA DE CHANGE

STOVER OF MONEYAND

ton 18 at 25 mare fdern 173.56 F). Mohen & bood. - 55 🐔 🚓 The same of the same of

HECOPICA TICAL A LA PRIMINITATION DE d mine a de BYL et des



• • • • LE MONDE - Jeudi 25 mars 1982 - Page 39 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant MARS **23** VALEURS Cours post. **VALEURS** VALEURS **PARIS NEW-YORK** 24 1 430 Dév. Rég. P.d.C (Li) ... 36 80 0 698 Dictot-Bottie ... 1 932 Diet. Indochire ... 1 932 Drag. Trav. Pub. ... 4 868 Duo-Lamothe ... Voyer S.A. 422 62 **23 MARS** 427 50 Stimulé par un certain nombre d'éléments économiques jugés favorables, Wall Street a fait preuve d'une nouvelle résistance mardi, permettant à l'indice Dow Jones des valeurs industrielles d'ajouter 7,13 points, à 826,67, aux quelque 14 points de hausse enregistrés la veille.

Le volume des feberges à centimes à certimes à certains de la point de la poi S.K.F. (Applie mote) ! 78 60 Le dollar à 6,2740 F 735 800 416 Duc-Lamothe 844 430 Le mark à 2,6205 F. 7 353 6 847 2 463 10 690 Emp. 9,80 % 78 ... 78 85 E.D.F. 7,8 % 61 ... 126 50 E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % ... 206 78 85 126 50 Repli des valeurs françaises 620 868 Coux Vittel 864 500 173 10 A 6,2740 F. en séance officielle, (contre 6,2450 la veille), le dollar avoisine le cours enregistré lundi soir à New-York: 6,28 F. De son côté, le mark atteint son plafond, à 2,6205 F, alors qu'il se situait encore à 2,6146 F Economete Centre . . Le volume des échanges a continué à progresser pour atteindre 67,13 millions d'actions contre 57,61 millions lundi, et les hausses l'ont finalement emporté dans la proportion de 971 contre 525. Bectro-Berkeve . SICAY Electro-Finance . Pathi Marconi 157 25 150 12 313 VALEURS . Le fait marquant de cette journée a été la 255 89 189 28 50 292 425 10 80 Le fait marquant de cette journée à élé la décélération constatée sur les taux d'intérêt, notamment sur les fonds fédéraux qui sont revenus de 14 % environ à 13-13 1/4 %, tandis que plusieurs établissements bancaires, dont la Marine Midland et la Bankers Trust Co., décidaient d'abaisser d'un point leur « broket loan » (taux préférentiel consenti aux agents de change), pour le fixer à 14 3/4.

Pour quant de léann ment des taux Alind Herien. MUNT A TAUX VARIA Porcher Le franc français demeure donc for-Profile Tubes Est ... tement secone, quarante-huit heures après le second tour des élections can-Escaut-Mouse . . . 83 20 30 285 tonales, et il est incontestable que ces remous monétaires créent un mauvais 330 Publicis Refl. Sout. R. 460 50 Fálix Potin 470 2890 climat sur la bourse proprement dite. 375 Ferm. Victor (Ly) ...! De Beers (port.) . . Pour cette séance de mardi, mar-588 61 561 92 Resports Indust.
Ricqles-Zan 140 quée par la liquidation mensuelle, en baisse de 7,6 % sur le mois précédent, Plea-Foursies 54.30 52.20 Finations Alfred Heriton 104 104 77 90 77 90 642 61 Pour autant, ce léger recul des taux d'intérêt n'augure pas une tendance dural'indicateur instantané a marqué un recul initial de près de 1 %, ultérieure-Alsacienne Banque ble sur le long terme, ainsi que s'est empressé de le signaler le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, après l'annonce de l'indice des prix à la consommation pour février dernier. Risde (La) Arresp Rochelertaise S.A. Focus (Child, east) ment ramené à 0,50 % à l'approche du André floudies Rochesta-Conpa ... 24 45
109 Gén. Bulgique
66 Gisso
232 50d Geodyser
40 20 Grace and Co Foncière (Cle) Applic Hydrani. Arbei 211 son de cloche final. 226 86 50 c Rosario (Fig.) 112 60 Forc. Agache W. . . 247 125 255 64 Parmi les plus vifs replis sigurent Rougier et Fils Rougselot S.A. , . . . Foec. Lypnasise A. Thiory-Signand . 18 65 o 320 58 20 Lyonnaise des Eaux, qui vient de cé-Qualisse de « bon », cet indicateur a reflété une hausse des prix de 0,2 % après 106 Artos Epargne-inter 413 18 der sa siliale Trindel à Spie-279 15 40d Sacer Forges Gueugnoz At. Ch. Loise 152 08 Grand Mesospolitan une progression de 0.3 % en janvier, les spécialistes faisant cependant observer que ce ralentissement de l'inflation va simple-Batignolles, Saupiquet, Signaux, Forges Strasbourg 118 Aussedat Rey **548 98** Epargae-Unio Gulf Oil Canada Safic-Alcan U.C.B. et Sogerap, avec des baisses de 155 180 Bain C. Moosco 242 52 277 Tance LARD. 253 29 **530** ment de pair avec une pause de l'activité économique aux Etats-Unis. France (La) 535 135 10 A l'inverse, de nombreux titres Saintage at Brice ... Banque Hervet Frenkel Saint-Rupheli Foncier Investiga Banque Hypoth, Eur. Banque Nat. Paris améliorent leurs positions en second France Garantie cours, le redressement étant très net Cours du Cours du From P.-Renard ... en clôture. Si l'on fait abstraction des 234 50 Banque Worres **VALEURS** 22 mars ' Bénédictine Fr-Obl. (nous.) ... 670 deux vedettes. Radar (+ 11,9 %) et 174 82 413 412 Paris France (+ 6.9 %), Ciments français, Elf. U.F.B. et Imétal s'adju-Berrard-Moteurs . . Fructidor 176 06 Gaz et Esux 660 Biscuit (Génér.) (SCAC 178 Géo. Géophysique ... 1388 Bongrain S.A..... gent 4 % à 6 % de hausse. SCDB (Cans. B.) ... Marketite 31 Boo Nasché 181 Michael Back Ltd Saline Labbac ... Les D.T.I., ex-actions de sociétés 274 498 Gér. Amp. Hold. 18 30 Gest. Sel. France ... Semelle Manbeoge nationalisées, qui font aujourd'hui 258 93 248 14 Bras. Glac. Inc. Gerland (Ly) 359 247 43 leurs adieux au marché . à terme ., 104 40 Bretzgrie (Fin.) 44 Oliveti ont gagné quelques fractions dans leur 9. Scath. Dep. Gr. Fin. Constr. 158 Gds Mous. Costell 109 50 182 起 540 Sim CAME Sur le marché de l'or, enfin, le mé-Gos Mont Paris . . . 284 263 290 230 273 tal fin s'est sensiblement redressé à Campanon Barn. 327 50 order S.A..... Photos Assurance Paris lovest, St Honore Cacat. Padang Londres (327 dollars l'once contre 257 Strong Victors . 845 Laffette France 141 86 Carbone-Lorraine Soca 318,50 dollars la veille), entraînant la . Transp. Ind. Laffitta-Chifg. 106 20 125 42 Slovies Carneud S.A. Process Gambie . Lattitte-Rend 165 86 63 60 hausse des mines d'or, notamment terd-U.C.F. Caves Requefort ... 535 Siph (Plant, Héveas) Ricch Cy Lad Laffette-Tokyo 23 80 Saint-Helena et Dome Mines luschinson Maco Rollinco Robeco Shell fr. (port.) 558 616 286 306 82 292 91 hao lauge . . . (+8%). Le lingot se hisse à 67 225 F SMAC Acifroid Maki-Obligations . 170 tychoc. St-Denis. (+ 300 F) mais le napoléon chute à 431 10 S.K.F. Aktisholar nmindo S.A. 627 F (- 23 F). Contrast (Ny) 122 30 95 10 Sperry Rand 125 128 30 10408 81/10305 75 Statel Cy of Cab. ... 182 90 LA VIE DES SOCIÉTÉS 250 STEED BEIODS igrecob. Marseille . 1320 225 220 Pacifique St-Honeré Lyunosicu . C.G.Nortime 27644 U.R.G. offre à tous les porteurs d'actions 264..... lesp. G. Lang Sugapal A.D.G. - Le sort du premier labricant, Thyseen c. 3 000 ... Val fleets 328 01 A.D.G. de reprendre en Bourse leurs titres (chambon(M.).... mais aussi premier distributeur français, de 230 40 223 320 Scudere Autog. . . . 328 230 181 Pierre Investite. 296 58 283 11 à ce prix du 26 mars au 19 avril inclus. De Cremboury (M.) Interball réservoirs et cartouches de gaz de petits Sovebel Visite Mostagns ... 308 ce fait, la cotation d'A.D.G. sera suspendue Champax (Ny) volumes (plus de 500 millions de francs de SPEG. Wagons-Lits 880 320 DM 305 53 S& court terms ... chiffre d'affaires) est scellé. La société les 24 et 25 mars (dernier cours : Nest fland 1340 14.30 Speichin Chim. Gos Parcessa 107 10378 38110302 11 173,50 F). Maître à bord, U.R.G. ne CL Maritre..... pour l'Utilisation rationnelle du gaz Silec. Mobil. Div. Jesa 219 21 209 27 325 223 S.P.I. 325 150 151 (U.R.G.), filiale du groupe anglodevrait pas néanmoins être le seul action-SPI Privings 15973 152 49 Ciments Vicat Kinta S.A.... 336 HORS-COTE 186 184 80 néerlandais Royal Dutch Schell, va prendre 144 93 efithe Bail 289 279 50 Select Val Franc. son contrôle avec la bénédiction des pon-162 76 Lambert Frène voirs publics. Munie des autorisations 253 27 251 33 période précitée. Cette participation serait (CL MA (Fr. Bal) ... pécessaires, elle vient de lever l'option prise Scevimento 320 72 307 329 81 70 d Than or Math. Le Brosse Daport . CNEW Hear Modes. Sizar 5000 sur les 588 840 actions A.D.G. (49 % du ultérieurement portée à 30 %. 29 80 Labor Cie capital) détenues par la Générale occiden-686 32 de Borrières Tour Effel Novetel SLEH ... 204 501 199 Colradel (Ly) MODIFICATIONS Locabail Immob . . . 300 Sarakreek HLV. Trailor S.A..... Le coût de l'opération s'élève à 103,3 mil-A LA PRESENTATION DE LA COTE Loca Expansion . . . : 135 Ulineg lions de francs (175.50 F par titre). Mais 155 150 Ufner S.M.D. afin de s'assurer la majorité absolue, 358 Locatel 120 Comp. Lyon-Alem. 131 50 terme » des D.T.L et des O.E.T. (ex-SALL.... Unibail 689 86 288 actions et obligations convertibles de INDICES QUOTIDIENS 238 Autres valeurs hors cote 236 LOUVIE 9 500 Lechara S.A. sociétés nationalisées) à compter du mer-29 80 272 37 280 02 (INSEE, base 100; 31 dec. 1961) credi 24 mars, la cote de ce marché ne CompSA (i) Créde (C.F.R.) 22 mars 23 mars Sogieter 524 664 500 87 Union Brasseries ... Megnent S.A. ... 34 50 38 679 91 649 08 52 C.C.F., C.LA.L., C.L.C., C.LO., Crédit du Nord, C.G.E., Paribes, P.U.K., Rhône C* DES AGENTS DE CHANGE Poulenc, Société Lyonnaise, Nancéienne Varin Bernier, Suez, Thomson-Brandt, Saint-Gobain; obligations convertibles: 588 288 228 228 428 200 . TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE C.C.F., C.G.E., Paribas, P.U.K. D'autre part, Chargeurs réunis est également radiée en raison de sa fusion 227 COURS DU DOLLAR A TORYO avec PriceL Compte tenu de le brièveté du délai qui nous est imparti pour publier le cote complète Marché à terme Compt. Premier cours -Compt. Premier cours Cours précéd. Premier Demier **VALEURS VALEURS** 334 80 330 10 328 115 114 90 114 161 50 162 162 29 40 29 20 28 20 51 51 61 172 170 10 173 318 80 318 80 318 80 65 50 69 67 50 191 185 50 185 50 351 350 50 360 50 104 104 104 180 30 181 20 186 643 647 647 467 50 470 470 281 50 281 50 281 50 147 144 50 144 50 1482 1435 1435 1282 1435 1435 1282 1435 1435 1282 277 273 276 78 50 77 50 77 10 851 854 852 520 530 530 1848 2743 437 320 95 172 30 173 50 118 50 850 532 173 190 30 309 199 1858 2722 440 320 96 90 172 30 171 30 117 40 850 522 172 189 10 310 198 Europe nº 7 583
Facors 584
Finentel 168 90
Fives-Life 140 10
Fonderie (Gin.) 70 60
Fraissinet 88 50
Gal. Latayette 143 50
Gal. Latayette 143 50
Gin. d'Entrep. 344 50
Gin. d'Entrep. 473
Guyente-Gasc. 401
Hénin (La) 342 90
Imétal 78
Ind. et Particip. 163 80
Inst. Mérieux 722
J. Borel Int. 138 90
J. Lefebvre 253
Jeumost Ind. 175
Kiéb.-Colombes 26 95
Lab. Bellon 300
Latarge-Coppie 243
— (abi.) 258
Lepand 1528
— (abi.) 300 80
Legand 1528
— (abi.) 369 40
Mechines Bull 32 40
Mechines Bull 32 40
Mechines Bull 32 40
Mechines Bull 369 40
Mechines Bull 369 40
Mechines Guil 560
Mechines Guil 560
Mechines Guil 560
Mechines Guil 560
Mechines Kali ISeli 97
M.M. Penerroya 54 10 562 560 168 30 142 80 68 40 68 40 86 143 80 344 485 393 20 430 338 50 79 90 186 60 745 30 296 10 242 80 294 1520 2322 860 158 360 383 31 55 280 1508 360 43 Perroles (Fse)

- (obl.)

- (certific.)

Pétroles (I.P.

Pétroles (I.P.

Peugeot S.A.

- (obl.)

P.L.M.

Pocisis

Porsper

P.M. Labinal

Presses Clof

Prétabell Sic.

Printemps

Radier S.A.

- (obl.)

Radiotechn.

Raffin. (Fse)

Radiotechn.

Raffin. (Fse) 330 10 114 90 162 29 51 170 315 20 69 182 10 350 50 102 60 179 642 470 276 1435 1435 1435 1435 277 77 76 864 529 A.5 % 1973
C.N.E. 3 %
Air Liquide
Als. Superm.
ALS.P.L.
Alsthorn-Atl.
Applic. gaz
Arjorn. Prious
Aux. Entrepr.
An. Cass.-Br.
Bail-Equiperm.
— (obl.)
Bail-investios.
Cie Bancaire
B. Riothechild
Barrer H.-V. 148 90 150
225
364 364
10 124 50 124
885 885
810 806
935 930
212 213
341 50 345
440 443
66 40 65 40
447 450
630 422
418
384 384
226 80 227
28 60 3005
426 136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
136 90 136
137 90 152
152 162 162
163 90 161
163 90 163 90
164 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165
165 90 165 185 235 360 147 1000 840 140 230 420 83 480 810 405 345 215 32 415 128 480 270 515 86 250 210 129 139 430 256 89 220 50 363 124 50 902 800 921 215 70 52 189 320 59 187 360 108 215 625 446 285 148 800 800 296 98 900 610 - (obl. cone.)
Valloursc
V. Clicquot-P.
Vinipeix
Elf-Gabon
Anter, Express
Amer. Teleph.
Anglo Amer. C.
Amgold
B. Ottomane
BASF (Akt)
Bayer
Buffelsfort.
Charter
Chase Manis.
Cie Pétr. imp.
De Beers 895 788 925 297 342 433 64 10 414 599 431 380 218 29 20 409 130 40 31 20 870 870 86 148 252 529 60 90 266 219 80 344 90 440 66 445 618 450 730 340 B. Rothschild
Bazer H.-V.
B.C.T. Midi B.
Séglan-Say
Bic
B.I.S.
Bouygues
B.S.N.-G.D.
— (obl.)
Carrefour
— (obl.)
Carrefour
— (obl.)
Carrefour
C.C.F.
— (obl.)
Carrefour
C.F.D.E.
Chero. Réunix 118 10 118 10 78 80 78 70 202 436 190 90 190 30 724 1350 1350 1360 1508 275 30 1200 1200 36 177 555 565 58 50 58 50 118 10 79 50 204 440 191 715 1351 1316 1508 275 118 10 78 198 428 191 724 1359 1360 1508 275 20 1200 178 550 57 40 430 20 383 230 10 215 28 20 420 135 32 50 869 93 50 151 60 740 356 220 89 200 360 426 426 136 90 136 32 50 32 50 870 869 93 50 94 60 152 162. 260 50 250 50 545 545 61 60 61 70 286 50 286 50 221 220 169 159 173 50 171 111 50 112 50 462 50 462 80 313 50 314 54 20 54 Cie Petr. Imp.
De Bears
Deutsche Bank
Deutsche Bank
Deutsche Bank
Deutsche Bank
Deutsche Bank
Deutsche Bank
Deutsche Cod
Enstman Kodak
East Rand
Ericsson
Exast Rand
Ericsson
Exast Cosp.
Ford Motors
Free State
Gencor
Gén. Electr
Gen. Motors
ColdSalde 291 20 880 5 60 5 50 118 10 17 832 295 860 351 550 118 10 822 164 314 50 414 297 33 80 89 30 125 37 80 80 124 127 60 188 20 140 300 324 274 50 171 50 118 10 832 255 30 542 81 05 289 217 50 168 176 50 110 456 50 319 48 665 112 128 920 170 346 460 345 39 72 157 45 128 215 128 215 127 350 440 265 174 92 535 832 832 164 164 314 50 314 50 414 297 297 34 40 34 40 68 68 123 123 37 05 37 05 80 124 123 80 124 123 80 127 50 127 60 188 20 189 140 142 300 300 324 324 0 270 50 270 50 173 50 173 50 94 524 36 177 555 58 50 36 180 560 57 90 164 317 50 424 289 35 10 69 80 126 50 37 60 80 122 50 131 40 191 144 305 338 270 50 175 94 532 440 124 286 192 290 275 432 19 40 728 563 584 95 90 53 80 628 764 480 57 10 282 169 19 40 734 563 561 95 90 53 90 628 764 482 57 50 282 169 19 40 19 80 725 562 10 664 96 52 80 628 764 480 58 284 40 185 60 820 8 540 5 100 1 115 30 1 241 2 95 50 286 330 185 80 295 822 539 100 115 50 241 95 50 286 330 167 295 MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES 634 741 490 58 10 279 163 MARCHÉ OFFICIEL Achet Vente MONNAIES ET DEVISES Or fin Kilo en barre) 6 245 Etata-Unis (\$ 1) 6110 261 460 262 050 St. (Sté bronn.) 501 77 020 375 378 215 216 122 50 122 842 842 3385 3385 70 70 167 164 375 215 121 10 860 3385 Occident (Gén.) 376
Occident (Gén.) 215
Opfi-Paribes 122
Oreal (L') 823
— (obl. conv.) 3498
Papet Gescogne 70
Pare-Frence 160 415 230 139 900 3260 71 130 278 263 263 776 768 768 960 865 865 37 96 37 80 37 80 1114 1100 1101 298 90 288 289 179 C.S. Sappiquet 103 660 Pièce latine (20 fr) Norvège (180 k) 103 310 105 11 307 Grande Bretagne (£ 1) ... Taics Lusenec . 281 835 131 Docks France 265 Grice (100 drackment) 10 107 1140 136 133 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | 131 | Italie (1 000 Bras) 4 770 Pièce de 5 dollars 328 250 329 980 Priece de 50 pesos 106 580 106 820 Pièce de 10 flories 37 250 Autriche (100 sch) 37 190 37 900 194 80 Espagne (100 pes.) Portugal (100 esc.) 5 937 6 200 5 925 906 149 300 117 8 850 2 870 UFR 141 01.5 303 U.C.B 122 148 285

5 114

5 148 2 557

SUPPLEMENT EXILE.

DE 50.000.000F

ACCHUCETASI L

LA FRANCI

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. TRAITÉ DE ROME : « Ombres et lumières », par Jacques Donnedieu de Vabres + « La crise », par Jacques Mallet.

ÉTRANGER

3. ASIE

4-5. AFRIQUE - a Dernier quart d'heure en Erythrée... » (1), par Jean-Pierre Lan-

- ALGÉRIE: la . nouvelle direction de l'Union pationale des femmes devra « readre crédible » cette organisation. S. PROCHE-ORIENT

6. à 8. AMÉRIQUES

 La course aux armements se développe dans toute l'Amérique centrale.

- EL SALVADOR: les guérilleros demandent la médiation du président vénézuélien. 8. EUROPE

- POLOGNE: des e groupes opérationnels » de l'armée vont contrôles l'activité des paysans.

- GRANDE-BRETAGNE : M. Roy Jenkins candidat à l'élection partielle de Glasgow. 8. DIPLOMATIE

POLITIQUE

9. M. Defferre : en décentralisant, l'Etat n'abandonne pas ses responsabilités fondamentales, il se donne les moyens de mieux les

10. L'intervention de M. Rocard peut relancer le débat à l'intérieur du

SOCIÉTÉ

12. JUSTICE : an tribunal de Paris, les gros sacs de M. Discepola. - EDUCATION: le S.N.I. est fovorable à un assouplissement de la carte scolaire.

13, POINT DE VUE: à propos de M. Attuli et l'enthanasie « Les chemins du déshonneur», par Jacques Robin.

ARTS ET SPECTACLES

15. CINÉMAS: le nouveau film de Jacques Rivette; dialogue avec Marquerite Duras : « Sur le pont du nord, m bal y est donné ». Rencontre avec Bulle Ogier, par Hervé Guibert.

16. Le Québec sans partage, Pierre Perrault à La Rochelle. 17. Cinema allemand: rencontre avec Margarethe von Trotta, à propos des « Anzées de plomb » et « Toxi zum Klo », de Franck Ripploh, par Colette Godard.

18. Avant - programme du festival d'Avignon, sélection et programmes

des expositions. 19 à 22 RADIO-TÉLÉVISION : menf jours villeurs sur A2, par Cotherine Humblot; le Chôtean de Barbe Bleue, de Bartok, sur A 2, par Thierry Freslon; « Une belle occasion manquée », par Claude

23. Programmes théâtre. 24. Programmes musique. 25 et 26. Programmes cinéma.

ÉCONOMIE

34. AGRICULTURE: « la manifestation de Paris est de nature à faire pression sur nos partenaires europêens - déclare Mare Cresson. - SOCIAL

- FISCALITÉ 36. ÉTRANGER : les pays de la C.E.E ent adopté un compromis favorable à la Grande-Bretagne.

ÉQUIPEMENT

37. TRANSPORTS: toujours pas de président à la C.N.R. - TOURISME: Point de vue: pour un vrai chèque-vacances, par

Michel Thiercelia et Georges

26. LE POINT : vingt ans après, c'est

différent. - La Wallonie et son avenir. - Point de vue : - une lueur d'es-

poir », par Pierre Vermeylen.

RADIOTELEVISION (19 à 22) INFORMATIONS - SERVICES - (27) La maison; Météorologie:

Mots croisés: - Journal officiel -. Annonces classées (30 à 33); Carnet (28-29);

Bourse (39).

Le numéro du « Monde » daté 24 mars 1982 a été tiré à 531 062 exemplaires.

ABCD F G H

L'élection à la présidence des conseils généraux

Les conseils généraux ont procédé, mercredi 24 mars, à la désignation de leurs présidents. Ces derniers, avec la loi de décentralisation, deviennent les patrons du département (voir page 9).

M. Roland Ruet (U.D.F.-P.R.), sénateur, a été réelu par 32 voix. Il y a eu 8 bulletins blancs et un

HAUTES-ALPES

M. Marcel Lesbros (div. g.) a été élu au deuxième tour, par seize voix contre quatorze, à. M. Emile Didier (M.R.G.), président sortent, sénateur. M. Lesbros, qui avait recueilli quinze voix (les quatorze de l'opposition plus la sienne) au premier tour, contre quinze à M. Didier, a obtenn en second tour une voix supplementaire, celle de M. Juge, également classe divers gauche.

[Né en 1931 à Gap (Hautes-Alpes), M. Marcel Lesbros, docteur en médecine, diplômé de sciences politiques de l'université de Grenoble est maire de La Saulce depuis 1977, après avoir été pendant dix-huit ans maire de Châteauvieux. Conseiller général de Tallard depuis 1961, il a fondé l'association départementale des maires dont il est président.]

ALPES-MARITIMES

M. Jacques Médecin (app. R.P.R.), député, maire de Nice, ancien secrétaire d'Etat, a été réélu au premier tour par trente-sept voix contre sept à M. Louis Broch (P.C.), une à M. Hervé de Fontmichel (U.D.F.-rad.) et un bulletin blanc.

AVEYRON

M. Jean Puech (U.D.F.-P.R.) sénateur, a été réelu au premier tour par 30 voix. Il y a eu 13 bultins blancs.

BAS-RHIN

M. Daniel Hoeffel (U.D.F.-C.D.S.), sénateur, ancien ministre, a été réélu par 39 voix Il y a eu

4 bulletins blancs et 1 mul. **BOUCHES-DU-RHONE**

M. Louis Philibert (P.S.), député, maire de Puy-Sainte-Réparade, a été réélu par 37 voix contre 9 à M. Jean-Pierre de Peretti (U.D.F.-rad.) et un bulletin blanc.

CHARENTE-

MARITIME M. Philippe Marchand (P.S.), député, a été élu aux deuxième tour par 29. voix contre 16 à M. François Blaizot (U.D.F.-C.D.S.). M. Josy Moinet (M.R.G.). sénateur, ne se représentait pas. [Né le 1er septembre 1939 à Angou-lême (Charante), M. Philippe Mar-chand est avocat au barreau de Saintes depuis 1965, conseiller général de Saintes-Nord et vice-président de l'assemblée départementale depuis 1976. Premier adjoint au maire de Saintes depuis 1977 il est élu député le 19 mars 1978. Il est membre de is commission des lois et du conseil

régional de Poltou-Charentes.I EURE

M. Henri Collard (U.D.F.-rad.), sénateur de l'Eure, a été élu au premier tour de scrutin, par 25 voix contre 13 à M. Paul Guilbaud (M.R.G.), président sortant, I voix à M. René Tomasini (R.P.R.), sénateur, et un bulletin

[Né le 11 avril 1928, à Villers-aux-Bols (Marne), M. Henri Collard, docteur en médecine, est conseiller général depuis 1964 et conseiller régional de Haute-Normandie depuis janvier 1977. Maire de Lyons-la-Forêt depuis mars 1977, M. Collard. a été proclamé sénateur, le 30 sep-tembre 1981, en remplacement de Gustave Héon, décèdé, dont il était le suppléant depuis septembre 1980. le suppléant depuis septembre 1980. Inscrit au Sénat au groupe de la Gauche démocratique, M. Collard est membre du comité exécutif du parti redical-socialiste. I

M. Jean-Pierre Joseph (P.S.) a été élu au premier tour de scrutin par 20 volx contre 8 pour le candidat de l'opposition, M. Bernard Cassaignau (U.D.F.-rad.) et une abstention, la sienne. M. Jean Laborde (P.S.), maire d'Auch, président sortant, ne se repré-

sentait pas. INé le 8 mars 1938 à Lectoure, professeurs de mathématiques, prin-cipal du CES. de sa commune natale, M. Jean-Pierre Joseph est conseiller général du canton de Lec-toure depuis 1976. De tendance rocar-

HÉRAULT

M. Gérard Saumade (P.S.) a été réélu au premier tour par 33 voix contre 11 à M. Navar-ranne (R.P.R.) et une à M. Cou-

ILLE-ET-VILAINE

M. Pierre Méhaignerie (U.D.F.-C.D.S.), député, maire de Vitré, ancien ministre, a été élu par 33 voix contre 13 à M. Rémi Coudron (P.S.) et 4 à M. François Le Douarec (R.P.R.), ancien député, président sortant. Ce dernier n'a pas participé au vote.

[Né le 4 mai 1930 à Balazé (Ille-et-Vilaine), M. Pierre Méhaignerie, ingénieur du génie rural et des eaux et forèts, est député de la troislème et forets, est député de la troisième circonscription d'Ilie-et-Vilaine, siège conquis en 1973, qu'il avait abandonné à son entrée au gouvernement, le 12 février 1976, comme secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture. Il avait été réélu député en mars 1978 puis en juin 1961. En mars 1977, M. Méhaignerie avait été nommé, dans le deuxième gouvernement de M. Barre, ministre de l'agriculture, fonction qu'il a occupé jusqu'en mai 1961. Conseiller général de Vitré-Est depuis 1976, il est maire de Vitré depuis avril 1977. De 1969 à 1971, M. Méhaignerie avait été conseiller technique au cabinet du ministre de l'agriculture, puis à celui du ministre des affaires culturelles de 1971 à 1973.

M. Pierre Méhaignerie est, officieusement, candidat à la présidence du C.D.S. Il anime, d'autre part, l'association Bretegne Initiative.]

MEURTHE-ET-MOSELLE

ciation Bretegne Initiative.

M. Claude Huriet (UDF.) a été élu président du conseil général de la Meurthe-et-Moselle, au premier tour, par 24 voix (opposition), contre 15 (communistes et socialistes) à M. Bogdan Politanski (P.C.), président sortant. Une voix s'est portée sur M. Michel Dinet (P.S.), qui n'était pas

Né le 24 mai 1930 à Nancy, pro-fesseur à la faculté de médecine de cette ville. M. Claude Huriet avait été élu conseiller général de Nancy-Nord, en 1973, avec la soutien des républicains indépendants. Viceprésident départemental de ce parti, M. Huriet était entré en rivalité avec M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, alors député radical de la Meurthe-et-Mosella, contre lequel, il était présenté, aux élections législatives présenté, aux élections législatives de mars 1978, avec le soutien du R.P.R. et du C.N.I.P. De nouveau candidat lors de l'élection législatie partielle qui avait suivi, en septembre 1978, l'annulation de la précédente, M. Hunet avait été.comme en mars, devancé par M. Servan-Schreiber, et il s'était retiré entre les deux tours (M. Tondon, P.S., l'avait emporté). En mars 1979, M. Huriet avait été réélu conseiller sénéral avec le soutien du R.P.R. II général avec le soutien du R.P.R. Il s'était néanmoins présenté aux élec-tions législatives de juin 1981, et avait été devancé, au premier tours, par le candidat du R.P.R.I

OISE

M. Henri Bonan (P.S.) a été lu par 21 voix contre 20 à Alain Vasselle (mod.). Bonan succède à M. Marcel Ville (P.S.) qui ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat de président pour raisons de sante. La majorité conserve la présidence grâce à la voix de M. Raymond Lafolley, qui, après avoir été exclu de l'U.D.F. en

Place aux jeunes

Pour la première fois depuis quarante-cinq ans, M. Roger Carcassonne ne participe pas, mercredi 24 mars, à Marsellie, à l'élection du président du conseil général des Bouches-du-Rhône. Consellier général depuis 1937, élu sans interruption dans le canton de Salon-de-Provence, M. Carcassonne, soixante-dixneuf ans, ne s'est pas représenté le 14 mars, mettant ainsi fin à une carrière politique discrète -< Je auis un petit bonhomme », nous dit-il - mais fort longue.

Militant socialiste depuis 1925 -- li avair. alors vingt-deux ans, - M. Carcaesonne a tente sa chance pour la première fois aux élections cantonales de 1931. Battu de peu, il l'a emporte six ans plus tard. La politique l'a conduit au Conseil de la République en 1946, puis, en 1948, au Sénat, où il a siégé jusqu'en 1971, et de 1958 à 1977, à -orus srishementaire suro-

En renonçant à son demier mandat électif. il a. comme il dit. - passé la main », laissé la

place à un - jeuns - de quarantesix ans, M. Vallet, directeur d'école, « excelient militant » èlu le 21 mare. La « vieille barbe », ainsi qu'il se qualifie lui-même, a - bien préparé son successour, qui l'accompagnalt, depuis trois ans, dans toutes ses visites du canton, et au côté duquel il a mené campagne au debut du mois de mars. La tâche n'était pas facile dans un canton qui est - plus près de Carcassonne que du socialisme = et dans lequel le conseiller sortant s'appuyait sur de «larges amitiés, jusqu'à la droite =.

Que reste-t-il à M. Carcassonne, - un vieil homme, maintenant • ? Comme au temps de sa Jeunesse: les réunions de section socialiste A Salon-de-Provence, || les « fréquente » encore, ¿ moins qu'elles solent trop tardives. - Pour moi, nous dit-il, on les fait souvent avant le diner. - Le conseil général, c'est vraiment terminé : Il ne se déplacere pas mercredi, bien qu'on lui alt fait le . grand honneur · de l'inviter.

janvier 1981, était resté président de la fédération départementale

du parti radical [Né le 7 mai 1936 à Casablance (Maror), M. Henri Bonan, docteur en médecine, s'installe à Beauvais en 1964. Il adhère au P.S en 1973, année où il est élu conseiller général de l'Oise dans le canton de Beaude l'Oise dans le canton de Beau-vais-Sud-Ouest. En 1977, èlu sur la liste d'Union de la gauche qui emporte les élections municipales à Beauvais, M. Bonan prend les fonc-tions de premier adjoint au maire, chargé des affaires sociales. Réèlu conseiller général en 1979, il devient premier vice-président de l'assem-blée départementale où slège une majorité de gauche. Aux élections

législatives de 1982, il est suppléant de M. Guy Vadepied, maire de Méru, élu député, M. Bonan est marié, père de trois enfants.] PYRÉNÉES-**ATLANTIQUES**

M. Franz Dubosco (R.P.R.), an-cien député, a été réelu par 33 voix contre 18 à M. Yves Baradat (P.S.). Il y a eu un bulletin

SAVOIE

M. Michel Barnier (R.P.R.) député, a été élu par 18 voix contre 15 à M. Louis Besson (P.S.), député, président sortant. M. Bar-nier a recueilli les voix de deux des quatre « non-inscrits » du conseil général.

[Né le 9 janvier 1951 à La Tronche [Né le 9 janvier 1851 à La Tronche (Isère), M. Michel Barnier, après avoir été le plus jeune conseiller général de France (1973, canton de Bourg-Saint-Maurice, réélu en 1979), puis le plus jeune député (1978, deuxlème circonscription de la Savole), devient le plus jeune président de conseil général. Engagé très tôt dans l'action politique au sein



240 bis, bd-Saint-Germain - 7°

Mº: Bac. Tél. 548.28.77

de l'Union des jeunes pour le pro-grès, mouvement des jeunes gaulgrès, mouvement des jeunes gaul-listes. M. Barnier avait rejoint l'U.D.R. en 1975. Elu député (R.P.R.) le 19 mars 1978, il avait notamment proposé la création d'une force d'in-tervention humanitaire, composée de volontaires et d'appelés du contin-gent. Après avoir soutonu M. Chi-rac au premier tour de l'élaction présidentielle de 1981, M. Barnier avait été, entre les deux tours, l'in-terlocuteur de M. Giscard d'Estaing au cours d'une émission de la cam-

SEINE-MARITIME Jean Lecannet (U.D.F.-

Jégislatives, le 14 juin 1981.]

au cours d'une émission de la cam-pagne télévisée. Il avait été réélu député au premier tour des élections

CDS.), sénateur, maire de à 20 % son toux direct. Rouen, ancien ministre d'Etat, a été réélu par 37 voix contre 32 à M. Paul Dhaille (P.S.) et une ebstention.

VAL-D'OISE

M. Pierre Salvi (U.D.F.-C.D.S), senateur, maire de Viarmes, a été réélu par vingt et une voix contre onze à Mme Marie-Claude Beaudeau (P.C.), senateur. VENDÉE

M. Michel Crucis (U.D.F.-P.R.) sénateur, maire de Chantonnay a été réelu au premier tour par vingt-six voix. If y a eu cinq abstentions (3 P.S. et 2 M.R.G.). **VOSGES**

M. Christian Poncelet (R.P.R.), sénateur, a été réélu, au premier tour, par 18 voix (opposition), contre 13 (socialistes et commu-

nistes), à M. Andre Valentin ((P.S.), sur 31 conseillers. ● Les prix industriels en R.F.A. ont augmenté de 0,1 % en février après avoir fait un bond de 1,3 % en janvier. Sur un an. la hausse des prix à la production est de 7.7 % entre 8,5 % en janvier. En

Chaque jour dans Le Monde

1981, les prix à le production evait progressé de 7,7 %.

ventes dans les 5., 6., 7., 8., 15., 16. et 17° arrondissements

NEUILLY, BOULOGNE et SAINT-CLOUD

HET REDRESSEMENT DU FRANC

LE DOLLAR A 6,20 F

Le franc s'est nettement redressé su: les marchés des changes, pour la première fois depuis le début de la semaine. Mercredi 24 mars, en fin de matinée, le cours du dollar à Paris fléchissait de 6,27 F à environ 6.20 F et, surtout, le mark « décoilait a de son cours plafond de 2,6365 F pour revenir à un pen plus de 2.61 F.

De son côté, la Banque de France a manié à nouveau l'arme du taux. portant de 17 % à 18 % son taux d'intervention au jour le jour sur le marché monétaire, au plus haut depuis le 8 octobre 1981, et de 18 %

Il semble que les milieux financiers internationaux alent été impressionnés par le ton fort énergique utilisé par M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, réaffirmant, dans un communiqué diffué mardi après-midi, que « toute méculation à la baisse du franc est vouée à l'échec. La coopération monétaire européenne bénéficie, en effet, des dispositifs d'assistance et des réserves adaptés à une telle situation. La France entand reconrir pleinement à ces moyens, d'autant plus que zien ne justifie un nonveau réajustement de la parité du france. et, au besoin, utilisera les « possibllités extrêmement importantes de concours offerts par les mécanismes du S.M.E. B, à savoir les crédits illimités des hanques centrales de nos partenaires sur quarante-cinq jours et les possibilités de tirage sur le Fecom (Fonds communautaire).

M. BREINEY RENOUVELLE SES OFFRES DE NÉGOCIATION A LA CHINE

Moscou (Reuter). - M. Léonide Brejnev a appele la Chine à mettre fin à deux décennies d'hostilité avec l'U.R.S.S. et a précisé que son pays était prêt à prendre des mesures concrètes en vue de l'amélioration et de la normalisation des relations blia-

Dans un discours prononcé mercredi 34 mars à Tachkent, en Asie centrale soviétique, le chef de l'Etat de l'U.R.S.S. a souligné que son pays n'avait jamais nie l'existence d'un régime socialiste en Chine. Le président Brejnev a réaf-firmé que l'U.R.S.S. n'avait au-

cune revendication territoriale vis-à-vis de Pékin. Il a souligné que Moscou était prêt e à tout moment » à reprendre les négo-ciations frontallères. « Nous sommes également prêts, a-t-il ajouté, à discuter des possi-

bilités d'adoption de mesures visant à renjorcer la conjiance mutuelle dans les régions de la frontière sino-soviétique. »



jours en à purtir de : Agrépa

CHEMISES **MESURES** 230 F **JACQUES DEBRAY** ■ 31, bd Malesherbes - 265-15-41 ■



ILC - International Langage Centre - 20, passage Dauphine - 75006 Paris



30.rue des Dames Paris 17

TELEVISIONS

PRIX FABULEUX

Magnifiques TV ceuleur RADIOLA ou.THOMSON, a partir de 1850 F

Reprise des andiens, téléviseurs Garantie toule pièces et main-d'auvre jusqu'il s'impis

161. : 681-48-92 (6 digites er hardes)

• Magnifiques TV N/B 3 ch





^{II}On croirait un vrai village ^{II} ^{||}C'est un luxueux palace || à STROPEZ

PHONE: <94)97,00,04; /TELEX:470.235 ...

DEMAIN DANS Se Monde.

LE MONDE DES LIVRES UN SUPPLEMENT DE SIX PAGES

• La France freudienne : Sherry Turkle, une Américaine, étudie la « nouvelle culture psychanalytique »,

• Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : les premiers pas de trois romanciers. Une révélation : Vincent Jacq.

• Une histoire de la pensée française : un portrait

de Mirabeau. . Quand les Indiens du Canada deviennent des personnages de fiction.

LE SALON DU LIVRE DE PARIS

UN SUPPLEMENT DE HUIT PAGES

- o Une enquête sur les fonds littéraires.
- Un entretien avec M. Yves Sabouret, viceprésident-directeur général de Hachette.
- · Les souvenirs d'éditeur de François Maspero.
- Un dossier sur le « métter » d'auteur. . Une enquête sur les bibliothèques.

de M. Breinev

· shrustille 1-2 HE (4) · FRED! - 9474 · French ··· 1244

THE POPULATION in it grif app. inte pri

arreger von bereit bille beite bei beite b

Dan to their the Birth

CTUTE BE TO ME

me latere tal

Talman.

Citte Pitte

" tretaine die

· français de

I'rkin m'a ma

Tat Al . Ment.

uni de faute

Tente & feule-

Service out arrespet sit

The same sections

States of the state of the stat

Theining are a consider after the

the links are at invitable

Beien in P.C.P. M

fa idiation. L'ituisent gentont

Marie in the later of the later

the cities in the season to

the secondary

Der Gieffer von der 14. " Le benden."

the Court of the Parket

pon Jagenster. est bearreset

fier. Fr. !!! -: !! . redoctant

tiele agriculate tere auch

ling to the state of the Japan of

inde ill Jairris II. Breinen

politien in der eine eine eine beiten bei bei beiten beite

Gudligut.

Mail and a serie seemen

Septime | Paris | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 | 111 |

Mer I (ile et ereit efter Iffic Riefe-

(feinig ingigiet) in in general auffget. In

meigen falligiteit inte facht fille. Geben fille. geben beite beit

Mittelle, deste stant militaise,

mie the city in the content of the c

" " " Couperaling?

in in the state of the state of

intime agene gent. - speiste die des particularies de la constitution de la constitution

Chilian The Court of the parties of the country of

Maintin La ille a 1815 andres or Fre

der is in interest and in the state of the s

Alpertificita efent targetiffen.

Alle fille efent targetiffen.

All start fille efent targetiffen.

ill ner gerg ta. gielath m' th. In-

piltee " grittricottien Arn pilter giritetite kiede

hightigen gester eines gester gibtes gester gester

off the street street street

M Breiner s'est!

Street un raini-

- Ali: [1.::1]:11.

・・・・・ では個条数 機関

or appathie duct

Chining and be particul La pottent Mark. MUNICIPAL STATE

Le grand livre aut le

Jean Bernard, C'est Co livre out accessible Us regard d'affectio Le sunt peut sereir ecistade brancemen

BUCI